



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>









4 p. 21 m g. B. 2.

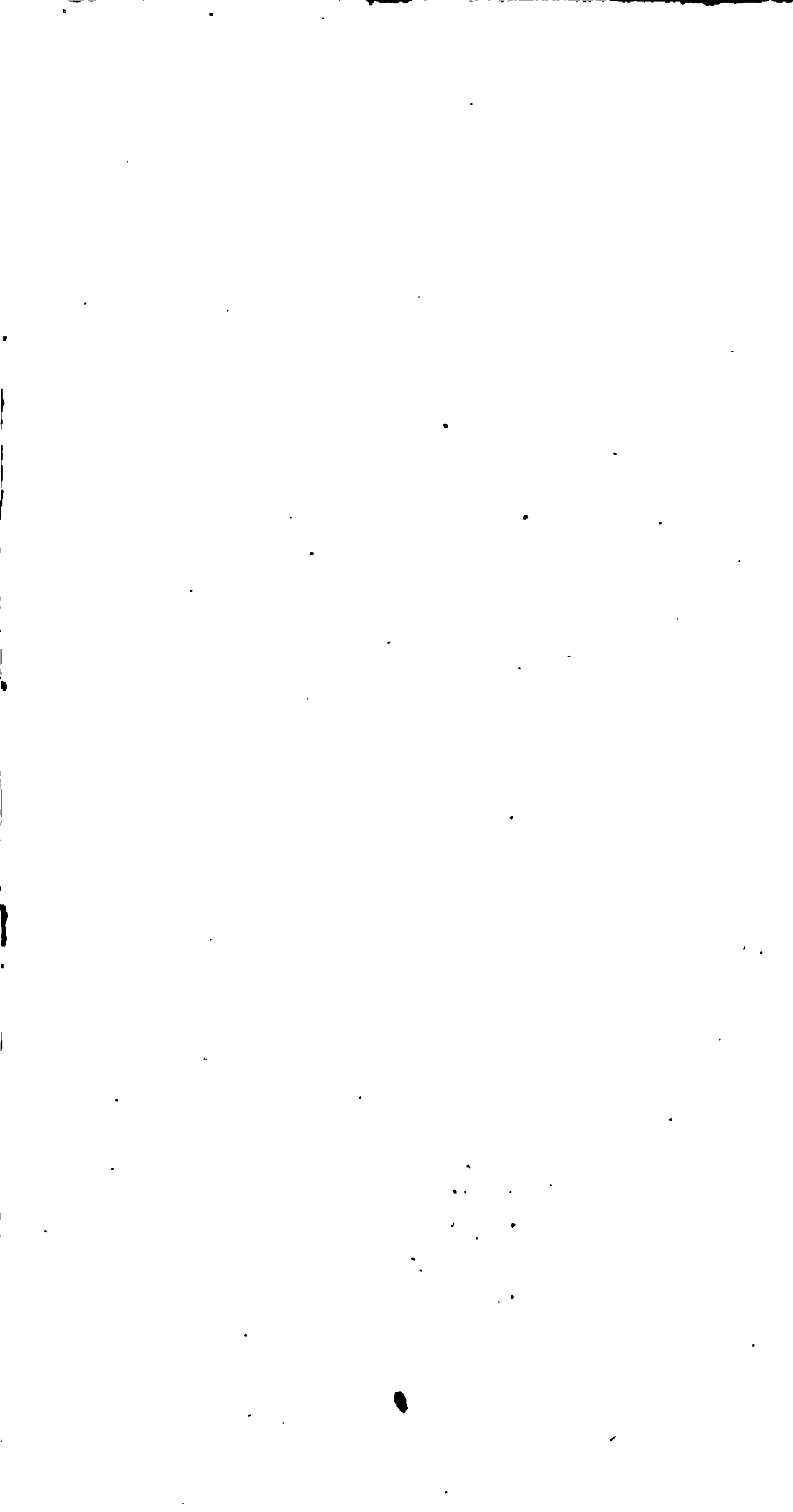
e o -



**A B R E G É**  
**DE L'HISTOIRE**  
**ECCLESIASTIQUE,**  
**CIVILE ET POLITIQUE**  
**DE LA VILLE**  
**DE ROUEN.**









**A B R E G É  
DE L'HISTOIRE  
ECCLESIASTIQUE,  
CIVILE ET POLITIQUE  
DE LA VILLE  
DE ROUEN,**

**Avec son Origine & ses Accroissemens  
jusqu'à nos jours.**

**Contenant une description exacte des plus anciens  
Monumens qui subsistent encore dans cette  
Capitale de la Province de Normandie.**

*Le Co*  
==

**A R O U E N,**  
**Chez FRANÇOIS OURSEL, Imprimeur**  
**de Son Eminence, grande rue Saint Jean, à**  
**l'Imprimerie.**

---

**M. D C C. L I X.**  
*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

DC

801

.R85

L46



A SON EMINENCE  
MONSEIGNEUR .  
LE CARDINAL  
D E  
SAULX-TAVANES,  
ARCHEVÊQUE DE ROUEN ,  
Primat de Normandie , Pair &  
Grand Aumônier de France ,  
Commandeur de l'Ordre du  
Saint - Esprit , Proviseur de  
Sorbonne.



ONSEIGNEUR ,

*A qui mieux qu'à VOTRE  
EMINENCE , pourroit appar-  
tenir l'hommage de cette nouvelle*

a iij

*Histoire de Roüen ? d'une Ville,  
qui, devenue votre seconde Pa-  
trie, fait gloire de chérir, de res-  
pecter en Vous, MONSEIGNEUR,  
le plus grand, le plus illustre de  
ses Citoyens & de ses Bienfai-  
teurs ; d'une Eglise, qui voit en  
VOTRE EMINENCE, son Chef  
& son Pere. Que ne m'est-il  
permis, MONSEIGNEUR, de  
mettre sous vos yeux ce que mon  
cœur m'inspire ! ce que me dicte la  
plus vive reconnoissance, & le  
profond respect avec lequel je suis.*

**DE VOTRE EMINENCE,**

**MONSEIGNEUR,**

**Le très-humble, très-obéissant  
& soumis serviteur,  
FRANÇOIS OURSEL.**

# PRÉFACE.

**T**ANT d'Auteurs célèbres nous ont donné l'Histoire de la Province de Normandie, & en particulier celle de la Ville de Roüen sa Capitale, qu'il seroit impossible de ne pas tomber dans des répétitions continuelles, en traitant le même sujet.

On s'est donc borné ici à un simple Abregé de l'Histoire de cette Ville, mais un peu plus étendu que celui qui parut il y a près de soixante ans, sous le Titre des *Beautés de la Normandie, ou Origines de la Ville de Roüen, &c.* par Jean Oursel, en un petit Volume in-12.

Le plan de ce dernier Ouvrage fut assez bien conçu; mais si peu exact en tous points, & particulièrement dans ceux les plus essentiels de Géographie & de Chronologie, que l'on a crû en le refondant, pouvoir le rendre plus utile, plus curieux, & plus instructif pour le Lecteur, sans ce-

pendant se trop écarter du même plan que l'Auteur s'en étoit fait.

J'ai entrepris d'éclaircir & d'approfondir d'après mes recherches & mes réflexions, les sujets que cet Auteur a traités trop superficiellement. On ne me sçaura pas mauvais gré, je pense, de parler de ceux qui lui ont échappé, ou que le laconisme qu'il s'étoit prescrit lui a fait mal à propos omettre, comme choses qu'il n'avoit pas crû absolument nécessaires, mais qui m'ont cependant paru mériter d'être retracées sans confusion.

J'ai crû aussi que pour amener le sujet principal que je me suis proposé de traiter, c'est-à-dire, les Origines de la Ville de Roïien, je devois préliminairement parler de la succession des Ducs de Normandie, à qui elle doit pour la plus grande partie, ses accroissemens, & donner un esquisse de leur Gouvernement. L'un & l'autre sont d'ailleurs trop analogues à mon sujet pour ne pas m'y conduire; & après avoir dévoilé autant que l'obscurité des tems pourra me le permettre, l'origine de la Capitale de cette grande & puissante Province, je parlerai de ses accroissemens qu'elle doit, comme je viens de le dire, à la magnificence & à la libéralité de ses Souverains, & spécialement au Grand Raoul, qui tient parmi eux le premier rang.

Je parlerai ensuite des Rivières dont elle est arrosée , & qui viennent se décharger dans la Seine qui lui tient lieu de Canal , & qui y amène de toutes parts l'abondance ; de son Etat Ecclésiastique & Civil ; des révolutions enfin qu'elle a souffertes.

Cette multiplicité de circonstances plus intéressantes les unes que les autres , seront terminées par un esquisse général du Tableau de cette vaste & belle Province ; & pour me conformer autant que je l'ai pu aux idées de l'Auteur , qui n'a fait qu'ébaucher la matière , je donnerai en détail & par ordre alphabétique , le nom de toutes les Villes & lieux principaux de la Province. Je désignerai ceux qui renferment dans leur enceinte des monumens respectables par leur antiquité , sans oublier les modernes que je croirai dignes d'être remarqués. Je ne passerai point non plus sous silence les Villes & les lieux décorés de Titres , comme Duchez , Universités , avec l'époque de leur érection , les Villes où se sont formées des Académies , le nombre des Temples Sacrés qui en font l'ornement ; les noms des principaux Bourgs & de quelques Villages considérables , & ce qu'ils peuvent avoir chacun de particularités qui leur sont propres , avec les jours de Foires & de Marchés qui s'y tiennent.



Je conviendrai que tant d'objets réunis seroient susceptibles d'un plus grand détail, mais je me suis borné simplement à donner une idée claire & distincte de l'Origine de la Ville de Rouen ; des anciens Monumens que les révolutions qu'elle a subi nous ont conservés jusqu'à nos jours, & des Edifices modernes dont elle est successivement décorée par les attentions qu'apportent sans relâche le respectable Cardinal qui gouverne depuis tant d'années ce grand Diocèse, l'Illustre Gouverneur de cette vaste & riche Province, les Magistrats enfin & ses Citoyens, pour la rendre un jour une des plus belles du Royaume. Les soins continuels que s'est donné M. le Cardinal de Tavanès, pour la construction du nouvel Hôtel-Dieu au lieu de Santé, dont nous parlons en son lieu dans cet Ouvrage, en est une preuve bien marquée. Ce digne Pontife n'a pas perdu de vûe un seul instant un objet aussi important : aussi peut-on dire avec justice que c'est son ouvrage qu'il vient d'avoir la consolation, pendant le cours de cette édition, de voir à peu de chose près, au point de sa perfection, puisque ce magnifique Hôpital s'est trouvé en état d'y recevoir les Malades & toutes les personnes destinées à leur rendre les services spirituels & temporels, qui

par leur Institution, leur sont dûs. La transmigration enfin des pauvres Citoyens malades de cet Hôpital y fut faite de l'ancien Hôtel-Dieu, le 17 Juillet de l'année 1758, avec toutes les précautions imaginables ; ce transport ayant été précédé la veille par des Cérémonies Ecclésiastiques, pour obtenir du Ciel les graces nécessaires pour y transférer les pauvres malades.

Nous n'avons encore parlé que très-superficiellement du nouvel Hôtel de Ville, dont à peine les premiers fondemens sont jettés. Nous avons même passé sous silence le projet d'un cinquième accroissement de cette Capitale de la Province ; mais nous ne pouvons pas en qualité de Citoyen, nous dispenser de retracer sous les yeux de nos compatriotes l'activité de Monsieur le Maréchal de Luxembourg, à leur procurer la construction de ce nouveau monument. Avec quel empressement cet illustre Gouverneur ne s'est-il pas prêté pour présenter & faire agréer à S A M A J E S T É les plans dressés par Monsieur le Carpentier, sous la direction de qui ce magnifique Edifice se conduit ? Avec quel zèle MM. de la Bourdonnaye & Feydau de Brou successivement Intendans de la Généralité, ne se sont-ils pas employés pour solliciter les Arrêts du Conseil, nécessaires pour la reconstruction de





ce nouvel Edifice, & pour l'accroissement de la Ville? Il ne seroit pas juste non plus, de ne pas préconiser celui des Magistrats du Corps de Ville actuellement en place, qui par leurs soins pressés coopèrent avec la même activité & le même succès aux vûes de l'illustre Gouverneur de cette Province, dont il est pour ainsi dire, le premier Citoyen, & dont le nom respectable à tous égards, sera toujours en vénération dans cette Province, qui se glorifie à juste titre de lui avoir donné le jour.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur un objet si vaste & si intéressant. Nous nous contenterons seulement de renvoyer nos Lecteurs, à les inviter même de jeter les yeux sur le *Recueil des Plans, Coupes & Élévations du nouvel Hôtel de Ville*, dressé par Monsieur le Carpentier, Architecte du Roi, qui n'a paru que sur la fin de cette édition. Il suffit de dire que cet habile Artiste est plus que capable d'en remplir tous les points, & de les mettre à celui de leur perfection.





A B R É G É  
DE  
L'HISTOIRE  
ECCLESIASTIQUE, CIVILE  
ET POLITIQUE,  
DE LA VILLE  
DE ROUEN,  
ET DE SON ORIGINE.

**L**A Normandie n'avoit point de nom collectif, & ne formoit pas un Corps de Province avant la conquête des Gaules par Jules Cefar. Elle étoit alors divisée comme

A

## 2 *Abrégé de l'Histoire.*

tout ce vaste Pays en plusieurs *Cités* ou petites Républiques : *Rhotomagus*, aujourd'hui Rouen , étoit le Chef-lieu d'une des plus considérables. Cette ordre subsista même sous la domination Romaine , qui laissa sagement à chacun de ces Corps politiques l'ancienne forme de leur Gouvernement , en se réservant sur le total, la Souveraineté exercée par les Proconsuls.

La conquête de Clovis, & le partage qu'il en fit entre ses quatre fils , partage réitéré depuis plus d'une fois dans la première race , fit donner le nom de *Neustrie* à l'un de ces démembrements de la Monarchie Françoisse. Il comprenoit dans l'origine une étendue beaucoup plus considérable , puisque Paris même, & plusieurs autres Provinces du Nord-Ouest de la France, en faisoient partie ; mais le nom de Neustrie resta sous la seconde race au pays connu aujourd'hui sous celui de Normandie.

Ce nom lui fut donné par un peuple conquérant, qui après l'avoir ravagée pendant plus d'un siècle, s'y établit enfin, & força le Gouvernement foible & chancelant de *Charles le Simple* à lui en confirmer la possession.

Ce seroit bien ici le lieu de remonter jusqu'aux tems malheureux où ces peuples du Nord envoyoient presque tous les ans de nouveaux effains dévaster cette Province. La Capitale ne fut pas exempte de leurs ravages, & sa situation l'y exposoit nécessairement. Il suffira de remarquer qu'en 857 les Normands n'avoient encore aucun lieu fixe qui leur servît de retraite dans cette Province, lorsqu'une troupe de ces brigands vint s'établir dans l'Isle d'*Oiffel*, vis-à-vis du village de ce nom, qui n'est éloigné de Roüen que de deux petites lieues, & que *Bernon* qui étoit à leur tête eut la témérité de venir trouver à *Verberie* *Charles le Chauve*

environ l'an 859, & lui faire hommage de ce petit canton de Neuftrie dont il s'étoit rendu maître.

Ce Prince obligé alors de faire face à un nombre prodigieux d'ennemis, hors d'état de pouvoir s'opposer ouvertement aux entreprises de cet usurpateur, dissimula son ressentiment, & reçut son hommage. L'année suivante, maître de toutes ses forces, il vint, lorsqu'il y pensoit le moins, attaquer cette avanturier dans son Fort d'Oissel. Mais sur l'avis que ce Prince reçut à propos, que des mécontents d'intelligence avec Louis de Germanie, avoient tramé une conspiration qui ne tendoit à rien moins qu'à le détrôner, considérant d'ailleurs qu'il pourroit perdre plus de tems par la vigoureuse résistance de ces barbares, à quoi il ne s'attendoit pas, il leva assez précipitamment le Siège qu'il en faisoit, & marcha à la tête de son armée pour dissiper dans son origine l'orage prêt à fondre sur lui.

Cette sage précaution ne fut pas infructueuse : il écarta les mutins, les punit sévèrement, & trouva les moyens de rétablir sa puissance & de s'affermir sur son trône.

Son premier projet de chasser les Normands ne fut point perdu de vûe. Il voulut à quelque prix que ce fût, chasser de ses Etats un ennemi si dangereux ; il rénoüa pour y parvenir, la négociation qu'il avoit entamée l'année précédente avec *Véeland*, autre Chef de ces peuples du Nord, qui ravageoit alors la Province de Picardie & les rives de la Somme. Il conclut enfin un traité avec lui, par lequel le Roi se soumettoit de lui payer annuellement un subside de quatre mille livres en argent & une autre ditte d'or, après qu'il auroit chassé ses compatriotes de la Neustrie.

Tous les articles de ce traité furent réalisés dans la même année. Mais peu religieux observateurs de leur foi, ces peuples cruels y





revinrent à plusieurs reprises exercer leurs ravages, *Hasting* à leur tête, & mettre tout ce qu'ils rencontroient à feu & à sang, sans cependant y faire aucun établissement.

---

## R A O U L ,

*Premier Duc de Normandie.*

**I**L étoit réservé à Raoul de faire la conquête de cette Province, & d'y fonder un Etat.

Ce Prince étoit fils d'un Seigneur Danois, indépendant du Souverain de *Dannemarck* qui exigea de lui des devoirs de sujet à main armée. Ce jeune Seigneur ne se trouvant pas assez en force pour résister à un Prince plus puissant que lui, fut vaincu en voulant soutenir ses droits, & forcé d'abandonner son pays & de se réfugier en *Scandinavie*, Province limitrophe de la *Norvege*. Là, retiré avec un petit



nombre de ses sujets qui avoient partagé les mauvais succès & les disgraces de leur Maître, incertain s'il se détermineroit à recouvrer à force ouverte son petit Etat, ou si à l'exemple de ses compatriotes il iroit tenter fortune dans les pays méridionaux, un songe le détermina à prendre le parti de venir dans les Gaules où une glorieuse destinée l'attendoit. (a) Car Dudon rapporte qu'il n'eut ce songe que trois ans après sa défaite, & qu'étant abordé en Angleterre, un Chrétien Anglois de nation, qui s'étoit attaché à son service, lui expliqua, comme un autre Joseph, le songe qu'il avoit fait, & qui commençoit à l'inquiéter.

Cette époque dattée par le même Historien de l'année 869 lui fit prendre son parti.

Ce Prince, alors dans toute la force de son âge, étoit grand & bien fait, d'un port imposant, am-

(a) Dudon, *Gesta Normannorum*, p. 72. & suiv.

bitieux, avec discernement & beaucoup de douceur en partage, il s'attira non seulement la confiance de toute la nation, mais celle encore d'un grand nombre d'Etrangers qui voulurent bien suivre sa fortune & se ranger sous ses étendards. Il rassembla pour l'expédition qu'il méditoit autant de monde qu'il put, équipa une flotte formidable, & vint fondre une seconde fois en Angleterre où, dit le même Historien, il aborda plutôt par un pur hazard que de dessein prémédité d'y venir faire une descente. Il n'y fut pas bien reçu d'abord, & forcé d'en venir aux mains avec ces Insulaires, dans plusieurs combats qu'il leur livra, ils furent presque toujours battus. Il traita enfin avec *Alfred* leur Roi, sortit de l'Isle en 875, d'où il vint relâcher dans la *Frise*. Il y battit à plate couture le Duc de *Radebode*, & *Raimir* Duc de *Haynault*. Après avoir ravagé toute la *Frise*, il vint fondre

en France avec toute sa flotte dans la même année par l'embouchure de la Seine , & désoler toutes les côtes de la Manche.

Il donna pendant quelque tems relâche à ses troupes dans le séjour qu'il fit à *Jumièges*, qui dans ce tems là, étoit la retraite ordinaire des Normands qui venoient s'y rafraichir & se reposer des fatigues de leurs expéditions.

Ce Prince actif ne croupit pas longtems dans le repos. Il ne tarda pas à remonter la Seine ; mais le bruit qui se répandit de ses ravages, reveilla *Charles le Simple* de son assoupissement Il envoya le Duc *Renaud* à la tête d'une grosse armée avec ordre de s'opposer au passage de *Raoul*. Ce Général ne fut pas heureux, il fut entierement défait en 888. sur les bords de la riviere d'Eure. *Raoul* enflé d'une victoire aussi éclatante , ne perdit pas de tems à venir mettre le Siège devant *Meulan* qu'il emporta d'assaut &

en passa sans distinction, tous les habitans au fil de l'épée.

Le Duc *Renaud*, qui ne s'étoit pas attendu à un pareil échec, outré de colere & de dépit d'avoir été vaincu par des aventuriers, rassembla les débris de son armée, leva à la hâte de nouvelles troupes dans le dessein de joindre une seconde fois son vainqueur & de lui livrer le combat. *Raoul* ne lui fit pas un meilleur sort que dans la première action. L'armée de *Renaud* fut entièrement mise en déroute & hors d'état de venir l'attaquer.

Après tant de succès coup sur coup, les Normands qui dans le même tems assiégeoient *Paris*, *Raoul* avec son armée victorieuse prit la résolution d'aller les joindre; mais la longueur de ce Siège qui dura trois ans, & où ils furent battus par le Roi *Edes*, lui fit changer de dessein. D'ailleurs une défense si opiniâtre ne s'accordoit point à la vivacité d'esprit de *Raoul*,

ni à l'exécution de ses projets. Elle ne lui permit pas d'en attendre l'issue, ni de voir la fin de ce fameux Siège. Il se sépara des assiégeans avec la troupe qu'il avoit sous ses ordres, dont il fit un détachement à la tête duquel il fut dévaster la *Bauce*, le *Perche* & le pays *Bessin*. Il se rendit maître de *Bayeux* Capitale de ce petit pays, enleva *Pope* fille de *Beranger* qui en étoit le Comte, l'épousa, & vint rejoindre les assiégeans qui étoient encore devant Paris.

Une circonstance à laquelle le conquérant ne s'attendoit pas, le rappella peu de tems après en Angleterre. *Alfred* avec qui il avoit fait un traité d'alliance lui envoya demander du secours contre un parti de rebelles qui s'étoit formé dans son Royaume. Il vola avec un corps de ses troupes au secours de son allié, où après avoir réduit les rebelles & tout pacifié, il revint quelques années après en France ;

ravagea la Bretagne, l'Anjou, la Touraine, l'Auvergne & la Bourgogne. Ses armes ne furent cependant pas toujours victorieuses dans toutes ces Provinces. Il essuya quelques revers devant *Tours*. Il échoua encore devant *Chartres* dont il faisoit le Siège, dans une sortie que firent les bourgeois de cette Ville, leur Evêque à leur tête.

Ce Prélat qui pour toute défense, s'étoit muni dans cette sortie d'une Relique respectable de son Eglise, en imposa tellement aux ennemis, & fit une si grande impression sur les esprits, que le Conquérant en fut frappé au point qu'il leva avec assez de précipitation le Siège de cette Ville, & prit sur le champ la résolution de venir se fixer dans quelqu'endroit du Royaume, & s'y faire s'il étoit possible, un Etat indépendant.

*Roüen* fut son premier objet & son point de vûe. A peine s'en fut-il rendu maître, que déterminé à

s'y faire un établissement, pour y parvenir, il prit, animé de son courage & de la fidélité de ses troupes, toutes les mesures possibles pour subjuger toute la Neustrie, & faire de cette Ville la Capitale de son Etat qu'il regardoit deslors comme sa conquête.

Ce fut en 905. qu'il vint mouiller avec une nombreuse flotte devant cette Ville. Les habitans pris à l'improviste, hors d'état de faire face à un ennemi si redoutable qui venoit fondre sur eux, n'imaginèrent point d'autre moyen pour arrêter l'orage, que de lui députer leur Archevêque *Franco*, pour traiter avec ce Prince. En politique raffiné il se prêta avec tant de facilité aux propositions que lui fit ce Prélat respectable, que le traité fut aussitôt conclu que les articles proposés en furent dressés. La première des conditions fut qu'il se feroit Chrétien, qu'il ne changeroit rien dans les coutumes du pays,

& qu'il maintiendrait les habitans dans tous les privileges dont ils jouissoient de tems immémorial.

A de si favorables conditions qui mettoient ce Prince à portée de faire réussir son projet sans coup ferir, on lui présenta les clefs de la Ville où il entra sans effusion de sang à la tête de ses soldats.

A peine avoit-il pris possession de sa nouvelle conquête, qu'il regardoit déjà comme son patrimoine, qu'il fit construire un Château sur les bords de la Seine. C'est aussi à lui, comme nous allons le dire dans la suite, à qui la Ville de Rouen doit son premier agrandissement.

*Charles le Simple* qui regnoit alors en France, ne vit pas d'un œil bien tranquille un voisin si dangereux, dont les exploits avoient jetté la terreur partout où il avoit passé, au point qu'ils le firent redouter de ce Monarque, qui aima mieux s'en faire un allié qu'un ennemi.



En effet, *Charles* après quelques actes d'hostilité réciproques, se détermina à cimenter une paix solide avec lui. (6) Le traité fut conclu & signé de ces deux Princes dans la petite Ville de Saint Clair sur la riviere d'*Epte*; & *Giselle*, fille de *Charles* que *Raoul* épousa, fut le nœud de la paix. *Charles* lui ceda encore par le même traité en toute propriété la partie de l'ancienne Neustrie qui est enclavée entre les rivières d'*Epte*, de *Coinon*, d'*Eure*, de *Sarte* & la *Manche*, avec l'hommage du Duché de *Bretagne*, pour relever toutefois immédiatement de la Couronne de France à titre de Duché; ce Prince lui en fit expédier les Lettres qu'il signa.

*Raoul*, paisible possesseur de son Etat naissant, ne pensa plus qu'à exécuter les articles du traité en vertu desquels les habitans de *Roüen* l'avoient reconnu pour leur

(a) Oder. Vit. L. 3. p. 459.

Souverain. Résolu d'embrasser le Christianisme, il se fit instruire par le même Prélat (c) médiateur entre lui & ses nouveaux sujets, qui le régénéra par les eaux du Baptême dont il fit la cérémonie dans sa Cathédrale.

*Raoul*, devenu l'allié du Roi de France & son gendre, l'aida de ses troupes & de sa personne contre ses ennemis. Le Roi poussa aussi sa reconnaissance des services qu'il lui avoit rendus, en lui faisant recouvrer les Pays-Bas, jusqu'à les lui offrir en souveraineté. Ce généreux Prince à la vérité les refusa, mais il obtint celle du Duché de Bretagne qui étoit plus à sa convenance & qu'il obtint du Monarque sans aucune difficulté. La cérémonie de l'hommage qui lui en fut rendu par les Comtes *Alain* & *Béranger* en personnes se fit avec un éclat particulier & toute la dignité convenable sur le Pont de Rouën

(a) *Ibid.*

où l'on avoit construit une falle sur le devant de laquelle deux Leopards d'or sur un champ de geules étoient peintes , qui sont les armes de Normandie ; & celles de Bretagne qui sont d'hermines sans nombre sur un fond d'argent, l'étoient également sur le derriere de la même Sale.

Ce fut encore *Raoul* qui donna le premier des loix à ses nouveaux sujets. Son équité étoit d'ailleurs si universellement reconnue & respectée , qu'il suffisoit de crier à *Raoul* , pour comparoître à son Tribunal pour y être jugé sans appel. C'est aussi de cette exclamation qu'est venue *la Clameur de Haro* qui subsiste encore dans toute la Province, pour comparoître devant le Juge du lieu.

Ce Prince enfin aussi respecté que redoutable, paya le tribut à la nature en 916. après cinq ans de regne , & selon quelques Auteurs en 917, âgé de soixante ans,

& ne laissa qu'un seul fils de *Pope* sa première femme, fille de *Béranger*, Comte de Bayeux. Il fut inhumé dans l'Eglise Cathédrale de Rouen, où il repose dans la Chapelle de Saint Romain.

---

## G U I L L A U M E

### LONGUE-EPÉE.

#### *II. Duc.*

**C**E Prince ne différera pas, après les honneurs funebres qui furent rendus à *Raoul*, à se faire reconnoître par toute la Noblesse & ses vassaux de la Province qu'il convoqua dans la Cathédrale. Il reçut des mains de l'Archevêque la Couronne, le Manteau & l'Épée Ducale. Héritier de la valeur & des vertus de celui qu'il venoit de perdre, il ne l'étoit pas moins des avantages de la figure; sa taille, la vivacité de ses yeux, sa dou-

ceur & son affabilité le firent adorer & respecter de tous ses sujets. Religieux sans ostentation, il laissa après lui des monumens de sa piété & de son culte pour les Autels. Forcé de ranger à leur devoir les Comtes Bretons qui vouloient se soustraire de sa domination, il les contraignit par la force à se soumettre. Quelques Seigneurs, entr'autres *Rioulf* Comte du Cotentin, eurent la témérité de vouloir mesurer leurs forces à celles de leur Souverain. Ce dernier projeta en 921. de venir à main armée l'assiéger à l'improviste dans sa Capitale, mais il eut lieu de se repentir de sa félonie; ce Prince étant sorti à la tête d'une poignée de soldats ramassés à la hâte, vint fondre sur lui, & tailla en pièces l'armée de ce vassal rebelle. Sa piété, suivant un usage assez familier de ces tems là, le porta à prendre l'habit de Saint Benoît dans l'Abbaye de Jumièges; & résolu d'embrasser la vie

monastique, il fit assembler en 942. toute la Noblesse de son Duché, à qui il fit reconnoître *Richard* son fils & son unique héritier pour Duc de Normandie.

Quelques brouilleries où ce Prince eut bonne part, en faisant restituer la force à la main au Comte de Ponthieu la Ville de *Montreuil* qu'*Arnoul* Comte de Flandre avoit usurpée; celui-ci, outré d'un affront si marqué, dissimula son ressentiment : déterminé à s'en venger par trahison, ne pouvant faire autrement, il envoya à *Guillaume* des Ambassadeurs chargés de le prier de sa part d'oublier le passé, de lui demander son amitié, & une Treve de trois mois, & qu'il lui désignât un lieu où ils pussent conferer entr'eux pour traiter d'une paix solide & durable. *Guillaume*, qui ne connoissoit que la droiture & l'honneur, ne devoit pas s'attendre à la trahison qu'on méditoit contre sa personne, pro-

posa la petite Ville de *Péquigny* sur la riviere de Somme pour le lieu de la conférence qu'on lui demandoit. Il s'y rendit le 18 Novembre 944. où il fut assassiné & poignardé par quatre Gentilshommes qu'*Arnoul* avoit appostés pour commettre cet horrible attentat. Son corps fut apporté à Roüen & déposé dans la Cathedrale, où il fut inhumé dans une des Chapelles de cette Métropole, qui est aujourd'hui la Chapelle de Sainte Anne. Il ne laissa de la Duchesse *Sponte*, fille d'*Hebert* Comte de Senlis, que *Richard* premier du nom, dit *Sans-Peur*, qui fut le troisieme Duc de Normandie.

---

## RICHARD PREMIER.

### *III. Duc.*

**B***ernard* le Danois, Vicomte de Roüen, & premier Comte d'Harcourt; *Raoul*, Seigneur de la

Roche, Tesson, le Seigneur de *Briquebec*, & *Osmont de Centvilles* furent chargés par les États, du gouvernement, de l'administration & de l'éducation de ce jeune Prince pendant sa minorité, (il n'étoit pour lors âgé que de dix ans.) (a) Il ne tint pas à *Louis IV. d'Outremer* de profiter de son enfance pour réunir la Normandie à ses États.

Ce Prince sous differens prétextes, mit tout en usage pour se rendre maître de la personne du jeune Duc; mais la sagesse & l'attachement de *Bernard* à son jeune maître lui fit parer tous les coups que ce Monarque avoit dessein de frapper contre son autorité. Les soins que ses coopérateurs dans l'administration du gouvernement de ses États prirent de concert avec lui, ne contribuerent pas peu à rendre ce jeune Prince, qui promettoit déjà beaucoup, liberal, populaire sans bassesse, reli-

(a) *Ibid.*



gieux sans affectation, & brave jusqu'à affronter les périls, qui lui acquirent par la suite des tems le surnom de *Sans-Peur*, qu'il conserva sans interruption jusqu'au dernier moment de sa vie.

D'*Agnès*, fille d'*Hugues Capet*, Comte de Paris, qu'il épousa en premières nûces, il n'eut aucun enfant. Mais d'un second mariage qu'il contracta avec *Goenor*, fille d'un Chevalier Danois dont il étoit devenu amoureux & qui de sa maîtresse devint son épouse, il eut un fils qui, héritier de son nom & de son intrépidité, le fut aussi de ses États & de toutes les excellentes qualités dont ce Prince étoit particulièrement doué, & qui lui acquirent dans la suite le surnom de *Bon*, universellement de tous ses sujets.

Que de monumens de sa piété multipliés dans cette vaste Province n'y voit-on pas ! L'Abbaye de

Fecamp, (a) celles du Mont Saint Michel & de Saint Oüen, feront à jamais des monumens éternels de sa Religion, dont il fut le magnifique fondateur & le restaurateur, qui me dispensent dans les bornes que je me suis prescrites d'en rappeler d'autres. Il me suffit de retracer à la mémoire que dans les dernières années de sa belle vie, pénétré de religion, & peut-être d'un sérieux repentir de quelques égaremens de jeunesse, il eut l'humilité de faire construire de son vivant dans le Cimetiere de Fecamp son Tombeau, & sous une espece d'égout *pour*, disoit-il alors, *que mon corps soit lavé en quelque façon de ses impuretés*. Cette sombre mais dernière & triste demeure, qui est la fin où se termine la carrière des plus illustres mortels, fut celebre tant qu'il vécut par une singuliere disposition qu'il fit exécuter par une ordon-

(a) *Ibid.*

nance

nance qu'il rendit, par laquelle il vouloit que tous les vendredis de l'année cet humble tombeau fût rempli de froment pour être distribué à tous les pauvres qui se présenteroient.

Ce Prince ne se démentit point jusqu'aux derniers instans de sa vie, dont il sentit venir les approches. Et toujours soumis aux decrets de la Toute-puissance, il se fit transporter dans cette même Abbaye qui étoit son ouvrage ; & là, révéru de tous les attributs d'un cœur pénitent, il se fit porter dans l'auguste Temple de cette sainte Maison, & prosterné aux pieds des autels du Souverain des Rois, il reçut le Saint Viatique. Cette religieuse mais triste cérémonie achevée, il se fit reconduire dans son Palais, où après avoir rassemblé toute sa Cour & la Noblesse du Pays, il leur fit reconnoître pour son successeur le jeune *Richard* son fils. Il n'alla pas plus loin que le

lendemain qu'il rendit l'esprit à son Créateur l'an 996. (a) la cinquantième année de son âge, & fut inhumé dans le lieu qu'il avoit choisi pour sa sépulture.

---

## RICHARD II.

### *IV. Duc.*

**C**E Prince qui par sa douceur & son affabilité mérita, comme je viens de le dire, le surnom de *Bon*, devint par sa naissance maître des États de son pere à sa mort. Il ne lui ceda point en valeur, il sut captiver l'amitié de ses voisins aussi bien que celle de ses sujets qui le respectèrent jusqu'au tombeau. Son regne ne fut presque point traversé par les révolutions que ses prédécesseurs eurent à supporter : il fut au contraire le médiateur des différens de ses voisins & de ses alliés. La religion de ses peres dont il

(a) L'Historien Dudon qui rapporte ces faits, met l'époque de sa mort en 1002.

avoit succé le lait & qu'il n'abandonna jamais ; le rendit fidele continuateur des monumens de leur piété. Il mit la dernière main au Monastère de Fécamp dont Richard I. avoit jetté les premiers fondemens. Dans la dernière maladie qui termina une carrière si bien commencée , il s'y fit transporter , & y mourut en 1026. dans la trentième année de son regne. Fidele imitateur de son pere , dont il suivit les traces dans tous ses actes de religion , il fit reconnoître son fils de tous ses Sujets pour son successeur , & laissa les pauvres par son testament , héritiers des deux tiers de ses meubles. Il fut inhumé à côté de son pere dans la même Abbaye , regretté universellement. Il eut trois Princes de son premier mariage avec *Judith* de Bretagne , & plusieurs filles & deux autres d'un troisième mariage , dont *Mauger* qui fut Archevêque de Roüen , & *Guillaume* Comte d'Arques.

## RICHARD III.

## V. Duc.

**C**E Prince , quoique jeune , prit immédiatement après la mort de son pere , les rênes du Gouvernement , mais son regne fut de peu de durée.

Robert son frere , Prince ambitieux , qui n'avoit pour unique partage que le Comté d'Yexmes , ne le vit qu'avec des yeux d'envie son Souverain : il se révolta contre lui , & en obtint le pardon ; mais ne pouvant pas par la force lui enlever la Couronne Ducale qui lui étoit acquise par droit de primogéniture , il eut recours à de bas artifices qui le firent soupçonner d'avoir fait empoisonner *Richard* , qui mourut à Roüen assez précipitamment le 3 Fevrier de l'année 1028 , & fut inhumé dans le Chœur de l'Église Abbaticale de S. Oüen.

ROBERT,

*VI. Duc.*

**L**E Duc Robert, surnommé le *Magnifique*, fut couronné la même année par Robert Archevêque de Rouën & son oncle. Richard qui étoit mort sans être marié, ne lui laissa aucuns compétiteurs ni conséquemment aucune guerre qui lui fût personnelle à soutenir. Ses liberalités en faveur de ceux qu'il affectionnoit, qui s'étendoient même jusqu'aux pauvres qu'il servoit en personne à table, lui firent donner par ses sujets le surnom qu'il portoit, de même que son expedition pour remettre sur le Trône *Henri I.* Roi de France, d'où *Constance* mere de ce Prince l'avoit voulu chasser pour lui substituer le Prince *Robert* son frere.

Henri, qui dans cette circonstance n'étoit rien moins qu'en su-

reté au milieu de Paris, sa propre Capitale, n'eut d'autre recours qu'à Robert son allié. Il leva une puissante armée à la tête de laquelle il soumit toutes les Villes révoltées, mit tout à feu & à sang sans distinction, dissipa tous les factieux, força la Reine même à reconnoître son fils aîné pour son souverain, & Robert son frere à lui demander grace qui lui fut accordée.

*Henri*, en reconnoissance d'un service aussi signalé, joignit au Duché de Normandie les Villes & dépendances de Gisors, de Chaumont & de Pontoise avec tout le Vexin François.

Arbitre de tous les differens de ses voisins, il fut en 1032. mettre les Bretons à la raison, & força *Alain* leur Duc, à venir lui rendre hommage: il réduisit *Canut*, usurpateur du Royaume d'Angleterre, qui avoit chassé les légitimes héritiers de cette Couronne, & lui fit subir les loix qu'il lui imposa.



Ce Prince qui avoit toujours paru assez indifferant pour le beau sexe, n'avoit jamais pensé à se marier. Il ne put cependant résister aux charmes d'une jeune personne, fille d'un Bourgeois de Falaise, nommée *Harlette*, dont il eut un fils nommé *Guillaume*, qu'il reconnut avant son départ pour la Terre Sainte, & qui lui succéda à l'âge de huit ans.

Ce pèlerinage fut le terme de sa brillante carrière. La mort l'ayant surpris à Nicée à son retour, où il fut obligé de s'arrêter : il y fut inhumé dans l'Église Cathédrale le 2. Juillet de l'année 1035. après un regne de sept ans & six mois. (a)

Fidèle imitateur de ses ayeux, il avoit commencé à jeter les premiers fondemens de l'Abbaye de *Cerisy*, dont il est regardé comme le premier Fondateur.

(a) Oder. Vit. L. 3. p. 459.

## GUILLAUME II.

VII. Duc.

**C**E Prince, qui va jouer le plus beau rôle des Souverains de son tems, après la mort de son pere, lui succéda dans tous ses États; mais ce ne fut pas sans avoir bien des assauts à soutenir de la part de ses propres vassaux pour s'y maintenir, & d'une multitude de concurrents qui lui disputèrent cette belle succession à droit d'hérédité & par le vice de sa naissance.

En 1038. un *Roger de Toeny*, qui prétendoit être descendu en ligne directe de *Machoul*, oncle du Duc *Raoul*, fut le premier qui osa entreprendre de dépouiller ce jeune Prince de ses États: mais *Guillaume* fut délivré d'un si redoutable ennemi dans un combat singulier avec *Roger de Beaumont* qui le tua.

*Alain*, Duc de Bretagne, à qui

*Robert* le Magnifique avoit confié pendant son absence le Gouvernement de Normandie , se présenta dans le dessein de secourir le jeune Duc ; un projet si noble n'eut pas le succès qu'il méritoit ; *Alain* périt en montant à cheval , on avoit empoisonné l'arçon de la selle : *Guillaume* perdit un puissant & zélé protecteur.

Un troisième compétiteur se présenta avec quelque sorte de droit dans la personne de *Guy* , fils de *Renaud* , Comte de Nevers & d'*Alix* , fille de *Richard II*. Il prétendit en cette qualité à la succession du Duché de Normandie. Il sçut mettre dans son parti *Arnulf* , Comte de Bayeux , *Neret* , Comte de Contentin , *Aymond de Thorigni* surnommé le *Dentu* , & *Grimoult du Plessis* , tous vassaux du jeune *Guillaume* ; mais la prospérité qui n'abandonna presque jamais ce jeune Prince , lui fit découvrir cette conjuration par un fou qui la lui révéla.

Le principal projet de ses conjurés n'alloit pas moins qu'à l'assassiner dans la même nuit à *Valognes* où il étoit pour lors. Il n'eut d'autre parti à prendre dans une si cruelle conjoncture , que celui de se sauver ; & à l'abri d'un déguisement qui lui fut favorable , il vint en droiture à Paris sans s'arrêter , & demanda du secours à *Henri* , Roi de France , qui en reconnoissance des services que lui avoit rendus son pere en pareils cas , le conduisit à la tête de son armée à *Yexmes* pour se joindre à la sienne & forcer ses ennemis à rentrer dans leur devoir.

Une si juste reconnoissance pensa cependant couter la vie à ce généreux Monarque , qui , reconnu par *Aymond de Thorigni* , en fut désarçonné ; mais secouru à propos & à tems , ce traître avec *Neret* furent criblés de coups , dont ils moururent l'un & l'autre peu de tems après , leur armée entièrement dé-

faite, & *Guy* contraint d'abandonner le pays & hors d'état d'oser jamais y revenir.

*Guillaume* à son tour n'oublia point des services si importants : il se joignit à *Henri* pour recouvrer *Herle*, Place importante dans ce tems là dans l'Anjou, dont le Duc de ce Pays s'étoit emparé. Mais on ignore par quelle fatalité il y eut du refroidissement entr'eux. Il fut marqué depuis cette dernière expédition au point, que *Henri* prit parti dans un demêlé que ce Duc eut avec *Guillaume d'Arques*, Comte de *Talon*, qui sous le spécieux prétexte de prétendus droits sur le Duché de Normandie, s'étoit revolté contre lui, & étoit réduit à soutenir le Siege d'Arques où le Duc *Guillaume* le tenoit enfermé.

Le secours d'*Henri* ne put cependant résister aux armes toujours heureuses de *Guillaume*. Le Comte de *Talon* fut obligé de se rendre avec la Place assiégée, la hon-

teuse & principale condition de la capitulation fut que ce Comte se soumettoit de n'en sortir, qu'à celle de ne rentrer jamais en Normandie.

Tant d'exploits redoublés & sur coup rendirent ce Prince fortuné recommandable & redoutable tout à la fois; ils le firent passer avec justice pour un des plus fameux guerriers & des plus prudents de son tems. Une réputation si bien établie, & par tant de traits frappans, déterminâ *Baudouin V.* du nom, Comte de Flandres, à rechercher son alliance; ce Comte malgré le vice de sa naissance, se crut honoré de la demande que lui fit faire *Guillaume* de la Princesse *Matilde* sa fille. Elle fut acceptée, & il l'épousa en 1050.

Ce Prince ne demeura pas long-tems en paix avec ses voisins jaloux de sa puissance, & plus encore de sa réputation. Le Roi *Henri* dont je viens de parler, constant dans

son alliance avec le Comte d'Anjou & Geoffroi Comte de Guienne, vivement sollicité par ces deux Seigneurs de se rendre maître de la Normandie, *Guillaume* étant pour eux un trop redoutable voisin, *Henri* ne put se refuser de se rendre à leurs sollicitations & de concourir de tout son pouvoir à effectuer leur injuste projet sous le prétexte, peut-être apparent, que la plus saine partie des Seigneurs de ce Duché étoit bien disposées à l'y reconnoître pour leur Souverain.

Ennuyré d'une promesse si flatteuse pour les intérêts d'un ambitieux, il saisit une circonstance qui cadroit fort à l'envie démesurée qu'il avoit de joindre à ses Domaines une si riche Province. Il donna tête baissée dans un projet si mal concerté, & dont le succès, tout incertain qu'il auroit dû lui paroître, vis-à-vis d'un Prince à qui jusqu'alors aucune Puissance n'avoit pu résister. Il mit sur pied deux

armées ; il se reserva le commandement de la plus considerable , & fit marcher à la tête de la seconde *Eudes* son frere , à qui il venoit de rendre la liberté qu'une conjuration tramée contre lui lui avoit fait perdre & qu'il venoit de lui pardonner. *Henri* eut cependant la précaution de ne lui donner sous ses ordres que ses propres créatures dont la fidélité lui étoit connue, tels que les Comtes *Renaud* de Clermont, *Raoul* de Montdidier , & *Guy*, Comte de Ponthieu.

*Eudes* eut à peine reçu ses ordres, qu'il passa à la hâte dans le Pays de Bray ; mais *Guillaume* qui fut averti à tems de cette invasion, rassembla toutes ses forces qu'il divisa en deux corps d'armées. Il donna le commandement de l'une au Comte d'*Eu* & à *Roger de Mortemer*, avec ordre d'attaquer *Eudes* à la première rencontre. Ils ne la trouverent que trop tôt pour ce Prince, qu'ils joignirent dans le



Pays de Caux où il avoit déjà pénétré. Le combat fut sanglant de part & d'autre, mais le Comte d'Es fut à la fin victorieux & demeura maître du champ de bataille.

*Guillaume* de son côté, qui tenoit en échec l'armée d'*Henri*, & à qui on avoit dépêché un exprès avec la nouvelle du gain de la bataille, eut l'adresse de la faire passer par des émissaires jusqu'au camp de son ennemi qui prit aussitôt le parti de la retraite.

Il faut convenir que la durée du regne de ce Prince fut sans cesse traversée, & au point que quelque longue qu'elle ait été, il n'a presque jamais joui d'un intervalle de tranquillité. Il ne faut pas moins avouer que les guerres presque continuelles qu'il eut à soutenir pendant sa vie, furent toutes assoupies dans leur origine par sa valeur infatigable & par une prudence consommée qui ne l'abandonna jamais. Cette dernière expedition en

est un exemple bien caractérisé. Né avec un esprit naturellement vif, & à qui il falloit de l'occupation, il sçavoit prendre son parti sur le champ, joint à ce que tout ce qu'il entreprenoit lui avoit toujours réussi.

Tous les Historiens (a) qui ont écrit les fastes des Princes Normans n'ont point varié sur les événemens arrivés sous le regne de notre Conquerant. *Guillaume de Potiers* Archidiacre de Lizieux & auteur contemporain, de qui j'ai tiré ces fastes en partie, *Dudon*, *Oderic Vital*, & presque tous les autres Ecrivains anciens & modernes, se sont réunis à préconiser les grandes actions de ce Heros, qui, infatigable & sans être dévoré d'ambition, ne se bornoit qu'à soutenir ses droits & à se maintenir dans ceux que sa valeur & sa sage conduite lui avoient acquis.

*Herbert*, Comte du Maine en est

(a) Voyez André Duchene. *Scriptores historie veteres collectos & in ordinem digestos.*

une preuve bien marquée. Par son testament fait en 1063, une des dispositions les plus remarquables d'un acte aussi solennel, fut celle de la donation de sa Province du Maine qu'il laissoit à *Gaillaume* pour la réunir à ses domaines. Elle fut une source de guerres qu'il eut à soutenir contre *Gautier* Comte de Meulan, à qui de droit cette Province auroit du revenir, si le testateur n'en avoit pas disposé.

Un legs de cette conséquence ne fut point sans doute regardé d'un oeil tranquille par ce légitime héritier qui s'en voyoit frustré. Aussi mit-il tout en usage pour rentrer dans ses droits à main armée. *Gaillaume* à son ordinaire se tira de cette guerre en Prince consommé dans l'art de la soutenir. Ce Comte en fut la victime, & contraint de subir la loi du vainqueur.

Passons en peu de mots au théâtre de la gloire de *Gaillaume* dans son expédition d'Angleterre, qui

lui a acquis à tant de titres le glorieux surnom de *Conquerant* qu'il n'en peut trop repeter, & que les *Annales* de l'Europe lui ont perpétué. En voici l'origine.

*Saint Edouard*, Roi d'Angleterre chassé de *Londres* par les Danois, & de toute l'Isle, n'eut d'autre ressource que celle de venir se réfugier dans les États du Duc Robert son parent. Mais *Canut* I. qui lui avoit été substitué, eut à peine fermé les yeux, que *Guillaume* prit sur le champ la résolution de remettre ce Prince sur son Trône. Il y réussit. *Edouard* se voyant sans postérité, le désigna par reconnaissance pour son successeur.

L'Archevêque de Cantorberi ; longtems avant le décès de ce Saint Monarque, avoit été chargé par lui de passer la mer pour venir lui annoncer cette nouvelle. Quelque gracieuse qu'elle parut à *Guillaume*, une circonstance qu'il n'ignoroit pas, lui donnoit toujours une ef-

pece d'inquiétude fondée.

*Haralde*, plus maître qu'*Edouard* dans ses propres États, & dont ce Prince avoit épousé la fille, pétri d'ambition avec la soif de régner, s'étoit formé un parti considérable en Angleterre, au moyen duquel il ne desespéroit pas qu'à la faveur du peuple dont depuis longtems il avoit sçu gagner la bienveillance, il disputeroit la Couronne à *Guillaume*.

Un événement inattendu sembla rassurer ce Prince sur des craintes aussi bien fondées. *Haralde* se promenant un jour sur un Yach fut jeté sans pouvoir l'éviter par un coup de vent furieux sur les côtes de Picardie, où des gens du Comte de Ponthieu qui l'avoient vû descendre à terre, l'arrêterent prisonnier avec le peu de suite qu'il avoit, & le conduisirent à leur maître, & qui allié de *Guillaume* le fit mettre aux fers.

*Haralde*, dans une si cruelle po-

sition, crut ne devoir avoir d'autre recours qu'à la générosité de *Guillaume*, en lui faisant protester par un de ses favoris qu'il demanda permission au Comte de Ponthieu de lui députer, qu'il n'avoit passé la mer que dans l'intention de le venir assurer en personne qu'il renonçoit à toutes & telles prétentions qu'il pourroit avoir sur la Couronne d'Angleterre, & qu'il venoit de nouveau le lui notifier de la part d'*Edouard*.

*Haralde* ne se trompa pas dans ses conjectures. *Guillaume*, Prince franc & naturel, crut cet ambitieux sur sa parole; & sans se défier en aucune façon d'une promesse si solennelle, le fit demander au Comte de Ponthieu qui se fit un mérite de lui remettre un sujet si dangereux, & de le renvoyer sous une bonne escorte à son allié.

*Haralde* favorablement reçu & en homme de son importance, confirma à *Guillaume* qu'il renonçoit à

outes ses prétentions sur la Couronne. Il fit plus, il lui abandonna tous les droits qui lui étoient légitimement acquis sur la Ville de *Douvres* & ses dépendances, & repassa ensuite en Angleterre dans l'intention de ne rien tenir de tout ce qu'il avoit souscrit.

Il ne fut pas longtems sans faire connoître à toute l'Europe son parjure. Il n'eut pas plutôt fermé les yeux d'*Edouard* qui mourut en 1066, que sans aucun égard à la sainteté de ses sermens, il se fit proclamer Roi d'Angleterre par le peuple au préjudice même d'*Edgard*, à qui cette Couronne auroit appartenu par sa naissance si le saint Roi n'eût pas désigné son successeur.

*Tofton* frere de ce nouvel usurpateur, qui de son côté avoit des prétentions sur la même Couronne, n'étant pas assez en force par lui-même pour faire valoir les droits qu'il reclamoit, eut recours au Comte *Baudouin* qui lui donna un

corps de troupes avec soixante de ses vaisseaux pour le conduire en Angleterre. Il y auroit fait en effet une descente si le nouvel usurpateur qui avoit prévu le coup, n'eut pas pris la précaution de border tous les passages de troupes suffisantes pour traverser son débarquement.

Ce projet, quelque bien conçu qu'il eût été, ayant échoué, *Toston* fut forcé de l'abandonner, de remonter sur sa flotte & de faire force de voiles pour gagner l'Écosse.

Un nouvel incident le détermina une seconde fois à tenter de nouveau une seconde descente dans cette Isle. *Harolde*, Roi de Norvege, qu'il rencontra dans la route à la tête d'une flotte de cent vaisseaux, & qui venoit dans le même dessein d'aborder en Angleterre, ne fut pas plus heureux. Ces deux prétendans unis de sentimens dans une circonstance aussi critique, après s'être abouchés, convinrent entr'eux de partager la souveraineté



de réunir leurs forces pour dé-  
truire *Haralde*.

Tout sembla alors favoriser leurs  
projets ; mais *Haralde* averti à tems  
de cette irruption dans ses États où  
son pouvoir n'étoit point encore  
suffisamment affermi , accourut  
avec toutes ses forces qu'il rassem-  
bla assez précipitamment contre ses  
deux ennemis , leur livra bataille ,  
tailla en pieces leur armée dont les  
débris gagnèrent avec bien de la  
peine leurs vaisseaux , & l'un &  
l'autre de ces prétendans y perdi-  
rent la vie.

*Guillaume* , pendant que cette  
scene se passoit , se préparoit de son  
côté à passer la mer pour soutenir  
ses droits l'épée à la main. Mais  
un incident suspendit cette impor-  
tante entre prise.

Dans le tems que ce Prince s'y  
attendoit le moins , *Conon* de Bre-  
tagne vint à la traverse , & s'avisa de  
lui demander la restitution du Du-  
ché de Bretagne dont le Duc Ro-

bert avoit donné l'investiture  
*Alain* son pere.

Une demande aussi brusque qu'inattendue, suivie en même temps des effets, *Conon* étant entré sur les terres du Duc avec un corps considérable de troupes, ne donna pas peu d'embarras à *Guillaume* dans la circonstance où il se trouvoit; mais né heureux, il fut aussi rapidement tiré d'inquiétude que cette invasion dans ses États avoit été précipitée. La perfidie d'un chambellan de *Conon* qui l'empoisonna dans une paire de gants que ce traître lui donna, le mirent en état de poursuivre son projet; & délivré d'un ennemi si remuant, il ne pensa qu'à son expédition d'Angleterre.

Ce Prince avoit eu la précaution de mettre dans ses intérêts la plus saine partie des Princes de l'Europe. *Alexandre II.* & l'Empereur *Henri IV.* avoient approuvé ses desseins. *Philippe I.* Roi de France lui refusa cependant le secours qu'il  
avoit

avoit attendu de lui, mais il ne put se dispenser de reconnoître son fils *Robert Duc de Normandie*, qu'il avoit désigné pour son successeur avant de s'embarquer pour son expédition. Il monta enfin sur sa flotte avec l'élite de sa noblesse. Il eut à combattre les vents qui lui furent si contraires qu'il fut obligé de relâcher à *Saint Valeri*, où il attendit un vent favorable qui lui fit faire le trajet en très-peu de tems. Il débarqua heureusement avec tout son monde au Port d'*Hastin-gue*, où après avoir proposé quelque accommodement à l'usurpateur *Haralde*, il le força à la pointe de l'épée à lui restituer la Couronne qu'il perdit dans un combat avec la vie. Deux de ses freres eurent le même sort. Ce grand événement qui faisoit l'attention de toute l'Europe, arriva le 14 d'Octobre 1066.

*Guillaume*, à qui cette importante expedition valut, comme je

J'ai déjà dit, le glorieux surnom de *Conquerant*, profita sans perdre de tems, du gain de cette bataille. Il se rendit maître de *Dauvres*, de *Cantorberi* & de *Londres* où il fit couronner par l'Archevêque d'Yorck. Ce fut en vain que *Malcolme*, Roi d'Ecosse, voulut s'opposer à cette conquête; son armée qui fut taillée en pièces par celle du nouveau Roi, ne lui laissa que le tems de regagner honteusement ses Etats.

*Guillaume*, après avoir tout pacifié & s'être affermi sur son trône, établit Viceroy de son Royaume son frere *Odon*, ou *Othon*, Evêque de Bayeux, & repassa l'année suivante en Normandie. Mais à peine y eut-il mis pied à terre qu'une faction de mécontents l'obligea de repasser en Angleterre pour la dissiper & prévenir leurs mauvais desseins. Il fut assez heureux, après avoir essuyé plusieurs combats, de forcer le Roi d'E.

*de la Ville de Rothen.* 51

tolle leur chef, à lui faire hommage de son Royaume.

Parvenu enfin à jouir d'un peu de tranquillité, il se détermina en 1072. à repasser la mer pour retirer la Province du Maine dont le Comte d'Anjou s'étoit emparé pendant son absence. Il ne tarda pas à se faire faire justice de cette nouvelle usurpation, mais il étoit de sa destinée de n'être jamais tranquille. Il fut forcé à différentes reprises de repasser en Angleterre pour réduire les mutins qui profitoient ordinairement de son absence pour remuer.

Malgré tant de prospérités, il ne laissa pas que d'éprouver quelques revers qui lui furent sensibles. Son entreprise contre *Hoel* Duc de Bretagne, qu'il voulut forcer à lui rendre hommage, ne fut pas heureuse. Il fut obligé de lever le Siège de *Dol* après avoir été battu par le Roi *Philippe*. Il termina  
Cij

cependant cette guerre par un traité de paix en 1075. Ce petit échec, auquel il n'étoit point accoutumé, ne lui tint pas à beaucoup près tant à cœur que la revolte de son fils *Robert*, qu'il avoit fait reconnoître Duc de Normandie, sans à la vérité, lui laisser aucun pouvoir. Ce Prince lassé de n'être Duc que de nom, osa mesurer ses armes contre celles de son pere; & favorisé du Roi de France qui le secourut d'hommes & d'argent, il ne laissa pas de donner de l'inquiétude à *Guillaume*, qui se détermina pour le faire rentrer dans son devoir, à venir mettre le Siège devant *Gerberoi* où il s'étoit renfermé pour défendre cette place en personne: il eut même la douleur d'être blessé de la propre main de ce fils rebelle dans une sortie, mais sans le reconnoître: ce ne fut qu'à sa voix qu'il s'apperçut de son parricide manqué, & qu'il se jeta à ses pieds pour lui demander pardon.

*Guillaume* leva le Siège, & se contenta de lui donner sa malédiction.

*Philippe*, qui eut quelques remords d'avoir favorisé *Robert* & d'avoir fomenté sa rebellion, ou pour mieux dire jaloux des prospérités de *Guillaume*, prit le parti d'engager les deux Reines de France & d'Angleterre à s'entremettre auprès de ce pere justement irrité, pour obtenir la grace de son fils. A force de sollicitations & de prières elles l'obtinent à la fin, mais cette réconciliation fut de courte durée. L'esprit remuant de *Robert*, la vie peu réglée qu'il menoit, le portoient continuellement à l'indépendance, & l'entraînerent une seconde fois dans de nouvelles factions contre son pere, à la sollicitation de *Philippe*, dont la politique étoit de les entretenir; mais plusieurs circonstances ne permettoient pas à un Roi d'Angleterre d'en tirer toute la ven-

geance qu'il auroit pû; elle se réduisit, ( piqué de ce que le Roi l'avoit tourné en ridicule sur son trop d'embonpoint ) à venir attaquer la Ville de *Mantes*. qu'il surprit & qu'il mit à feu & à sang, sans aucun égard, tout religieux qu'il étoit, pour les Temples sacrés de cette malheureuse Ville qui fut reduite en cendres.

Cette cruelle expédition fut aussi le terme de ses exploits & de sa glorieuse vie. Car, après avoir contemplé cet affreux incendie avec quelque sorte de satisfaction, lorsqu'il se retira, son cheval en sautant un fossé, le pommeau de sa selle lui donna un coup sur l'estomach, dont il mourut peu de jours après. à Rouën au mois de Septembre de l'année 1087, après avoir gouverné la Normandie cinquante-deux ans, & regné vingt sur le Trône de la Grande Bretagne.

Ainsi finit le héros de son siècle; qui laissa de *Mathilde* de Flandres



*de la Ville de Rotien.* 55

*Robert* surnommé *Courte-heuse*, qu'il avoit fait reconnoître de son vivant Duc de Normandie, *Richard* mort jeune, *Guillaume* dit *Le Roux*, qui lui succeda au trône d'Angleterre & *Henri* surnommé *Beauclair*, à qui il ne laissa qu'une pension pour tout héritage.

---

## ROBERT III.

### *VIII. Duc.*

**R**obert, dit *Courte-heuse* ou *Courte botte*, qui prit après la mort de *Guillaume* le Conquérant les rênes du Gouvernement de Normandie, ne se comporta pas avec plus de modération étant parvenu à la Souveraineté. Il ne vit pas de bon œil l'élevation de son cadet sur le trône de la Grande Bretagne, où ce Prince s'étoit fait couronner du vivant de son pere le 26 Septembre 1087. Je me bornerai à dire que *Robert* chercha

Civ

tous les moyens de détrôner son frere, mais qu'il échoua dans toutes ses entreprises; que *Guillaume Le Roux*, pour s'en venger à son tour, mit tout en usage pour le dépouiller de son Duché; mais que par la médiation du Roi de France qui craignoit de voir ces deux Etats réunis sur une même tête, il fut conclu un traité entre les deux freres par lequel le Roi d'Angleterre se réservoit *Fécamp* avec le Comté d'Eu; & en vertu de la cession que lui en faisoit *Robert*, il s'engagea à lui fournir des troupes pour soumettre les rebelles du Mans & dépouiller leur frere *Henri* du Comté de Cotentin, que *Robert* lui avoit vendu deux ans auparavant.

Un esprit aussi peu stable que l'étoit celui de *Robert*, avoit besoin d'agitation. La premiere Croisade qui avoit été résoluë dans un Concile tenu à Clermont en Auvergne, lui fit naître l'envie de prendre la

Croix : les préparatifs qu'il ordonna pour cette expédition ne furent pas plutôt en état, qu'il exécuta son projet & partit en 1096. Il se rendit si recommandable, & donna tant de preuves de sa bravoure contre les Infideles, qui alloit jusqu'à affronter les occasions les plus périlleuses, qu'on lui défera du consentement de tous les Princes Chrétiens, avant *Godefroi* de Bouillon, la Couronne de Jerusalem qu'il refusa.

De retour dans ses États de Normandie, il fit de nouvelles tentatives pour enlever la Couronne d'Angleterre à son frere *Henri*, qui, pendant son absence, s'en étoit emparé après la mort de *Guillaume le Roux* : elles n'eurent toutes aucun succès. Mais livré à toutes ses passions qu'il ne sut jamais réprimer, généralement méprisable aux yeux de ses sujets, il eut plusieurs guerres contre ses Barons; il fut battu par *Robert de*

*Bellefme* entr'autres. *Henri* son jeune frere, sous pretexte de pacifier ces deux ennemis, repassa la mer en 1105. à la tête d'une armée, & ménagea adroitement une réconciliation entr'eux, mais elle ne fut pas sincere de sa part. Il ne tarda pas même à le manifester. Etant revenu l'année suivante sur une flotte formidable, il brula *Bayeux*, se rendit maître de *Caën*, assiégea *Tinchebrai* qu'il prit, & enfin livra une bataille à *Robert* qu'il perdit avec la liberté, ayant été transféré en Angleterre où il mourut en 1134. après vingt-sept ans de prison, & fut inhumé à Saint Pierre de Glocester.

Ce Prince étoit humain, liberal jusqu'à la prodigalité, ce qui l'obligeoit de commettre de fréquentes exactions sur ses sujets, dont il ne fut nullement regretté.

---

---

HENRI PREMIER.*IX. Duc, & Roi d'Angleterre.*

**H**enri dernier Duc de la Race des Princes Normands & le plus jeune des enfans de *Guillaume le Conquerant*, après s'être assuré de la personne de son frere *Robert* à qui il avoit fait crever les yeux, se trouva deux Couronnes réunies sur la tête avec tous les domaines de sa Maison. Sa trop grande ambition lui suscita nombre de guerres avec un ennemi redoutable en *Louis le Gros*. Il eut la douleur de voir périr son fils unique en passant la mer. Ce jeune Prince à la fleur de son âge avoit déjà gagné l'amour de ses sujets, *Henri* l'ayant fait reconnoître Duc de Normandie. Ce triste accident réveilla ses inquiétudes sur le compte de *Guillaume Cliton* son neveu, fils de *Robert* son frere & son prisonnier. Mais

Cvj

la mort de ce jeune Prince qui promettoit beaucoup, & qui mourut de ses blessures devant *Alost* dont il faisoit le siège, le laissa un peu respirer. Il eut encore quelques années après, la cruelle consolation de voir expirer le Duc *Robert* son frere dans ses fers; mais il ne jouït pas du plaisir d'avoir abbatu tant d'ennemis. Il mourut lui-même l'année suivante 1135. à Saint Denis de Lions d'une indigestion à un retour de chasse, dans la soixante & huitième année de son âge, & après trente cinq ans & quatre mois de regne. Son corps fut rapporté à Rouën, & ensuite reporté en Angleterre, & inhumé à *Reading* ainsi qu'il l'avoit ordonné.

Ce Prince eut encore la précaution avant de mourir, de faire reconnoître par toute la Noblesse *Mathilde* sa fille, Comtesse d'Anjou, pour sa légitime & unique heritiere, & en cette qualité pour Reine d'Angleterre & Duchesse

*de la Ville de Roüen.* 61

de Normandie. *Etienne de Boulogne* son neveu fut un des premiers qui prêta serment de fidélité à cette Princesse, il fut aussi le premier à le violer. A peine attendit-il la mort d'*Henri*, qu'il passa en Angleterre où il se fit couronner par l'Archevêque de Cantorberi le 15. Décembre 1135.

---

## EUSTACHE DE BOULOGNE, DE LA MAISON DE BLOIS.

*X. Duc.*

**E***tienne* ne fut pas plutôt monté sur le Trône qu'il venoit d'usurper, malgré la sainteté de son serment, qu'il crut que muni de l'investiture du Duché de Normandie qu'il avoit obtenu de *Louis le Gros* pour son fils *Eustache*, il en seroit aussi paisible possesseur qu'il pensoit l'être du Trône de la Grande Bretagne.

*Eustache* en effet porta le nom de Duc de Normandie jusqu'à sa

moût; quoiqu'il n'y eût gouverné que sept ans & jusqu'en 1142. que *Geoffroi Plante Genest*, Comte d'Anjou qui soutenoit les interêts de l'Impératrice *Mathilde* son épouse, vint camper devant *Rouen*, en chassa honteusement *Eustache*, & y fut reconnu de toute la Noblesse pour Duc, aux droits de l'Impératrice: il en donna le titre à son tour à son fils *Henri*, qui en rendit hommage à *Louis VII* dit *Le Jeune*, qui lui en avoit donné l'investiture en 1143.

*Eustache* ne survecut pas longtemps à sa disgrâce; il mourut en 1250. & fut inhumé dans le Monastere de *Fassham*, que la Comtesse *Mathilde* sa mere avoit fait bâtir, & où elle étoit inhumée elle-même.



HENRI II.

DE LA MAISON D'ANJOU.

*XI. Duc, & Roi d'Angleterre.*

**H**enri, second du Nom, fut reconnu, comme je viens de le dire, du vivant du Comte d'Anjou son pere, Duc de Normandie, quoique celui-ci tint toujours les rênes du Gouvernement: mais après la mort de ce Comte arrivée en 1151. *Henri*, aux droits de sa mere, se vit non seulement héritier paisible du Duché de Normandie, mais encore des Provinces du Maine & d'Anjou où il fut universellement reconnu, & y reçut les hommages, qui lui étoient dûs, la même année de son mariage avec *Eléonor* Reine de France, que *Louis VII.* venoit de répudier. Elle joignit à ses Etats les Provinces de Guienne, du Poitou & de Saintonge, d'Anjoumois & la Tou-

raine ; mais qui furent dans la fuite l'origine de plusieurs guerres que ce Prince eut à soutenir contre les Rois de France & d'Angleterre. Mais ce dernier qui avoit perdu son fils *Eustache*, sur la tête de qui il avoit fondé toutes ses esperances, crut ne pouvoir mieux faire pour se procurer une paix solide & durable, que de la négotier avec *Henri*. Il y parvint : l'article conditionnel & principal du traité fut qu'on le laisseroit paisiblement jouir pendant sa vie du Royaume d'Angleterre, mais qu'après son décès cette Couronne retourneroit à *Henri*. Ce traité fut conclu & ratifié à *Londres* en 1153.

*Etienne* ne jouït pas longtems des fruits de cette paix qu'il avoit tant désirée, & finit sa carrière le 25 Octobre de l'année suivante.

*Henri* ne tarda pas à mettre à exécution la clause du traité, en se faisant couronner à *Londres* Roi de la Grande Bretagne le 20 Décembre.

bre de la même année, d'où il repassa en Normandie. Il n'y resta pas long-tems sans retourner à *Londres* où sa puissance ne lui paroissoit pas encore assez bien affermie. Il fit en conséquence démanteler toutes les Places qu'il crut pouvoir lui nuire; & après avoir mis tout en bon ordre, il repassa en Normandie pour dissiper quelques factions qui commençoient à s'élever contre lui. Le manque d'exécution des dernières volontés de son pere sur le compte de son frere *Geoffroi*, à qui il auroit dû céder l'Anjou pour appanage aux termes de son testament, les avoit fomentées, mais il les dissipa en peu de tems; la trop grande foiblesse de celui-là ne lui permettant pas de tenir contre une frere puissant qui avoit la force en main, & en état en tout tems de lui donner la loi, malgré la légitimité de ses prétentions.

*Henri* fit plus; il vint fonder en

1160 , lorsqu'on s'y attendoit le moins, sur le Vexin Normand que *Louis* s'étoit engagé envers lui de donner en dot à la Princesse *Maguerite* sa fille, mais qui n'étoit encore que fiancée à son fils *Henri* n'étant ni l'un ni l'autre en âge nubile.

Ces hostilités ne furent pas de longue durée de part & d'autre ce qu'*Henri* avoit pris fut rendu en sorte que quelques années s'écoulèrent dans une profonde paix qui ne fut troublée que par la persécution d'*Henri* contre *Thomas Becket*, Archevêque de Cantorbéri, qui commença en 1163. Celui-ci se retira en France dans l'Abbaye de Pontigni sous la protection de *Louis VII.* avec qui cependant la paix fut conclue en 1169.

L'année suivante il fit couronner à *Wesminster* son fils *Henri* Roi d'Angleterre par l'Archevêque d'Yorck, qu'il avoit déjà fait re-

sonnoître Duc de Normandie ; mais *Marguerite* de France , épouse de ce Prince , ne le fut pas contre l'ordinaire.

Le premier Decembre de la même année 1170. *Saint Thomas* , Archevêque de Cantorberi, rentra en Angleterre avec l'agrément du Roi : mais le 29 du même mois ce Prélat fut assassiné au pied des Autels de son Eglise par quatre hommes attachés au service du Roi.

*Henri* désavoua publiquement cet attentat : il ne se soumit pas moins à la pénitence qui lui fut imposée en 1172. par les Legats du Pape & plusieurs Evêques assemblés le 27 Septembre dans l'Eglise Cathédrale d'Avranches.

Pendant que tout ceci se passoit, *Henri* le jeune , sa mère *Eleonor* avec ses freres , à l'instigation de *Louis VII.* son beau-pere , formerent contre le Roi une si dangereuse conjuration, que lorsqu'elle fut éventée la guerre de part &

d'autre fut poussée avec tant de chaleur, que l'Angleterre, la Normandie, & tous les Pays soumis à sa domination, éprouverent toutes les horreurs & les cruautés ordinaires des guerres civiles. Pendant le restant de cette année & de la suivante 1173. que celle-ci dura, il n'y eut que la Reine *Eleonor*, épouse de ce Prince, qui en fut la plus punie, le Roi l'ayant fait renfermer dans une étroite prison qu'elle garda jusqu'à sa mort.

Cette guerre assoupie, *Henri* depuis quelques années jouissoit de quelque repos lorsque *Philippe Auguste* monté sur le Trône après la mort de *Louis VII.* parut vouloir se brouiller avec lui à son avènement à la Couronne. Il se fit cependant entre ces deux Monarques un accommodement en 1180; & du consentement de la Reine mère dont *Henry* avoit épousé les intérêts, ils restèrent dans une parfait-

te intelligence qui ne fut interrompue qu'à la mort du jeune Roi *Henri* arrivée en 1183. dans la Province de Quercy, d'où il fut rapporté à Rouën.

Ce Prince étant mort sans postérité de la Princesse *Marguerite*, *Philippes* répéta le Vexin qui lui avoit été donné en dot, qui lui fut refusé; mais par la médiation des Legats du Pape, *Henri* le conserva pour tenir lieu de dot à la Princesse *Alix*, autre sœur de *Philippes*, que *Richard* son fils devoit épouser incessamment.

*Henri* enfin, outré de la persécution qu'il éprouvoit de sa famille, suscitée par *Philippes* qui ne cessoit de souffler à ses enfans l'esprit de revolte contre lui, fut saisi d'une noire mélancolie qui le conduisit au tombeau à *Chinon* le 6 Juillet 1189. âgé seulement de soixante & un ans après en avoir régné trente-huit en Normandie, & trente quatre sur le Trône d'Angleterre.

## RICHARD IV.

*XII. Duc, & Roi d'Angleterre.*

**R**ichard, surnommé pour sa valeur *Cœur de Lion*, eut à peine rendu les derniers devoirs à son pere, qu'il revint à Rouën y recevoir l'Epée Ducale. (a) & s'y faire reconnoître de toute la Noblesse Duc de Normandie.. Il passa ensuite en Angleterre pour s'y faire couronner. Le premier acte de Souveraineté & de devoir qu'il fit à son avènement, fut de remettre en liberté la Reine *Elconor* sa mere, après quinze années d'une étroite captivité.

Ce Prince après une entrevue qu'il eut à son retour d'Angleterre avec *Philippe Auguste*, prit le concert avec lui la résolution de passer à la Terre Sainte.

(a) Il donna à son avènement au Chartre de Rouën 300 muids de vin à prendre sur la Vicomté de l'Eau.



*de la Ville de Roëen.* 77

Il vint s'embarquer à Marseille & rejoignit *Philippe* à Messine en 1190. où ces deux Princes s'étoient donnés rendez-vous. Ils y passerent l'hyver, & au mois de Mars de l'année suivante ils mirent à la voile. (a)

Arrivés avec leurs troupes devant *Acre* que les Chrétiens tenoient assiégé depuis trois ans, ils prirent cette Ville d'assaut, firent passer au fil de l'épée tout ce qui s'y trouva, & l'abandonnerent au pillage.

*Philippe* après cette expédition, repassa en France avec peu de monde, à cause de sa santé qui se dérangeoit; mais *Richard* d'une complexion plus robuste voulut avoir au moins la gloire de participer à la prise de *Jérusalem* qui étoit retombée entre les mains des Infidèles. Il se rendit maître de *Joppé* & de plusieurs autres Châteaux. La ba-

(a) La Chronique de Saint Victor qui met cet événement en 1187. n'est pas juste.

taille d'*Antipatrite* qu'il gagna, sembloit favoriser un si juste projet, lorsqu'il apprit qu'au mépris du serment que *Philippe* lui avoit fait de ne rien entreprendre contre lui dans ses Etats, il étoit entré le fer à la main en Normandie, s'étoit emparé de *Gisors*, & que de concert avec *Jean-Sans-Terre* son frere, il prétendoit le dépouiller de ce Duché.

Une circonstance si interressante pour *Richard* le détermina à se rembarquer pour venir au secours de son pays; mais par un malheur qu'il ne put prévoir, une affreuse tempête qu'il essuya vint faire échouer le vaisseau qu'il montoit sur les côtes de *Dalmatie*, & par une suite d'infortune, en passant sur les terres du Duc d'Autriche, il y fut reconnu & arrêté par ce Duc qui le livra à l'Empereur *Henri VI.* qui eut la cruauté de le faire enfermer dans une étroite prison dont il ne fut délivré qu'après

près plus d'un an au moyen d'une rançon exorbitante.

*Philippe* pendant sa détention , rentra de nouveau dans ses Etats de Normandie , prit *Evreux* & ravagea tous les Châteaux des environs dont il s'empara ; mais aussitôt qu'il fut informé que les fers de *Richard* étoient brisés , il quitta la partie & se retira avec son armée dans ses Etats.

*Jean-Sans-terre* qui en fut également averti , n'attendit pas le retour d'un frere justement irrité & si vilainement trahi par son propre sang , & sortit précipitamment d'Angleterre.

*Richard* arrivé heureusement dans ses Etats , son premier soin fut de remettre les choses dans leur premier état & de s'y faire couronner de nouveau. Il repassa ensuite en Normandie où la guerre entre les deux Rois fut plus vivement allumée que jamais. Mais ce Prince après s'être vengé de tous

ses ennemis, finit sa carrière en Limosin devant le Château de *Chaluz* dont il faisoit le siège, & où il reçut un coup de flèche qui lui perça le bras dont il mourut le 6. Avril 1199. dans la quarante-deuxième année de son âge & après dix ans de Regne. Il ne laissa point de posterité de *Berengere de Navarre* qu'il avoit épousée.

Son corps fut porté à *Fontevault* dans le même tombeau d'Henri son pere, ses entrailles à la Cathédrale de *Poitiers*, & son cœur à *Roüen* qui fut déposé dans un tombeau d'argent massif devant le grand Autel de cette Metropole, mais qui a été vendu depuis pour contribuer à payer la rançon de *St. Louis*.



---

**JEAN SANS-TERRE ,***XIII. Duc, & Roi d'Angleterre.*

**A**rtus de Bretagne , fils de Geoffroy d'Anjou , frere de aîné de *Jean Sans-terre* auroit dû naturellement hériter des Etats de *Richard* son oncle ; mais sa tendre jeunesse ne lui permit pas de lutter avec *Jean*. Tout ce que ce jeune Prince put faire dans une circonstance aussi critique pour lui , fut de mettre ses intérêts entre les mains de *Philippe Auguste* qui lui fournit des troupes & de l'argent pour faire la guerre à son oncle ; elle lui fut fatale , ayant été fait prisonnier en 1202. dans un combat où *Jean* étant venu fondre sur son Armée , la battit à plate couture lorsqu'il faisoit le Siège de *Mirebeau*. Il le fit conduire d'abord à *Falaise*, puis à *Rothen* où l'opinion

Dij

la plus reçue est qu'il le poignarda de sa propre main.

*Constance* mere de ce Prince infortuné, reclama la Justice de *Philippes* pour venger la mort de son fils. *Jean* cité à la Cour des Pairs, y fut déclaré faute d'y comparoitre, déchû de tous ses droits sur ses Etats dépendans de la Couronne de France.

*Philippes* profita de cette conjoncture, s'empara du Château *Gaillard*, & *Jean* devenu le mépris de ses propres Sujets qui l'abandonnerent, & ne pouvant tenir contre les armes victorieuses de *Philippes*, se bannit de son propre mouvement de la Normandie, & repassa en Angleterre pour n'y plus revenir.

*Philippes* ne laissa point échapper l'occasion de cette retraite forcée : Après s'être emparé de toute la basse Normandie, il entra dans la haute qu'il subjuguait facilement en se rendant maître

toutes les Places presque sans coup férir, & vint ensuite mettre le Siège devant *Roüen* qui se rendit, de même que *Verneuil* & *Arques*, les seules places qui tenoient pour *Jean*, en sorte que toute cette grande Province se trouva réunie sous la domination de ses premiers Maîtres en 1204. après en avoir été démembrée depuis 910. que l'invincible *Raoul* en avoit eu l'investiture.

*Jean Sans-Terre* après avoir essuyé tant de revers & de vicissitudes de la fortune, méprisé de ses Sujets qui se révolterent contre lui, forcé de se réfugier dans le Nord de son Isle avec le peu de monde qui avoit suivi son malheureux sort, mourut d'une indigestion au Château de *Newert* le 19 Octobre de l'année 1216. ne laissant d'*Isabelle d'Angoulême* son épouse que deux fils, l'aîné nommé *Henri*, âgé de neuf ans qui monta depuis sur le Trône d'Angleterre, & *Richard* Comte de Cornouaille.

La Normandie réunie à la Couronne de France , après la mort de ce Prince son dernier Duc qui en fut dépouillé de son vivant , n'eut aucun Prince qui en fût titulaire jusqu'en 1330. que *Philippes VI.* de Valois. Il la donna pour appanage à *Jean dit le Bon* (a), son fils aîné, qui étant monté sur le Thrône après la mort de *Philippes* , céda cette Province à *Charles le Sage* (b) son fils aîné , & le premier fils de France qui ait été honoré du nom de Dauphin de Viennois , qui succéda lui-même au Roi *Jean* son pere , mort à *Londres* le 8 Avril 1364 , & fut sacré à *Rheims* le 19. Mai de la même année.

Le 3 Octobre 1476 par un accommodement qui se fit entre Louis XI. Roi de France & les Princes, qui fut publié à Rouën, le Roi céda à Charles de France (c) le Duché de Normandie en appanage , dont

(a) Jean Le Bon , de la Maison de France.

(b) Charles Le Sage.

(c) Charles , de France.



il prit possession le 29 Novembre suivant , mais que Louïs reprit à main armée au mois de Décembre de la même année , sur le rapport qui lui fut fait que *Charles* étoit passé en Bretagne pour y cabaler contre lui.

Ce Prince a été le dernier titulaire de ce Duché qu'il ne conserva pas long tems.

Après une succession aussi suivie des Ducs de Normandie , qui m'a mené peut-être plus loin par le détail que j'en viens de donner, avant d'entrer dans celui de l'origine de Roüen qui est mon objet , je vais donner en peu de mots la forme du cérémonial qui s'observoit à l'inauguration & à la bénédiction des anciens Ducs de Normandie.

Il étoit d'usage à l'avénement d'un nouveau Duc qu'il se fît bénir par le Prélat Métropolitain, & qu'y observer quelques cérémonies.

Le nouveau Duc étant arrivé à

Div

la Cathédrale, pour la cérémonie ; accompagné de toute la Noblesse , étoit reçu par l'Archevêque à la tête de son Clergé ; le Prélat après avoir recité quelques Oraisons , le Duc prenoit entre ses mains sur les Evangiles le serment suivant.

*Hæc tria populo Christiano & mihi subdito , in Christo nomine juro : imprimis , ut Ecclesiæ Dei & omni populo Christiano veram pacem , meo arbitrio , in omni tempore servabo. Aliud , ut rapacitatos & omnes iniquitates omnibus gradibus interdiciam. Tertium , ut in omnibus judiciis æquitatem & misericordiam præcipuam. Ut mihi & vobis indulgeat misericordiam clemens & misericors Deus qui vivit & regnat :*

« C'est-à-sçavoir qu'il gardera  
« & entretiendra l'Eglise & les  
« Ministres d'icelle , & même les  
« Nobles & autres Manans & Habitans de son pays & Duché de  
« Normandie en leurs droitures ,  
« privilèges , libertés & franchises.

« *Item* , qu'il gardera & main-  
« tiendra les droits , loix , coutu-  
« mes , chartes aux Normans , usa-  
« ges , franchises , libertés dudit  
« pays & Duché.

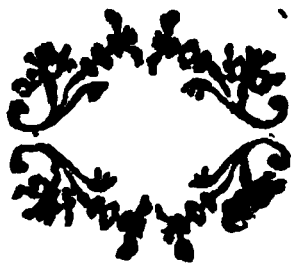
« *Item* , qu'il administrera &  
« fera administrer par ses Officiers  
« à sesdits fujets & autres fréquen-  
« tant audit pays , bonne justice  
« aussi bien au pauvre comme au  
« riche , les gardera & défendra  
« d'oppressions , exactions & vio-  
« lences induës.

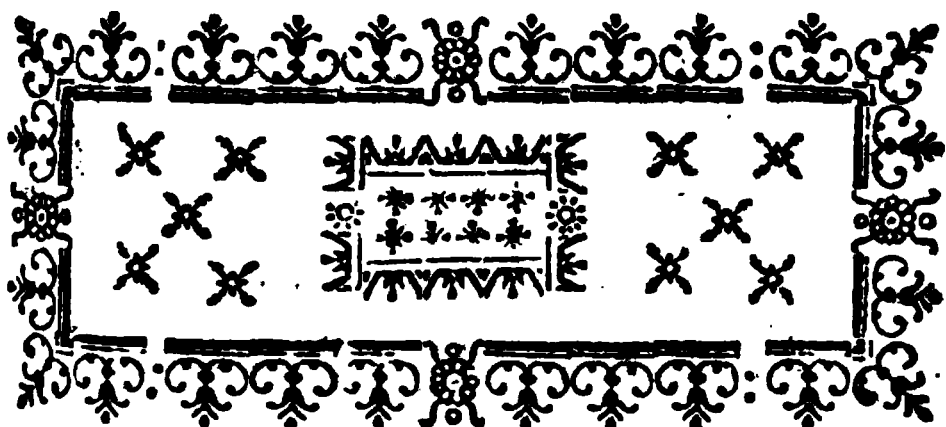
« *Item* , qu'il gardera & entre-  
« tiendra son Domaine & droits  
« de sesdits pays & Duché sans  
« en faire aliénation , & si aucune  
« chose en a été induëment étran-  
« gée le tems passé , le révoquera  
« & retraira de tout son pouvoir.

Ce serment prêté dans cette  
forme , l'Evêque lui met l'an-  
neau Ducal au doigt , & après quel-  
qu'autres prières qu'il recite , il  
reçoit l'épée Ducale des mains du  
Prélat , qui prononce un autre O-

raison & lui donne ensuite sa bénédiction.

Je me suis peut-être trop étendu sur la succession de nos anciens Ducs , & conséquemment sorti des bornes du laconisme que je m'étois prescrit. J'ai cependant crû que pour venir par gradation à l'objet principal que je me suis proposé de traiter, ce que j'en ai dit n'étoit pas inutile, d'autant que cette Capitale de la Province étoit très-peu de chose avant *Raoul* , & que ce sont ces anciens Souverains à qui elle doit pour la plus grande partie sa grandeur & son lustre.





# ORIGINE DE LA VILLE DE ROUEN.

**L'**ORIGINE de cette Ville est si ancienne, qu'il est assez difficile d'en fixer une juste époque, aussi bien que celle de son véritable nom. Il y a tant d'opinions différentes sur cela, qu'il n'est gueres possible d'en asseoir un jugement solide.

Il n'est pas douteux qu'elle ne soit une des plus anciennes Villes

Dv

du Royaume, ni que le nom sous laquelle elle est connue des Auteurs Latins les plus anciens, ne soit *Rothomagus*.

Les plus anciens Chroniqueurs avancent que *Magus* fils de *Samobtes*, premier Roi des Gaules, (a) jetta les premiers fondement de cette Ville, & que *Roth*, nom d'un Idole que les Peuples adoroient, que l'on joignit à celui de *Magus* Fondateur, sont l'origine de celui qu'on lui a donné. Je ne m'arrêterai point à rapporter les différentes opinions adoptées par les uns, & rejetées également par d'autres. Et si je m'arrêtois à quelqu'un de ces Auteurs, je préférerois plutôt le sentiment d'*Oderic Vital* qui assure affirmativement (a), dans son Histoire Ecclesiastique, que *Cajus Julius Cesar*, après avoir subjugué toute la Neustrie &

(a) Il vivoit environ 2029. ans avant la naissance de J. C.

(b) Liv. V. page 514.

remarqué avec soin toutes les places, il fit construire la Ville de Roüen sur les bords de la Riviere de Seine, ayant à l'Orient celles d'Aubette & de Robec, & à l'Occident celle de Maromme (a) qui vient se jetter dans la Seine, & que ses Fondateurs lui avoient donné le nom de *Rodomas*, comme qui diroit *Romanorum Domus*. Quoiqu'il en soit, il faut s'en rapporter malgré l'exactitude de cet Auteur, à l'opinion la plus reçue, puisque de tems immémorial elle n'a point changé de nom depuis qu'elle est connue, *Cesar* lui-même ne l'ayant désignée dans ses Commentaires que sous le nom de *Velocasses*, qui étoit le même que celui de ses Habitans. Un fait incontestable est que cette Ville aujourd'hui une des plus grandes du Royaume, n'étoit en ce tems-là qu'une simple bourgade, & ne méritoit nullement le nom de Ville.

(a) Aujourd'hui Bapaume.

Entourée de forêts , sans défense , elle servoit de retraite aux anciens Druides qui avoient une vénération particuliere pour les chênes , sur lesquels ils trouvoient du *Guy* , à qui ils attribuoient des vertus merveilleuses dont ces Prêtres idolâtres nourrissoient la crédulité des peuples jusqu'à les porter à sacrifier à leurs Idoles le sang humain.

Si l'on veut cependant donner quelque croyance aux anciennes traditions , on y verra que *Jules Cesar* s'étant rendu maître des Gaules , & soumis sous sa loi les Habitans de Roüen qui dans ce tems-là , n'étoit fermé que par des palissades renforcées de quelques pièces de bois , suivant l'usage reçu dans toutes les Villes de la Gaule Belgique , fit raser une espece de Forteresse élevée alors sur une montagne qui commandoit la Ville de Roüen , & qui ne peut être que celle que l'on con-



noît aujourd'hui sous le nom de Ste Catherine , la fit entourer de fossés profonds & de murailles soutenuës d'espace en espace par quelques terrasses traversées par de grosses poutres qui étoient en ce tems-là la manière de fortifier les Villes. Mais sans s'arrêter à des faits aussi incertains que ceux-là , il est constant que sous l'Empire d'*Aurelien*, dont les notices sont plus certaines , les Proconsuls Gouverneurs de Neustrie , firent éssarter en differens endroits les forêts qui offusquoient cette Ville , qui n'étoit dans le troisième siècle composée que d'une seule rue , comme quantité de petites Villes encore existantes dans la Province. Cette rue , suivant les conjectures qu'on en peut tirer , qui regnoit sur le bord de la Seine, & qui comprenoit d'un bout à l'autre les deux uniques portes de cette Ville nommées les portes de Robec & de Massacre , cette dernière étoit

88. *Abbrégé de l'Histoire*  
alors où est aujourd'hui la grosse  
Horloge.

*Premier accroissement de Roëen.*

Ce ne fut qu'en 404, sous le Pontificat de St *Victrice*, Archevêque de cette Ville, que l'on commença par le crédit de ce saint Prélat, à en reculer les Faux-bourgs, & à y faire élever des Eglises. En un mot la porte Beauvoisine s'appelloit la porte de Ste Apoline, du nom d'une Chapelle dédiée à cette Sainte qu'elle enfermait, & qui étoit bâtie où sont aujourd'hui les Carmes. Le terrain des petites maisons qui sont construites le long de la rue de l'Aumône, servoit de fossés à la Ville; & ces fossés regnoient jusqu'à un ancien portique que l'on nomme encore le *Poterne* qui étoit alors une fausse porte de la Ville d'où le même fossé occupoit ce qu'on appelle aujourd'hui la rue Mas-

sacré jusqu'à la porte de ce nom. Les murailles continuoient depuis cette porte jusqu'à une autre nommée la porte *aux Fèvres*, qui étoit à l'entrée de la rue St André d'aujourd'hui ; & de cette porte les murailles continuoient le long de celle nommée présentement la rue aux Ouës , & gagnoient jusqu'à une place vuide nommée aujourd'hui la Calende , qui en ce tems-là étoit connue sous le nom de *Port Morand*. C'étoit à ce port où les batteaux venoient aborder , & de cette place les murs tournoient le long d'un terrain qui est aujourd'hui la rue des Savetiers , & alloient aboutir à la porte de Robec qui faisoit face à l'Eglise de St Maclou , qui pour lors étoit hors la Ville , & continuoient jusqu'à celle de Ste Apoline , dont je viens de parler. Ces murs de ce côté-là, étoient arrosés des eaux de Robec dont cette porte avoit tiré sa dénomination , & qui tenoient lieu

90 *Abrégée de l'Histoire*  
de fossés du même côté.

Le premier accroissement tout  
considérable qu'il étoit , au prix de  
ce qu'étoit la Capitale de la plus  
grande & des plus fleurissantes  
provinces du Royaume, n'étoit rien  
en comparaïson du second dont je  
vais rendre compte.

### *Second accroissement de Rouen.*

Il n'étoit dû qu'à l'invincible  
& magnifique *Raoul*, son premier  
Duc, de la rendre digne d'un si  
grand Maître, & d'y établir sa Cour  
& celle de ses Successeurs.

Ce Prince trouva le moyen de  
reculer le lit de la rivière de Sei-  
nè, & de la rendre conséquem-  
ment plus profonde & en état d'y  
faire aborder de plus gros bâti-  
mens que ceux qui y venoient or-  
dinairement ; enforte que les Pa-  
roisses de saint Martin du Pont ,  
de saint Etienne , de saint Clé-  
ment , ( aujourd'hui les Corde-

liers ) & saint Eloy , se trouverent assises en terre ferme & dans l'enceinte de la Ville que ce Prince fit entourer d'une double muraille & de trois fossés à fond de cuve , qui la rendoient dans ce tems-là une des plus fortes & des plus considérables Villes du Royaume.

Cette union de terrain à l'ancienne Ville , que l'on appella *les Terres Neuves* , se trouva insensiblement bâti & peuplé assés considérablement pour que l'on fût obligé en 1200, de reculer la porte de sainte Apoline jusqu'au dessous d'un carrefour nommé *Du-coq* : cette porte changea alors de nom, & fut apellée la porte *d'Aube-Voye*.

*Troisième accroissement de Rouen.*

Il fallut encore dans ce troisième accroissement construire de nouveaux fossés qui regnoient tout le long du terrain qui fait aujourd'hui la rue Pincados , en sorte que l'Abbaye de Saint Ouën & Saint

Godard , se trouverent dans la Ville dont les murailles furent reculées jusqu'au bas de la rue de l'Épée , & la porte de Robec jusqu'au carrefour du *Ponceau* , qui changea pareillement de nom en celui de la porte Sainte Catherine , d'où l'on creusa de nouveaux fossés que l'on poussa jusqu'au-dessous du Monastere des Religieux Augustins , & à la riviere de Robec.

*Quatrieme & dernier accroissement.*

Il fut enfin réservé à *Louis IX.* Roi de France & de sainte mémoire , de reculer les murs de cette Capitale de Normandie jusqu'où ils sont aujourd'hui.

Les Religieux Jacobins qui s'étoient établis au Faubourg d'*Emandreville* , presentement de *Saint Sever* , prirent possession dans la Ville en 1247 du terrain que ce saint Monarque leur avoit donné pour le nouvel établissement.

qu'ils occupent à présent.

La porte de Martainville fut aussi construite au lieu où elle se voit , en 1253 ; & l'année suivante les Cordeliers qui étoient sur le point d'abandonner le Clos Saint Marc où étoit leur premier Monastere , furent gratifiés par *Saint Louis* d'une partie de l'ancien fossé de la Ville , pour achever de bâtir les lieux claustraux du Monastere où il sont présentement. La porte Beauvoisine fut aussi élevée dans la même année sur le terrain où elle se voit actuellement ; en sorte que les Paroisses de Saint Nicaise , *Saint Vivien* , *Saint Maclou* , & le Couvent des Celestins se trouverent encore dans l'enceinte de la Ville. On en combla alors les anciens fossés qui furent fieffés à differens Particuliers. Les Religieux de *Saint Ouën* en eurent pour leur part la meilleure partie dont ils en enfermerent une portion dans l'enclos de leur Abbaye , &

firent construire sur le reste de ce terrain les maisons de la Rouge-Mare & de la rue Pincados.

### *SITUATION DE LA VILLE DE ROUEN.*

Après avoir fait une courte description des accroissemens de cette Capitale, qui mérite à juste titre par sa grandeur, le nombre de ses habitans & l'immensité de son commerce, d'être la Capitale d'une des plus belles & des plus riches Provinces de notre France, il convient ce me semble de faire ici un détail de sa situation & de ce qu'elle est aujourd'hui.

Elle est située à 49 degrés 26 minutes 23 secondes de latitude sous la Zone tempérée. Elle a sept mille pas communs de circuit qui font environ deux lieues de tour, sa largeur qui s'étend du Sud au Nord depuis la porte grand Pont jusques à celle de Beauvoisine, peut avoir une demi-lieue, & sa



longueur de l'Est à l'Ouest depuis la porte Saint Hilaire jusqu'à celle de Cachoise peut être de trois quarts de lieue ou environ ; elle n'a plus présentement que son rempart & ses murailles pour toute défense du côté des terres, flanquées de quelques tours rondes à l'antique, & d'assez bons fossés très-profonds qui regnent depuis la porte de Cachoise jusqu'à celle de Martainville. Toutes ces anciennes fortifications ont été si négligées que l'on peut dire qu'elle n'est plus qu'une Ville murée , entourée dans ce circuit de montagnes escarpées. Elle n'est à découvert que du côté de la rivière de Seine, c'est-à-dire, depuis le chemin neuf jusqu'au Château du vieux Palais qui y forme un des plus beaux Quais qui soit en France, où le flux & reflux de la mer qui s'y fait sentir deux fois dans les vingt-quatre heures , y fait monter des Navires de toutes les

Nations qui y apportent l'abondance, & y fait fleurir le commerce: c'est à cette abondance que Paris, la Capitale du Royaume, est redevable pour la plus grande partie de celle dont elle jouit.

Le commerce en tout genre qui se fait à Rouën, a toujours mérité la considération de nos Rois, qui en toutes occasions lui ont donné des preuves d'une protection particulière, en lui accordant nombre de privilèges dont la Banlieue profite également que les Bourgeois de la Ville. Elle avoit à l'instar de Paris, le droit d'envoyer un Député quand il plaisoit à nos Souverains de convoquer les Etats généraux du Royaume.

Le magnifique Pont de bateaux qui fait la communication de la Ville au Faubourg Saint Sever, a deux cent soixante & dix pas de long. La façon dont il est construit, unique dans son espece, fait avec raison l'admiration de tous les Etrangers.

étrangers. Sa solidité à supporter les fardeaux prodigieux qui y passent à chaque moment, n'est pas moins un sujet d'étonnement pour eux aussi bien que la facilité de le démonter pour le garentir des glaces dans les grands hyvers, & à l'ouvrir pour y faire passer les énormes bateaux qui montent à Paris.

Cette grande Ville enfin renferme dans ses murs & dans ses Faux-bourgs trente-sept Eglises Paroissiales, sept Hôpitaux, cinq Léproseries, dix-sept Chapelles & quarante-huit Monasteres des deux sexes, & l'Eglise Métropolitaine. Je parlerai de chacun de ces Temples en particulier & singulièrement de la Métropole qui merite par elle-même & la majesté de son édifice un article particulier & plus amplement détaillé.

On y compte encore trente-six Fontaines publiques, sans parler de celles dont la Ville a gratifié plusieurs Monasteres & quantité

98 *Abregé de l'Histoire*  
de maisons particulieres.

Elle est honorée, & est le Siège d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes à laquelle la Cour des Aydes a été réunie en 1701, d'un Bureau des Finances, d'un Siège général de la Table de Marbre du Palais, d'un Bailliage & Siège Présidial auquel la Vicomté a été réunie, de l'Hôtel de Ville, de la Vicomté de l'Eau, le premier & le plus ancien Tribunal de Justice de la Ville, des Jurisdctions de l'Election, des Gabelles, de la Romaine, des Consuls & de la Monnoye, sans compter différentes autres Jurisdctions ; comme celle de Saint Ouën, de Saint Gervais, de Notre-Dame du Pré, de la Fontaine Jacob, de l'Hôtel-Dieu, du Chapitre de Notre-Dame, de l'Officialité, de celle des Hauts Jours & de Saint Paul.

On y compte six grands Fauxbourgs qui sont ceux de Saint Se

ver, de Cachoise, de Bouvreuil,  
de Saint Hilaire, de Martainville  
& de Beauvoisine.

On abordoît anciennement à  
Rouen par huit Portes du côté des  
terres, dont il n'en reste plus que  
cinq, qui sont celles de Cachoi-  
se, de Bouvreuil, de Beauvoisi-  
ne, de Saint Hilaire & de Mar-  
tainville, la Porte *des Champs* qui  
conduisoit au Val de la Jatte ayant  
été murée, de même que celle du  
haut de la rue Etroupée qui alloit  
rendre à Saint Maur, & celle du *Pré*,  
qui étoit au-dessous des Jacobins,  
& qui fut démolie lorsqu'en 1429  
on jeta les premiers fondemens  
du Château du vieux Palais.

Indépendant de ces Portes il s'en  
trouve encore treize le long du  
Port pour faciliter le transport des  
marchandises qui s'y déchargent,  
qui sont les Portes Guillaume Lion  
nouvellement reconstruite à neuf,  
celle nommée Jean Le Cœur, du  
nom de son Architecte, celle de  
Eij

la Halle au bled, celle du Bass, jadis Porte de Saint Cande, celle de la basse vieille Tour, celle de Paris, celle de grand Pont, de la Poissonnerie, présentement de la petite Boucherie, du Crucifix, de l'Estrade actuellement de la Bourse, de la Harangerie, de la Vicomté : ces deux dernières reconstruites à neuf pour servir d'accompagnement à la Romaine qui a été nouvellement réédifiée, & celle de Saint Eloi.

Cette Ville a encore l'avantage d'être arrosée dans son enceinte des rivières d'Aubette & de Robec, dont celle-cy prend sa source à Saint Martin du Vivier, & celle-là à Saint Aubin. Ces deux rivières sont du Domaine de la Ville ; elles font moudre douze moulins, dont onze sur celle de Robec & le douzième sur celle d'Aubette. Cinq de ces moulins appartiennent à la Ville, deux autres au Chapitre de la Cathédrale, deux au

très aux Religieux de Saint Ouën ;  
& le premier des trois autres au  
Prieuré de Bonne-Nouvelle, le  
second à l'Hôtel-Dieu, & le der-  
nier aux Céléstins de Mantes.  
Quelque considérable que soit le  
produit de ces moulins apparte-  
nans au Corps de Ville, ils seroient  
d'une bien plus grande valeur s'il  
n'étoient pas chargés de grosses ren-  
tes hypothéquées par les cessions  
qui en ont été faites, quoique ce  
soit les Fermiers qui soient tenus  
de les acquiter, indépendamment  
de la mouture franche accordée à  
l'Archevêque, au Chapitre, au  
Gouverneur de la Province & au  
Conseil du Bureau de la Ville. Ces  
moulins étant tenus de payer an-  
nuellement à l'Abbesse de Monti-  
villiers quarante mines de bled, soi-  
xante au Prieuré du Mont-aux-Ma-  
lades, trente-cinq mines au Déser-  
vant de la Chapelle du Château,  
trente-deux mines & deux boif-  
seaux aux quatre Prébendés de

E.ij.

Saint Cande , trente mines au Prieur de Grammont, dix mines au Titulaire de la Chapelle de Sainte Catherine dont le titre est assis en la Paroisse de Saint Martin sur Renelle, à la Seigneurie de Canteleu vingt-quatre mines d'orge & quatre mines de bled, quatre-vingt livres en argent aux Religieux de Saint Ouën, six sols six deniers au Prieuré de Saint Lo, au Thésor de Notre-Dame, vingt sols & quatre livres à la Fabrique, & quant aux Boulangers sujets à la banalité, ils ne peuvent exiger d'eux qu'un demi-droit de moute la premiere année de leur maîtrise.

Les Marchés ou Places publiques où ils se tiennent sont distribués dans la Ville en differens quartiers & avec une si sage économie, que sans confusion, le Public y est parfaitement bien servi. Il s'en trouve sept principales, & la plus considérable est ce qu'on



appelle *la vieille Tour*, qui a tiré sa dénomination d'une Tour qui ne subsiste plus, & qui faisoit partie du Palais des anciens Ducs de Normandie, qui étoit aussi le Chef-Lieu de leur Souveraineté, comme anciennement étoit ce qu'on appelloit la Tour du Louvre, où tous les fiefs du Royaume relevans du Roi venoient rendre foi & hommage à leur Seigneur suzerain. Ce fut par cette raison que *Philippe Auguste*, après avoir reconquis la Normandie, ancien patrimoine de nos Rois ses prédécesseurs, la fit démolir, pour que tous les vassaux de sa Couronne vinssent lui rendre leurs hommages à sa Tour du Louvre. C'est encore dans la même Place où la délivrance du prisonnier se fait tous les ans le jour de l'Ascension.

Le second est connu sous le nom du *vieux Marché*, où il s'en tient un tous les vendredis.

La Place de la Calande près  
Eiv

Notre-Dame , fut érigée en mar-  
ché en 1433 ; elle étoit autrefois le  
seul Port de la Ville où les Vais-  
seaux venoient se ranger.

La troisième Place connue an-  
ciennement sous le nom de la pe-  
tite Harangerie du Pont, & pré-  
sentement sous celui de la pe-  
tite Boucherie , est de fort peu de  
conséquence.

La quatrième place servant de  
marché, nommée le *Clos aux Juifs*,  
où la Ville fit édifier en 1499  
le Palais tel qu'on le voit présen-  
tement , étoit le marché aux her-  
bes & aux volailles , qui se tenoit  
auparavant devant Notre-Dame,  
mais qui fut transféré sur un autre  
terrein peu éloigné, dont la Ville  
achepta les maisons qui le com-  
posoient, & dont on fit une Place  
quarrée que l'on nomme aujour-  
d'hui le *Marché-Neuf*, qui est la  
cinquième Place.

La sixième nommée le *Marché  
aux Veaux*, où cette espèce de bes-

naux & autres sont vendus , vient d'être ornée d'un nouveau monument consacré à la mémoire de *Jeanne d'Arc* , connue sous le nom de la *Pucelle d'Orléans* : on l'a substitué à la place de l'ancien qui subsistoit depuis plus de deux siècles , qui étoit d'une beauté , & d'une structure admirable ; mais trop délicat , dit-on , pour subsister plus long-tems : celui-ci mieux placé & plus solide , doit braver les injures du tems ; la statuë de la *Pucelle* , de la main du célèbre Mr. *Slodtz* est posée sur une base triangulaire : les trois côtés sont ornés des Armes de M. le Duc de Luxembourg Gouverneur de la Province , des Armes de la Ville & de celles de la *Pucelle* , avec des Inscriptions.

La septième Place est appelée la *Rougemare* où se tient tous les vendredis de l'année le Marché aux chevaux.

L'on trouve encore dans cette Ville plusieurs autres Places ; mais de moindre considération.

Les sources d'eaux vives sont très-abondantes à Rouën ; il s'en trouve cinq différentes , peu éloignées de la Ville , elles forment les fontaines dont nous venons de parler.

La Ville doit à l'illustre Cardinal Georges d'Amboise , Légat du Saint Siège & Archevêque de Rouën , conjointement avec le Corps de Ville , la conduite de celle de Dernétal , qui fut faite à frais communs entre ce Prélat & lui ; Cette source distribue ses eaux à treize des participales Fontaines de la Ville , elle s'est trouvée sous la montagne du *Roule* , près saint Leger.

Celle d'Yonville fut trouvée près de Bapaume , sous la montagne de *Serses* , dont les eaux re-

fluent dans cinq autres fontaines.

La source de Gaalor a été bien plus anciennement trouvée que les deux précédentes, si l'on en veut croire l'ancienne tradition ; son volume en est aussi infiniment plus considérable, & se repand avec bien plus d'abondance que les autres & en beaucoup plus d'endroits différens ; elle les distribuoit du tems de saint Mélon, second Archevêque de Rouen, attendant le fameux temple de *Roth*, qui est présentement la paroisse de saint Lo. Cette source vient d'un rocher qui est aujourd'hui au pied du Mont-aux-malades. Quatorze des fontaines de la Ville en reçoivent les eaux qui ont la réputation d'être les plus légères. Quant à la fontaine de Notre-Dame, elle reçoit les siennes de dessous une terrasse qui environnoit le vieux Château. La source qui dégorge à la fontaine du *Plat* vient d'un petit monticule, sur lequel est assis le

chœur de la paroisse de saint Nicaise. Elle fut découverte & a pris son cours de nos jours pour l'usage des Habitans de ce quartier en 1655.

## *LES HALLES.*

Les Halles de cette Ville répondent par leur construction au prodigieux commerce qui s'y fait, & peuvent passer de l'aveu de tous les Marchands étrangers pour les plus belles & les plus commodes du Royaume par leur distribution, & même de l'univers policé. Elles sont situées à la portée du Port, & se trouvent dans l'enceinte de la Place de la Vieille-Tour dont je viens de rendre compte.

Chaque espece de marchandise a sa Halle particuliere ; celle du Corps de la Mercerie est digne seule de la curiosité des Négocians étrangers. Elle a deux cens soixante & douze pieds de long

sur cinquante de large.

Celle de la Drapperie & du Laineage, ont chacune deux cent pieds de long. Celle au Bled, qui est peut-être un vaisseau unique dans son espece, a au moins trois cens pieds de long & de largeur proportionnée : & les autres destinées à différentes especes de marchandises, sont également séparées & proportionnées par leur grandeur, au commerce plus ou moins étendu qui s'y fait de chaque espece.

Il y a encore dans cette Ville une autre Halle affectée uniquement au Corps des Marchands Tanneurs, qui n'est cependant pas à comparer à celles dont je viens de rendre compte, mais elle ne leur cède en rien, ni par son antiquité, ni pour les privilèges qui y sont spécialement attachés de tems immémorial.

C'est un grand corps de bâtiment construit sur un petit ruisseau, nommé *la Renette*, où l'on

enmagasine tous les cuirs qui se fabriquent dans la Ville. Les Tanneurs tiennent cette Halle de nos Rois sans en rien payer au Domaine , & ont été successivement maintenus dans cette possession & privilèges , malgré l'Arrêt du 22 Mars 1560 , par lequel il étoit ordonné aux Tanneurs de se transporter sur la riviere de Robec pour y exercer leur profession , mais qui n'eut point d'effet sur les très-humbles représentations que firent ceux-ci au Roi qui les maintint dans leur possession , avec défenses de les y troubler ; ils furent également maintenus par les Rois Henri IV. Louis XIII. & Louis XIV. dans tous leurs privilèges & dans un entr'autres assez particulier qui leur est commun avec le Corps de la Librairie & Imprimerie , & celui des Marchands Orphèvres , qui est de ne faire aucuns apprentifs , & de ne recevoir dans leurs Corps que des



filz de Maîtres. Ils ont encore attachant cette Halle, un hôtel où ils reçoivent leurs Maîtres, & où ils élisent tous lès ans un Prévôt & quatre Gardes qui connoissent des différends qui peuvent s'élever sur la profession & les terminer.

Les Libraires ont aussi leur hôtel particulier, où ils ont une Salle très-spacieuse. Il est situé sur le pont de *Robec*. C'est dans cette même Salle où le Corps de Ville s'assemble ordinairement tous les ans pendant les Fêtes de la Pentecôte pour y statuer sur le curage de la riviere de *Robec*, & où ceux qui ne curent pas leur canton, sont condamnés à l'amende.

Les Orphèvres ont pareillement le leur près la paroisse de St. Herbland, qui est affés beau.

Avant de parler des Foires qui se tiennent à Roüen & de leurs concessions, il est bon de s'étendre sur le commerce immense qui se

fait dans cette Capitale avec l'Etranger; de rendre compte de celui qui s'y fait intérieurement, & des Manufactures qui y sont établies.

Celle de Draps, d'Espagnolettes, Ratines blanches, & autres étoffes de laine, n'est pas la moins considérable; mais tout ce qui s'appelle Passementeries, qui s'y fabriquent en étoffes de soye, en toillerie unie, rayée, à fleurs, Siamoisés, Mouchoirs, Bazins, Futaines, & autres de toutes especes, est au de-là de toute croyance, & fait subsister au moins un grand tiers des Habitans.

On pourroit encore ajouter à celles-ci, les Manufactures de Tapisseries en points d'Hongrie, de Bergame; de Chapeaux de toutes qualités. Celles de Cire blanche à Desville, & au faubourg St. Sever où se fabriquent encore les Toiles cirées, la Fayence blanche & brune, & des cristaux de toute espece.

Il ne faut pas non plus oublier les Rafineries de sucre qui sont très renommées , & qui imitent si bien la finesse de celles de Hollande.

Mais celle qui vient de s'établir dans le même faubourg par Arrêt du Conseil du 19 Septembre mil sept cens cinquante-deux , pour les Velours & Draps de coton , merite à juste titre la protection Royale dont elle est appuyée sous la direction du sieur *Hosker* & Compagnie , qui en sont Entrepreneurs.

Il s'est encore établi dans ce faubourg quatre Calendres d'une nouvelle invention qui donnent aux étoffes un lustre plus brillant que les anciennes ; & une Manufacture Royale de Sangles Angloises pour les chevaux avec un privilège exclusif accordé aux Entrepreneurs par un Arrêt du Conseil du 22 Janvier 1754.

Il y a encore dans les environs de cette grande Ville une Manu-

facture de couvertures de coton pluchées & non pluchées, établie au *Pont-de-l'Arche* par Arrêt du Conseil du trente Juillet 1754, dont on trouve un Magasin dans la Ville de Rouën.

On y a encore établi d'autres Magazins de poudre à canon & à tirer, qui se fabrique à Maromme, de plomb laminé qui se travaille à Desville, & enfin de Papiers de toutes especes qui se fabriquent dans differens Moulins des environs de la Ville, destinés uniquement pour cette fabrique.

Voilà à peu-près en quoi consiste en partie le commerce intérieur de Rouën, & l'on va presentement donner une idée des Foires qui s'y tiennent annuellement.

### **FOIRES DE ROUËN.**

Nos Augustes Souverains ont gratifié cette grande Ville de trois Foires principales qui s'y

viennent tous les ans ; la premiere est celle *du Pardon* qui ouvre le 23 d'Octobre & dure six jours ouvrables , y compris celui de la fête de saint Romain.

Son institution à la vérité , n'est pas bien claire , & ce n'est que sur la foi d'un ancien manuscrit qu'on la croit accordée en 1080 par les Ducs de Normandie ; mais elle doit à Louis XI. la grace d'avoir été confirmée à perpétuité par des Lettres Patentes de ce Prince , données à Senlis au mois de Novembre 1468.

La place où se tient cette Foire, est hors la Ville , entre les portes de Bouvreuil & de Beauvoisine, en un lieu appelé le *Champ du Pardon*, où l'on vient de toutes parts pour y acheter des chevaux, & principalement des poulains d'un an.

La seconde, instituée par *Saint Louis* en faveur de sa bonne Ville de Roüen, est connue sous le nom de *la Foire de la Chandeleur* : les

Lettres Patentes ont pour datte ; au mois de Mars 1269 , mais par de nouvelles Lettres de Louïs XI. données à Arras au mois de May 1477 , il ne se contenta pas de la prolonger de huit jours ; ce Prince qui avoit pris cette Ville & ses Habitans en affection , en érigea encore une troisiéme qui doit commencer le mercredi d'après la Pentecôte , elles durent l'une & l'autre quinze jours francs. Mais quant à celle de la Chandeleur , qui tombe ordinairement au milieu de l'hyver , & qu'il arrive souvent que la riviere est glacée , ou que les grosses eaux en pourroient interrompre le cours , en vertu des Lettres Patentes du même Louïs XII. données à Blois le douze Janvier 1512. , on a la faculté de la remettre à un autre tems. Elle ouvre cependant , sur tout depuis plusieurs années , communément le premier de Mars de chaque année.

Outre ces trois principales Foires franches , il s'en tient encore trois autres ; la premiere appelée la Foire *du Pré* , instituée par *Guillaume* le Conquérant , Duc de Normandie environ en 1048 , elle ouvre le lendemain de l'Ascension , & se tient devant l'Eglise du Pré ou de Bonnes-Nouvelles , dont elle tire son nom.

Celle *de saint Gervais* qui est la seconde , fut accordée à l'Abbaye de Fécamp , à qui les droits en furent donnés en propriété par *Richard II.* du Nom , Duc de Normandie en 1020 ; elle ouvre le dix-neuf Juin de chaque année , & se tient hors Cauchoise.

La troisiéme est celle *de Saint Gilles* accordée au Prieuré & Religieux du Mont-aux-malades.

Les Habitans de Rouen jouissent encore de nombre de beaux Priviléges qui leur sont communs , comme je l'ai déjà dit , avec ceux de la Banlieuë ; comme la pro-

priété des Communes enclavées dans la Banlieuë de la Ville , qui leur fut accordée par des Lettres Patentes de *Philippe Auguste* en 1207 , & confirmée par les Rois les successeurs.

*Philippe le Bel* par ses Lettres Patentes de 1304 , exempta encore les Bourgeois de Roüen del'amodiation des Vins venans par mer.

Et *François I.* en 1516 confirma la fameuse Charte Normande qui exempta nommément les Habitans de la Ville , Faubourgs & Banlieuë de Roüen du ban & arriere-ban , & exempta en même tems du droit de franc-fiefs & nouveaux acquêts non-seulement la Ville , mais encore toute la Province de Normandie. Cette exemption a depuis été encore confirmée par les Edits de 1674 & 1693 , mais on y a depuis dérogé.



**REFUGES ET HOTELS**  
*de Roëen.*

Après avoir rendu compte des avantages dont cette Ville jouit , il est tems que je parcoure les Hôtels & Refuges de Monasteres qu'elle renferme dans ses murs.

La Normandie est d'ailleurs si remplie d'anciens monumens qui nous retracent la pieté de nos premiers Rois & de ses anciens Ducs , qu'il n'est gueres possible d'y voyager sans y rencontrer de distance en distance des établissemens qui doivent leur origine à leurs religieuses liberalités.

Cette Province de plus a été pendant tant de siècles le théâtre de la guerre , qu'un grand nombre de Monasteres avoient dans cette Capitale des Maisons où les Religieux transportoient leurs effets les plus précieux , & où ils venoient eux-mêmes se réfugier pen-

dant ces tems de troubles , pour éviter la fureur du soldat. Ces hôtels subsistent encore dans Rouën pour la plupart , & étoient connus sous le nom de maisons de Refuge , comme aujourd'hui dans tous les Pays-bas , chaque Abbaye y a une habitation dans les principales Villes de ces Provinces , & les plus proches de leurs Monasteres.

Ceux qui subsistent encore dans Rouën , sont les hôtels de Lizieux , de Beaubec , du Bec , de Vallemont , de Fécamp , de Grammont appelé présentement la *Vieille-Romaine* , de Juniéges , de sainte Catherine du mont , dont l'Abbaye ne subsiste plus , ( les revenus en appartenant ainsi que celui de cet hôtel aux Chartreux de Gaillon & de Saint Julien , ) & les hôtels de saint Vandrille & de Bondeville.

Il subsiste encore outre ces Refuges dans cette Ville quelque  
autres

autres hôtels particuliers de Seigneurs, tels que celui de Raffetot, celui de Maulevrier, mais sur l'emplacement & terrain duquel le Collège des Jesuites a été bâti, celui d'Emandreville, faubourg de Saint Sever, dont il ne reste plus que quelques ruines ; celui du Patriarche, recommandable par sa situation & son antiquité, & celui de Chanteraine ou *de Joyeux-Repos*, qui étoit une Maison de plaifance des anciens Ducs de Normandie, & qui a été depuis donné aux Religieux *Célestins* qui en ont fait leur Monastère.

Il en est encore un qui subsiste dans toute son intégrité appelé l'Hôtel *du Tot*, sur lequel est assis un Fief relevant du Roi, & auquel sont attachés de très beaux droits, comme celui de Foire, de Colom-bier dans l'enceinte d'une grande Ville & de Marché : droit de pêche dans la rivière de Seine, & de chauffage dans les quatre Fo-

rêts de la Vicomté de Rouën. Mais les plus considérables , sont les Palais Archiépiscopeal & Abbatial de St. Oüen , & l'Hôtel destiné aux Premiers Présidens du Parlement de Normandie.

Le premier , qui doit sa création à saint Mellon second Archevêque de cette Métropole , n'étoit tout au plus du tems de ce saint Prélat qu'un très-simple petit Presbytere , mais qui par succession de tems , a été aggrandi par ses successeurs. Guillaume *Bonne-ame* fut le premier qui le fit construire avec beaucoup plus de magnificence en 1079.

Au commencement du quatorzième siècle , par un accord fait entre l'Archevêque Guillaume de *Duresfort* & le Chapitre de Notre Dame , à qui ce Prélat avoit cédé une partie de son terrain pour construire la Chapelle de la Vierge de cette Eglise , telle qu'elle se voit encore aujourd'hui , fit

même tems élever la porte principale du Palais , qui ne subsiste plus. Mais il doit sa plus grande splendeur , sa plus grande magnificence au Cardinal *d'Estauteville* , qui jetta les premiers fondemens de celui qui existe présentement , qui ne fut cependant dans son entière perfection que sous le Pontificat du célèbre Cardinal *Georges d'Amboise* premier du nom & son successeur . , si l'on en excepte quelques changemens & embellissemens pendant l'Episcopat de *Claude-Maur d'Aubigné* , & de celui de *Nicolas de Saux* Cardinal *de Tavanne* , qui occupe avec tant de dignité le même Siége.

Le second , qui est celui de saint Oüéin , ne mérite pas moins par la beauté de son ancienne structure , & dont le corps du bâtiment subsiste toujours , malgré les changemens que l'on y fait actuellement dans l'intérieur , que j'en fasse une mention honorable ,

quand ce ne feroit que parceque plusieurs de nos Rois, lorsqu'ils ont honoré cette Capitale de leur présence, n'ont pas dédaigné d'y faire leur séjour, & qu'il a été jusqu'à présent l'habitation des Gouverneurs de la Province, quand pour le service du Roi ils ont été obligez d'y venir résider.

Le troisiéme enfin, est celui des Premiers Présidens du Parlement, qui jusqu'en 1717. n'avoient aucune habitation fixe dans la Ville. On en jetta les premiers fondemens dans la même année, & au moyen de quelques acquisitions de maisons que Messieurs du Corps de Ville ont fait, ils ont bâti l'Hôtel qui se voit aujourd'hui, & orné de toutes les commodités qu'on y peut souhaiter, jusqu'à pratiquer une communication pour entrer au Palais par une arcade qui traverse la rue, de maniere que de l'appartement de ces premiers Magistrats, ils s'y rendent sans

être vûs , & viennent y tenir leurs Audiences.

La Monnoye de Rouën est une des premières du Royaume après celle de Paris. Charles *le Chauve* dans son Ordonnance de l'an 864. met Rouën au nombre des dix Villes où l'on fabriquoit la monnoye dès le tems de Charlemagne. L'Hôtel où se fabrique actuellement les especes , n'est pas un des moins considérables de la Ville , sans cependant qu'il s'y voye rien de bien régulier ; mais le Directeur & les principaux Officiers y sont logez très-commodément , indépendamment des ateliers spacieux qui s'y rencontrent , & où se préparent les matières de toute espece , où elles sont reduites au point d'être mises sous le balancier.

## CHATEAUX DE ROUËN.

Après avoir fait la revue de

tant d'Hôtels , je ne puis me dispenser de dire un mot des Châteaux qui servoient autrefois de défense à cette Capitale , & de plusieurs qui y ont été construits. Il n'en reste plus qu'un seul que l'on puisse qualifier de Forteresse , les autres n'existant plus , & à peine s'en voit-il encore quelques vestiges. Le premier qui y ait été élevé , fut bâti par *Raoul* qui , après s'être rendu maître du pays en 910. le fit construire sur les bords de la Seine pour sa propre sûreté , dans une Ville nouvellement conquise sur-tout , & dont naturellement , il ne devoit pas être encore bien sûr de la fidélité des habitans.

Ce Château étoit assis précisément sur le même terrain de la paroisse de St. Pierre du Châtel , qui en a conservé le nom. Mais *Richard I.* petit fils de ce Prince, s'y étant trouvé un peu trop à l'étroit, & qui d'ailleurs n'avoit pas les



mêmes raisons de *Raoul* , com-  
mença son règne en 944. par se  
faire construire un Palais sur l'em-  
placement où sont aujourd'hui les  
halles de la Ville ; & la grande  
place que l'on y voit a retenu le  
nom de la vieille Tour , à cause  
d'une tour énorme que ce Prince  
y avoit fait élever dans le milieu ,  
dont j'ai déjà parlé , mais dont on  
ne voit plus aucun reste , non  
plus que du Château qui l'accom-  
pagnoit.

Le troisième n'est connu que  
sous le nom du vieux Château ,  
dont on ne voit plus que quelques  
ruines , avec plusieurs Tours qui  
existent encore dans les dehors  
de la Ville , le long des remparts ,  
& des fosses.

Ce fut en 1204. que *Philippe  
Auguste* Roi de France , après  
avoir réuni la Normandie à sa  
Couronne , fit raser les murs de  
Rouen , & démolir cette Tour ,  
dont je viens de parler , & fit bâtir

un Château du côté des terres l'autre bout de la Ville. Il étoit fortifié & flanqué de plusieurs Tours , suivant l'usage de ce tems là , & commandoit la Ville. Ces fosses à fond de cuve commençoient à la porte de Bouvreuil mais il ne reste plus de toutes les fortifications dont il étoit accompagné , que la Tour du Donjon par où passent toutes les eaux de la source de Gaalor , celle du *Gaſcon* qui est très-petite , & celle *de la Pucelle* , que l'on voit encore vers la porte Cauchoise. Ce fut dans cette Tour , où cette victime de la fureur des Anglois fut enfermée en 1430. Il y avoit dans ce Château une Chapelle de fondation Royale , desservie par trois Ecclésiastiques : mais ayant été démolie avec tout ce qui subsistoit encore de cette Forteresse , cette fondation passa à celle du viel Palais , dont je vais parler , & fut donnée aux Religieux du Prieuré

de la Madeleine qui en acquit-  
tent la fondation.

Louïs XII. ayant rendu séden-  
taire la Cour de l'Echiquier, les  
Magistrats qui la composoient ont  
rendu la justice pendant sept ans  
dans la grande Salle de ce même  
Château, qui fut ensuite donné  
aux Capucins après l'entière dé-  
molition de cette Forteresse, où  
ils ont resté pendant quelque tems,  
& enfin le terrain en fut accordé  
à Messieurs *Faucon de Ris* en 1610.  
qui étoit alors Premier President  
du Parlement, & *d'Eterville* Tré-  
sorier général au Bureau des Fi-  
nances, à condition d'y bâtir,  
ce qui a été exécuté, & qui for-  
me aujourd'hui les trois rues,  
*Faucon*, *Morand*, & du Château.

Le Château que l'on voit au  
bout du Pont, appelé communé-  
ment le *petit Château*, fut bâti en  
1419. par *Henry V.* Roi d'Angle-  
terre sur les ruines d'une ancien-  
ne Tour, que ce Prince acheva de

*Abrégé de l'Histoire*

molir. Il est situé de l'autre côté de la rivière, & fait face au Pont de pierre. C'est le seul qui existe, quoiqu'en mauvais état, avec celui du Palais.

Le même Prince, qui s'étoit fait Maître de la Ville de Rouen le huit Janvier de l'année 1418. fit stipuler dans la capitulation qu'il se réservoir entr'autres choses, la faculté de prendre un emplacement dans la Ville qui lui plairoit, pour y construire une Tour. Il commença deux ans après à jeter les premiers fondemens de la Tour, qu'on nomme *la Tour où l'on s'y frotte*, c'est celle qui est sur le même côté du Quai de la Ville, & qui fait face au Couvent des Jacobins; & précisément, c'est alors une porte de la Ville qui conduisoit dans les Prairies qui sont le long de la rivière. Ce fut achevée de bâtir qu'en l'année 1420 sous le regne d'Henri VI.

---

son fils. Le bastion qui donne sur la riviere, fut achevé aussi en 1569. & en 1706, comme la Tour qui donnoit sur ce fleuve menaçoit ruine, on prit le parti de la raser jusqu'au cordon du parapet qui regne le long de l'eau, & d'y faire construire l'escalier qui va communiquer à la Tour voisine.

Ce Château tel qu'il subsiste, est entouré d'un large fossé que la Seine remplit d'eau, & n'est plus flanqué que de quatre grosses Tours depuis que celle dont je viens de parler a été démolie; c'est un Gouvernement particulier qui n'est point sorti de la Maison d'Harcourt depuis 1643. jusqu'à présent; Mr. le Duc d'Harcourt, Lieutenant général de la haute Normandie en est Titulaire, mais il n'y a point d'Etat Major. Il y a seulement une espece de compagnie franche qui y monte la garde.

Il faut, avant de parler de l'Etat civil de la Ville de Rouen, don-

ner une legere idée de ce qui en compose l'État Militaire.

Quoique la Milice bourgeoise ne soit pas la plus ancienne , il convient de commencer par elle , comme le Corps le plus considérable.

La création de cette Milice , sous les ordres du Gouverneur de la Province , est composée de douze Compagnies commandées par douze Capitaines , avec autant de Lieutenans & d'Enseignes , & un Major ; elle est du trente Septembre 1567. Les sept premières Compagnies sont commandées par deux Conseillers du Parlement , trois Maîtres des Comptes , un Trésorier de France , & d'un Conseiller du Présidial : & les cinq autres Capitaines sont tirés de la notable Bourgeoisie , de même que les Lieutenans & les Enseignes.

Cette Milice n'est cependant sur pied que dans des cas extraor-

dinairès ; au lieu que les deux autres Compagnies composées pareillement de Bourgeois, & proposées pour la garde de la Ville, sont par leur institution obligez à toute heure de marcher, & d'être sous les armes en habit d'Ordonnance quand ils sont commandés, soit par les Gouverneurs ou les Magistrats qui ont le commandement en leur absence.

La premiere de ces Compagnies connue sous le nom des Arbaletriers, & communément sous celui de *Cinquantaine*, étant composée de cinquante Maîtres à cheval, est si ancienne que l'on ignore le tems de sa création. Il est cependant certain qu'elle existoit en 1204. époque de la réduction du Duché de Normandie, & de sa réunion à la Couronne de France par *Philippe Auguste*. Cette Compagnie jouit de quantité de privilèges, & d'immunités qui leur ont été successivement confirmées par nos Rois,

La seconde Compagnie d'Arquebusiers , s'est pour ainsi dire formée d'elle-même. Son érection est du mois de Mai 1513. mais elle n'a été en titre que sous le Regne d'Henri II. au mois d'Octobre 1550. qui leur accorda en même tems de très-beaux privilèges par des Lettres Patentes homologuées le dix-neuf de l'année suivante. Elle est composée de cent-quatre hommes à pied , également soumis aux ordres que les Gouverneurs ou le Magistrat leur donnent.

Les Commandans ou Capitaines de ces deux Compagnies, sont changez tous les ans , & sur trois sujets dont on fait le choix à la pluralité des voix du Corps de Ville. On envoie leurs noms au Gouverneur de la Province , qui les présente ensuite au Roi avec son avis , après en avoir cependant conféré avec les Maire & Echevins ; c'est ordinairement ce-



lui qu'il désigne & qu'il pense le plus digne d'être à la tête de chacune de ces deux Compagnies, qui est toujours confirmé.

La Ville de Rouën est encore le chef lieu de la Maréchaussée de la haute Normandie, son Pré-vôt général & ses premiers Officiers y font leur résidence, & elle renferme un Hôtel particulier pour le logement des Cavaliers, qui est situé près le Bailliage.

### *ECHIQUEURS.*

Personne n'ignore que les Echi-quiers tenus sous les anciens Ducs de Normandie, & même sous nos Rois, n'étoient composés que par les Ecclésiastiques & les Nobles qui y avoient seuls voix délibérative, & que ces Princes faisoient tenir tantôt à Rouën, à Caën & autres lieux où il leur plaisoit de les convoquer. Je me borne donc ici seulement à donner une juste idée

136 *Abregé de l'Histoire*  
de ceux qui ont été tenus à Rouen  
sous nos Rois , avant l'érection de  
cette Cour en Parlement.

Avant cette institution qui fut  
faite en 1515. par François I. Philip-  
pe *le Bel* , qui avoit rendu en  
1302. le Parlement des Pairs sé-  
dentaire à Paris , ordonna dans la  
même année qu'il se tiendrait à  
Rouen tous les ans deux Echi-  
quiers ; l'un au commencement du  
printems , & le second dans les  
premiers jours d'automne , qui du-  
reroient chacun trois mois.

Les anciennes chroniques va-  
rient sur les quartiers de la Ville  
où se tenoient ces Echiquiers. Il  
est certain qu'ils ne se tenoient  
pas toujours dans le même lieu ,  
& que les séances s'en sont te-  
nuës en differens lieux ; & d'ail-  
leurs ce trait n'est pas très-néces-  
saire à notre histoire ; il suffit seu-  
lement de donner une idée de ce  
tribunal.

A chaque ouverture d'Echi-

quier, le Roi députoit des Présidens, des Conseillers clercs & laïques, & des Chevaliers pour juger définitivement les causes qui y étoient portées. L'on y appelloit les Evêques, les Abbés, les Doyens & autres Ecclesiastiques de chaque Bailliage de la Province qui y avoient séance, de même que les Comtes & Barons, & autres Nobles qui avoient droit d'y siéger.

Les sept Baillifs de Normandie, leurs Lieutenans généraux & criminels, les Avocats & Procureurs du Roi des mêmes Bailliages, les Vicomtes, le grand Maître des Eaux & Forêts & le Lieutenant de l'Amirauté, étoient ensuite appellez à leur tour : on faisoit immédiatement après l'appel des Verdiers, Baillifs & Senechaux des hauts Justiciers, puis après les Avocats & Procureurs qui devoient comparence à l'Echiquier, pour y rappeler aux Juges

les Us & Coutumes de la Province , qui pour lors n'étoient point écrits ; ils étoient appelés par leurs noms & surnoms.

Quant à la séance , les Juges nommés par le Roi & qui seuls avoient voix délibérative , siégeoient seuls sur les hauts bancs. Les Procureurs du Roi & autres Officiers occupoient d'autres sièges aux deux côtés , mais plus bas que ceux des Juges ; & derriere ces derniers étoient les Avocats.

Derriere les Baillifs , les Evêques & autres Ecclésiastiques occupoient la droite ; & les Comtes, Barons & autres Nobles tenoient la gauche. Tous ces Nobles des deux Etats , n'avoient uniquement que leur séance aux Echiquiers sans aucune voix, même consultative ; (a) ils n'y comparoissoient seulement que pour rendre ces assem-

(a) Les anciens Régistres des Echiquiers le prouvent & notamment celui de 1412.

blées plus majestueuses. Ils trouverent cependant dans les derniers Echiquiers , le moyen de s'en affranchir & de n'y comparoitre que par procureur , au lieu qu'auparavant ils étoient condamnés à l'amende faute de comparance personnelle. Le plus ancien registre de ces Echiquiers, est celui qui commença au terme de la saint Michel 1317. & finit au même terme de 1331. Il a pour titre, *Arrêt de l'Echiquier de Rouen du terme de la Saint Michel 1317. &c.* & le dernier qui fut tenu en l'année 1497.

## **LE PARLEMENT.**

Ce fut donc environ deux ans après que Louis XII. sollicité par les Etats de la Province appuyés du célèbre Cardinal d'Amboise son premier Ministre , que ce Prince rendit la Cour d'Echiquier sédentaire à Rouen jusqu'en

1515. que François I. érigea cette Cour en Parlement à l'instar de celui de la Capitale du Royaume : il étoit composé de quatre Présidens & de vingt-huit Conseillers distribués dans deux Chambres, du nombre desquels étoient quinze Laïques & treize Ecclesiastiques, d'un Avocat & Procureur généraux, de deux Greffiers civil & criminel, d'une Chancellerie à la suite de cette Compagnie, de deux Notaires Secrétaires du Roi & de six Huissiers.

François I. augmenta cette Compagnie de quinze Conseillers, & Henri II. son Successeur de six.

Henri IV. créa deux nouveaux Présidens, & successivement par différentes créations d'Officiers, le nombre des Présidens est de dix, le premier Président compris, & le nombre de Conseillers tant clers que laïques à proportion.

Cette illustre Compagnie, tint ses séances par ordre du Roi

Louïs XII. dans la grande Salle du Château , jusqu'à ce qu'on eût construit le Palais dont je vais rendre compte ; & l'ouverture s'en fit le premier d'Octobre 1499. après une Messe solennelle qui y fut célébrée , où cette Compagnie assista en corps de Cour , elle y tint ses audiences & rendit la justice pendant l'espace de sept ans ; elle vint enfin s'établir le premier d'Octobre 1506 au Palais où elle siège actuellement , tout imparfait qu'il étoit encore & qui ne fut même achevé d'être bâti que bien longtems après.

Ce Parlement , à la sollicitation du Chancelier Poyet , fut interdit au mois d'Août 1540. par François I. pendant un séjour de six semaines que ce Prince fit à Rouën avec toute sa Cour. On nomma seulement quelques Commissaires pour tenir la Tournelle , & deux Présidens avec douze Conseillers furent envoyés à Bayeux

pour y rendre la justice en Bass  
Normandie. Cet interdit ne dur  
cependant pas longtems, il fu  
levé le 7 Janvier de l'année suivan  
se par les bons offices du Cardina  
d'Amboise Archevêque de Rouen  
& neveu de son prédcesseur d  
même nom. Un seul Conseiller de  
meura interdit pour avoir encouru  
la disgrâce de ce Chancelier, qu  
poussa son indignation contre ce  
Magistrat jusqu'à faire nommer des  
Commissaires pour lui faire son  
procès. Il en seroit même venu à  
cette extrémité de vengeance, si l'on  
ne se fût pas servi de ruse en fei-  
gnant sa mort, elle fut poussée jus-  
qu'au point de lui faire des fune-  
railles en l'Eglise de Saint Lau-  
rent sa Paroisse où l'on enterra  
iche en présence de la plu-  
s ses confreres qui y assiste-  
Ce Magistrat profita de la  
té de son ennemi pour se  
en Allemagne où son heu-  
stoile lui fit découvrir une



confédération importante contre François I. entre l'Empereur Charles V. & le Grand Seigneur dont il trouva le moyen d'en informer la Cour; & par un juste retour, voyet son ennemi capital, ayant par ses vexations encouru la disgrâce de son Maître, *Postel* [ c'est le nom de ce Magistrat, ] se justifia des calomnies dont ce puissant ennemi l'avoit chargé, & fut rétabli dans tous les honneurs & prérogatives de sa Charge au grand étonnement de ses Confreres qui l'avoient réellement cru mort.

Cette Compagnie encourut encore un second interdit sous le regne de Louis XIII. en 1640, mais qui ne dura pas plus que le précédent.

Il me reste encore deux mots à dire du Sanctuaire où les Magistrats qui composent le Parlement, rendent aujourd'hui la justice.

On commença, comme je l'ai dit;

d'en jeter les premiers fondemens en 1499. dans la place nommée alors le *Clos des Juifs*, dont le Domaine s'étoit emparé dès l'an 1181 qui est l'époque du tems que cette secte & ses Sectateurs furent chassés de France. Je ne m'arrêterai point à faire une description de la Grand-Chambre qui est un vaisseau digne de la curiosité des étrangers, mais la salle des Procureurs merite toute leur attention. Sa longueur est de cent soixante pieds de long sur cinquante de large. La charpente qui lui sert de toit est peut-être le plus rare morceau dans ce genre qui soit en France, & dans la forme d'une carcasse de Vaisseau renversé. Les fondemens de ce superbe édifice furent jettés aux dépens de la Ville en 1493. pour un tout autre usage, c'est-à-dire pour servir de salle où les Negocians se rassembleroient pour y parler de leurs affaires de commerce & leur tenir lieu de ce que l'on appelle

pelle aujourd'hui la Bourse. L'Ordonnance du Bailly de Rouën, rendue pour autoriser cette construction, le désigne assez; elle porte que cette Salle seroit appelée *la Salle commune des Marchands* pour prévenir les abus & les indécences qui se commettoient dans l'Eglise de Notre-Dame les jours mêmes de Dimanches & Fêtes où ils s'assembloient, faute d'un lieu assez vaste pour les contenir.

En 1543. la Chambre des Requêtes du Palais fut érigée. Elle est aujourd'hui une de celles de ce Parlement des mieux ornées depuis environ huit à dix ans qu'elle a été remise dans l'état qu'elle est à présent. Mais la Chambre ou la seconde des Enquêtes tenoit ses audiences étoit placée dans un lieu si peu commode au dessus de la Tournelle, que l'on prit le parti en 1700. de démolir quelques vieilles maisons de la cour du Palais à l'opposite de la salle des

Procureurs, pour y construire le superbe Bâtiment où cette Chambre rend aujourd'hui la justice. Il y fut placé en 1715. pour y servir de plafond, un tableau représentant le triomphe de la Justice, peint par le fameux *Jouvenet*, qui est le dernier ouvrage du Michel-Ange de son tems, qu'il a travaillé de la main gauche, les infirmités de la vieillesse lui ayant ôté l'usage de la droite, mais qui n'en est pas moins un Chef-d'œuvre de l'art.

Cette Cour est aujourd'hui composée pour Présidens de

### MESSIEURS

Huë, de Miromenil, *Premier Président*, nommé en 1757 sur démission de M. de Pontcarre

De Courvaudon,

De Rouville,

De Becthomas,

D'Aquigny,

De Bailleuil,

De Crosville,  
De Bonneval,  
Du Moncel,  
& Bigot.

**PRESIDENTS HONORAIRES**

**MESSIEURS**

D'Esneval,  
De Louraille,  
De Motteville,  
De La Londe.

*Conseillers d'Honneur nés*

**MESSIEURS**

Le Maréchal de Luxembourg,  
Gouverneur de la Province,  
Le Cardinal de Tavannes, Ar-  
chevêque de Rouen,  
De Saint Albin, Archevêque de  
Cambrai, comme Abbé de S.  
Quên.

*Conseiller d'Honneur.*

M. Néel, Evêque de Sées;

**1748**      *Abbrégé de l'Histoire*  
*Conseillers.*

**MESSIEURS.**

De Saint Just, *Doyen.*  
De Germont, *Clerc.*  
De Gonseville,  
De Saint Victor;  
De Martainbos,  
D'Auzouville,  
De Moy d'Heftot;  
De Sulande, *Clerc.*  
De Marolle,  
De Pierville, *Clerc.*  
De Tourville,  
De Canappeville, *Clerc.*  
De Seuray,  
De Beauvoir,  
De Rimorel,  
De Arnainville;  
De Zeau, *Clerc.*  
De Isy,  
De Legarde,  
De Reville, *Clerc.*  
De Quelon,

---

D'Hatanville,  
De Vilers,  
De Sahurs,  
De Doublemont,  
De Canchy, *Clerc.*  
De Sourdeval, *Clerc.*  
Du Hameau,  
D'Espinay,  
De la Boissiere,  
Du Fossé,  
De Saint Gervais,  
De Pelletot,  
Le Couteux,  
De Rouville,  
Figou,  
De Saint Aubin,  
Guyot,  
Duquet,  
De Ranville,  
Du Houley,  
De Sainte Honorine,  
Du Boscguerard,  
De Morfan,  
Des Cours, *Clerc.*

Guenet,  
Fiquet de Normanville;

150     *Abrégé de l'Histoire*  
De Neuville,  
De Pommare de Gouy,  
De Maisons, *Clerc.*  
Le Boulanger,  
De Dampiere,  
De Fresne, *Clerc.*  
Mouchard,  
De Breauté,  
Des Effarts,  
De Belloüet,  
Camus de Viarme,  
Grécourt,  
De Biéville,  
De Grantemenil,  
De Bolconte, *Clerc.*  
Perchel, *Clerc.*  
Duval de Beaumais,  
Hely,  
Bonnel,  
De Vaubadon,  
De Saint Germain,  
De Betteville,  
Le Barbier, *Clerc.*  
De Richomme.



*de la Ville de Rouen. 151*  
*Conseillers Honoraires.*

MESSIEURS.

De Verfainville,  
De Vigneral,  
De Montigny,  
De Formentin,  
Le Bas de Lyéville,  
De Sorquainville,  
De Canappeville,  
De la Haye Du Puits,  
De Crevecœur,  
De Geffosse,  
Paviot,  
De Grege,  
De Boissefont.

GENS DU ROY.

MESSIEURS.

Le Baillif Ménager, *Premier Avocat Général.*  
Le Sens de Falleville, *Procureur Général.*  
De Belbeuf, *Second Avocat Général, & Procureur Général en survivance.*

*La Chambre des Requêtes est composée pour Presidens de*

MESSIEURS.

De Saint Hilaire,

De Bourville.

*Conseillers.*

MESSIEURS.

Lucas, *Doyen.*

De Dondeauville,

Bertout de Forbany,

De Criquebeuf,

Routier,

De Bolconte,

De Beuville,

De Sainte Genevieve,

Vauquier,

De Tellier,

De Bourville, *Honoraire.*

*Messieurs les Substituts de M. le  
Procureur Général, portent la parole  
dans cette Chambre.*

La Chancellerie de Rouën auprès du Parlement fut établie par le même Louis XII, la même an-

l'année 1499, lorsque ce Prince rendit sédentaire la Cour de l'Échiquier.

Le Garde des Sceaux de cette Chancellerie est M. De Sainte Honorine qui en est Titulaire depuis 1746.

---

**LA CHAMBRE DES COMPTES**  
*& la Cour des Aides.*

Cette première Cour fut instituée à Rouën en 1380, supprimée par François I. puis rétablie par l'Edit d'Henri III. du mois de Juillet 1580 avec les mêmes prérogatives de celle de Paris, à l'instar de laquelle elle avoit été créée dès son institution.

Quant à la Cour des Aides, personne n'ignore l'origine des Aides & Subsidès, ni par conséquent les fonctions de ce qu'on appelloit autrefois les Généraux des Aides. On ignore encore moins l'érection de cette Compag-

154      *Abrégé de l'Histoire*  
nie d'Officiers répartis dans les  
Provinces en forme de Cours Sou-  
veraines.

La création de celle de Rouen  
date de 1475, qui a subsisté jus-  
qu'à sa réunion à la Chambre des  
Comptes en 1705 qu'il plut à  
Louis XIV. de réunir ces deux  
Cours Souveraines pour ne compo-  
ser qu'une seule & même Compag-  
nie, qualifiée présentemens de *Cour*  
*des Comptes, Aides & Finances*,  
dont les Officiers servent alterna-  
tivement & par semestre six mois  
au Bureau des Comptes, & six  
autres mois au Bureau des Aides  
avec les mêmes attributions &  
prérogatives dont jouissoient ces  
deux Tribunaux lorsqu'ils faisoient

réunie est composée  
de

SSIEURS.

e Lesdo, *Premier*

De Morgny.

L'avyot.

De Bermonville.

De Saint Pierre.

De Grege.

De Coqueraumont.

D'Hozier.

Gallois.

De Versainville, *Honoraire.*

*Conseillers Maîtres des Comptes.*

M E S S I E U R S

D'Eteinnemare.

D'Houppesville.

Chauffer.

De Cavelandes.

Heraumbourg.

Pommeraye.

Le Mettais.

Le Chevalier.

De Vauville.

De Couvrigny.

D'Houdemare.

De Saint Oüen.

Le Noble.

De Renévill.

158 *Abregé de l'Histoire*  
De Cambenard.  
Hescamps d'Epreville  
Le Chevalier d'Epreville.  
De Bretteville.  
Du Rozey.  
De l'Etoile.  
Huger.  
De Repainville.  
D'Hericourt.

*Conseillers Correcteurs.*

Messieurs les Correcteurs & Auditeurs des Comptes , malgré la réunion ; n'ont point changé d'état & n'ont d'autre correspondance & relation qu'avec le Bureau des Comptes.

Les Titulaires actuels de la correction sont.

M E S S I E U R S .

Duval Martel , *Doyen.*  
Caillot.  
Le Carpentier.  
De Valjoüas.

Alexandre,  
Le Jardinier,  
Auzanet,  
Plaimpel,  
Viguerard,  
Manneville.

*Correcteurs Honoraires*

MESSIEURS.

Le Vigner,  
Bulande,  
Du Roumois.

*Conseillers Auditeurs*

MESSIEURS.

De Villeneuve, *Doyen*,  
Signal,  
Midy,  
De Rougeville,  
D'Angerville,  
Glorie,  
Le Massif,  
Mannoury Des Alleurs,  
Basire,  
Pelletier,  
Bicherel,

**160**     *Abbrégé de l'Histoire*

Pecquet,  
Cordoüen,  
Satrin,  
Etard de Tourneville,  
Jourdain,  
Girault,  
Bauficelle,  
De la Frenaye,  
Langlois,  
De la Cour,  
Deslondes,  
Le Loup du Montier,  
Du Manoir,  
Maurice,  
Grébauval,  
Mignot,  
Le Comte,  
De Lanney,  
De la Coffiniere,  
Fergant,  
Du Bourg,  
Marie de Préville,  
Hellot.

*Conseillers Auditeurs Honoraires*

**MESSIEURS.**

Baudouin,



Jourdain,  
De Fontaine,  
De Croisy,  
De la Londe,  
De Vimont,  
Cabeuil,  
D'Omonville,  
Le Vasseur,  
Le Duc,  
Du Busc,  
Helix,  
De Malmains.

**GENS DU ROY.**

**MESSIEURS.**

De Maquerville, *Premier Avocat  
Général.*  
De Boissefont, *Procureur Général.*  
De l'Anney, *Second Avocat Général.*  
Petit de Captor, *Avocat Général  
Honoraire.*

---

**BUREAU DES FINANCES.**

On sçait que dès l'origine de  
notre Monarchie & de nos pre-

miers Souverains, ils avoient créé un grand Trésorier de France qui par son état, étoit un des premiers Officiers de la Couronne dont le crédit & l'autorité équivaloient au moins ceux des Contrôleurs Généraux des Finances dont ceux-ci ont la manutention le pouvoir des Maires du Palais étoit le seul qui la contrebalancoit. Cette dignité qui rendoit souvent ceux-ci plus maîtres que les Souverains dont ils tenoient leur autorité, ne fut pas plutôt supprimée en 988 sous *Hugues Capet* que les Parties dont le Maire du Palais seul étoit chargé de l'administration, furent réparties à quatre personnes différentes.

Le Connétable eut la guerre dans son département, l'administration de la Justice fut dévolue au Chancelier de France qui n'étoit avant ce tems-là que le premier Secrétaire de nos Rois.

Le Comte du Palais ou grand

Maître de France fut chargé de la direction de la Maison du Roi, & le grand Trésorier de France eut dans son département la Surintendance des Finances.

Par succession de tems & sous différens regnes, il en fut créé jusqu'au nombre de quatre, & enfin jusqu'à celui de dix-sept pour qu'il y en eût un dans chaque Généralité. Ils commencerent à être multipliés sous Charles IX. Henri III. & sous Louis XIII qui leur attribua d'abondant la Jurisdiction contentieuse de la grande & petite Voirie dans leurs Généralités respectives.

Par un Edit enfin du mois d'Avril 1694, ils furent maintenus par Louis XIV. dans tous les droits & prérogatives attachés aux Commenceaux de la Maison du Roi, qui ordonnoit, après la réunion de la Cour des Aides avec la Chambre des Comptes, que le Bureau des Finances & Chambre du Do-

maine seroit transféré dans le lieu où ci-devant la Cour des Aides rendoit la justice, ce qui fut exécuté le premier Octobre 1707.

Cette Juridiction est actuellement composée de

MESSIEURS.

De Saint Aubin, *Premier Président.*

De Fourneaux,

De Boucout,

De Claville,

Le Feure, *Président Honoraire.*

*Trésoriers de France.*

MESSIEURS.

Maillet, *Doyen.*

D'Angerval,

D'Assignies,

Duval,

Beniere,

L'Homme,

De Branville,

De la Periere,

Le Maître, L.

Plantou,

Le Maître, J.  
Des Landes,  
Poullain,  
Du Vert,  
Le Couteux,  
Ruellon,  
Perache,  
Du Bellay, *Garde de Sceaux*  
Le Boucher,  
Gaillard,  
Dufour,  
Hely de Saint Saens.

*Trésoriers de France Honoraires.*

MESSIEURS.

D'Offranville,  
De Boisblais,

*GENS DU ROY.*

MESSIEURS.

Bournisien de Montmerel, *Avocat  
du Roi*

L'Allemant de Branville, *Procu-  
reur du Roi.*

De la Cour, *Procureur du Roi.*

Le Chevalier, *Procureur du Roi  
Honoraire.*

## **L'HOTEL DE VILLE.**

L'Hôtel de Ville de la Capitale d'une si grande Province, n'est pas beaucoup près digne de faire honneur à une Ville aussi considérable par le rang qu'elle tient dans les Villes de Province de premier ordre, & aussi recommandable par l'antiquité de ses anciens fondemens qui subsistent en partie. Il est vrai qu'en 1608, on commença à exécuter le projet d'en construire un nouveau qui auroit fait un quarré parfait si on l'avoit continué sur le même plan qu'il a été commencé, & tel que le côté de Maisons de pierre de taille qui servent aujourd'hui de façade à cet Hôtel; mais le nouveau projet qui a été présenté & reçu, pour en construire un nouveau dans la place du Vieux Marché aura son exécution, le corps de Ville étant autorisé & ayant

déjà fait une grande partie des acquisitions de Terrain nécessaires pour en faire l'emplacement. On y jette actuellement les fondemens. L'horloge de l'ancien Hôtel qui y touche , appelé vulgairement *la grosse Horloge* , est placée sur une voute de pierre en forme d'arcade qui fut construite en 1527. (C'étoit anciennement où étoit une des portes de la Ville que l'on appelloit *la porte Massacre.*) Le timbre de cette horloge est dans la lanterne de la Tour appelée *du Beffroi* , dans laquelle est une grosse cloche que l'on ne sonne jamais que dans les jours de réjouissances publiques, & pour sonner tous les soirs la retraite quand il y a des troupes dans la Ville.

Le corps du Magistrat de Ville étoit anciennement composé d'un Maire & de trente-six Pairs. L'élection du Maire se faisoit ordinairement dans le mois de Décembre de chaque année dans l'ordre suivant,

Le Maire en exercice conjointement avec ses trente-six Pairs ou Conseillers, assemblés au son de la cloche dans la Salle de l'Hôtel de Ville avec les plus notables Bourgeois de la Ville qui y étoient convoqués, choisissoient à la pluralité des voix six sujets tirés du nombre des trente-six Pairs ; ensuite on prenoit les suffrages de toute l'assemblée pour choisir les six élus ; dont trois d'entre eux étoient envoyés au Roi & présentés à Sa Majesté par un Député des Pairs ; & du nombre de ces trois, le Roi nommoit celui qui lui plaisoit pour remplacer celui qui sortoit d'exercice, & qui prêtoit sur le champ serment de fidélité à Dieu, à l'Eglise & au Roi ; les Pairs prêtoient aussi serment de fidélité au Maire nouvellement élu.

Tous contrats & ventes d'héritages devoient anciennement être reconnus devant le Maire & revêtus du sceau de la Ville qui étoit un Léopard, Le



La Mairie fut supprimée en 1320, puis rétablie la même année, mais elle le fut totalement en 1382, sous Charles VI. Un Robert Deschamps étant Maire, qui n'en fit les fonctions que jusqu'à Pâques, tems de la suppression de cette dignité ; tant qu'elle dura, les affaires de la Ville ne furent régies que par six Conseillers Echevins, qui avoient cependant la faculté de choisir un ou plusieurs Procureurs & tels autres Officiers qu'ils trouveroient bon d'établir pour le bien de la Ville ; mais cette administration changea totalement de face lorsque la Mairie fut rétablie en 1695, en vertu d'un Arrêt du Conseil du premier Février de la même année, revêtu de Lettres Patentes du mois de Juin suivant.

Depuis cette dernière époque, la régie, l'administration & le nombre des Officiers qui composent le Corps de Ville n'ont point variés jusqu'à présent.

H

• Ce Corps est composé maintenant d'un Maire qui en est le Chef, de six Echevins en Charge, & des Anciens Echevins; d'un Procureur du Roi de la Ville, d'un Greffier, du Receveur de la Ville, & du Maître des Ouvrages. Le Premier Avocat & Procureur du Roi du Bailliage conjointement avec le Lieutenant de Police ont tous les trois séance & voix délibérative.

L'élection des Maires & Echevins se fait présentement de trois ans en trois ans le quatre de Juillet dans l'Hôtel de Ville, où les Bourgeois & Notables sont invités la veille de se trouver par les Quarteniers & Centeniers de ladite Ville, avec les vingt-quatre du Conseil.

Le Maire en place, ou le plus ancien en son absence, expose le jour de l'assemblée le sujet pour laquelle elle est convoquée, après quoi chacun se retire séparément.

dans la Cour de l'Hôtel dans son quartier, où ils donnent leur suffrage devant un Echevin pour nommer quatre sujets des Notables de chaque quartier qui doivent être présens à ladite assemblée, & originaires de la Ville, pour lesdits principaux Notables au nombre de seize, assister à l'avenir au Conseil extraordinaire de la Ville, avec les vingt-quatre dont le Conseil étoit auparavant composé, & qui tous ensemble font l'élection par scrutin des Maire & Echevins; du nombre desquels il doit en rester deux anciens, dont un doit être Marchand. Il faut aussi que du nombre des quatre nouveaux à élire, il y en ait deux qui fassent actuellement commerce soit en gros, soit en détail, & ceux des élus qui se trouvent avoir plus de voix, ont le pas & la séance devant ceux qui en ont moins.

A l'égard des Maires, le choix

s'en fait 1°. Dans le Corps de la Noblesse. 2°. Alternativement dans les Cours Souveraines du Parlement & de la Chambre des Comptes, Aydes & Finances; & 3°. Dans le Corps des Marchands.

Le Corps de Ville est actuellement composé de Monsieur de *Bourville* qui est Maire, & les Conseillers - Echevins sont MM. *Elie le Febvre*, *Bigot*, *Couteulx*, *Regnault*, *N. Bigot*, & *De la Folie*; les autres Officiers le sont à vie.

## LA TABLE DE MARBRE.

L'Amirauté connoît de tous les Appels des Sièges de l'Amirauté de Normandie, & reçoit les Déclarations des Navires : & les Eaux & Forêts connoissent de toutes les Sentences des Maîtrises des Eaux & Forêts.

Mr. Bordier est Lieutenant Gé-

néral de l'Amirauté. Depuis la mort de M. de Maisons, la Place de Lieutenant Général aux Eaux & Forêts n'est point remplie.

---

## LE BAILLIAGE DE ROUEN.

**A** Vant de parler de cette Jurisdiction, il convient, je pense, d'en remonter à l'origine.

Les Baillis n'étoient anciennement que de simples Commissaires que nos Rois envoyoit dans les Provinces pour examiner la conduite des Prévôts & Vicomtes ; ils en dressoit leurs procès-verbaux, dont ils étoient obligés de faire leur rapport au Parlement en présence du Roi.

Ceux de Normandie avoient dans l'étendue de cette Province un Officier supérieur à eux sous le nom de Grand Sénéchal, qui avoit la faculté de réformer leurs jugemens en attendant la tenue de l'Échiquier, mais cette Charge

ayant été supprimée, il n'y a plus que celle des Baillis qui subsiste; celle de Rouen est ordinairement annexée à la dignité de Gouverneur Général de toute la Province, & conséquemment dans la personne de M. de Luxembourg qui en est revêtu.

Les Officiers qui composent ce Bailliage, sont, le Lieutenant Général Civil qui réunit dans sa personne l'Office de Président au Préfidial, un Lieutenant Général Criminel & un Lieutenant de Police. Indépendamment de ces premiers Officiers, il y a encore deux Lieutenans Particuliers, Civil & Criminel, un Chevalier d'honneur qui siège l'épée au côté, dix-huit Conseillers, un Avocat, un Procureur du Roi & quatre Greffiers.

Depuis quelques années la Vicomté qui étoit un Siège particulier, a été réunie au Bailliage.

Monsieur le *Pesant de Boignilbert*, est actuellement titulaire des Offi-

ces de Lieutenant Général Civil  
& de Premier Président au Présidial,  
& Monsieur Haillet de Couronne  
de celui de Lieutenant Criminel.

---

## LA VICOMTE DE L'EAU.

ON deviendrait à la fin ennuyé, & je sortirois des bornes laconiques que je me suis imposées, s'il falloit détailler toutes les autres Juridictions, telles que celles de l'Élection, des Gabelles, de la Romaine, & d'un nombre d'autres, dont on s'est contenté seulement d'articuler les noms, comme les Juridictions de l'Officialité, de la Monnoye, de celle de l'Archêvêché, du Chapitre, de l'Abbaye de St. Quen, de la Fontaine Jacob, de St. Paul, de St. Gervais, de Notre-Dame du Pré, de l'Abbaye de Bondeville, d'Emandreville, & de quelques autres encore ; mais on ne peut se refuser de parler en peu de mots, de celle

176 *Abbrégé de l'Histoire*  
de la Vicomté de l'Eau.

Cette Juridiction est sans contredit , la plus ancienne de la Ville. Elle existoit du tems des Romains , & conséquemment de celui des anciens Ducs de Normandie. Son Chef, qu'on appelloit le Vicomte , étoit le seul Juge Civil & Criminel de la Ville. Tous les délits tant sur terre que sur l'eau qui se commettoient, étoient de sa compétence ; il jugeoit souverainement les voleurs , en appelant quatre Chevaliers de la Vicomté du Château. Mais sa justice est aujourd'hui bornée uniquement à ne connoître que des cas civils & criminels , qui se commettent sur les rivières de Seine & d'Eure , Rivages & Quays, depuis le lieu appelé *la Pierre du Poirier* , au-dessous de *Caudebec* , jusqu'au petit pont de *Blaru* , au-dessus de *Ner-non* , qui fait la séparation de la Normandie , avec ce qu'on appelle le pays de France ; & enfin à être le gardien des poids & me-



seurs de la Ville. Le Coutumier de la Vicomté de l'eau lui attribue encore la connoissance de tous les Procès intentés au sujet des Droits de Contrôle & du Domaine de cette Vicomté, dont la Maison de Condé est Propriétaire, comme aussi de plusieurs autres contestations qui surviennent entre les différens Officiers qui chargent & déchargent sur lesdites Rivières, de même que celles des Propriétaires des voitures par eau, des Villes & lieux riverins desdites Rivières, dans lesquels droits, les Vicomtes ont été maintenus par différens Edits & Arrêts du Conseil.

Le Juge actuel de cette Jurisdiction, est M. *Marrier*, Lieutenant Général de Police.

---

### *LES CONSULS.*

Cette Jurisdiction est trop importante & trop analogue à la nature du commerce, pour la passer sous

silence , non plus que le superbe Edifice où elle se tient , & qui vient d'être récemment construit.

Les Négocians de Rouën obtinrent en 1556 des Lettres Patentes d'Henri II. portant l'établissement de cette Juridiction , qui est composée d'un Prieur qui en est le Président , de deux Consuls & d'un Procureur-Syndic , qui fait les fonctions de Procureur du Roi.

Cette Chambre s'assemble & tient ses audiences quatre fois la semaine , qui sont les lundis , mercredis , vendredis & samedis de toute l'année. Elle connoît de tous les différends qui surviennent sur le fait du commerce , sauf les cas de l'appel à la Grande Chambre du Parlement , & ce sont les Parties elles-mêmes qui y plaident.

Les Négocians qui s'assembloient autrefois pour conférer de leurs affaires dans la grande Salle

du Palais , viennent présentement en conférer journellement sur l'heure de midi , dans la Salle de la Maison Consulaire , appelée communément la *Bourse couverte* , où les Négocians se rendent par trois entrées. Au frontispice de celle du milieu , sont gravées en lettres d'or sur un marbre noir ces mots , *Fovendis quotidiano congressu Commercii* , qui caractérisent si bien la destination de ce lieu , au milieu duquel on voit un superbe escalier qui conduit à des salles magnifiques , dans l'une desquelles se tient la Juridiction Consulaire ; une autre chambre est destinée pour être celle du Conseil ; & à l'autre bout est la Salle du Concert qui ne cède en rien à celles dont je viens de parler , ni pour la grandeur , ni pour la décoration. En face de cet escalier , se présente une Statue de Louis XV. de grandeur naturelle , avec tous les attributs de la Souveraineté dont

180     *Abregé de l'Histoire.*  
elle est ornée , au bas de laquelle  
se lit l'Inscription suivante gravée  
en lettres d'or sur un marbre noir  
taillé en cartouche.

*Endovicus XV.*

*Ad urbis ornamentum, ad commercii  
decus.,*

*Ad Regni totius utilitatem.  
Erexit.*

*Anno Domini M. DCCXXIV.*

---

## *LA BOURSE.*

**I**Ndépendamment de la Salle qui  
est le lieu d'assemblée des Négoc-  
ians dont je viens de parler , &  
se rendent dans les mauvais  
pour parler de leurs affaires  
commerce plus commodément ,  
une Place sur le Quai , qui  
quelque façon fermée de  
de distances en distances  
, & plantée d'une rangée

d'Ormes en 1664. pour rendre ce lieu plus agréable. C'est proprement ce qu'on appelle *la Bourse*. Mais cette même Place qui regne le long des murs du Port depuis la Porte des Consuls jusqu'à celle de la Haranguerie, est aujourd'hui bien différemment décorée de ce qu'elle étoit anciennement. Elle est fermée d'une balustrade de fer par compartimens, & terminée des deux bouts par deux grilles aussi de fer fermantes, & qui ne s'ouvrent que dans le beau tems aux heures de la Bourse, & dans les tems que l'on peut s'y promener. Cette Place est soigneusement fabriquée, ornée de bancs fort propres sous la rangée d'Ormes, sous lesquels on est à l'abri du soleil. Les murs de la Ville qui la ferment à l'opposite, sont terminés d'une balustrade de pierre blanche qui regne le long du mur, au milieu duquel un superbe Méridien a été élevé. On y voit au-dessous un médaillon

182      *Abregé de l'Histoire*  
qui représente en buste la Figure de  
Louis XV. au naturel, accompagnée  
de tous les attributs du commerce. On  
lit au bas de ce médaillon travaillé par  
un des plus fameux Maîtres de l'Aca-  
démie Royale de Sculpture, l'Inscrip-  
tion suivante gravée en lettres d'or sur  
un marbre noir en forme de cartou-  
che. Elle est de l'Académie Royale  
des Belles Lettres de Paris.

*Regnante Ludovico XV.*

*Autore pacis , artium patrono ,  
Cujus auspiciis  
Commercium viget , crescit industria ,  
constat securitas ,  
Terra figura ad Navigantium uti-  
litatem innotescit.  
Lineam meridianam quæ Negotiato-  
rum conventus indiceret ,  
In hoc monumento duci curaverunt  
Viri Rothomagenses commerciis  
regundis  
Anno M. DCCLIII.*

Il se tient encore dans la même

Jurisdiction Consulaire une Chambre du Commerce qui fut établie à Rouen par un Arrêt du Conseil d'Etat du Roi du 27 Juin 1703 , qui en établissoit par le même Arrêt plusieurs autres dans les principales Villes commerçantes des Provinces du Royaume.

L'objet de son institution est d'y recevoir les propositions ou les plaintes des Négocians de toute la Province ; on y examine & l'on y discute les différens sujets qui y sont portés , & sur lesquels cette Chambre rédige son avis qu'elle fait passer au Député du Commerce toujours résident à Paris , qui se porte au Conseil Royal du Commerce établi dans cette Capitale du Royaume , & qui y statue suivant les cas requis.

Cette Chambre qui s'assemble un jour de chaque semaine , est composée du Prieur & des deux Consuls en exercice , du Procureur-Syndic & de cinq autres Né-

général qui aient été régnicoles & actuellement faisant commerce, ou qui l'ont fait au moins pendant une fois à Rouen; soit en d'autres Villes du Royaume. Ces derniers sont qualifiés de Syndics du Commerce de la Province de Normandie. Il est aussi d'usage que le choix d'un Député du Commerce, quand cette Place devient vacante, se prenne pour lui donner un successeur dans le nombre de ces Syndics. L'Intendant de la Généralité de Rouen est Président né de cette Chambre, dont l'élection des Syndics qui la composent en paraît actuellement; mais ils sont en charge deux ans, & ne peuvent être continués deux années, mais pas plus. Ils ne peuvent cependant après quelques années, aspirer à rentrer dans les fonctions par une nouvelle élection. Cette Chambre fait seule choix d'un Secrétaire, dont la fonction dure aussi deux ans.



avec la faculté de le continuer tant & si longtems qu'il lui plaît ; mais pour remplir ce poste , la condition préalable est d'avoir été Marchand.

Le Roi pour subvenir aux dépenses indispensables de cette Chambre , a réglé un tarif particulier des droits à percevoir sur de certaines Marchandises qui entrent dans la Ville , & qui sont perçus par un Receveur préposé par la même Chambre qui en remet les deniers qui en proviennent entre les mains du Trésorier qui en rend compte tous les ans ; ce compte est clos & arrêté par la Chambre , qui l'envoie ensuite au Contrôleur Général des Finances. Le Député du Commerce reçoit sur la perception des mêmes droits , huit mille livres d'appointemens qui lui sont fixés par un Arrêt du Conseil , de même que ceux du Secrétaire , & tous les autres frais de Bureau , comme bois , bougies , jettons d'argent , &c.

---

**BUREAU DES DECIMES.**

**I**L est encore un autre Bureau dans cette Capitale pour la perception des Décimes du grand Diocèse de Roüen. Leur origine vient des guerres de la Terre Sainte , & la premiere fut accordée à *Philippe Auguste* en 1190 , qui fut appelé *Dixme Saladin* du nom de *Saladin* Soudan d'Egypte , contre qui ce Prince porta ses armes.

Par succession de tems , elles devinrent sous François I. des subventions ordinaires ; ce Prince passa la Déclaration de 1516. établie dans chaque Province des Bureaux pour en faire la perception sur tous les Bénéfices , à proportion de leurs revenus.

Henri IV. par un reglement de 1599 , concernant la perception des Décimes , fit défenses expresses de déroger aux Rôles qui avoient

ré dressés en conséquence de la déclaration dont je viens de parler ; mais ce Prince en retira la connoissance aux Cours des Aydes qui n'avoient l'attribution , & la fit passer aux Députés des Bureaux des Décimes avec la faculté de connoître des difficultés qui pouvoient naître pour la perception des deniers qui en proviennent , avec le droit d'en faire seuls le recouvrement , en observant toutefois , la clause expresse de n'exiger des Diocèses de la Province aucune rétribution pour leur gestion.

Ce fut en 1606 , que le même Prince confirma la création des huit Bureaux généraux , du nombre desquels celui de Roïen étoit le second , & duquel les Diocèses suffragans ressortissent , & devant qui par appel les matières contentieuses sur ce fait , étoient décidées en dernier ressort.

Le Bureau de Roïen , appelé

la Chambre du Clergé, s'assemble une fois par semaine, & doit être composé suivant le Règlement du Synode du 7 Décembre 1628. d'un nombre égal de chaque Corps c'est-à-dire, de deux Chanoines pour les Chapitres, de deux Prieurs pour les Abbés & Monastères, & de trois Conseillers Clercs de Cours de Parlement ou Sièges Præsidaux des Villes, ou à leur défaut de pareil nombre de Conseillers Laïques. Celui de Rouen est actuellement composé de MM. de Germond, de Canappeville & de Suflande, Conseillers au Parlement, &c.

---

### *BUREAU DE LA POLICE.*

**I**L est encore un autre Bureau de la Police dans cette Capitale créé en vertu d'un Edit de Charles IX. Roi de France, daté du mois de Janvier 1572., par lequel

Il étoit expressement ordonné que dans les Villes parlementaires du Royaume il y seroit formé un Bureau de Police pour y fixer le prix des denrées alimentaires.

En exécution de cet Edit , il n fut établi un à Rouen qui commença le deux de Mai de la même année à faire des Réglemens pour tous les ouvriers qui employoient du cuir dans leurs ouvrages.

En 1578 , le même Bureau en rédigea d'autres pour les bleds & les Boulangers. D'autres furent publiés en 1603 qui concernoient les Hôtelleries & Distributeurs des denrées usageres pour la vie. En 1613, le Parlement rendit deux Arrêts des vingt-cinq & vingt-six Octobre , qui taxoient les Salaires des ouvriers de Ville & de campagne proportionnellement à leurs professions. Arrêt enfin du même Tribunal , rendu le premier Décembre 1629 , par lequel il fut défendu sous peine de punition

tion corporelle , d'enarrer aucuns grains , & enjoint aux laboureurs d'en apporter aux quatre Marchés qui leur étoient indiqués pour que la halle de cette Ville fut suffisamment approvisionnée.

Mais avant de parler des dehors de la Ville de Rouën , & de son port , je crois que l'on ne me fçaura point mauvais gré de toucher quelque chose des anciennes Ecoles de cette Ville , qui est peut-être la premiere du Royaume où l'art de l'Imprimerie ait été exercé.

Il n'est plus douteux que ce n'ait été un Allemand qui en fit la découverte , en 1444 ou environ , mais que ce n'ait été à Mayence où les premieres Presses ayent marché. Mais peu de personnes ont connoissance que ce fut un jeune homme de Rouën nommé *Morin* qui y avoit travaillé , & qui en apporta en France dans la même année le secret. Ce fut même le premier qui essaya de fondre les caractères dont on s'est servi dans le Royau-

pour imprimer ; que de retour  
ans le lieu de sa naissance , on y  
prima plusieurs ouvrages , &  
depuis , cet art incomparable  
a toujours été cultivé & perfec-  
onné pendant nos jours.

---

### ÉCOLES.

**Q**uant aux écoles , les premie-  
res dont on ait connoissance  
ans cette Capitale de la Province,  
toient tenues par les Moines de  
saint Quën , suivant l'institut des  
Monasteres de l'ordre de saint Be-  
noît , qui avoient le droit dans  
tout l'Occident de les tenir.

Les Cathédrales avoient égale-  
ment leurs Ecoles particulieres ,  
dont l'Evêque étoit le premier  
Maître ; & conséquemment la Mé-  
tropole de Rouën avoit la sienne ;  
le petit Chapitre de saint Cande-  
le Vieil , en avoit pareillement  
une qui lui étoit particuliere , &

c'étoit les seules où la jeunesse dans ces premiers tems , recevoit des instructions. Ce ne fut donc qu'en 1358. que le Collège de Bons Enfans fut institué à Rouen par les soins attentifs du Corps de Magistrat de Ville , qui accorda un grand emplacement attenant aux murs de la Ville pour un nécessaire établissement , & c'est actuellement où les Feuillans ont leur maison.

Il y avoit cependant dans ces tems-là, d'autres Ecoles publiques mais plus anciennes , où l'on enseignoit aux enfans les premiers élémens des lettres. Elles se tenoient derriere le Chœur de la Paroisse de saint Laurent, d'où le nom de la rue où elles étoient situées a retenu & conservé le nom. Mais l'érection des Universités de Caën & d'Orleans, rendirent bientôt ces Ecoles inutiles : la création du Collège des Jesuites dont je parlerai de son ordre , acheva de le rendre



rendre desertes en 1592. & principalement depuis que le Collège des bons Enfans fut donné aux R. P. Feuillans par le crédit du *Maréchal d'Ancre* qui les protegeoit, & qui l'obtint du Cardinal de *Bourbon*, qui comme les Archevêques ses prédecesseurs, en avoit l'administration.

La Ville enfin a nonseulement institué des écoles dans l'Hôpital général, mais encore de nos jours dans les quartiers de Bouvreüil, de saint Éloi, de saint Maclou, & de saint Vivien, où elle a gagé des Maîtres à lire & à écrire pour enseigner gratuitement les pauvres enfans, dont je rendrai compte en partant des Ecoles Chrétiennes de saint Yon.

Sortons donc présentement de l'enceinte de cette Capitale pour en parcourir les dehors qui ne sont pas moins dignes de l'admiration de l'Etranger, que ce que nous avons déjà vû. Nous y rentreron

dans la suite pour détailler l'un après l'autre ; les Temples sacrés que cette Ville renferme dans ces murs , & où se trouvent des monumens précieux de la belle antiquité qui méritent toute l'attention des curieux.

---

### *LE PORT DE ROUEN & ses Portes.*

Le Port , ou le Quay de cette Ville , qui regne depuis la porte de *Saint Eloy* jusqu'à celle de *Guillaume Lion* , est peut-être pour l'aspect , un des beaux & des plus agréables du Royaume , tant par sa situation que par sa division. Il est séparé par le Pont dont j'ai parlé , mais dont j'ai encore un mot dans un moment. Orte que depuis cette première porte jusqu'à ce Pont , c'est à présent parler , le Port où les vaisseaux des différentes nations d'Europe viennent mouiller. C'e

dans cette espace de terrain que l'on voit un grand & superbe bâtiment, nommé *la Romaine* qui équivaloit à ce qui s'appelle la Douanne, dont la face antérieure donne sur le Port. Il a cent pieds dix pouces de façade, & quarante-sept pieds d'élévation y compris le comble. Ce bâtiment est accompagné des deux portes de la Vicomté, & de la Haranguerie qui ont été reconstruites à neuf pour en faire l'accompagnement. On lit sur le Frontispice, la légende suivante gravée sur un marbre noir en lettres d'or.

*Tutando*

*Et amplificando commercia,*

*Ut quod gentium uspiam est,*

*In Gallia quasi Dominatum habeatur*

*Ludovicus XV.*

*Anno Reg. X. Rep. Sal.*

*M. D CC XXV.*

*La Bourse, dont je viens de*

parler , n'est séparée de ce bâtiment que par la porte de la Haranguerie , & vis-à-vis celles de l'Estrade ou des Consuls , du Crucifix , de la petite Boucherie , de Grand-Pont & de Paris. On voit en perspective de l'autre côté de la riviere un autre bâtiment que l'on commença à élever en 1713 , pour servir de dépôt des sels , & continué jusqu'à son entière confection en 1729. Il n'avoit point cédé pour la majesté de son aspect à celui de la Romaine ; mais malgré sa moderne construction il ne peut longtems subsister , ni même servir à l'usage auquel il étoit destiné. La longueur de cet édifice est de cinquante-deux toises sur cinq de largeur , & sur soixante & douze pieds d'élévation , le comble compris. La façade présente trois gros Pavillons , avec chacun une magnifique porte d'entrée , accompagnées sur les frontispices de tou

es attributs de la navigation & du commerce. Les pavillons des deux bouts sont décorés sur leur frontons des Armes du Roi , sculptées avec tous les attributs de la guerre qui leur servent d'accompagnement. On voit encore au-dessus de la porte du milieu , une représentation en relief d'un Neptune sur son Char tiré par quatre chevaux marins nageant sur les vagues , & entouré d'un nombre de Tritons & de Nayades.

Tout est à craindre cependant qu'un si superbe édifice , comme je viens de le dire , ne subsiste pas longtems , & que l'on ne soit à la fin dans la dure nécessité de le démolir. Soit que ses fondemens qui sont sur pilotis , l'aient fait bouler , ou qu'enfin la bâtisse n'en soit pas aussi solide qu'elle auroit dû l'être ; soit enfin que les grosses eaux qui ont été assés fréquentes depuis qu'il a été construit , aient endommagé ses fondemens , il est

toujours certain qu'il n'a servi que très-peu de tems à l'usage de sa destination , & qu'il ne serviroit plus aujourd'hui , pour ainsi dire que d'une simple décoration.

Presque attendant ce trop modeste monument , on voit encore les restes du fameux Pont de pierre que l'Impératrice *Mathilde* fille d'*Henri I.* Duc de Normandie fit construire. Ce Pont qui dans ce tems-là , pouvoit passer pour un chef-d'œuvre de l'art , avoit soixante & quinze toises de long & soutenu de treize arches, dont les cinq du centre par leur hauteur & leur prodigieuse élévation , faisoient l'admiration du Citoyen & de l'Etranger. Mais ce chef-d'œuvre hâta le commencement de sa ruine , trois de ses Arches étant tombées le 22. Août de l'année 1502 , à deux heures après midi , sans aucun malheur ni sans que personne y fût péri ou blessé. Deux autres Arches eurent

e même sort trente & un ans après ; & en 1564 , quelques unes de celles qui restoient encore en leur entier s'étant entrouvertes , il fallut de nécessité défendre d'y passer , & en fermer les avenues pour éviter les accidens qui pouroient arriver. On fut obligé pour passer la riviere , de faire construire des Bacs pour passer les voitures. C'est de-là d'où le nom de la Porte de saint Cande a pris celui du *Bac* , sous lequel elle est présentement connuë.

Le retardement que ces Bacs occasionnoient de nécessité aux voitures & sur la représentation qui en fut faite au Magistrat de la Ville , par l'impossibilité démontrée de pouvoir rétablir le Pont de pierre , ni même d'en construire un nouveau , le Corps de Ville se détermina à en faire faire un au-dessus de l'ancien , tel que celui qui subsiste aujourd'hui ; mais qui a été bien perfectionné depuis

1626 , qu'il fut commencé. Il est assis sur dix-neuf grand bateaux , qui haussent & baissent à mesure que la marée monte ou descend. Mais depuis qu'un frere Augustin, nommé *Nicolas* , Ingénieur expérimenté de profession , y a mis & employé toutes les ressources de l'art , on peut avancer en toute confiance , que s'est un chef-d'œuvre , & l'unique dans son espece qui se voye dans tout le Royaume. D'un bout à l'autre est un trottoir accompagné de distance en distance de siège en forme de bancs où l'on peut se reposer , & vers l'extrémité de ce Pont du côté du Petit Château , cet Ingénieur a trouvé le secret de le faire ouvrir en deux sans déplacer par le moyen de plusieurs roulettes , & de laisser un libre passage pour les navires & bateaux qui montent à Paris , & qui se referme avec la même aisance. Le même Artiste a encore trouvé la maniere de le



démonter sans peine , ce qui se pratique dans des tems de gelée , en sorte qu'on le démonte en quatre ou cinq parties égales , c'est-à-dire de quatre en quatre bateaux que l'on range le long du Port où de quelqu'Isle , & il se replace avec la même facilité lorsque les grosses eaux sont totalement écoulées.

C'est à ce magnifique Pont que se termine pour ainsi dire, la description que je viens de faire de ce Port qui continue cependant jusqu'au nouveau *Cours Dauphin* , & que l'on appelle le Quay de Paris , le long duquel sont les portes du Bac , de la Halle , Jean Lecœur & Guillaume-Lion. C'est sur ce Quay que viennent se charger toutes les provisions destinées pour Paris & que regnent le long des murs de la Ville , des loges uniformes où les Marchands de Cidre réposent cette Liqueur du Pays pour en faire le débit.

---

---

*LE CHEMIN NEUF,  
ou Cours Dauphin.*

A l'extrémité de ce Quay, commence ce qu'on appelloit autrefois le chemin neuf, connu présentement sous la dénomination de *Cours Dauphin*, qui n'étoit il y a peine cinquante ans, qu'un sentier où un homme seul pouvoit passer à pied. Il s'étend présentement depuis la porte Guillaume-Lion jusqu'à saint Paul dont je parlerai dans son lieu, & conduit sur les deux routes de Paris, qui vont l'une par Pontoise, & l'autre qui passe par Saint Germain-en-Laye. Ce n'étoit sur la fin du dernier siècle que des jardins & des prairies bordées de la rivière de Seine telles que l'on en voit encore entre les Augustins Déchaussez & ce même chemin. Le Magistrat de la Ville se détermina à le faire faire

en 1692 & 1693 qui furent deux années terribles de disette , pendant lesquelles le bled étoit devenu d'une cherté horrible , la recolte ayant totalement manqué , & pendant lesquelles toutes les Manufactures ayant cessé , les Ouvriers furent employés à y travailler, aussi bien que les pauvres Maîtres dont les journées étoient assez suffisamment payées pour pouvoir fournir du pain à leurs pauvres familles. Ces travaux furent poussés au point que les gens de cheval pouvoient y passer quoiqu'avec assez de peine ; mais les Voitures passoient toujours par de dans la Ville, & n'avoient d'autre issue pour en sortir, que la porte de Martainville, route unique qui pouvoit conduire au chemin de Paris & du Pont-de-l'Arche.

La Ville pour le mettre au point de perfection où il est à présent , n'eut en 1709 d'autres recours

qu'au même expédient pour aider les pauvres Ouvriers , ce qui fut exécuté dans le courant de cette année par le moyen des mines qui firent sauter en différens endroits une partie de la pointe de la Montagne de Sainte Catherine qui fournit assez de décombres pour élargir ce chemin , & le rendre praticable pour toutes sortes de Voitures. Il resta enfin en cet état jusqu'en 1729 , que les Maire & Echevins en place le firent planter de quatre rangées d'Ormes qui forment aujourd'hui l'allée du milieu ; deux contr'allées, & un Cours qui vient depuis Saint Paul jusqu'à la première du Quay. On a encore par-depuis derrière cette Paroisse une magnifique Terrasse d'où lécouvre une des plus belles du Royaume , qui par les divers objets variés & les paysans sans nombre qu'elle présente,

fait encore découvrir plus de dix lieues de pays.

Rentrons présentement dans cette grande Ville ; mais avant de parcourir les Temples sacrés qu'elle renferme dans ses murs , il est bon de parler de la nouvelle Académie des Sciences , Arts & belles Lettres qui s'y est établie depuis quelques années, & dont Monsieur le Maréchal de *Luxembourg* Gouverneur Général de la Province , est le protecteur.

Elle commença ses premières assemblées en 1744 , & est composée de trois sortes d'Académiciens , des Honoraires , des Académiciens ordinaires au nombre de vingt-cinq , & de quarante-six associés libres ; de ce nombre il y en a cinq Etrangers , & quatre Adjoints qui sont établis à Rouen.

Cette Académie naissante suit à peu de chose près les mêmes réglemens que celle de Paris , &

tient ordinairement son assemblée publique dans le mois d'Août.

Il s'est encore établi une autre Académie d'exercices , sous la protection du Roi , tenue par Messieurs *Costard* pere & fils , où l'on apprend à la Jeunesse à monter à Cheval & les autres exercices qui leur sont convenables. Elle se tient dans le Faubourg de Bouvreuil , & on y reçoit des pensionnaires.

Il y a encore dans cette Ville une Ecole de Chirurgie tenue par Monsieur *Le Cat*, Docteur en Médecine , Chirurgien en Chef de l'Hôtel-Dieu , & de l'Académie des Sciences dont il est Secrétaire.

est tems présentement , pour ne pas s'écarter de l'ordre que l'on a proposé de suivre, avant de parler des Eglises Paroissiales, que je prendrai chacune suivant le tems de leur érection , & des Maisons & Monasteres des deux Sexes de la Ville , de commencer par l'E

glise Cathédrale , comme la plus ancienne & la mere des autres Eglises, de son Chapitre, & des Colléges enfin dont elle est composée.

Mais avant de traiter tant d'objets intéressans , il est dans l'ordre de faire une mention abrégée des Conciles qui se sont tenus dans cette Métropole & autres lieux de la Province , & de donner une suite exacte & Chronologique des illustres & saints Prélat's qui ont gouverné ce grand Diocèse, & qui ont présidé & convoqué ces saints Conciles.

Nous n'avons cru pouvoir suivre une meilleure route pour en donner une juste idée , que de marcher d'après celle du sçavant Dom *Bessin* , qui lui-même avoit puisé dans les meilleures sources de l'antiquité, & à qui on est redevable de sa belle collection des Conciles de l'Eglise de Roüen , Ce sçavant Benediictin est d'ail-

leurs trop exact dans tout ce qu'il écrit, & part d'après des Auteurs trop éclairés, pour ne le pas suivre, on ose le dire aveuglément, & dans ses citations, & dans la manière de les rédiger aussi clairement qu'il l'a fait dans tout son ouvrage.





# SUITE CHRONOLOGIQUE

## DES CONCILES

### DE L'EGLISE DE ROUEN.

Nombre des Con- ciles.	Années de la te- nue des Conci- les.	
Pre- mier.	414.	<p><b>L</b>E premier Concile de la Province de Normandie , ou qui pourroit passer pour être celui qui a commencé à donner des regles de discipline ecclésiastique dans cette vaste Province, est une Lettre du Pape Innocent à saint Victrice, Archevêque de Rouen, de l'année 414 , par laquelle il ordonne à ce saint Prélat de communiquer ces mêmes regles de discipline à ses Suffragans , elles sont au nombre de treize.</p>
2.	584.	<p>En admettant cette Lettre pour le premier Concile, le second réputé général , fut tenu à Rouen au mois de Mai 584 , sous le regne de Chilpéric , Roi de France.</p>
3.	588.	<p>Le troisième tenu en 588 à l'occasion de l'assassinat de St Prétextat , Archevêque de Rouen , sous le regne de Childébert. St. Grégoire de Tours se rendit à Châlons par ordre</p>

Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

du Roi Goutran , mais on ne marque point le lieu où se tint ce Concile dont il ne reste aucuns Actes.

4.

650.

Le quatrieme fut tenu à Roüen environ en 650 , sous Clovis II. Roi de France , & sous le Pontificat de St Oüen , Archevêque de cette Métropole.

Ce Concile eut pour objet la réformation des mœurs & de la discipline ecclésiastique, sur lesquels il nous reste seize Canons.

5.

662.

Le cinquieme Concile se tint à Caën en 662 , sous le regne de Thierry , Roi de France , & sous le Pontificat de Sergius. C'est S. Ansbert , Archevêque de Roüen , qui y présida assisté de quinze Evêques , du nombre desquels étoient *Aquilin* Evêque d'Evreux , *Gerebald* de Bayeux , & *Annubert* de Sées , indépendamment de plusieurs Abbés & nombre d'Ecclésiastiques de la Province ; mais il ne reste aucuns Actes , ni même de fragmens des décisions de ce Concile.

Nombres  
des Con-  
ciles.

Années  
de la re-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

Le tems de la tenuë des Sessions du fixieme Concile est fort incertain , quoiqu'on ne fasse aucun doute que le même St Ansbert ne l'ait convoqué. Il nous en reste cependant sept Canons avec une formulé d'excommunication.

6. 861.

Les trois Conciles suivans se tinrent sous Charles le Chauve au lieu de Pirres. Le premier en 861 ; le second en 864 , & le troisieme en 869. L'Archevêque de Sens y présida avec quinze autres Evêques, dont Venillon Archevêque de Roüen, Gonthard Evêque d'Evreux. Harluin Evêque de Coutances, Heirard Evêque de Lizieux, & Hildebrand Evêque de Sées furent du nombre , indépendamment de plusieurs autres Prélats & Abbés qui souscrivirent aux quatre Canons qui nous en restent.

8. 864.

Le second convoqué par les ordres du même Prince , contient trente sept Canons dont partie ont pour objet les immunités Ecclésiastiques & les droits régaliens : il fut encore

Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

		tenu au même lieu de Pittres, sous le Pontificat de Venillon, Archevêque de Roüen.
9	869.	Et le troisieme sous le regne du même Prince, & vers la fin du Pontificat du même Prélat, contient à treize articles qui concernent à peu de chose près les mêmes matieres que le précédent.
10.		Le tems & le lieu de ce Concile sont trop incertains pour que l'on puisse fixer une juste époque de l'un & de l'autre. Tout ce que l'obscurité des tems nous en a laissé entrevoir, est qu'il fut tenu par les Evêques de la Province de Normandie & les Prélats de celle de Bretagne, dont il nous reste vingt articles ou Canons concernant l'observation de la Foi Catholique & la discipline ecclésiastique.
11.	1026.	Il en est de même du onzieme Concile dont il n'est pas facile de désigner ni le lieu, ni le tems qu'il fut tenu. Tout ce que l'on en peut conjecturer en rapprochant les circonstances, est qu'il se tint à Pontoise ou dans quelqu'au-

Nombre des Con- ciles.	Années de la re- nue des Conci- les.	<i>Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roüen.</i>
		tre endroit du Vexin Fran- çois en 1026 ou environ, & convoqué par Mauger, Arche- vêque de Roüen, avec les Evê- ques de la Province les Suffra- gans.
	1043.	Il fut rendu à Caën en 1043 par Guillaume le Vieil, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, où les Evêques fouscrivirent un Décret de paix connu sous le nom de <i>Trêve de Dieu</i> , qui contient trois articles. Le premier, comment elle doit être obser- vée; le second, des choses dont on doit s'abstenir; & le troisième, des tems où l'on doit observer cette Trêve.
12.	1049.	Le douzième Concile fut convoqué à Roüen en 1049 par Mauger, Archevêque de Roüen, & les Evêques d'E- vreux & de Coutances, dont les dix-neuf Canons regardent la foi & la discipline ecclé- siastique.
	1050.	Il y eut en 1050 une Assem- blée d'Evêques & des plus ha- biles Théologiens de Nor- mandie, indiquée à Briône par ordre du Duc Guillau- me, peu de tems après le Con-

Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

13.

1155.

cile de Rome, contre les er-  
reurs de l'Archidiacre Béranger sur la Sainte Eucharistie.

Il se tint un Concile Provincial à Lizieux en 1155, indiqué par le Légat du Pape Victor II., & du consentement de Guillaume le Conquérant, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, où l'Archevêque Mauger fut déposé & relégué dans l'Isle de Jersey, & Maurille, Moine de Fécamp, élu pour remplir le Siége de Roüen en sa place.

14.

1155.

Le quatorzième Concile Provincial se tint à Roüen dans la même année que le précédent par Maurille, de sainte mémoire, conjointement avec les six Evêques de la Province les Suffragans, en présence de Guillaume le Conquérant, & sous le Pontificat du Pape Victor II.

Les Canons de ce Concile roulent principalement sur la règle des mœurs qui doit être observée par les Pasteurs; c'est-à-dire, de *castitate & ceteris patrum institutis servandis Pastorum incuriâ neglectis.*

Nombre des Con- ciles.	Années de la re- nuë des Conci- les.	<i>Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roüen.</i>
	1061.	Dans l'assemblée des Evêques & Abbés de la Province de Normandie, tenue à Caën de l'exprès commandement de Guillaume Duc de Normandie en 1061, il y fut arrêté les trois articles qui nous en restent, qui concernent l'observation de quelques regles, tant pour l'utilité publique que pour la régularité ecclésiastique.
15.	1063.	Le quinzieme Concile Provincial fut tenu à Roüen en 1063, où tous les Evêques de la Province de Normandie avec Maurille leur Métropolitain qui y présidoit, se trouverent. L'Eglise Cathédrale de Roüen y fut dédiée par ce saint Prélat à la Ste Vierge; & la condamnation des etreurs de Béranger, Archidiacre d'Angers, déjà condamnées dans les assemblées de Briône, à Rome, à Verceil & à Paris, y fut de nouveau confirmée.
	1066.	Dans une autre assemblée des Evêques de la Province tenue à Lillebonne en 1066, convoquée par Guillaume Duc de Normandie, où il se trouva

Nombre des Con- ciles.	Années de la te- nue des Conci- les.	<i>Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roüen.</i>
16 & 17.	1068.	<p>en personne avec tous ses Barons avant son expédition en Angleterre, il fut décidé que ce Prince étoit fondé à soutenir ses droits sur la Couronne de la grande Bretagne par la force des armes; &amp; autorisé par le Pape Alexandre II. qui lui envoya l'étendart de St Pierre, il ne balança pas à pour suivre la conquête d'un Royaume qui lui étoit si légitimement acquis.</p> <p>L'objet du seizieme Concile de Roüen en 1068, fut l'élection de Lanfranc Abbé de St Etienne de Caën à l'Archevêché de cette Capitale après le décès du Bienheureux Maurille. Mais cet humble Religieux ayant refusé cette dignité, Jean Evêque d'Avanches, fut élu en sa place de l'agrément du Pape Alexandre II. à la sollicitation de Guillaume le Conquérant.</p>
	1069.	<p>Cette élection fut confirmée dans le dix-septieme Concile Provincial tenu à cet effet en 1069, par Hermanfroi, Légat du même Pape.</p>
18.	1070.	<p>Quoiqu'on ne sache pas précisément</p>



Nombre des Con- ciles.	Années de la te- nue des Conci- les.
------------------------------	--

## Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roïen.

précitément le lieu où se tint le dix-huitième Concile Provincial de Roïen, il n'est pas douteux que les premières Sessions se tinrent dans l'Octave de Pâques 1070, & que l'indication en fut faite par trois Légats du Pape. Il eut pour principal objet l'élévation de *Ianfrand*, Abbé de Caen, sur le Siège de Cantorbéry après la déposition de *Strigand* qui en étoit Archevêque, & de quelques-uns de ses Suffragans. Ce trop humble Religieux refusa encore cette nouvelle dignité, comme il avoit fait celle de Roïen & sous les mêmes prétextes; il l'accepta cependant par obéissance au Pape Alexandre II.

Il n'est pas douteux non plus que ce même Concile fut tenu en présence du Roi Guillaume le Conquérant qui étoit alors en Angleterre, ce qui fait présumer avec assez de vraisemblance, qu'il se tint à Westminster.

19.

1072.

Le dix-neuvième Concile se tint à Roïen en 1072. Jean II. qui en étoit pour lors Archevê-

Nombre des Con- ciles.	Année de la te- nue des Conci- les	Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roüen.
------------------------------	--	--

20.

1073.

que , y présida avec les Suffra-  
gans : on y fit vingt-trois Ca-  
nons sur la Discipline ecclé-  
siastique.

Le vingtieme Concile Pro-  
vincial tenu à Roüen l'année  
suivante , où le même Prélat  
présida avec les Suffragans,  
eût pour objet le tumulte ex-  
cité par quelques Moines de  
saint Ouen qui étoient venus  
à main armée contre l'Arche-  
vêque Jean , qui s'étoit rendu ,  
suivant l'ancien usage, pour cé-  
lebrer la Messe dans leur Egli-  
se avec son Clergé , le jour de  
la fête du Saint.

Il fut ordonné dans ce Con-  
cile en présence du Roi Guil-  
laume, que les principaux mu-  
tins seroient punis & renfer-  
més dans d'étroites prisons des  
Abbayes de leur Ordre, au  
choix du Prélat. L'un de ces  
mutins nommé *Wnemard* ,  
fut conduit à Fécamp, un au-  
tre nommé *Benoist* fut enfer-  
mé à saint Wandrille , & un  
troisième nommé *Radulphe*, le  
fut à Jumieges.

1074.

Le vingt-unieme Concile  
Provincial, fut encore tenu en

Nombre des Con-  
ciles.    Années  
ne la re-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

1074 sous le Pontificat du même Archevêque Jean qui y présida avec ses Suffragans, à l'exception de l'Evêque de Coutances, & de plusieurs autres Abbés, en présence du Roi Guillaume. Il y fut fait vingt-deux Canons, dont huit qui manquent dans la collection du Pere Bessin, se trouvent dans celle des Conciles du Pere Labbe, Tome X. p. 311

224    1080.

Le vingt-deuxieme Concile tenu à Lillebonne en 1080 y fut assemblé par ordre de Guillaume le Conquérant.

Guillaume, surnommé *Bonne-Ame*, nouvellement placé sur le Siege de Roüen, (après la déposition de l'Archevêque Jean dans une assemblée d'Evêques convoquée par le Cardinal *Hubert* Legat du Pape, en 1078, ce Prélat étant hors d'état par sa mauvaise santé de remplir les fonctions de son ministere, y présida avec tous les Suffragans qui y firent quarante-six Canons par lesquels on peut s'instruire des Loix qui étoient en vigueur sous le regne de ce Prince qui y assista en personne    K ij

Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

- |     |       |   |
|-----|-------|---|
|     | 1082. | Il le tint encore deux ans après en 1082 une assemblée d'Evêques à Oissel, en présence du même Prince, qui eut pour objet la Juridiction que Guillaume Bonne-Ame prétendoit avoir sur quatre Paroisses, qui lui étoit contestée par l'Abbé de saint Wandrille de qui elles dépendoient, & en faveur de qui le Roi Guillaume décida, l'assemblée s'en étant rapportée à la décision de ce Prince.              |
| 23  | 1091. | Le vingt-troisième Concile de Roüen fut assemblé par le même Guillaume Bonne-Ame en 1091, où le Duc Robert surnommé <i>Courte-beuse</i> assista. L'élection d'un Evêque de Sées en étoit l'objet; le choix de cette Assemblée tomba sur Serlon, Abbé de saint Evroult, que l'on eut beaucoup de peine à faire consentir à sa promotion. Il fut sacré le 23 Juin dans l'Eglise de Roüen par son Métropolitain. |
| 24. | 1096. | Dans le vingt-quatrième Concile assemblé à Roüen au mois de Février 1096, par Guillaume Bonne-Ame avec  |

Nombre  
des Con-  
ciles.Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

les Suffragans ; les décrets du Concile de Clermont y furent examinés ; & après en avoir confirmé la doctrine , on y traita de ce qui pouvoit être de plus conforme à la bonne discipline ecclésiastique , & en conséquence, les Peres y firent huit Canons.

25.

1106.

Henri II. Roi d'Angleterre & Duc de Normandie , assembla le vingt-cinquieme Concile de la Province à Lizieux , vers le milieu du mois d'Octobre de l'année 1106 , dans le dessein de travailler à la paix & au bien tant de l'Eglise que de l'Etat , & à en réformer les abus. Il s'y fit en conséquence quatre Canons des plus sévères.

26.

1118.

Ce Concile fut tenu à Roüen le 7 Octobre 1118. Le Roi Henri y traita de la paix avec Raoul , Archevêque de Cantorbéry , & quelques Barons que ce Prince y avoit assemblés. Geoffroi , pour lors Archevêque de Roüen , y entama quelques affaires sur l'état actuel de l'Eglise , avec quatre de ses Suffragans & nombre

Nombre des Con-  
ciles. Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

d'Abbés de la Province.

Conrad, Légat du Pape Ge-  
lase II. s'y plaint amère-  
ment de la conduite de l'Em-  
pereur & de l'Anri-Pape Bour-  
din. Ses plaintes se réduisirent  
à la fin à demander des sub-  
sides au Clergé de Normandie,  
plutôt que les suffrages de ses  
prieres pour faire cesser le  
schisme.

27. 1128.

Ce Concile fut assemblé  
dans le Chapitre de l'Eglise de  
Roüen par le Légat Matthieu  
d'Albane en 1128, qui, après  
en avoir conféré avec le Roi  
Henri, rassembla les Evêques  
& Abbés de la Province, &  
y proposa, l'Archevêque de  
Roüen étant malade, en pré-  
sence de ce Monarque plu-  
sieurs Réglemens de discipline  
qui y furent arrêtés. Et un  
mois après, c'est-à-dire le  
28 Novembre, l'Archevêque  
mourut, & fut remplacé sur  
le Siège par Hugues d'Amiens  
dans la même année, quoique  
quelques Auteurs aient avancé  
que ce Siège fut vacant pen-  
dant deux ans. Il y fut fait  
trois Canons qui sont tout ce  
qui reste de ce Concile.

Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

28.

Dans ce Concile tenu à Avranches le 7 de Septembre 1172, Fête de S. Côme & S. Damien, Henri II. se purge en public de son innocence du meurtre de S. Thomas de Cantorbéry, dans l'Eglise Cathédrale de S. André, en présence du Légat du Pape *Albert & Théodebert* de Rotrou, Archevêque de Roüen, des Evêques & Abbés, du Clergé & du Peuple, dont il est absous par les Légats, en se soumettant à la pénitence qui lui est imposée; il se fit dans le même Concile treize Décrets de discipline, qui nous restent.

1182.

L'Archevêque de Cantorbéry, les Evêques de Bayeux, d'Evreux, de Lizieux, de Séez, & tous les Abbés de la Province assemblés en Concile dans l'Eglise de S. Etienne de Caën en 1182, excommunierent tous les fauteurs de la discorde qui régnoit entre le Roi Henri & ses enfans; Henri le jeune n'en fut pas excepté. Rotrou, Archevêque de Roüen, ne se trouva point à cette assemblée, étant alors malade.

N. iv

N <sup>o</sup> bre des Con- ciles.	Année le la te- me des Conci- es.	<i>Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roën</i>
	1188.	Il se tint en 1188 une autre assemblée d'Evêques à Gisors le 23 de Janvier.
		Philippe & Henri, Rois de France & d'Angleterre, y eu- rent une entrevue, & s'étant réconciliés y reçurent l'un & l'autre la Croix des mains de de l'Archevêque de Tyr, Lé- gat du Pape, qui par ses sa- ges & charitables exhorta- tions, n'avoit pas peu contri- bué à la réconciliation de ces deux Princes ennemis.
29.	1189.	Au mois de Février 1189, il se tint un Conci'e Provin- cial dans l'Eglise Métropoli- taine de Roën, sous le Pon- tificat de Gaultier, dit <i>le Magnifique</i> , Archevêque de Roën, qui y présida assisté de tous les Evêques les Suffra- gans, de nombre d'Abbés de la Province. & de nombre d'au- tres personnes d'une science & d'une prudence consommées. Il y fut arrêté trente deux arti- cles ou Chapitres concernans pour la plupart, la discipline ecclésiastique.
	1214.	Robert le Goussier, Légat du Pape, assisté de Robert Pou-



Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

lain, Archevêque de Roüen, avec ses Suffragans & autres Prélats de la Province, assembla un Concile à Roüen en 1214, dont le motif paroissoit d'abord le rétablissement de la discipline ecclésiastique; mais on voit par une ancienne Chronique M. S. de l'Abbaye de la Sainte Trinité du Mont, que dans la même année il en avoit convoqué un pareil à Reims, puis à Paris, d'où il étoit venu à Rouen principalement pour exciter le Clergé & le peuple à prendre la Croix pour le voyage de la Terre-Sainte, ce qui lui réussit, dit la même Chronique, une infinité de personnes de tous états s'étant croisées; il n'y fut pas moins fait plusieurs Statuts qui furent distribués en trois parties.

La première regardoit uniquement les Clercs séculiers, & contenoit vingt-trois articles.

La seconde avoit pour objet les personnes Religieuses des deux sexes, qui contenoit en tout cinquante-cinq articles.

Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
le la te-  
nué des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

Et le sujet de la troisieme regardoit en partie l'Archevêque , qui contenoit trente-six articles ou Canons.

Il étoit enjoint dans les articles de cette troisieme partie aux Prélats de célébrer en personnes l'Office Divin dans les Fêtes solennelles , & d'y prêcher eux-mêmes la parole de Dieu , ou au moins de commettre des Prédicateurs capables de l'annoncer à leur place. Par le sixieme article, entr'autres il leur est ordonné d'avoir des personnes préposées pour faire l'aumône , d'exercer l'hospitalité , d'entendre en personnes les confessions de leurs Oüailles , & de se confesser eux-mêmes souvent.

31.

1223.

Le 27 Mars 1223 , Thibaut , dit d'Amiens , Archevêque de Roüen , avec tous les Evêques de la Province , excepté celui de Coutances , quantité d'Abbés & autres personnes doctes & remplies de sagesse & de prudence , tint à Roüen le trente & unieme Concile , où il fut fait dix-neuf Canons confirma-

Nombre des Con- ciles.	Années de la te- nue des Conci- les.	<i>Suite chronologique des Conciles de l'Eglise des Roïen.</i>
------------------------------	--	--

32.

1231.

rits de celui du quatrième Con-  
cile de Latran.

Ce Concile indiqué par l'Ar-  
chevêque Maurice promû nou-  
vellement au Siege métropo-  
litain de Rouën en 1231, as-  
sisté de tous ses Suffragans,  
eut pour objet non seulement  
la discipline ecclésiastique,  
mais encore la réformation  
des mœurs, dont on com-  
mençoit fort à se relâcher. Il  
fut arrêté dans ce Concile  
quarante-neuf Canons, où  
dans le trente-quatrième il est  
nommément défendu aux Dia-  
cres d'administrer la sainte  
Eucharistie aux malades, d'en-  
tendre les confessions, de ne  
baptiser même, que dans le cas  
que le Curé fût absent, ou  
qu'il n'y eût point de Prêtre  
pour remplir les fonctions, ou  
qu'enfin les cas fussent si pres-  
sans, qu'on ne put pas atten-  
dre sans danger l'arrivée d'un  
Prêtre, ou qu'il fût arrêté par  
quelque maladie aigüe qui  
l'empêchât absolument de ve-  
nir faire les fonctions de son  
ministère.

33.

1257.

Ce Concile se tint au moi

K vj

Nombre des Con- ciles.	Années de la te- nue des Conci- les.	<i>Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roüen.</i>
34.	1267.	<p>de Septembre 1257 par l'Archevêque Odo Rigault qui y présida, assisté de tous ses Suffragans ; il y fut dressé vingt Canons qui concernoient tous la discipline ecclésiastique.</p> <p>Ce Concile se tint en 1267 dans la Ville du Pont-Eaude-mer, sous le Pontificat du même Odo Rigault, Archevêque de Roüen, par lequel il fut expressément défendu aux Clercs mariés ou non mariés, de faire aucun commerce, &amp; spécialement ceux d'un genre des-honorant, &amp;c.</p>
35	1279.	<p>Ce trente-cinquieme Concile fut tenu en 1279 dans la même Ville par Guillaume de Flavacourt, occupant alors le Sie- Roüen, &amp; assisté de tous suffragans ; il y fut dressé arrêté du consentement unanime des Peres de ce Concile quatre Canons, concernant tous la discipline ecclésiastique.</p> <p>fut arrêté dans une Assemblée d'Evêques de la Province de D. du Pré, vulgè Bon-Nouvelles en 1299, le pape Guillaume de Flava-</p>

Numéro  
des Con-  
ciles.

Année  
de la re-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

36.

1304.

Le Pape Innocent III. envoya son légat avec tout leur Métropolitain y pré-  
sident, sept Constitutions rela-  
tives à la perfection de la dis-  
cipline ecclésiastique & des  
bonnes mœurs.

Il est notoire que ce Con-  
cile fut tenu au lieu de Pinter-  
ville, mais on ignore le mois  
& l'année qu'il fut indiqué.  
On conjecture cependant que  
les premières Sessions se tinrent  
au mois de Mars 1304, & que  
sur l'attestation de l'Abbé de  
Fécamp, l'Archevêque Guil-  
laume de Flavacourt avec les  
Evêques d'Avranches, d'E-  
vreux & de Sées s'y trouverent;  
il y fut dressé & arrêté quelques  
Canons dont il n'en reste qu'un  
seul qui se trouve à la fin d'un  
Synode de Roüen.

37

1305.

Ce trente-septième Concile  
Provincial tenu par le même  
Prélat en 1305, en suivant les  
archives de l'Abbaye du Bec,  
dans la Ville du Pont-Eaudemer  
le Lundi d'avant la saint De-  
nis; il paroît par les vingt &  
un Canons qui nous en restent,  
que le but de ce Concile étoit  
de sévir contre les perturba-  
teurs des Juridictions ecclé-

Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

siastiques, &c. On trouve a la suite de ces Canons, une liste des Fêtes célébrées dans le Diocèse de Roüen. Il faut observer que la solennité de celle du Saint Sacrement ne s'y trouve point : elle n'étoit point réellement connue avant l'an 1317. La preuve s'en tire du Cartulaire de l'Archevêché de Roüen, fol. CCXVI.

38.

1313.

Ce Concile tenu par Gilles l'Aisselin, Archevêque de Roüen, au mois d'Octobre 1313 dans le Prieuré de N. D. du Pré, dit de *Bonnes-Nouvelles*, lez Roüen, est pour ainsi dire un Concile confirmatif des Actes des deux précédens tenus l'un au même Prieuré & l'autre à Pinterville, si ce n'est que les peines prononcées contre de certains cas y sont modérées par les Canons de ce Concile.

39.

1321,

Il est constant qu'il fut tenu un Concile en 1321 au sujet d'une contestation entre les deux Abbayes de saint Ouën & de saint Victor en Caux. Le point de la contestation rouloit sur l'élection d'un Abbé à

Nombre des Con- ciles.	Années de la te- nue des Conci- les.
------------------------------	--

## *Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roüen.*

celle de saint Victor, & que l'élection en fut adjugée au Chapitre de l'Abbaye de saint Ouën ; mais on ignore où ce Concile Provincial fut tenu, & conséquemment les autres Actes de ce Concile ont été perdus.

40. 1335.

Ceux de ce quarantieme Concile Provincial tenu au Prieuré de Bonnes-Nouvelles, ont été un peu mieux conservés que ceux du précédent. Il fut indiqué par Pierre de Roger, Archevêque de Roüen, qui y présida avec ses Suffragans, tant en personnes que par leurs Procureurs. Les premieres Sessions de ce Concile se tinrent au mois de Septembre 1335 ; il se sépara après y avoir arrêté treize Canons sur la discipline ecclésiastique, avec injonction de les faire publier dans tous les Synodes exactement, pour les faire observer dans toute leur plénitude.

41. 1422.

Ce Concile Provincial tenu à Vernon sur la fin de Janvier 1422, n'eut point d'autre objet que celui d'y nommer des Députés pour le Concile de Pi-

Nombre des Con- ciles.	Années de la te- nue des Conci- les.	<i>Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Rouen.</i>
42.	1445.	<p>se, du moins il n'en reste au- cun autre vestige.</p> <p>Ce Concile convoqué par Rodolphe Roussel pour le jour &amp; fête de sainte Catherine en 1445, en vertu de Lettres du Roi du premier Septembre adressées à ce Prélat, &amp; qu'il fit notifier à ses Comprovinciaux &amp; à son Clergé pour se rendre à jour nommé dans la Cha- pelle de l'Archevêché. Comme il s'agissoit de statuer &amp; de pro- céder à la réformation de l'E- glise, il s'y fit quarante &amp; un Canons qui furent publiés le 15 de Décembre de la même année, sous le Pontificat d'Eugene IV. souverain Pontife.</p>
	1522.	<p>Ce Concile fut tenu à Rouen &amp; convocé par Georges II. Car- dinal d'Amboise, Archevêque de Rouen, avec les Suffragans ; il y fut arrêté dans la première Session six Canons sur la disci- pline ecclésiastique, elle fut tenue en 1522.</p> <p>Il fut encore proposé dans le même Concile onze articles, dont les quatre premiers avoient pour objet les Cha- noines des Cathédrales, les</p>



Nombre des Con- ciles.	Années de la re- nue de Conci- les.
------------------------------	---

## *Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roüen.*

sept autres ne regardoient uni-  
quement que les Moines. La  
définition & la réponse du Con-  
cile se trouve au bas de chaque  
proposition.

44. 1522.

Le Roi étant à Rouen le sei-  
ze de Février 1522, ce Prince  
fit notifier le lendemain par  
Jean Dufay, Notaire, à Char-  
les I. de Bourbon, Archevêque  
de Roüen, qu'il eût à assem-  
bler un Concile Provincial; ce  
qui fut exécuté le vingt.quatre  
du même mois. Il s'agissoit de  
fournir au Roi des subsides  
qu'il demandoit en personne  
à la Province, mais il ne pa-  
roît pas qu'il y ait eu quelque  
chose de statué sur les deman-  
des de ce Prince.

45 1527.

Le quarante-cinquieme Con-  
cile de Roüen fut tenu le lende-  
main de l'Annonciation, &  
convocé par le même Cardi-  
nal de Bourbon. Il eut le mê-  
me objet que le précédent, &  
il fut décidé par l'Assemblée  
que le Roi percevroit quatre  
dixmes; sçavoir, deux sur tous  
les fruits de la présente année,  
& les deux autres sur ceux de  
l'année suivante. L'emploi n'é-

Nombre  
des Con-  
ciles.

Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique de  
Conciles de l'Eglise  
Roïen.*

46.

1581.

toit que trop légitime, par  
qu'il seroit à payer la rançon  
de ses enfans.

Ce Concile, un des plus fa-  
mineux qui se soit tenu dans  
cette Province, fut indiqué le  
premier Dimanche de l'Aven-  
de l'an 1581, par un Mandé-  
ment de Charles I. de Bon-  
bon, Cardinal & Archevêque  
de Roïen.

Les Canons de ce Concile  
sont distribués en onze Cha-  
pitres.

Le premier, dont l'objet est  
la Foi & la Religion, contient  
deux Canons & une formule de  
Profession de foi.

Le second, traite en gé-  
néral du Culte Divin, & renfer-  
me neuf Canons.

Le troisieme, sur les Sacra-  
mens, en contient six.

Le quatrieme, qui traite du  
Sacrement de Confirmation  
n'en renferme que trois ; & le  
cinquieme sur le Saint Sacri-  
fice de la Messe, en contient  
six.

Le Mariage qui fait le sujet  
du sixieme Chapitre, renfer-  
me treize Canons.

mbre Con- s.	Années de la re- nue des Conci- les.
--------------------	--

## *Suite chronologique des Conciles de l'Eglise de Roïen.*

Le septieme , qui regarde les Evêques & les Chapitres , est composé de trente-sept Canons.

Le huitieme , qui a pour objet les Officiers des Evêques , est de trente-cinq Canons.

Le neuvieme Chapitre qui regarde les Curés & autres Ecclésiastiques chargés du Ministère dans les Paroisses , contient quarante-quatre Canons.

Le dixieme qui traite des Monasteres des deux sexes , renferme trente-cinq Canons ; & le onzieme qui regarde la Jurisdiction ecclésiastique , & qui fait la clôture des sessions de ce Concile , est composé de quatorze Canons.

Les Peres de ce Concile firent encore avant de se séparer vingt-sept Réglemens , qui ont pour objet les Ecoles & les Séminaires.

Il faut encore observer que dans le cours du même Concile , il se présenta plusieurs difficultés à résoudre , mais qui n'en retarderent point la conclusion quoiqu'on n'y eût point statué , les Peres en ayant lais-

Nombre des Con- ciles.	Années de la re- nue des Conci- les.	<i>Suite chronologique Conciles de l'Eglise Roïen.</i>
		<p>se la décision au Pape Grégoire XIII. à laquelle ils convinrent unanimement de se soumettre comme ils firent réellement après en avoir reçu la réponse du souverain Pontife au bout de chaque question.</p> <p>Le même Pape adressa au Cardinal de Bourbon un Breve confirmatif des décisions de ce Concile, daté du 19 Mars 1582.</p> <p>1660. Il se tint une Assemblée d'Evêques à Pontoise au mois d'Avril 1660, convoquée par François de Harlay tenant pour lui le Siège de Roïen, à laquelle les Evêques de la Province et les Députés des Diocèses assistèrent.</p> <p>L'objet de cette assemblée étoit l'exécution des Bulles de SS. PP. Innocent XI. &amp; Alexandre VII. touchant les cinq propositions condamnées avec la censure du Livre intitulé <i>De la pureté pour les Casuistes contre les erreurs des Jansénistes.</i></p> <p>S'en tint encore une le 10 au mois de Juin 1699, convoquée par Jacques-Nicolas Colbert qui occupoit alors</p>

bre  
on- Années  
de la te-  
nue des  
Conci-  
les.

*Suite chronologique des  
Conciles de l'Eglise de  
Roüen.*

le Siège de cette Métropole ,  
en son Château de Gaillon , où  
tous les Evêques de la Province  
se rendirent en personnes ou  
par leurs Procureurs , à l'effet  
d'y confirmer la condamna-  
tion du Livre intitulé *Explica-  
tion des Maximes des Saints sur  
la Vie Chrétienne.*

On n'a pas cru devoir parler de  
quelques Sinodes particuliers qui se  
sont tenus sous différens Archevê-  
ques qui ne font autre chose que  
répétitions des actes des Conci-  
les tendans à entretenir la discipline  
ecclésiastique dans toute sa pure-  
té, à exciter & à corriger les  
fautes. Passons donc à désigner  
les illustres PrélatS qui ont gou-  
verné l'Eglise de Roüen , avant  
que de parler d'elle comme on se  
est proposé.

# SUITE CHRONOLOGIQUE DES ARCHEVÊQUES DE ROUEN

Noms & Surnoms des Archevêques.	Epoque de leur Election.	Epoque de leur mort.	Observations.
<b>S</b> aint Nicaise, premier Archevêque. à S. Mélon.	Le . . . 250. 4 Août 260.	Le . . . . . 12 Oct. 310.	Inhumé à Gervais.
3 S. Avidien.	27 Octob. 310.	2 Déc. 325.	Il fut un des premiers d'Arles; tenu même année.
4 Sévere.	3 Decemb. 325.	1 Nove. 340.	
5 Eusebe.	Le . . . 340.	2 Juillet 366.	
6 Marcelin.	3 Juillet 366.	3 Janv. 385.	
7 Pierre I.	3 Février 386.	2 Mars 393.	
8 S. Victrice.	3 Mars 393.	5 Août 417.	
9 Innocent.	Le . . . 417.	Le . . . 426.	
10 Sylvestre.	Le . . . 426.	Le . . . 442.	
11 Malson.	Le . . . 442.	4 Mai 451.	
12 Germain.	Le . . . 451.	7 Nove. 462.	Il assista au Concile de T. en 467.
13 Crescence.	Le . . . 462. Le . . . 488.	Le 2 Dec. 488. 8 Juin 525.	Il fut un des premiers tenu à Orléans; tombeau subsiste dans Paroissiale de Rouen.
	Le . . . 525.	Le . . . 542.	Il assista à 4 Conciles, tenus le 3 Juin & le 7 Mars &

# chronologique des Archevêques de Rouën.

Or des Eves.	Epoque de leur Election.		Epoque de leur mort.		Observations.
e.	3 Juillet	542.	10 Octob.	548	Il fut un des Peres du troisieme Concile de Paris , en 554 ou 557 , au deuxieme Concile de Tours en 566 , & au deuxieme Concile de Macon , en 585. Il fut assassi- né dans son Eglise.
ex.	24 Août	550.	15 Fév.	589	
e.	Le . . .	589.	8 Sept.	601.	Son tombeau existe encore dans un cave de l'Eglise Paroissiale de Saint Godard de la Ville de Rouën.
	Le . . .	602.	Le . . .	631.	
in.	9 Nov.	631.	23 Octo.	645.	
	Le . . .	646.	Le . . .	689.	Il fut inhumé dans l'Eglise Abbatiale de son nom de la même Ville. Il avoit assisté au Concile de Châ- lons sur seine , tenu en 644.
en.	7 Déc.	689.	9 Févr.	695.	
	Le . . .	695.	Le . . .	719.	Il est inhumé dans l'Abaye de Saint Van- drille.
	Le . . .	719.	Le . . .	732.	
es	23 Août	732.	Le . . .	740.	Il est inhumé dan l'Abaye de Jumié- ges.
	Le . . .	740.	Le . . .	744.	
	Le . . .	744.	Le . . .	748.	
i.	Le . . .	748.	Le . . .	753.	
i.	Le . . .	753.	Le . . .	770.	
d.	29 Octob.	770.	Le . . .	800	
	11 Nov.	800.	Le . . .	828	
ard.	5 Déc.	828.	14 Nov.	836.	
ult.	Le . . .	836.	8 Janv,	849.	

# Suite chronologique des Archevêques de Rouen

Noms & Surnoms des Archevêques.	Epoque de leur Election.	Epoque de leur mort.	Observations.
34 Paul.	Le . . . 849.	30 Octob. 856.	
35 Venillon.	5 Juillet. 857.	5 Juillet 869.	
36 Adalard.	Le . . . 869.	Le . . . 876.	
37 Riculphe.	Le . . . 877.	Le . . . 879.	
38 Jean I.	7 Déc. 879.	Le . . . 888.	
39 S. Léon.	Le . . . 888.	Le . . . 889.	Martirisé à ne.
40 Vitton.	Le . . . 889.	Le . . . 890.	
41 Franco.	Le . . . 890.	9 Avril 919.	
42 Gontard.	1 Juin 919.	Le . . . 942.	
43 Hugues II.	1 Juin 942.	7 Août 989.	
44 Robert II. surnommé le Magnifique.	3 Déc. 989.	Le . . 1037.	Il étoit fr chard II Normandie. aussi le premi te d'Evreux. Il étoit fr chard II. & précédent. exilé & dé 1055.
45 Mauger.	7 Mars 1037.	Le . . .	Déposé par mités en 107
46 S. Maurille.	6 Mai 1055.	10 Août 1067.	
47 Jean II.	7 Févr. 1069.	10 Nove. 1079.	
48 Guillaume, surnommé Bonne-Ame.	6 Octo. 1079.	9 Fév. 1110.	
49 Geoffroi.	8 Mars 1110.	Le . . . 1128.	
50 Hugues III. dit d'A- miens.	24 Nov. 1128.	9 Octo. 1164.	
51 Rotrou.	9 Nov. 1165.	26 Nov. 1183.	
52 Gauthier, dit le Ma- gnifique.	24 Fév. 1184.	16 Nov. 1207.	Il avoit é cessivement de Coutance Lincoln.
53 Robert III. dit Poulain.	16 Juin 1208.	10 Mars 1221.	
54 Thibault, dit d'A- miens.	6 Avril 1222.	15 Sept. 1229.	



# Suite Chronologique des Archevêques de Rouen,

Noms & surnoms des archevêques,	Epoque de leur Election.	Epoque de leur mort.	Observations.
Raoul.	19 Juill. 1231.	10 Jan. 1235.	
Pierre II.			
Colmier.	Le . . 1236.	25 Mars 1243.	Cardinal.
Odo I. dit le Grand.	20 Mai 1245.	6 Mai 1247.	
Odo II. dit le Jeune.	13 Mars 1247.	Le . . . 1276.	Il étoit Cordelier.
Guillaume I. dit de Navacourt.	Le . . 1276.	Le . . 1306.	
Bernard de Bures.	11 Avril 1306.	Le . . . 1311.	
Guillaume d'Alençon.	14 Juin 1311.	24 Juin 1318.	
Guillaume II. dit de Burfort.	15 Avril 1319.	9 Octob 1331.	
Pierre III. dit Roger.	7 Mai 1331.	6 Déc. 1338.	Cardinal, puis Pape sous le nom de Clément VI.
Guillaume III. dit de Mauny.	Le . . 1338.	17 Jan. 1342.	
Nicolas I. dit Roger.	12 Fév. 1342.	17 Sept. 1347.	Il étoit neveu du Pape Clément VI.
Guillaume IV. dit de la Motte.	25 Juin 1347.	27 Sept. 1351.	
Guillaume V. dit de la Motte.	18 Jan. 1352.	22 Juin 1355.	Cardinal mort à Avignon.
Guillaume VI. dit de Flacourt.	18 Nov. 1356.	13 Mai 1359.	
Philippe d'Alençon.	20 Oct. 1359.	Le . . 1375.	Il étoit de la Maison de France & Cardinal. Il se démit le 2 Juillet 1366.
Pierre IV. dit de la Motte.	9 Oct. 1363.	22 Nov. 1375.	Cardinal en la même année, 1375.

# *Suite Chronologique des Archevêques de Rouen.*

Nom. & Surnoms des Archevêques.	Epoque de leur Election.	Epoque de leur mort,	Observations
<i>Montre-le- Juge.</i>			Il mourut à Pise
72 Guillaume V. dit de Lef- tranges.	25 Jan. 1376.	Mars 1388.	Inhumé à la treuse de Notre- me de la Ro- Rouen, qu'il fondée.
73 Guillaume VI, de Vienne.	14 Mars 1388.	8 Fév. 1406	Il mourut à
74 Louis I. dit d'Harcourt.	2 Mars 1406.	19 Nov. 1422.	
75 Jean IV. dit de la Roche-tail- lée.	Le . . 1422.	23 Mars 1427.	Cardinal en & quitta son Si
76 Hugues V. dit d'Ator- ges.	19 Jan. 1430.	19 Août 1436.	
77 Louis II. dit de Lu- xembourg.	29 Nov. 1436.	18 Sept. 1443.	Cardinal.
78 Rodolphe, Roussel.	10 Déc. 1443.	31 Déc. 1452.	
76 Guillaume VII. d'E- toutteville.	7 Juillet 1453.	26 Jan. 1482	Cardinal.
80 Robert IV. de Croix- mare.	6 Sept. 1482.	8 Juill 1494.	
81 Georges I. d'Amboise.	11 Août 1493.	15 Mai 1510.	Légat en Fr Cardinal & pr Ministre de XII. Roi de Fr mort à Lyon & humé à Rouen la Cathédrale
82 Georges II. d'Amboise.	30 Juill. 1510.	26 Août 1550.	Cardinal & veu du précédent humé dans le m tombeau.

# Suite Chronologique des Archevêques de Rouen

Noms & surnoms des Archevêques.	Epoque de leur Election.	Epoque de leur mort.	Observations
Charles I. de Bourbon.	11 Octo. 1550.	15 Nov. 1582.	Cardinal inhumé à la Chartreuse de Gaillon. Cardinal.
Charles II. de Bourbon.	Le . . 1582.	3 Juill. 1594.	
Charles III. de Bourbon.	9 Nov. 1594.	Le . . 1604.	Frere naturel d'Henri IV. Roi de France.
François I. de Joyeuse.	15 Mars 1604.	15 Juin 1615.	Cardinal, il donna sa démission 1614.
François II. Harley.	5 Juin 1614.	22 Mars 1657.	
François H. d'Har-	Le . . 1651.	30 Nov. 1695	Archevêque de Paris en 1670, il siégea à Rouen 18 ans. Il avoit été Evêque de Séez.
François V. Roussel de Medari Grancey.	1 Janv. 1671.	10 Jan. 1691.	
Jacques Ni- colas Col-	31 Jan. 1691.	10 Déc. 1707.	Il fut nommé Coadjuteur du pape précédent en 1681, mort à Paris & inhumé à Saint Eustache dans le tombeau de ses Ancêtres.
Claude de d'Au-	28 Avril 1708.	L . . 1719.	Pair de France comme ayant été avant d'être nommé à l'Archevêché de Rouen, Evêque de Noyon, mort à Rouen & inhumé dans le tombeau de MM. d'Amboise.
Armand de de	Avril 1719.	Le . . 1729	De l'Evêché d'Aire il fut nommé Archevêque de Bor-

# Suite Chronotogique des Archevêques de Roüen.

Jours & noms des Archevêques.	Epoque de leur Election.	Epoque de leur mort.	Observations.
Louis III. de la Ver- me de Tres- au.	Le . . 1724.	Le . . 1734.	deaux , & depuis transféré à Roüen mort à Paris & inhu- mé à Saint Côme. Il avoit été a- paravant Evêque de Nantes.
Nicolas II. de Saulx- Lavannes.	Le . . 1734		En premier lieu Evêque & Comte de Châlons , Pair de France , Grand Au- monier de la Ro- ne , Archevêque de Roüen, dont il re- plie le Siège, & go- verne actuelleme- ce vaste Diocèse nommé Cardinal Grand Aumonier France en 1757, Proviseur de Sa- bonne en 1758.

*N O T R E - D A M E*  
*& son Chapitre.*

**C**ETTE Eglise Métropolitaine & Primatiale, le Siège d'un Archevêque qui a pour Suffragans, les Evêchés de Bayeux, de Lizieux, d'Avranches, de Coutances, de Seez, & d'Evreux, n'a rien par sa structure que de majestueux dans toutes ses parties.

Elle doit sa première construction, qui datte de 260, à Saint Mélon que l'on peut regarder comme le premier Pontife de ce vaste Diocèse, quoiqu'il ne soit que le second dans l'Ordre chronologique des premiers Pasteurs de cette Eglise.

Saint Romain un des successeurs de ce saint Pontife, l'augmenta considérablement en 623, & la Tour qui porte son nom & qui existe encore dans tout son entier

aujourd'hui , est l'ouvrage de ce saint Prélat.

Richard I. dit *Sans-Peur* , Duc de Normandie , y fit des augmentations à l'infini en 942. Robert Archevêque de Rouën , & fils de *Robert I.* aussi Duc de Normandie , imita en 989 la piété de ce Prince , par les augmentations qu'il y fit faire. Mais il étoit réservé à l'Archevêque *Maurille* de rendre ce superbe Temple dans sa perfection.

En 1055 il fit commencer cet ouvrage la première année de son Pontificat , & en 1063 il le dédia de nouveau à la Mere du Très-Haut.

Cette Eglise a quatre cens quatorze pieds de long , sur quatre-vingt-trois de large , & quatre-vingt pieds d'élevation jusqu'à la voûte. La croisée est de cent-soixante & six de large , & la lanterne est exhaussée de cent-soixante. Elle est soutenue de quarante-

six pilliers, & l'on y entre par sept portes. La pyramide qui est immédiatement au-dessus de la lanterne, est élevée de trois cens quatre-vingt pieds de terre, & les deux autres Tours chacune de deux cens-trente, dont la première qui porte le nom de Saint Romain contient une des belles & harmonieuses sonneries qu'il y ait en France, & l'autre appelée la *Tour de Beurre* ne contient qu'une cloche nommée *Georges-Amboise*.

Cette Tour tire sa dénomination de ce qu'elle a été construite des deniers aumônés par les fideles qui ont depuis obtenu la permission de faire usage de beurre pendant le Carême; ce qui étoit auparavant prohibé. Les premiers fondemens en furent jettés en 1485; elle fût entièrement achevée en 1506, & la cloche qu'elle renferme fut mise en branle la première fois en 1502, après avoir été fondue au

piéd de la Tour par un nommé Jean *Le Masson* natif de *Chartres*. Elle pese trente-six mille , sans le battant qui en pese sept cens-dix, on lit ces quatre vers autour de cette cloche.

*Je suis nommée Georges d'Amboise  
Qui bien trente-six mille poise ,  
Et tel qui bien me poisera ,  
Quarante mille trouvera.*

L'ancienne pyramide qui fut entièrement consumée par le feu le quatre Octobre 1514 , étoit beaucoup plus élevée que celle d'aujourd'hui ; elle ne fut achevée que trente-neuf ans après ce affreux incendie.

Le corps de cette pyramide est composé de trois mille quatre-cens soixante & douze pièces de bois. Il faut monter un degré de quatre cens marches pour y arriver , sans les Terrasses de distance en distance , & la Croix-de-fer



qui la termine , sur laquelle le Coq est placé , est arrêtée par quatre barres de fer du poids de trois cens treize livres , fait à juste titre l'admiration de tout le monde. Cet ouvrage fut conduit jusqu'à sa perfection par un nommé *Robert Becquet*, Bourgeois de Roüen.

On s'apperçut quelques années auparavant , ( ce fut en 1509 ) que le grand Portail de cette Eglise menaçoit ruine. La résolution fut prise de le jeter bas, ce qui fut exécuté le dix-huit Juin de la même année, que l'on commença aussi à jeter les premiers fondemens de celui d'à présent , qui ne fut achevé qu'en 1530 , vingt-un ans après la démolition du premier. Le fameux Cardinal *d'Amboise* premier de ce nom , y contribua par d'immenses libéralités. Ce magnifique Prélat ne se contenta pas d'avoir aidé à mettre la dernière main à ce grand ouvrage , il fit couvrir à ses frais huit ans après , toutes les voû-

tes de cette Eglise en plomb , sur une desquelles il fit élever la figure d'un Saint Georges à Cheval aussi en plomb , & sur la place la plus éminente de ce superbe Edifice.

Son illustre neveu qui succéda à ce grand Ministre , ne lui céda point en magnificence pour la décoration de son Eglise. Ce fut lui qui en 1561 donna la balustrade de cuivre qui entouroit autrefois le maître Autel , mais que l'on n'y voit plus aujourd'hui , la matiere ayant servi à continuer la balustrade du même métal qui environne présentement tout le *Sancta Sanctorum* , depuis que le Chapitre a fait construire le superbe Autel à la Romaine , qui fait un des principaux ornemens de cette Métropole. Il en a aussi retranché les Mausolées d'Henri II. & de Richard I. Roi d'Angleterre & Duc de Normandie , à la place desquels on s'est contenté de mettre une inf-

cription gravée sur le marbre , à qui néanmoins le Célébrant ou le Diacre d'Office rendent journellement les honneurs de l'encens , de même qu'à la place du Mausolée de Charles V. Roi de France qui étoit placé au milieu du Chœur de cette Eglise où il n'y a présentement qu'une simple inscription où reposoit le cœur de ce Prince , & un des principaux Bienfaiteurs de ce Chapitre.

Mais en parlant des tombeaux de ces grands Princes , il n'est pas possible de se refuser de dire un mot des deux superbes Mausolées qui sont érigés dans la Chapelle de la Vierge de cette Eglise , pour conserver la mémoire des deux Cardinaux *d'Amboise* , & du célèbre *Loüis de Bresé* grand Sénéchal de Normandie.

Le premier est un morceau achevé & digne d'admiration. Les deux illustres Cardinaux y sont représentés par deux figures plus

grandes que nature , priant Dieu la face tournée vers l'Autel avec tous les attributs de leurs dignités.

Le second , quoique d'un volume inférieur , ne mérite pas moins l'attention des curieux. *Louis de Bresse* y est représenté dans trois attitudes différentes. On l'y voit mort & étendu sur son tombeau ; à ses pieds est une figure de la sainte Vierge , & vis-à-vis à l'opposite de celle-ci , est une autre figure représentant *Diane de Poitiers*, Duchesse de Valentinois sa veuve. Il est encore représenté dans le centre de ce Mausolée revêtu des habits de l'Ordre dont il est décoré. Ce superbe monument étoit terminé par une troisieme représentation de ce Seigneur à cheval armé de pied-en-cap. Toutes ces figures sont de marbre d'un grand Maître , & accompagnées de différens attributs aux vertus & aux dignités dont ce grand homme étoit

On deviendrait à la fin ennuyeux, s'il falloit faire mention de tous les grands hommes de tout état, dont les cendres reposent dans cette auguste Basilique. Mais je croirois manquer à ce qui est dû à la mémoire de l'invincible *Raoul & de Guillaume Longue-Epée* son fils, premiers Ducs de Normandie, dont les cendres reposent dans ce temple, si on n'en faisoit pas ici une légère mention.

Le premier de ces deux Princes, dont le nom est encore respecté dans toute la Province, est inhumé dans la Chapelle de saint Romain avec l'Epitaphe suivante qu'il n'est plus possible d'y lire, & qui quoiqu'elle se trouve dans plusieurs Historiens, ne sçauroit être dans trop d'endroits transmise à la postérité.

*Dux Normanorum, cunctorum norma honorum,  
Rollo ferus, fortis, quem gens Normannica mortis  
Invocat articulo, clauditur hoc tumulo.  
Ips provideat tua sic clementia, Christe,  
Te ut semper videat cœtibus Angelicis.*

## 254 *Abregé de l'Histoire*

En voici encore une autre qui ne prouve pas moins l'amour de ses Sujets , & du même tems.

*Dux Normanorum , timor hostis & arma suorum ,  
Rollo , sub hoc titulo , clauditur in tumulo.*

*Majores cujus probitas provexit , & ejus*

*Servivit nec avus , nec pater , nec proavus ,  
Ducentem fortes Regem , multasque cohortes ,*

*Devicit Dacia , congregiens aëie ,  
Frixonas , Vualcros , Halbacenses , Haynacos ,*

*Hoc simul adjunctos , Rollo dedit profugos .  
Egit ad hoc Fresios per plura Vulnera Victos ,*

*Ut sibi jûrarent , atque tribula darent.*

*Bajocas cepit , bis Parisius superavit.*

*Nemo fuit Francis asperior cuneis.*

*Annis trigenta Gallorum cœdibus arva*

*Implevit , pigro balla gerens Carolo.*

*Post multas strages , prædas , incendia , cœdes ,*

*Utile cum Gallis fœdus inicit cupidis ,*

*Supplex Franconi meruit Baptismate tingi ;*

*Sic periit veteris omne nefas nominis*

*Ut fuit ante lupo , sic post fit mitibus agnus ,*

*Pax ita mutatum , mulceat ante Deum.*

L'illustre fils de ce Prince , & qui lui succéda , connu dans l'Histoire sous le nom de Guillaume *Longue-Epée* ne mérite pas moins que ce héros du Nord une men-

tion honorable de sa personne. La même Métropole est également dépositaire de ses cendres qui y reposent depuis l'an 942. dans la Chapelle de sainte Anne. Le Lecteur verra sans doute avec le même plaisir les éloges de ce Prince dans les deux Epitaphes suivantes, mais que huit siècles & plus ont effacées de dessus son tombeau.

*Rollonis natus Guillelmus longa vocatus  
patha, Deo gratus jacet hic tumulo tumulatus.  
Panem Canonicis in honore Dei Genitricis  
contulit : Ergo pia juvet ipsum Virgo Maria  
Et qui cuncta videt, sibi vivo pane frui det.  
Anno centeno novies Duo cum quadrageno  
Desuit in membris, ter dena luce Decembris.  
Cum nato cunctis oscas tribuente quiescas ;  
Qui pane Christi pro matris honore dedisti  
Qui dedit hoc munus huic salvet trinus & unus.*

Autre Epitaphe de Guillaume Longue-Epée.

*Quos defendebat Guillelmus nemo premebat,  
Auxilio caruit lædere quem voluit.  
Regibus ac Ducibus metuenda manus fuit ejus,  
Belliger Henricus Caesar, eum timuit.  
Rexit Normanos, Viginti quinque per annos,  
Militis atque Ducis promptus in Officiis,*

*Canobium pulchrè reparavit Gemmeticensis**Et decrevit ibi ferre jugum Monachi.**Fervidus invicti normam Benedicti**Cui pœiit subdi plenus amore Dei.**Diffulit hoc abbas Martinus ; Diva potestas**Sæva per arma mori , prætulit omne ei**Nam qui Dolis cœmitis Arnulfi nectus inermis**Corruit , Æthereum possit habere Deum.*

La Bibliothèque du Chapitre dont l'entrée est du côté du Nord de ce saint Temple, n'est pas un des moindres monumens de cette Eglise, tant par la beauté du vaisseau que par le choix des bons livres, & des bonnes éditions dont elle est composée, & qui augmente tous les jours en nombre, On y monte par un escalier tournant par dedans l'Eglise à côté d'une porte du Cloître qui conduit au Chapitre. On lit sur celle de cette riche collection de livres en tous genres, l'inscription suivante qui instruit de sa publicité.

*Si quem sancta tenet meditandi in lege voluntas,**Hic poterit residens , sacris intendere libris.*



Ce magnifique Vaisseau est parfaitement bien éclairé par des vitrages élevés jusqu'au plafond : il cent pieds de longueur sur vingt-cinq de large , très-bien orné & enrichi des portraits de plusieurs Archevêques de cette Métropole , & de plusieurs Chanoines & Dignitaires de cette Eglise dont la plupart ont enrichi cette Bibliothèque de leurs cabinets, en sorte que l'on peut avancer qu'elle est une des plus complètes en tout genre de Litterature qui se voye dans aucune Cathédrale du Royaume, indépendamment de celle de l'Archevêché qui, par les soins & les libéralités de l'illustre Cardinal (a) qui en occupe actuellement le Siège, tiendra à perpétuité nature de fond en faveur de ses successeurs & du Clergé de ce vaste Diocèse.

Je ne passerai point non plus sous silence le Chapitre de cette

(a) Nicolas de Saulx-Tavanes, Cardinal & Archevêque de Roëen.

Eglise qui fut bâti tel qu'on le voit encore aujourd'hui aux dépens du célèbre Guillaume, surnommé *Bonne - Ame* & Archevêque de Rouën, qui souhaita y être inhumé après sa mort arrivée le 20 Janvier de l'année 1110. On ne sera peut-être pas fâché que l'on retrace ici sous les yeux du Lecteur l'Epitaphe de ce respectable Prélat dont la mémoire est encore en vénération depuis tant de siècles, qui fait une mention honorable de sa libéralité envers son Eglise & son Chapitre, où il présidoit de son vivant, & où il a semblé vouloir toujours résider, quoique mort parmi ses freres.

*ua, larga manus meditatio sancta  
 lhelme tuum flere monent obitum  
 antistes Fueris, Clerique benignus  
 & docent, exteriora probant.  
 umen, Decus & deffensio Cleri,  
 rectus eras, promptus ad omne bonum  
 hanc Aedem cum Claustro composuisti,  
 pauperibus janua clausa fuit.  
 d victum tua Munificentia fratrum*

legibus, Decimas, rura, tributa, Domos.

homo felix bi duo ter solveris ante

in piscis solis consequerentur iter.

ne peut se refuser, après avoir  
une légère description de cette  
se, de parler du nombreux Cler-  
institué pour y faire l'Office,  
son Chapitre.

celui des Colléges qui tient le  
mier rang parmi ceux dont il  
est composé, quoiqu'il ne soit pas  
le plus ancien, est celui des *Clé-  
riens* fondé par *Pierre Roger*, cy-  
ment Archevêque de Rouën;  
Pape en 1349. sous le nom  
de *l'Évêque VI.* pour seize Clercs ou  
chapelains perpétuels. C'est de ce  
Pontife dont ils tiennent le  
nom sous lequel ils sont encore  
connus aujourd'hui.

le plus ancien de ces Colléges  
des anciens Clercs de Chœur,  
appelle le Collége de la *Com-  
mune*, mais on n'en connoît ni l'ori-  
gine, ni le tems de son institu-  
tion, non plus que celui connu

aussi de quatre Chanoines, & de  
tés par ce Prince de chacun quinze  
livres. Ceux-cy sont plus anciens  
que les précédens, & sont à la dis-  
tribution du Chapitre.

Il y a encore dans cette Métro-  
pole, outre tous les Colléges de  
je viens de parler, trente-cinq  
Chapelains titulaires, mais ceux  
n'ont aucune part dans les dis-  
tributions que quand elles sont fon-  
dées *pro omnibus*.

Dix-huit autres Places sont en-  
core fondées dans la même Eglise  
qui sont destinées pour l'entretien  
& les appointemens des Musiciens.

Quant aux enfans de Chœur  
qui sont au nombre de douze, c'est  
le Chapitre qui a soin de leur ad-  
ministration.

Il leur donne un Maître  
de Musique & un Maître de  
Chœur, il pourvoit enfin à l'ex-  
istence & de leur  
à la moitié des dixmes  
de Lyons qui leur est  
affectée, n'y suffisoit

Cette Eglise est peut-être la seule de tout le monde Chrétien où il se voit une fondation aussi singulière que celle de trente prébendes qui sont fondées & possédées par trente filles ou veuves qui en sont titulaires. Elles prennent le titre & qualité de Chanoinesses, & ne sont tenues que d'assister à trois Obits qui se célèbrent par an dans cette Eglise, & aux Vigiles de la veille; elle vont ces jours-là à l'Offrande & participent à une distribution de six livres que donne le Chapitre. C'est l'Archevêque qui est Collateur de ces prébendes & qui est chargé d'en payer le gros qui n'est que de six livres, mais ces Places n'en sont pas moins recherchées par le droit de *Committimus* qui est attaché avec la faculté de pouvoir résigner.

Si l'on en veut croire le Cordelier *Taille-pied*, il fait mention dans son Histoire de Roüen d'un autre Collège de Chapelains qu'il nomme Collège du Roi; mais qu'il

ait existé ou non, il ne subsiste plus.

Ce seroit bien ici le lieu de parler du Chapitre & de la Fabrique de cette Cathédrale, mais on se contente de remettre seulement sous les yeux du Lecteur les magnifiques privilèges dont il est en possession de tems immémoriaux & de ceux qui ont quelque connexion avec cette Eglise.

La Foire du Pardon, dont j'ai déjà parlé assez laconiquement, est située de même que la célèbre Procession du Corps Saint en 1091. Je mérite bien que je m'étende un peu plus que je n'ai fait.

Je ne puis donner de cette Foire une Epoque plus certaine que celle que lui donne *Odéric Vital*, Auteur contemporain qui s'explique en ces termes. *Definito*, dit-il : *Metropolitano, Guillelmus (Amenensis Abbas, Canonicè electus*

s. p. 551.

Bonne ame.

est & de Monasterio suo, ubi regulariter probatus Monachus Deo famulabatur ad tutandam Rhotomagensem Ecclesiam adductus est. In Ecclesia sanctæ genitricis Mariæ à magno Gilberto Ebroicensi Episcopo consecratus est, & XLVI. post beatum Nicasium, quem Sanctus Dionisius Parisiensis Pontifex primum præsulem Rodomensibus præfecit, Rothomagensem metropolim sortitus est . . . . . Matricem basilicam omnibus ornatibus cultui divino necessariis affatim locupletavit, & claustrum Episcopii, domosque convenientes à fundamentis eleganter reuauit. Corpus Sancti Romani præstis de propria cæde in Metropolitana basilicam gloriose transtulit & in cinio auro argentoque cum prætiosis lapidibus operose cooperto reuerenter locavit, solemnem quoque ejus X. kalendas Novembris per totum Diocesim sua ritivè celebrari constituit, & generali dicto festivam stationem ad Sancti Pontificis extra Urbem singulis annis fieri decrevit ad quem Parrochianos penè

266 *Abregé de l'Histoire*  
*omnes monitis & absolutionibus atque*  
*benedictionibus invitavit.*

Cette station dont parle *Vital*, n'est cependant pas une preuve bien complète de l'origine de la Procession du Corps saint qui se fait tous les ans le Dimanche des Rameaux, & qui part de Notre-Dame pour se rendre à saint Godard, non plus que celle de la Foire du Pardon. Toutes les apparences sont pourtant de furieux préjugés d'affertion de ce sentiment. Mais un fait qui ne peut se révoquer en doute, est comme je l'ai déjà avancé, que depuis Louis XI. jusqu'à nos jours, ce privilège n'a reçu aucune atteinte, & qu'elle est la plus ancienne accordée aux citoyens de Roüen. Quelques Auteurs s'en ont pas moins attribué l'origine à saint Oüen, successeur de saint Romain, & pour l'honneur de *Dagobert I.* Roi de France. La dénomination de Foire du Pardon analogue avec



ce privilège de saint Romain, obtenu de ce Prince par ce saint Prélat, les aura sans doute induits en erreur; mais quoiqu'il en soit, le privilège de saint Romain est peut-être le plus beau qui ait jamais été accordé à aucun Chapitre de la Catholicité, & le seul qui n'ait jamais éprouvé de variation ni d'obstacles jusqu'à présent, & successivement confirmé par tous les Rois, malgré les contradictions qu'il a essuyées, mais toujours sans succès.

En vertu donc de ce privilège, l'Eglise de Roüen, le jour & fête de l'Ascension de Notre-Seigneur, qui fut le même où le miracle de l'extinction du Dragon qui affligoit les habitans de Roüen fut opéré par l'intercession de saint Romain, accompagné d'un meurtrier. L'époque de la mort de Dagobert qui est de l'an 645, prouve l'antiquité de ce beau privilège qui fut confirmé par Arrêt de l'E-

*Abregé de l'Histoire*

de Normandie rendu en  
Charles VIII. Roi de France  
nt, par Louis XII en 1502,  
Henri II. aussi Roi de France  
puis par tous leurs succes-

Chapitre de l'Eglise de  
capitulairement assemblée  
tous les ans le Lundi d'a-  
*quasimodo* de nommer qua-  
missaires pour requérir  
tion de ce privilège dans  
es Cours supérieures & au  
e de Rouen ; le plus an-  
ces quatre Chanoines por-  
parole, de même qu'un des  
utres est chargé de faire  
hortation au prisonnier le  
ain du jour qu'il a joui du  
e.

êmes Commissaires quinze  
ant les Rogations, s'assem-  
ans l'Eglise Cathédrale sur  
heures du matin, accom-  
chacun d'un Chapelain &  
issier messager du Chapi-

tre, où après avoir fait humblement leurs prieres, précédés de leur Huissier, en aumusses & en surplis, se font annoncer par l'Huissier de service aux Chambres des Cours - souveraines de la ville, où Messieurs les Présidens & Conseillers ont déjà pris scéance, & là ils leur signifient ledit privilège en ces termes.

« Messieurs, nous sommes députés par les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise de Roüen pour vous supplier d'avoir agréable l'insinuation que nous faisons de l'usage du privilège de saint Romain, qui est tel que *nul prisonnier criminel étant dans les prisons du Roi qui y sera amené, s'y viedra rendre ou autrement, ne soit transféré de lieu à autre, molesté, interrogé, questionné, ni exécuté en quelque maniere que ce soit, jusqu'à ce que le privilège ait sorti son plein & entier effet.*

La Requête accordée, les mê-

*Abregé de l'Histoire*

Commissaires se transportent  
à l'audience, puis à la Cour des  
où ils s'acquittent de la même  
mission, & reviennent en-  
au Chapitre toujours resté  
lé. Ils y prennent leur séance  
ident-compte à leur Compagnie  
ce qui s'est passé à l'insinua-  
ont le plus ancien qui a por-  
parole fait son rapport, de  
que des réponses des Cours  
nt insérées annuellement  
es Registres du Chapitre ; &  
ce jour jusqu'au lendemain  
sension, tous jugemens de-  
nt surcis.

conséquence, la visite des  
se fait par deux Chanoines  
les Lundi, Mardi & Mercredi-  
Rogations, tandis que la Pro-  
se rend successivement dans  
roisses de saint Eloi, saint  
is & saint Nicaise, & obser-  
ordre suivant.

Lundi qu'elle se rend à saint  
les deux mêmes Commis-

faites précédés du Notaire , de l'Huissier , du Chapitre & de leurs Chapelains , quittent la Procession en passant devant la Cour des Aîdes, & de-là se transportent successivement dans toutes les prisons de la Ville & des Faubourgs , ce qu'ils continuent les jours suivans , où ils font jurer les Concierges & Geoliers desdites Prisons sur les saints Evangiles , que depuis l'insinuation du Privilège de saint Romain , ils leur ont administré tous les Prisonniers qui ont été amenés dans leurs prisons où qui s'y sont venus rendre de leur propre mouvement, où si enfin ils n'en ont point licentié quelques uns. Le serment prêté , on leur fait représenter la liste de leurs Prisonniers , extraite de leur Registre qui , après avoir été par eux affirmée véritable , on la leur fait signer avec la réponse insérée dans le Procès-Verbal qui est dressé par le Notaire.

Cette opération préliminaire  
M iv

***Abrogé de l'Histoire***

, Messieurs les Commis-  
sit paroitre devant eux tous  
onniers des deux sexes de  
prison , pour par eux dé-  
ls prétendent au privilège  
Romain , après leur avoir  
it annoncé l'effet du privi-  
àveur de ceux qui n'en au-  
s connoissance, après quoi  
re écrit le nom de chacun  
qui y aspirent avec le mot  
us. Cette liste étant faite,  
Commissaire les exhorte  
nmander à Dieu & à saint  
à examiner leur con-  
ar les crimes dont ils sont  
& en vertu desquels ils  
nt au privilège , pour  
ffent le lendemain leur dé-  
nature du crime , & toutes  
nstances avec toute sûre-  
du que la déposition des  
ns sera tenue secrette au  
s ne soient pas élus , &  
ra brûlée en plein Cha-

pitre , sans qu'il en soit jamais fait aucune mention.

Les mêmes Commissaires font pareille visite les Mardi & Mercredi suivans , dans laquelle les Prétendans sont de nouveau interrogés & réintégrés ; & le jour de l'Ascension Messieurs du Chapitre revêtus de l'Ordre de Prétrise , assemblés sur les huit heures du matin avec les deux Commissaires en séance, le Président donne ordre à l'Huissier de fermer toutes les portes de l'Eglise qui avoisinent le Chapitre ; après quoi le plus ancien des Commissaires fait le rapport de leur commission , qui étant achevé , le Président , si quelqu'un des Chanoines n'a pas encore assisté à cette cérémonie , se leve avec tous les Capitulans , & vont à la barre du Chapitre où celui qui préside , interpelle celui ou ceux qui se trouvent dans le cas , de mettre la main *ad pectus* , & leur fait jurer par les Ordres sacrés dont ils

sont pourvus, de ne rien révéler de ce qui va se passer à l'élection d'un Criminel, ni les dépositions des Prétendans au privilège de saint Romain, en lui déclarant qu'ils y sont obligés comme sous le sceau de la Confession. Et après qu'on leur a fait prêter serment, le Notaire du Chapitre fait publiquement lecture des Procès-Verbaux de MM. les Commissaires, contenant la liste des prisonniers détenus dans les prisons de la Ville, la confession & déposition de chacun des Criminels qui prétendent leur liberté par l'élection du Chapitre.

La lecture étant faite, tout le Chapitre à genoux pour invoquer l'assistance du Saint Esprit, chante le *Veni Creator*, puis chacun ayant repris sa place, le Président demande l'avis de Messieurs les Commissaires & les prie de choisir celui des prisonniers qu'ils croient digne d'être élu



pour jouir du privilège de saint Romain ; & après qu'ils ont donné leur avis , le Président va aux opinions suivant la dignité & le rang d'ancienneté de chaque Chanoine , de l'avis desquels le prisonnier est élu à la pluralité des voix , & l'élection prononcée par le même Président.

Le Notaire écrit à l'instant au milieu d'une feuille de papier, le nom , surnom & le lieu où le prisonnier qui est élu est détenu, & dans la forme suivante, *NN. prisonnier en la Conciergerie du Palais, (ou autre prison) & ses Complices,* s'il s'y en trouve. Laquelle feuille de papier pliée comme une lettre , est cachetée du sceau du Chapitre ; & à l'instant le Président fait appeler par l'Huissier le Chapelain de saint Romain en surplis & en aumusse , à qui il donne ordre de porter promptement de la part du Chapitre , accompagné d'un des Huissiers , le paquet à Messieurs du

Mvj

Parlement, & d'en rapporter la réponse.

Il faut observer que ce même jour, Fête de l'Ascension, le Parlement se trouve assemblé en Robes rouges dans la Chambre du Conseil, où l'on ouvre la lettre du Chapitre pour sçavoir le nom du Criminel élu, que l'on fait sortir à l'instant de sa prison. On instruit son procès, assis sur la selette, les fers aux pieds, il est interrogé pour sçavoir s'il n'est point convaincu de crime de leze-Majesté ou de guet-à-pens, qui sont les uniques restrictions faites par Henri IV. Le premier Président prononce ensuite son Arrêt, par lequel le Criminel est mis en liberté avec tous ses complices pour jouir du privilège.

Cet Arrêt prononcé, le prisonnier est remis entre les mains du Chapelain de saint Romain qui le conduit dans un ancien Hôtel appelé le *Hallage*; & là ses fers

sont brisés , & il est conduit ensuite à la place de la Vieille Tour où l'on le fait monter dans une espèce de Chapelle à jour, élevée d'environ vingt-cinq pieds , où toujours accompagné du Chapelain de saint Romain , il attend l'arrivée de la Châsse de ce saint Prélat pour terminer la cérémonie.

Il faut toutefois observer encore que l'Arrêt du Parlement en faveur du prisonnier , n'est pas plutôt prononcé, que l'Huissier député du Chapitre va promptement l'annoncer à Messieurs qui sont toujours restés assemblés. Aussitôt le Président donne ses ordres de faire sonner en volée toutes les cloches de la Tour de saint Romain pour en donner le signal au peuple. Il fait ensuite ouvrir les portes du Chapitre, & après avoir attaché au bout d'une baguette toutes les dépositions des Prétendants au privilège , il les brûle à

un flambeau qui lui est présenté par le Clerc du Chapitre sur une petite table de pierre, pour qu'elles soient ensevelies dans un éternel oubli, à l'exception toutefois de celle de l'Elu qui est seule réservée & remise entre les mains du Pénitencier ou toute autre Chanoine en son absence que le Chapitre en charge, pour le lendemain sept heures du matin, être publiquement en plein Chapitre, reproché au prisonnier l'énormité de son crime, dont il se repent, & ladite confession & déposition est à l'instant remise au Notaire du Chapitre pour être déposée dans les Archives de cette Compagnie.

La procession sort ensuite de la Cathédrale, précédée de toutes les Châsses de cette Église & des autres particulières de la Ville, & nommément de celle de saint Romain. Elle se rend à la Vieille Tour, dont l'Officiant se deta-

che avec ses Ministres qui montent à la Chapelle, précédés de la Châsse de Saint Romain que l'on pose sur une table qui y est préparée. L'Officiant fait alors une courte exhortation au Criminel qui est à genoux nue tête en portant ses fers à la main, après laquelle il lui fait prononcer *le Confiteor*, lui impose la main sur la tête, & lui donne l'absolution. Il lui fait mettre ensuite, toujours à genoux, les épaules sous un bout de la Châsse & la lui fait soulever, après quoi la procession retourne dans le même ordre à Notre-Dame; & aussi-tôt qu'elle est rentrée & que le prisonnier a posé la Châsse du Saint sur l'Autel, l'Officiant lui fait encore une nouvelle exhortation, après laquelle il est conduit par l'Huissier du Chapitre chez les Chanoines dignitaires & chez les anciens qui lui font une pareille remontrance. On le mène ensuite dans la Chapelle de saint

Romain où il entend une Messe basse, après laquelle il est reconduit à la Vicomté où il se trouve quelques rafaichissemens, & un Religieux Bénédictin du Prieuré de Bonnes-Nouvelles qui lui fait encore une nouvelle exhortation; puis il est conduit chez le Maître en Charge de la Confrairie de saint Romain où un souper lui est préparé & une chambre proprement meublée pour y reposer la nuit.

Le lendemain à sept heures du matin, les anciens Maîtres de cette Confrairie accompagnés de leur Chapelain & précédés de la Croix, viennent chercher le prisonnier chez le Maître en Charge pour le conduire au Chapitre de Notre-Dame, où le Pénitencier ou tel autre Chanoine à ce commis, lui retrace de nouveau l'énormité de son crime, & l'exhorte à s'en repentir, & à porter un amour particulier à la Sainte Vierge. Cette

remontrance finie , pour dernier acte , le prisonnier s'oblige par serment prêté sur les Saints Evangelles de servir & aider Messieurs du Chapitre , de ses armes & de tout son pouvoir envers & contre tous , toutefois qu'il en sera requis.

Ce Cérémonial fini , il entre dans l'Eglise où le Pénitencier l'entend en confession ; il assiste ensuite à la Messe dans la Chapelle de saint Romain , d'où il retourne chez le Maître en Charge de la Confrairie , dont il prend congé & des Anciens Maîtres, après y avoir déjeuné. Le Maître en Charge lui doit une pièce d'argent & un chapeau.

Ce Chapitre enfin qui est un des plus nombreux de toutes les Cathédrales du monde Chrétien , est en jouissance d'une infinité d'autres droits & prérogatives que bien d'autres n'ont point , mais que je m'abstiendrai de détailler. Une des

*Abregé de l'Histoire*

ales cependant est sa pré-  
d'être exempt de toute  
tion spirituelle & tempo-  
archiépiscopale. Outre une  
tion qui lui est particuliere  
nnoit de tous les délits qui  
ient se commettre dans l'E  
ses environs, & indépend  
ent des prérogatives qui lui  
omunes avec tous les au  
hapitres des Cathédrales  
une infinité d'autres, com  
iens de le dire, & entre au  
elle de son alliance con  
en 1196 avec le Chapitre  
glise de Cambrai ; en con  
ce de laquelle tel de se  
es qui se retireroit à Cam  
qui y passeroit en voyage &  
quelque séjour, auroit no  
ent scéance au Chœur de  
glise , il participeroit en  
la rétribution de la *Quoti*  
terme consacré pour per  
en argent le droit d'assistan  
ais il n'auroit point scéance



au Chapitre ; & lorsqu'un Chanoine des deux Chapitres meurt & que son décès est notifié à l'un des deux Chapitres , on célèbre un service solennel pour lui. Cette association est réciproque avec le Chapitre de Roüen qui jouiroit des mêmes droits si un des membres de celui de Cambrai venoit à Roüen.

Les Chanoines *in minoribus* n'ont point de voix en Chapitre , & ne peuvent nommer à leur tour aux bénéfices dont le Chapitre de Roüen est Collateur , qu'ils ne soient au moins Soudiacres.

Il faut encore observer que suivant les anciens Reglemens des Conciles , les revenus des Eglises étoient distribués en quatre portions égales dont une des quatre appartenoit de droit à la Fabrique de chaque Eglise. Les Archevêques de Roüen ont joui long-tems de cette portion pour en remplir les Charges ; mais ce sont

présentement les Chanoines de cette Métropole qui en ont l'administration, depuis qu'elle a été ôtée au Trésorier de cette Eglise qu'auparavant l'avoir seul.

Le Trésor de cette Eglise étoit avant le pillage des Calvinistes en 1562 très-considérable en Vase sacrés d'or & d'argent, & autres meubles d'Eglises, dont on ne recouvra que très-peu de chose après qu'on les eut chassés de la Ville. Il est cependant encore aujourd'hui un des plus riches du Royaume, surtout en saintes Reliques richement enchassées. Il est dépositaire des deux Corps de

*ver & de Saint Senier*, tous Evêques d'Avranches. Le 14 de Février que se célèbre de ce Saint premier Evêque y a sermon au Jubé, qu'un Chanoine à son tour est obligé de prononcer, revêtu d'une Étole, d'une Chape, d'un Bonnet en tête, fut-ce même

me un Moine qui en feroit chargé, ce qui se pratique ordinairement.

Ce Chapitre est aujourd'hui composé de son Eminence Monseigneur le Cardinal de Tavanès, Grand Aumônier de France, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, Archevêque de Roüen, & Proviseur de Sorbonne; & de

**M E S S I E U R S**

Terrisse, *Doyen.*

Davault, *Grand Chantre.*

De la Rue, *Tre'sorier.*

De Saint Aulaire, *Grand Archidia-*  
*cre.*

De Lezeau, *Archidiaere d'Eu.*

Rose, *Archidiaere du Grand Caux.*

De Canappeville, *Archidiaere du*  
*Vexin.*

Séhier, *Archidiaere du Vexin Nor-*  
*mand.*

Fossard, *Archidiaere du Petit Caux,*  
Cornet, *Chancelier.*

Le Baillif Ménager ,  
Gresil ,  
Le Clercq ,  
Bertaud ,  
De Marcouville ,  
De Quesnay ,  
D'Osmond ,  
De Bulonde ,  
Duyal ,  
De Sauchay ,  
Boby ,  
Ruellon , *Grand Pénitencier.*  
De la Rue  
Le Chevalier ,  
Roffet ,  
Le Baillif Ménager ,  
Talbot ,  
Guerin ,  
De Saint Aubin ,  
Séhier ,  
De Bonissent ,  
Cornet ,  
Flavigny ,  
Perchel ,  
Fannin ,  
D'Amfreville ,

D'Autigny ,  
De Saint Gervais ,  
aas ,  
e Rat ,  
aillard ,  
larscot ,  
e Sozay .  
uchâtel , *Théologal.*  
angerval ,  
lebert ,  
e Maisons ,  
e Clerc ,  
e Moulins ,  
e Maisonval ,  
ordier ,  
apillaut ,

**HANOINES HONORAIRES**

**MESSIEURS**

u Guesclin , *Evêque de Cahors.*  
e Cérizy , *Evêque de Lombes.*  
illon , *Archevêque de Toulouse.*  
obinet , *Chanoine de Paris,*  
e Neuilly , *Curé de Saint Patrice.*  
e Boisemont , *de l'Académie*  
*Françoise.*

Les pompes funebres & remarquables qui se sont faites dans cette Eglise, se trouvent écrites dans tant d'histoires particulieres qu'il n'est pas nécessaire de tomber dans des rédites ennuyeuses.

Les principales qui s'y sont célébrées avec plus d'éclat, sont les funérailles du fameux Ministre de Louis XII. Georges d'Amboise, Archevêque, Cardinal & Légat du Saint Siège, dont le corps fut apporté de Lion où il mourut le vingt-cinq de Mai 1510; celle de Louis de Brezé, Grand Sénéchal de Normandie & Gouverneur de Roüen, qui mourut au Château d'Anet le 23 Juillet 1531, & nombre d'autres.

Cette Eglise enfin est le premier Temple qui ait été érigé en cette Capitale, & celle qui à tous égards, mérite d'y tenir le premier rang, & celle enfin où saint Mélon érigea le premier Autel où ce saint Pontife célébra le premier le redoutable

doutable Sacrifice de nos Autels, & y administra les Sacremens aux Chrétiens de cette Eglise naissante.

Parcourons présentement les autres Eglises Paroissiales de la Capitale de cette grande Province, & chacune dans le rang de son ancienneté.

---

### *S A I N T L O.*

**C**ette Eglise, qui n'étoit pas dans les commencemens dans l'enceinte de la Ville, n'est pas moins la seconde après la Cathédrale qui doit y tenir son rang. Elle doit son érection au même saint Prélat dont je viens de parler, & qui en fut pour ainsi dire le premier Pasteur, puis qu'après avoir purifié ce Temple qui n'étoit avant lui qu'un repaire de Démon, il en fit une Paroisse sous le titre de saint Sauveur qu'il fit déservir par

290 *Abregé de l'Histoire*  
des Ecclésiastiques du Séminaire  
qu'il avoit formé.

Cette Eglise fut donnée en 913,  
par *Raoul* premier Duc de Nor-  
mandie , aux Evêques de Coutan-  
ces pour en jouir tant pour le Spi-  
rituel que pour le temporel. Je par-  
lerai plus amplement de cette con-  
cession à l'article du Prieuré de S.  
Lo , qui est présentement séparé  
de cette Paroisse. Je me contente-  
rai seulement de rappeler que l'E-  
vêque de Coutances gouverna cer-  
te Eglise , & qu'en 1150 l'Evêque  
*Alger* fit revenir les Ecclésiastiques  
qui la déservoient auprès de lui  
& qu'il y substitua des Chanoines  
Réguliers de saint Augustin à leur  
place , qui , avec les mêmes préro-  
gatives déservent & font déservir  
jusqu'à présent ce bénéfice par un  
de leurs Religieux. Il faut encore  
observer que cette Eglise & celle  
du Prieuré du même nom , ne fai-  
soient qu'un seul & même Tem-  
ple , & que ce ne fut qu'en 1344



que les Religieux de ce Prieuré s'obligèrent envers les Paroissiens d'en faire la séparation telle qu'elle se voit à présent. Ce fut aussi dans la même année & par la même transaction, que le Curé Religieux nommé pour la desservir demeura fixe, au lieu d'amovible qu'il étoit auparavant, sans cependant que les Chanoines Réguliers aient tout-à-fait perdu leurs prérogatives : depuis 1731. ils ne jouissent plus du droit singulier qu'ils avoient de se faire apporter tous les ans le samedi de Pâques, de la Paroisse dans leur Eglise, le Cierge paschal pour le bénir ; de venir le même jour y faire l'Eau bénite ; le jour de Pâques & jours suivans de faire apporter les Saintes Huiles par le Sacristain de la Paroisse, pour les rapporter processionnellement aux Fonts Baptismaux pendant Vêpres, pendant

laquelle Procession les Prêtres cessent de chanter.

Le vaisseau de cette Eglise est assez régulier , mais il ne renferme rien de précieux ; il n'est recommandable que par son antiquité & d'avoir été un assez long-tems le Siège des Evêques de Coutances , dont je parlerai dans son lieu.

Le Prieur Curé de cette Paroisse est à présent Monsieur *Morlet* , Chanoine Régulier de la Congrégation de France.

---

## *S A I N T C L É M E N T .*

**C**ette Paroisse qui ne subsiste plus aujourd'hui , & qui fait partie de l'Eglise des Cordeliers , fut le troisieme lieu d'Oraison qui devoit encore son érection au même saint Mellon , dont le zèle & la sollicitude pastorale faisoit que le

nombre de Chrétiens croissoit de jour en jour.

Elle a eu l'honneur d'être pendant plus de 900. ans la seconde Paroisse de la Ville, & ne cessa de l'être qu'en 1251 quelle fut cédée par saint Louis aux Peres Cordeliers du consentement du Pape.

---

### *S A I N T H E R B L A N D :*

**C**ette Paroisse peut disputer d'antiquité avec presque toutes les autres, ayant toujours été dans le centre de la Ville, & avant son premier aggrandissement. Son enceinte alors étoit si resserée que le nombre des Paroissiens n'en est pas beaucoup plus considérable qu'il l'étoit dans ces tems reculés. Elle est aujourd'hui la Prébende du Thrésorier de la Cathédrale qui, en cette qualité, nomme comme Collateur à ce Bénéfice lorsqu'il est vacant.

On trouve dans cette Eglise quatre Chapelles Titulaires sous l'invocation de saint Jacques , saint Mathieu , sainte Catherine & saint Louïs ; cette derniere est à la collation de l'Archevêque de Rouën.

En 1483 cette Eglise qui menaçoit ruine , fut entierement reconstruite comme on la voit à présent. Sa construction est réguliere , elle est très-bien ornée. Les Reliques du Saint dont elle porte le nom , furent apportées d'Angers en 1641 approuvées & reconnues par François de Harlay II. du nom , pour lors Archevêque de cette Métropole.

C'est de cette Eglise Paroissiale d'où les Archevêques de Rouën lorsqu'ils viennent prendre possession de leur Eglise , partent pieds nuds pour se rendre à la Cathédrale.

Le Pasteur actuel de cette Eglise est Monsieur *Langlois*.

*N O T R E - D A M E  
D E L A R O N D E.*

**L**A dénomination de ce petit Chapitre Paroisse, qui est très-ancienne & pareillement dans le centre de la premiere Ville de Roüen, a donné matiere à faire beaucoup de contes aussi fabuleux que destitués de probabilité.

Plusieurs Auteurs ont pensé avec quelque sorte de vraisemblance qu'elle auroit pu servir anciennement de Synagogue aux Juifs qui occupoient tout le terrein d'une rue qui y est adossée & qui a conservé leur nom. De même que l'enclos où est aujourd'hui le Palais s'appelloit *le clos des Juifs*. Mais l'opinion la plus reçue est celle de ceux qui croient qu'elle étoit originairement la Chapelle de l'Hôtel de Ville, & qu'elle n'a été érigée en Paroisse que depuis l'aggrandisse-

*Abregé de l'Histoire*

de la Ville, que cet Hôtel  
a été & reconstruit sur les  
remparts de la Ville.

La construction de cette Eglise dé-  
note son antiquité ; & sa forme  
est ronde avant que la nef qui  
est présentement, y ait été  
ajoutée, peut bien lui avoir fait  
prendre le nom qu'elle porte pour  
la distinguer des autres Basili-  
ques consacrées à l'honneur de  
la Vierge dont elle porte le

nom. Il n'est pas possible non plus de  
fixer l'époque ni le tems qu'elle a  
été élevée en Collégiale, l'origine  
de sa fondation ayant été perdue.  
On peut dater tout au plus que  
vers l'année 1255 ; qu'Odo Rigault qui  
fut alors sur le Siège de  
Paris, reforma ce petit Chapitre  
et donna même quelques nou-  
vels réglemens, en déclarant de  
nouveau, que ce Chapitre étoit  
ancien & de fondation Royale.  
Les Rois sont en effet Colla-

---

teurs de ces Canoncats qui font au nombre de quatre , y compris le Doyen & Curé. Il y a outre ces quatre Chanoines , quatre Vicaires obligés à l'Office Canonial. Le quatrieme Vicariat est aussi à la nomination du Roi , les trois autres étant présentés par chacun des trois autres Chanoines.

La Cure de la Paroisse fut unie au Doyenné de cette Collégiale en 1458.

L'Autel principal de cette Eglise qui est à la Romaine , n'est pas un des moindres morceaux dans son espece , qui mérite de l'attention.

Le Doyen & Curé de cette Eglise est maintenant Monsieur *Pain Des-Effarts.*

---

## SAINT ETIENNE

*la grande Eglise.*

Cette Paroisse pourroit à juste titre tenir le premier rang parmi toutes les autres , puisqu'elle

peut datter d'antiquité avec la Cathédrale : elle n'a été longtems qu'une seule & même Eglise avec Notre-Dame. Elle n'est connue sous l'invocation de ce Saint premier Martyr que dans les derniers siècles.

Cette Eglise est très-ancienne ; avant que la Cathédrale fut agrandie , elle étoit à l'endroit où est maintenant la Chapelle du Saint Esprit , dans laquelle on voit encore à côté de l'Evangile une image de saint Etienne : ce changement a pu arriver vers l'an 1000. Cette Paroisse n'est pas d'une grande étendue elle n'a qu'environ 600. Communians. La proximité de l'Eglise ou Chapelle de Saint Etienne du Chœur de la Cathédrale causa de la confusion lorsque les Offices concouroient ; pour éviter cet inconvénient , par une transaction passée en 1496. entre le Chapitre & les Marguilliers ; cette Chapelle fut transférée sous la Tour connue sous le nom de Tour de Beurre où est la



fameuse Cloche de Georges d'Amboise.

La Cure est à la nomination & de l'exemption du Chapitre, & est maintenant remplie par M. *Le Vreux*.

Ces cinq Paroisses, à l'exception de celle de saint Clément qui n'existe plus & qui n'étoit pas dans l'enceinte de la Ville non plus que saint Lo avant son premier agrandissement, étoient les seules qui subsistoient depuis que saint Mellon y avoit arboré l'étendart du Christianisme. Parcourons donc présentement celles qui y furent érigées dans son premier aggrandissement.

---

## *SAINT CANDE LE JEUNE.*

**D**E toutes les Eglises paroissiales de cette Ville depuis cette époque, il paroît que celle sous l'invocation de ce Saint est celle qui par son ancienneté doit passer la première, puisqu'elle dar-

toit du commencement de l'onzième siècle sous le règne de Guillaume le Conquérant.

Elle doit sa fondation à un combat singulier qui se passa dans une place publique ou Marché de volaille, où l'on trouvoit communément des Oyes, dont la rue aux *Ouës* où se trouve assise cette Eglise en a toujours conservé le nom. Ce fut sur cette place que fut construite cette Eglise sous l'invocation de saint Victor son premier patron, & aux dépens de *Thomas de l'Épiné*, Seigneur du Neubourg, & du Comte de *Tancarville* son beaufrere, en action de graces de ce que le premier étoit demeuré vainqueur de son ennemi qui resta sur le champ de bataille.

Cette Eglise ne fut pas longtemps sans avoir le nouveau patron dont elle porte le nom. Les Reliques de saint Cande ayant été jetées au feu par les Hérétiques de ce tems, elles furent suivant la tra-

dition , préservées des flammes par miracle. Ceci se passa dans la place dont je viens de parler : on en dressa un Procès-Verbal qui fut envoyé au Pape qui ordonna que cette Eglise porteroit dorénavant le nom de saint Cande le jeune , pour la distinguer d'une autre dédiée au même Saint. Elle est dépositaire d'une partie de ses Reliques dont le petit Chapitre de saint Cande l'a gratifié en mémoire de ce miracle , & pour en conserver le nom jusqu'à la fin des siècles.

Il se trouve encore dans ce même Temple , dont l'Evêque de Lisieux est Collateur du Bénéfice en sa qualité de Doyen du Chapitre de saint Cande le vieil , une Chapelle sous le nom de saint Victor. Elle n'a rien d'ailleurs de recommandable que son antiquité.

C'est Monsieur *Clément* qui est actuellement Curé de cette Paroisse.

---

**SAINT CANDE LE VIEIL.**

**C**ette Eglise pourroit aller au moins de pair d'antiquité avec la précédente. Mais ellen'étoit alors que Chapelle des premiers Ducs de Normandie lorsque leur Palais existoit dans la place & terrain de la haute & basse vieille Tour. Ces Princes sans enfortir descendoient dans leur Chapelle par une gallerie qui traversoit toute la rue, & qui pour cette raison, ne portoit que le nom de *Chapelle de saint Cande du solier sur Rive* jusqu'en 1518 que cette arcade fut détruite, & qui depuis qu'elle est devenuë Paroisse s'est appellée saint Cande le Vieil.

Cette Chapelle Royale devenuë Collégiale & Paroisse, n'a d'autre considération que par les titres honorables qui lui sont attribués, & les magnifiques & grands priviléges dont elle jouït. Le peu de

condescendance qu'eut le Chapitre de Roüen pour la récommandation d'un de nos anciens Ducs qui lui avoit demandé leur suffrage en faveur d'un de ses neveux qu'il desiroit élever sur le Siége de Roüen qui étoit vacant, fit que ce Prince eut recours au Pape pour exempter la Chapelle Ducale de la Juridiction des Archevêques de Roüen avec les Villages du petit Quevilly, de Sotteville, de saint Etienne du Rouvrai & d'Etrépagny. Ce Prince, que l'on soupçonne selon toute apparence, être Guillaume-dit le Bâtard & le Conquérant, n'eut pas de peine à obtenir cette grace du saint Pere, & en conséquence il nomma son neveu qui étoit Evêque de Lizieux, Doyen de ce nouveau Chapitre qu'il érigea en Collégiale, en fondant quatre Prébendes d'un revenu honnête auxquels il nomma ses quatre Aumôniers.

L'époque de cette fondation doit

être fixée en 1035 ou environ, parce qu'avant ce tems-là, la rivière de Seine rouloit ses eaux jusqu'au pied de l'Eglise Cathédrale. Cette Eglise au moyen de cette exemption, dépend immédiatement du saint Siége, & jouit d'une prérogative qui n'est annexée à aucune Collégiale du monde Chrétien, d'avoir pour Doyen, né un Evêque qui est celui de Lizieux; ses Chanoines avec droit de capituler, ont un sceau commun, leur messe commune, dont le Receveur du Chapitre leur rend compte tous les ans.

Cette Eglise enfin & la Cathédrale de Lizieux sont deux Siéges différens qui ont chacun leur Jurisdiction & une Officialité, sans cependant être subordonnées l'une à l'autre: elles ont chacune leurs dépendances avec cette différence, que l'Evêque de Lizieux, comme Evêque de ce Diocèse, ne dépend que de lui-même dans toute son

tendue, au lieu qu'en sa qualité le Doyen de Saint Cande, il n'est que commis par le saint Siége, dont il leve immédiatement l'exemption de saint Cande.

Elle est encore respectable par la possession d'une grande partie de la corps de ce Saint, & par une infinité de droits qui lui ont été concédés par les anciens Ducs de Normandie, & confirmés par nos Rois & par nombre d'Arrêts de l'Échiquier & de transactions qui maintiennent l'Evêque de Lizieux dans sa Juridiction tant Ecclésiastique, Civile que Criminelle dans les Paroisses de son exemption, dont il est le Collateur de plein droit.

Il faut encore observer que les Chanoines sont alternativement curés de cette Paroisse, & ont tour à tour leur semaine.

Les Curés prébendés actuellement existans sont MM. le *Murier*, *Loir* & *le Cour*.

---

**SAINT PIERRE DUCHATEL**

**C**ette Paroisse pourroit encore disputer d'ancienneté avec toutes les autres du second ordre. Le nom de saint Pierre du Châtel qu'elle a conservé jusqu'à nos jours, prouve avec la tradition qu'elle est une des deux Chapelles que *Raoul* premier Duc de Normandie fit bâtir dans son Château après sa conversion. Le lieu où elle est assise est effectivement celui où ce Duc fit construire un Château pour y faire son habitation ordinaire, qui étoit alors l'extrémité de la Ville. Cette Chapelle enfin dédiée aux Princes des Apôtres, étoit suivant la tradition celle de la basse-cour ; & la place de l'ancienne Chapelle de ce Château dont il ne reste plus de vestiges, étoit où est présentement la Bucherie des R. P. Cordeliers. Il n'est donc resté que celle de saint



Pierre, qui par succession de tems est devenue Paroisse à mesure que la Ville s'est peuplée ; C'est l'Abbaye de saint Oüen qui présente à ce Bénéfice dont Monsieur *Poilvilain* est présentement le Pasteur Titulaire.

---

## *SAINT MARTIN DU PONT.*

Cette Paroisse qui n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle élevée sur un petit rocher qui se trouvoit au milieu de la rivière, est aujourd'hui une des plus considérables de Rouen, elle s'est appelée très-longtems *Saint Martin de la Roquette* à cause du roc sur lequel cet édifice est construit. Sa structure est admirable & très-régulière. Le Clocher de cette Eglise qui ne subsiste plus, avoit été élevé par le même Architecte de la pyramide de Notre-Dame. Cet édifice qui commen-

mençoit à menacer ruine par le haut du clocher , a été rétabli à neuf ; mais quoiqu'il ne soit pas de la même élégance du premier , il n'est pas un des moindres ornemens de cette Ville dans son espèce.

Il y a dans cette Eglise trois Chapelles Titulaires dont l'une qui est celle de Notre-Dame est alternative avec M. l'Archevêque , & l'Abbesse de Saint Amand ; & les deux autres à la nomination de l'Abbesse ainsi que la Cure de cette Eglise dont Monsieur *Oury* est actuellement Titulaire.

---

### *S A I N T E T I E N N E* *des Tonneliers.*

**O**N ne peut beaucoup remonter plus loin pour démontrer l'ancienneté de cette Paroisse qu'à la Charte de fondation du Prieuré de *Montaure* dattée de 1062, par laquelle il est marqué qu'un Seigneur nom-

mé *Estigant*, qualifié de Maître d'Hôtel de Guillaume le Conquérant, donna entr'autres biens à l'Abbaye de S. Ouen, l'Eglise de S. Erienne qui y est désignée en ces termes : & *in Rothomago Ecclesiam Sancti Stephani*, conséquemment le Bénéfice en appartient à l'Abbé, & a été anciennement gouverné par les Religieux de cette Abbaye jusqu'en 1500. ou environ ; qu'il l'a été comme à présent, par des Ecclésiastiques séculiers.

Cette Eglise ainsi dénommée, à cause du grand nombre d'Artisans de la profession de Tonnelier, se trouva considérablement augmentée d'habitans par le partage qui fut fait en 1280. de ceux de la Paroisse de saint Clément dont le domicile étoit dans la Ville ; de même que celle de saint Martin du Pont qui eut en partage les bourgeois de-hors le Pont qui étoient également de la Paroisse de saint Clément.

Le Curé de cette Paroisse percevoit un trait de Dixme vers la montagne de *Beurepaire*, environ à demi lieue de l'Eglise de saint Hilaire, ; c'est une échange faite entre le Curé & les Religieux de Saint Georges de Bocherville en 1371. contre un trait de Dixme que ledit Curé avoit droit de prendre en la Paroisse de Bondeville.

Cette même Eglise étoit encore dépositaire d'une précieuse Relique de Saint Leger richement enchassée, mais qui fut brulée par les Hérétiques dans le pillage qu'ils firent de toutes les Eglises de la Ville en 1562.

Ce bénéfice, ainsi qu'une Chapelle en titre qui en dépend, sont de la collation des Religieux de Saint Oüen. C'est M. *Berthelot* qui est Titulaire actuel de cette Cure.



---

---

## SAINT VINCENT.

Cette Paroisse, qui est maintenant une des principales Cures de la Ville, pourroit aller de pair d'ancienneté avec la précédente. Elle étoit autrefois connue sous le nom de *Saint Vincent sur Rive*, la riviere en battoit pour ainsi dire les murs. La présentation de ce bénéfice étoit aussi autrefois alternative entre les Archevêques de Rouën & les Abbés de Saint Ouen ; mais par une transaction passée en 1169 entre l'Archevêque *Rotrou* & l'Abbé de ce Monastere, ce patronage est demeuré annexé à la Cathédrale, & depuis à une prébende, c'est le Chanoine qui en est pourvu qui y présente.

Le vaisseau de cette Eglise est un ouvrage imparfait qui ne répond pas au Chœur qui est d'une structure admirable, & dont l'éle-

vation est très hardie. Il doit sa magnifique élégance aux soins & aux libéralités de son dernier digne Pasteur Marin Varembaut, à qui M. *Aubert* a succédé.

---

### *SAINT ANDRÉ* *de la Ville.*

Cette Eglise étoit anciennement connue sous le nom de Saint André de la porte aux fevres parce qu'elle tenoit réellement à une porte de la Ville de ce nom & qui s'étoit acquis par le nombre des Maréchaux qui faisoient leur résidence dans ce quartier.

Cette Paroisse n'a pas beaucoup plus d'étendue qu'elle n'en avoit lorsque *Odo Rigaut* fit le dénombrement des bénéfices de son Diocèse en 1280 ; l'Eglise en est petite ; mais assez bien proportionnée dans toutes ses parties ; elle n'a jamais répondu à la Tour ou plutôt à son

son clocher qui étoit un ouvrage achevé & un chef-d'œuvre de l'art, qui n'existe plus qu'en partie. Elle étoit riche en Reliques précieuses qui eurent le même sort que celles des autres Eglises dans le pillage que firent en 1562 les Calvinistes.

C'est maintenant M. *Boutron* qui a succédé à feu M. *Touzé*, qui de son vivant, avoit mis toute son étude à décorer le Chœur de son Eglise.

---

## SAINT ELOY.

CE n'étoit anciennement qu'une Chapelle située dans les prairies, & qui dans l'agrandissement de la Ville est devenue une des grandes Paroisses de son enceinte. Ce bénéfice est à la collation d'un Chanoine de l'Eglise de Rouën à cause de sa prébende.

La structure de cette Eglise n'a

314 *Abregé de l'Histoire*  
rien de recherché. Le vaisseau en  
est assez vaste , mais il est en mê-  
me tems un des plus négligés de la  
Ville pour la décoration de l'inté-  
rieur.

Le Curé actuel de cette Paroisse  
est M. Tiffot.

---

## *SAINT DENIS.*

**C**ette Paroisse seroit en droit de  
disputer d'antiquité à presque  
toutes celles du premier accrois-  
sement de la Ville , mais son Egli-  
se a souffert tant de revers causés  
par les guerres & le feu , que pres-  
qu'entièrement détruite on n'a  
commencé à la relever sur ses rui-  
nes , qu'au mois de Janvier 1508  
qu'elle est demeurée imparfaite à  
l'exception du Chœur qui est un  
morceau achevé & d'une élévation  
très-hardie.

C'est le Grand Chantre qui pré-  
sente en vertu de sa Dignité à ce



bénéfice , & dont Monsieur *Ésnaut* Docteur de Sorbonne , est actuellement pourvû.

---

## *S A I N T J E A N .*

**N**'Etoit anciennement qu'une petite Chapelle nommée *saint Jean des Prez , & Saint Jean sur Renelle*. Elle étoit encore en 1303 de la Juridiction des Evêques de Coutances , mais depuis ce tems, elle a toujours été soumise aux Archevêques de Rouen.

Cette Eglise est sans contredit une des plus régulières de la Ville , tant par sa décoration de l'Autel principal qui est un des plus beaux morceaux d'Architecture moderne qui se puisse voir, que pour l'ordre de la Nef, & des Collatéraux qui l'accompagnent. Ce Bénéfice Cure est déservi par un Chanoine Régulier de la Congrégation de France , & à la nomina-

tion des Chanoines Réguliers du Prieuré de Saint Lo de la même Congrégation. Il est présentement déservi par religieuse & discrete personne Monsieur *uvai*, Chanoine Régulier de cette Congrégation, & ci-devant Prieur de Saint Lo.

---

*S A I N T M A R T I N*  
*sur Renelle.*

**C**ette Eglise Paroissiale tire sa dénomination d'un petit ruisseau de ce nom, aux environs duquel elle est située, & pour la distinguer de celle de Saint Martin du Pont.

Elle n'étoit très-anciennement qu'une simple Chapelle, connue alors sous l'invocation de Sainte Catherine des Prez, qui n'étoit en 580 que dans un des murs de la Ville. Une preuve attestée est qu'elle servoit

d'azile à *Mérovée* & à *Brunchaut* son Epouse , qui vinrent s'y réfugier pour se mettre à l'abri de la fureur de *Chilperic* pere de ce Prince.

Le vaisseau de cette Eglise n'a rien d'ailleurs par sa structure qui puisse mériter l'attention des Connoisseurs. Elle est actuellement gouvernée par Monsieur *Marlot*, Titulaire de ce Bénéfice.

---

## SAINT AMAND.

Cette petite Paroisse pourroit dater de son existence avec toutes celles dont je viens de parler, puisqu'elle étoit connue dans le neuvieme siècle, & qu'elle dépendoit alors du Prieuré & de l'Abbaye de Saint Ouën: mais depuis la cession des lieux claustraux faite par les Religieux de cette Abbaye à *Gosselin le Vicomte* & à *Amelinne* son épouse, Fondateurs de l'Abbaye de Saint Amand,

l'Abbesse de ce Monastere est col-  
latrice de ce Bénéfice ; elle y fai-  
soit même autrefois quelques *fonc-  
tions Curiales* , comme celles de  
laver les Autels le Jeudi Saint,  
qui n'ont cessé qu'en 1602 , que  
ces Abbeses ont cédé leurs droits  
& usages à leurs Curés.

Cette Eglise n'a par elle-même  
rien de recommandable , ni par  
son édifice , ni par son étendue,  
si ce n'est une Confrairie des Maî-  
tres Brasseurs de la Ville, sous le  
titre de Saint Léonard à qui leur  
Chapelle est dédiée , & qu'ils ont  
incorporée à cette Paroisse , à con-  
dition cependant, qu'ils en demeu-  
reront toujours les propriétaires ,  
& d'y exercer les cérémonies &  
Statuts de leur Confrairie.

Monsieur *Jorre* est actuellement  
pourvu de ce Bénéfice.

---

## SAINT NICOLAS.

L'Eglise de cette Paroisse qui n'est pas d'une grande étendue, a souffert plusieurs incendies. Elle fut cédée en 1120. au Chapitre de l'Eglise de Rouën par un Comte d'Eu, & rebâtie de fond en comble telle qu'elle est aujourd'hui, & dédiée sous l'invocation de Saint Nicolas en 1533, le 21 d'Octobre. Son vaisseau sans être vaste est assez bien proportionné dans toutes ses parties, elle est très-claire & remarquable par les peintures des vitrages qui sont admirables.

Le Chapitre qui présente à ce bénéfice y nomma en 1729. Monsieur de *Beaumont* qui le gouverne depuis ce tems avec toute la vigilance d'un digne Pasteur. par son activité à remplir tous ses devoirs avec un zèle infatiga-

ble, & ne s'occupant pour se reposer de ses travaux, qu'à décorer journellement son Eglise.

---

*SAINT GODARD. (\*)*

**S**I l'on ne s'étoit pas assujetti à suivre le plan des agrandissemens successifs de la Ville de Roüen, cette grande Paroisse auroit dû certainement par son ancienneté tenir les premiers rangs dans l'énumération des Eglises qu'elle renferme dans ses murs. Il ne faut pour en être convaincu que visiter le tombeau de Saint Romain qui est encore dans toute son intégrité depuis près de 1200 ans, & est composé d'une seule pierre de Jaspe de sept pieds & demi de lon-

Godard y fut inhumé en 530 ;  
 ain y fut enseveli le 23 d'Octo-  
 bre 646.

gueur sur deux pieds quatre pouces de largeur. Il n'est élevé dans le caveau qui renferme ce précieux monument que de deux pieds de terre.

Cette Eglise qui suivant une ancienne tradition , servoit de Temple aux anciens Druides , après avoir été purifiée, fut consacrée par nos premiers Evêques & dédiée par ces saints Prélats à la sainte Vierge , & depuis sous l'invocation de saint Godard dont elle porte aujourd'hui le nom. Elle a été plus d'une fois agrandie avant d'être comme elle est à présent. Les Archevêques & tout le Clergé de la Cathédrale s'y retirèrent autrefois pour y faire le service divin pendant plus de cinquante ans , lorsque leur première Eglise fut entièrement détruite pour en jeter les premiers fondemens d'une plus grande.

La structure de ce Temple est très-régulière ; il est aussi remar-

quable par la beauté de la peinture des vitres dont les couleurs sont d'un vif & d'un éclat admirable, & par les sujets de l'Histoire Sainte qu'elles représentent. Les deux principales surtout, sont celles que l'on voit au-dessus des Chapelles de la Vierge & de Saint Nicolas, qui représentent l'une les Rois dont la Sainte Vierge est descendue, & l'autre l'histoire de Saint Romain, qui dans ce genre de Peinture, est un morceau achevé & parfaitement bien conservé.

La procession annuelle du Corps Saint qui se fait dans cette Eglise le Dimanche des Rameaux, est aussi ancienne que la Translation du Corps de saint Romain en l'Eglise de Notre-Dame elle fut instituée sous le Pontificat de l'Archevêque *Guillaume Bon-ame* dont j'ai déjà parlé. En voici l'ordre en peu de mots.

Un Prêtre de la Cathédrale va prendre sur les trois heures du ma-



tin une hostie consacrée la veille, & la pose dans un autre Ciboire qu'il porte avec respect à une des portes du Chœur, qu'il met ensuite dans un Tabernacle portatif préparé pour cette sainte cérémonie. Deux autres Prêtres ensuite revêtus de leurs Aubes, viennent à six heures précises prendre sur leurs épaules ce précieux dépôt, & le portent à saint Godard sans croix ni Clergé, accompagnés seulement d'un nombreux luminaire & d'un peuple innombrable, où étant arrivés on l'expose dans le Chœur de cette Eglise à la vénération des Fideles jusqu'à dix heures du matin, que le Clergé de la Cathédrale y vient en Procession, où dès qu'il est arrivé, le Prédicateur préposé monte en chaire; cette sainte cérémonie fait le sujet de la prédication qui n'est pas plutôt finie, que l'on leve le Saint Sacrement que l'on le pose à la porte de l'Eglise où les Chantres entonnent les

Cantiques des Enfans de Jérusalem à l'entrée du Fils de Dieu dans cette Ville Sainte. La Procession retourne ensuite à la Cathédrale & fait encore une station au carrefour de la Crosse qui étoit anciennement une des portes de la Ville, où le Saint Sacrement est une seconde fois posé sur un reposoir préparé à cet effet, pendant laquelle on chante le *Gloria laus*, après quoi la procession continue sa marche ju'qu'à la Cathédrale où cette religieuse cérémonie se termine.

---

### *SAINT LAURENT.*

Cette Eglise, qui reconnoit St. Antoine pour son second Patron, a fait conjecturer avec assez de vraisemblance que ce n'étoit autrefois qu'une simple Chapel-Abbés de Saint Vandrille le dépendoit, célébroient

la Messe lorsqu'ils venoient à Roüen, ce sont eux qui présentent à ce bénéfice qui a toujours été rempli par des personnes de mérite.

Cette Paroisse autrefois dans un Faubourg, est une des premières de la Ville. Cette Eglise a six Chapelles titulaires dont l'une est à la nomination & collation de l'Archevêque de Roüen, & les cinq autres à la nomination de l'Abbé de Saint Wandrille.

Le vaisseau de ce Temple est assez correct, le principal Autel & les deux collatéraux qui l'accompagnent, méritent par leur noble Architecture l'attention des curieux, de même que son Portail & la Tour qui sert de clocher, qui est d'une riche & rare architecture.

C'est actuellement Monsieur *Le Marquier* qui est Titulaire de ce Bénéfice.



---

**SAINTE CROIX, S. OUVEN.**

**C**ette Paroisse , à proprement parler , est presque aussi ancienne que l'Abbaye de Saint Ouen , fondée en 535 par Clotaire I. du nom , & l'un de nos anciens Rois. L'Eglise de son Monastère , comme je le dirai dans son lieu , qui fut pour lors dédiée à Saint Pierre & Saint Paul dont elle portoit le nom , n'en changea qu'après le décès de Saint Ouen qui y fut inhumé en 689. La multiplicité de prodiges miraculeux qui s'opéroient journellement sur son tombeau , attira aux environs de cette Abbaye nombre d'habitans qui vinrent s'y établir , & qui ne reconnurent d'autre Paroisse que l'Eglise de ce Monastère , qui dans ce tems-là n'étoit encore que dans un Faubourg de la Ville , de même que celle de Saint Amand. Le nom-

bre d'habitans qui croissoit à vûe d'œil , obligea les Religieux de céder une Chapelle de leur Eglise pour servir de Paroisse , qui fut appelée dès-lors celle de Saint Ouën, & desservie par un Religieux de l'Abbaye qui en étoit Curé , ce ne fut qu'en 1256 qu'elle fut desservie par un Eclésiastique séculier à la collation des Religieux qui en demeurèrent Curés primitifs.

Ce ne fut encore qu'en 1339 que l'Abbé *Jean Roussel, Marc d'Argent* prit la résolution d'achever l'Eglise Abbaticale , & forcé à la sollicitation des Paroissiens , de jetter les fondemens d'une Eglise pour leur servir de Paroisse qui fut dédiée à Sainte Croix. Elle fut agrandie par deux fois , mais le nombre des Paroissiens augmentant de plus en plus , on fut contraint en 1522 de jetter les fondemens d'une nouvelle Eglise , l'ancienne étant trop petite pour les contenir. Elle a souffert enfin plusieurs incendies ,

328      *Abrégé de l'Histoire* -  
& fut relevée en 1061 telle qu'elle  
est aujourd'hui, sous la même de-  
nomination de Sainte Croix-Saint  
Ouën.

Cette Eglise n'a rien en elle-mê-  
me, quant à sa structure, qui la  
rende mémorable. Elle étoit dé-  
positaire avant le pillage des Héré-  
tiques en 1562 de quantité de  
précieuses Reliques qui eurent le  
même sort que dix-sept Châsses de  
Corps Saints qui étoient en dépôt  
dans celle de l'Abbaye de saint  
Ouën.

C'est présentement Monsieur le  
*le Gros* qui est Titulaire de ce  
Bénéfice.

---

### *SAINT PIERRE L'HONORE.*

**C**ette Paroisse n'étoit ancien-  
nement qu'une simple Cha-  
pelle sous l'invocation de saint  
Clair. Elle n'est selon toute appa-  
rence, devenue Paroisse qu'à me-

sure que cette partie de la Ville s'est peuplée d'habitans qui l'ont reconnue pour leur Paroisse. La Confrairie du Saint dont elle portoit le nom qui y subsiste toujours, est si ancienne que l'origine de son érection est ensevelie dans l'obscurité des tems.

Ce Bénéfice est à la nomination de l'Abbaye de saint Ouen, & est déservi par Monsieur *Gaudion* Curé actuel.

---

### *S A I N T E C R O I X* *des Pelletiers*

**N**'Etoit de même qu'une simple Chapelle sous l'invocation de Notre - Dame , fondée par Monsieur de *Clere* , & qui tire sa dénomination de sainte Croix des Pelletiers, des marchands Fourreurs qui occupoient ce quartier, & qui par succession de tems est devenue une Paroisse lorsqu'elle

s'est trouvée enclavée dans l'enceinte de la Ville. Elle eut le sort de presque toutes les autres Eglises au pillage qu'en firent les Calvinistes en 1562. où tout ce qu'elle avoit de plus précieux fut enlevé.

Cette Cure est encore à la nomination de l'Abbé de saint Ouën & est gouvernée par Monsieur le Cefne.

---

### *SAINT MICHEL.*

**N**'Etoit avant l'aggrandissement de la Ville qu'une Chapelle dépendante des Abbés de Mont-Saint-Michel *in periculo maris*, où ils célébroient les saints Mysteres lorsqu'ils venoient prendre scéance à la Cour del'Echiquier. Ce sont eux qui sont patrons de cette Eglise quoique la présentation en appartienne aux Archevêques de Rouën.

Ce fut dans cette Eglise que le



Prince de Condé fit abjuration de ses erreurs en 1575 en présence du Légat du Pape.

C'est Monsieur *Henri* qui est actuellement Titulaire de ce Bénéfice.

---

## *SAINT SAUVEUR.*

Cette Paroisse n'étoit pas à beaucoup près aussi considérable dans le quatorzième siècle qu'elle l'est aujourd'hui. Il y a dans cette Eglise deux Chapelles en titre, dont les Titulaires nommés par les Archevêques de Roüen, n'en conservent que le nom & la possession sans aucun revenu, charges, ni titres qui ont été perdus.

Le Patronage de cette Eglise fut aumonné en 1061 par un Comte *Alain* aux Religieux de saint Oüen, & dépend aujourd'hui du Chanoine semainier de la Cathédrale.

C'est Monsieur *Marescot*, Vice-Promoteur de l'Officialité, qui en est actuellement Curé.

---

### *SAINT PIERRE LEPORTIER*

Cette petite Paroisse n'étoit anciennement que la Chapelle des Abbés de Fécamp, appartenant l'Hôtel ou Refuge de cette Abbaye qui en porte encore le nom. La nomination à ce Bénéfice appartient aux Archevêques de Rouën, & c'est Monsieur *le Harlay* qui en est aujourd'hui le Pasteur.

---

### *S A I N T A N D R E* *hors Cauchoise.*

Si on suivoit le plan que l'on s'en est fait, cette Paroisse auroit dû être placée dans la classe de celles des Faubourgs de cette Capitale. Mais comme dans son origine, il

Il est incontestable qu'elle étoit renfermée dans ses murs , on n'a point balancé à la mettre au rang des cités. La preuve s'en tire d'une chartre de Richard III. de l'année 1227 par laquelle entr'autres donations que fait ce Prince à l'Abbaye de Jumièges , il y est spécialement marqué , *& in civitate Rhotomagensi ecclesiam in honore sancti Andreæ cum terrâ ad eum pertinente , & in suburbio hospitia tria concedo.* Ce qui signifie

Je donne l'Eglise de saint André qui est dans la Ville de Rouën trois maisons sises dans le faubourg.

On voit encore dans les Archives de cette même Abbaye que le Seigneur payoit aux Religieux une somme de vingt-deux sols par an , ce qui est confirmé par un extrait des visites d'Odo Rigault en 1248 il est porté *Parochia sancti Andreæ intra partem , circa 80. parochianos habet & valet circa 20. libras. Ab-*

*bas Gemmetencis Patronus , cui reddit*

*22. solidos pro hortu & tenemento suo.*

Ce qui veut dire , la Paroisse de saint André hors la porte , contient environ quatre-vingt feux , & peut valoir vingt livres de rente. L'Abbé de Jumiéges en est Patron , & le Curé lui doit vingt - deux sols de rente tant pour son jardin que pour son presbytere.

On voit par cet acte que cette Eglise avoit changé de situation en 1248 , ce qui revient à peu près au tems que la ville fut augmenté sous le regne de saint Louis, & d'où l'on peut conjecturer que cette Eglise étoit placée entre l'ancienne & la nouvelle porte de Cauchoise, d'où elle fut transférée au lieu où elle est à présent sur un fond dont les Marguilliers de cette Paroisse firent l'acquisition en 1472, tems où l'ancienne fut démolie.

Cette Eglise est gouvernée par Monsieur *l'Enfant* qui depuis trente-trois ans en est le digne Pasteur.

---

*SAINT MACLOU.*

**O**N auroit pu placer les Paroisses suivantes chacune dans leur ordre d'ancienneté & même avant quelques unes de celles dont on vient de parler , mais comme elles ne se sont trouvées dans l'enceinte de la ville qu'à son dernier accroissement en 1253 , on a donc cru devoir la placer ici dans son rang & pour ne point déranger l'ordre que l'on s'est prescrit. Celle de saint Maclou mérite par son antiquité , & la structure de son superbe Edifice , de tenir le premier rang.

Il est en effet dans toutes ses parties d'une régularité admirable tant en dehors qu'en dedans. Ce vaisseau peut avoir 142 pieds de profondeur sur 76 de largeur. La Lanterne peut avoir aussi cent quarante pieds d'élévation jusqu'aux cloches , & le reste du clocher sur laquelle il

est assis pouvoit avoir encore cent pieds d'élévation avant que la flèche en ait été détruite. Ce qu'il en reste ne mérite pas moins l'attention des curieux en architecture. Il n'y a pas jusqu'aux portes de ce Temple qui ne soient des chefs-d'œuvres de l'art.

Cette Paroisse est une des plus grandes & des plus peuplées de la Ville. Elle est dépositaire des saintes Huiles qu'on y vient chercher de toutes les Paroisses de ce grand Diocèse.

Elle n'étoit cependant en 1228. qu'une grande Chapelle très-délabrée, enforte qu'en 1432. les premiers fondemens de cette Eglise telle qu'on la voit aujourd'hui, en furent jettés, & elle doit en plus grande partie sa perfection à la pieuse libéralité de M<sup>M</sup>. *Dufour*.

Les Archevêques de Roüen sont Seigneurs & patrons de cette grande Paroisse, qui est gouvernée depuis

puis 1741 par Monsieur Emen-  
gard qui en est le Pasteur.

---

## *SAINT VIVIEN.*

Cette Eglise qui, comme pres-  
que toutes les précédentes  
n'étoit anciennement qu'une sim-  
ple Chapelle bâtie dans les prés  
& les marais, est un très-grand vais-  
seau, mais assez irrégulier, encore  
trop étroit pour contenir la mul-  
titude de peuple dont cette Paroif-  
se est composée; ce ne fut qu'en  
1353 qu'elle s'est trouvée dans  
l'enceinte de la Ville.

Le Bénéfice dépend de l'Abbé  
de saint Ouën, & étoit autrefois dé-  
servi par un Religieux de cette  
Maison.

Il se trouve dans cette Eglise  
trois Chapelles en titre fondées par  
différens particuliers en 1360. Les  
Archevêques de Roëen sont en  
possession de présenter à celle de

P

saint Martin, l'Abbé de saint Ouën à celle de la Vierge & les Religieux de ce Monastere alternativement avec lui à celle de sainte Catherine.

C'est aujourd'hui Monsieur Gosselin qui en est le pasteur.

---

### *S A I N T N I C A I S E .*

**L'**Origine de cette Paroisse qui est une des plus grandes & des plus peuplées de la Ville, vient d'une Chapelle que saint Ouën fit construire pendant son Pontificat dans un lieu assez éloigné de la Ville, où les Fideles alloient invoquer saint Nicaise & ses Compagnons, & où ce saint Prélat avoit déposé une partie de leurs Reliques. Cette Chapelle enfin dans le second accroissement de la Ville, s'est trouvée dans son enceinte; son étendue sur la fin du quatorzieme siecle, étoit déjà assez con-



fidérable : son Eglise paroît n'avoir jamais été achevée , la Nef ne répondant nullement à la beauté du Chœur.

Il y a dans cette Eglise une Chapelle en titre sous l'invocation de sainte Catherine, d'un revenu assez honnête, fondée par MM. de Croismare en 1387, dont la présentation est alternative entre l'Archevêque de Rouën & les Seigneurs de saint Jean du Cardonnay aujourd'hui M. le M<sup>s</sup>. d'Herbouville.

Monsieur *Osmont* fut nommé à ce Bénéfice en 1756 par Monseigneur l'Archevêque de Cambrai en qualité d'Abbé de saint Ouën , à qui en appartient la présentation.

---

### *S A I N T P A T R I C E .*

Cette Eglise, qui au commencement du treizieme siècle, étoit très-petite , a été tellement

aggrandie que son vaisseau est présentement un des plus réguliers de la Ville, & cela, par les soins & la libéralité de feu Monsieur *Chrétien*, Curé de cette Paroisse, vers le milieu du dix-septieme siecle. Ce digne Pasteur non content d'avoir décoré ce Temple du Seigneur commis à ses soins, voulut encore que ses Ministres qui y chantoient ses louanges, fussent rassemblés en communauté. Pour cet effet il fit aux dépens de son patrimoine, bâtir la maison de cette communauté naissante sur un terrain appartenant à la Fabrique de cette Paroisse.

Le Roi pour cooperer à un si saint établissement & l'unique de son espece dans la Ville, exempta cette communauté non seulement de tous droits d'amortissement, mais encore lui accorda les entrées franches de quinze muids de vin & la faculté de lever huit boisseaux de sel au grenier au prix marchand,

avec droit de *Committimus* à tous les Ecclésiastiques qui la composent, après une année d'habitation seulement dans cette communauté.

On institua dans la même Eglise en 1374 une Confrairie sous le nom de la Passion de Notre - Seigneur. Tous les ans le Jeudi Saint on y fait une Procession solennelle où tous les instrumens de ce respectable Mystere sont portés par plusieurs enfans vêtus en Anges. Elle est précédée de douze pauvres qui représentent les douze Apôtres revêtus aux dépens du Maître en Charge, à qui conjointement avec les deux derniers Maîtres il lave les pieds.

Le Curé & les Maîtres de cette Confrairie ont la faculté de nommer tel Bourgeois qu'ils jugent à propos, sans même qu'il y soit aggré-gé. Mais aussi ceux qui ont rempli cette charge, ne peuvent être nommés aux deux grandes Confrairies de Notre - Dame & de saint

342 *Abregé de l'Histoire*  
Romain, dont ils sont exempts de droit.

Le Bénéfice de cette Paroisse est à la nomination du Chancelier de la Cathédrale, & c'est Monsieur de *Nevilly* qui en est présentement Titulaire.

---

### *SAINTE MARIE* *la petite.*

Cette Paroisse ainsi dénommée par son peu d'extention & la petitesse de son vaisseau, a une Chapelle en titre à la nomination des Archevêques de Rouën, & le Bénéfice dépend encore de la dignité de Chancelier de l'Eglise de Rouën, dont Monsieur *Pin* est titulaire actuel.

---

### *SAINT VIGOR,*

Autre petite Paroisse adjacente à la précédente, qui étoit an-

ciennement dans le Faubourg de Cauchoise, & depuis l'accroissement de la Ville dans son enceinte vers le milieu du quinzième siècle. Il n'y a dans cette Eglise qu'une Chapelle en titre sous l'invocation de sainte Catherine, dont les Archevêques de Rouën sont présentateurs de même que du Bénéfice Cure dont Monsieur Chion est Titulaire.

---

## *S A I N T G E R V A I S.*

**I**L ne nous reste plus qu'à parcourir les Eglises Paroissiales des Faubourgs de Rouën.

Celle de saint Gervais, sépulture des premiers Archevêques de cette Capitale, & de ses premiers Citoyens chrétiens, mérite par sa vénérable antiquité & à ce seul titre, de tenir ici le premier rang.

Cette Eglise fut dans son commencement érigée en Abbaye par

nos premiers Ducs. Il ne faut que consulter la donation qu'en fit *Richard II.* du nom à l'Abbaye de Fécamp en 1020 pour en être pleinement convaincu. La Charte commence par ces mots *propitiâ gratiæ divinæ clementiâ, ego Richardus Dux Normaniæ, omnibus Christi fidelibus, & item Abbatiam sancti Gervasii quæ est juxta Civitatem Rothomagum & quicquid ad illam pertinet.* Ce qui veut dire, moi Richard Duc de Normandie, à tous les Fideles Chrétiens, &c. Item je donne à l'Abbaye de Fécamp celle de saint Gervais qui est proche la Ville de Rouën & ses dépendances.

Depuis cette union à l'Abbaye de Fécamp, elle devint un simple Prieuré, puis enfin une grande Paroisse dont les Religieux de cette Abbaye sont Curés primitifs.

Cette Eglise n'a rien en elle même quant à sa construction de recommandable, si ce n'est le caveau

où Saint Mélon fut inhumé, & qui se trouve directement sous le Chœur de cette Eglise qui est maintenant gouvernée, par M. *Bernard*, Curé de cette Paroisse, à la présentation des Religieux de Fe-camp.

---

## *SAINT PAUL.*

**L**E vaisseau de cette Eglise par les anciens vestiges qu'on y remarque encore, prouve une antiquité des plus reculées, & ne fait nullement douter qu'elle n'ait servi de Temple de faux Dieux, lorsque cette Ville étoit ensevelie dans les té nébrés du Paganisme. C'est tout ce que l'on peut en dire, n'ayant rien par elle-même que cette rare antiquité dont les restes se sont si bien conservés.

Le Bénéfice Cure de cette Paroisse est de l'exemption de Montiyilliers, auquel l'Abbesse de ce

Monastere présente, & qui est actuellement possédé par Monsieur *le Cornu*.

---

### *SAINT SEVER.*

**L**A fondation de cette Eglise qui datte de la fin du dixieme siècle, tems où le Corps de ce saint Evêque d'Avranches fut apporté à Rouën pour sauver ce précieux dépôt de la fureur d'une troupe de Brigands qui ravagoient cette Province, sans aucun respect pour ce qu'il y avoit de plus Saint.

Ce fut le Duc *Richard I.* du nom qui fit les frais de cette Translation, & *Robert I.* Archevêque de Rouën, qui en reçut le dépôt & le mit dans une Châsse d'or, le regardant comme le plus riche trésor de son Eglise. Il fut déposé en arrivant dans le Faubourg d'Emandreville dans une petite Chapelle qui est présentement une Pa-



roisse d'une grande étendue , & celle de tout le Faubourg, & qui est gouvernée par Monsieur le *Nor-mand.*

---

## *S A I N T H I L A I R E.*

Cette Eglise fut entierement ruinée en 1562, lors de la prise de Roüen qui fut attaquée de ce côté-là, & depuis réédifiée de fond en comble. Le Bénéfice est d'une si grande étendue que proche de l'ancienne Chartreuse, l'Eglise de saint Gilles de Répainville qui est un hameau de cette Paroisse, en est une aide.

Ce Bénéfice qui dépend de la dignité de Thrésorier de la Cathédrale, est déservi présentement par Monsieur *Avenel.*

Il me reste encore avant d'antamer les maisons Religieuses des deux sexes dont cette Capitale fourmille, à dire quelque chose

*Abregé de l'Histoire*  
d'une ancienne Collégiale du Sé-  
minaire Archiépiscopeal, de nom-  
bre de Chapelles & des Hôpitaux  
que cette Capitale renferme.

---

**EGLISE COLLEGIALE**  
*du S. Sepulchre & de S. Georges.*

**I**A fondation de cette Collé-  
giale est si ancienne que l'on  
en ignore absolument l'époque, les  
titres en ayant été perdus. Tout ce  
que la tradition nous en apprend,  
est qu'un Seigneur Anglois dont  
on ignore aussi le nom, étant tom-  
bé dangereusement malade sur la  
Paroisse de saint Michel, le Prêtre  
chargé de l'administration des Sa-  
cremens, se laissa tomber si rude-  
ment, que le saint Ciboire qu'il por-  
toit s'entrouvrit, & qu'il en tom-  
ba une Hostie sur la place qui fut  
relevée avec tout le respect pos-  
sible.

Le malade après avoir reçu son

Créateur fut instruit de cet accident, & fit vœu, s'il plaisoit à la divine Providence lui rendre la la santé, de faire construire au même lieu une Chapelle, & de la doter richement pour que l'Office divin y fut journellement célébré en mémoire, ou plutôt en forme de réparation de ce fâcheux événement.

Revenu en effet en santé, le premier soin de ce pieux Seigneur fut de faire bâtir une Chapelle, & lui assigna sur ses biens tant d'Angleterre que de Normandie un revenu suffisant pour l'entretien de quatre Prêtres qui seroient tenus d'y chanter tous les jours l'Office Canonial, & voulut qu'elle fut dédiée sous le nom du saint Sepulchre & de saint Georges, dont il portoit le nom.

Il ne reste plus d'autre vestige de cette fondation qu'une petite pierre quarrée qui est encore au pied du *Sancta sanctorum* de cette

Eglise , autour de laquelle sont gravés ces mots en lettres gothiques *ici radira le Prêtre , le Corps de Notre-Seigneur.*

Les titres enfin de cette fondation , comme je viens de le dire , se sont perdus par les révolutions arrivées en Angleterre ; les guerres & autres calamités , & les biens affectés à cette Eglise ont eu par conséquent le même sort , au point que l'Office divin y a été très-longtems interrompu. Ce ne fut qu'en 1354 qu'elle fut rouverte pour ainsi dire, par les libéralités d'une Dame *Duchatel* qui y attacha des revenus suffisans pour l'entretien de quatre Chanoines , & que tout fût rétabli dans son premier état.

Le Roi & les Archevêques de Rouen nomment alternativement à ces Canoncats.

---

## **LE SEMINAIRE** *Archiepiscopal.*

'Etablissement de ce Séminaire en 1657 doit son institution à Monsieur François de Harlai II du nom, qui le plaça près de l'Eglise de saint Vivien. Le projet qui n'eut pas lieu, en avoit été fait dans le dernier Concile Provincial tenu en 1581. *Dom Guillaume Cotterel*, Grand Prieur de l'Abbaye de saint Oüen, qui est inhumé dans la Chapelle de ce Séminaire, contribua par les grands biens qu'il y a laissés aux vues de ce Grand Prélat. Mais aucun de ses successeurs n'a porté plus loin son zèle pour un si saint établissement, que Monsieur *Jacques-Nicolas Colbert*, pendant tout le tems de son Pontificat. Les superbes bâtimens qu'il a commencé à y faire élever, sont au-

tant de monumens qui rendront sa mémoire vénérable à la postérité.

Il n'a pas cessé dans tout son Pontificat de favoriser cette Maison, il en a dirigé tous les Reglemens, & l'a mis en état d'être susceptible de tous les nouveaux bienfaits dont l'a comblé & la comble tous les jours son Eminence Monseigneur le Cardinal de *Tavannes*.

La réunion que ce même Prélat fit à cette Maison du revenu de la Chapelle de saint Marc, prouve encore son zèle pour cet établissement, ce qu'il a continué jusqu'à son dernier soupir de sa vie, en laissant par son testament une somme de vingt mille écus destinée à mettre en fonds pour soutenir, du moins en partie, cette Maison.

Monsieur l'Abbé de *Sericonrt* son grand Vicaire & son Official, à son exemple, y a fait aussi une fondation de neuf cens livres de rente, pour y nourrir & loger pendant

seul mois de l'année six jeunes  
clercs en état de faire un cours de  
théologie pendant deux ans, in-  
dépendamment des dépenses con-  
sidérables qu'il a faites dans cette  
saison pour y loger commodé-  
ment un très-grand nombre d'Ec-  
clésiastiques. Il y a tout lieu de  
penser que ce Séminaire qui n'est  
pas encore tout-à-fait dans sa per-  
fection, trouvera des imitateurs qui  
acheveront un établissement si bien  
commencé, & à qui il ne manque  
pas grande chose pour le rendre  
dans l'état qu'il peut & doit être.

---

## CHAPELLES.

Indépendamment de tant de soli-  
des & pieux établissemens, cette  
capitale renferme encore nombre  
de Chapelles & de Monasteres des  
deux sexes.

Il n'existe plus de ces Chapelles  
que celle de saint Marc qui est

fort ancienne & située sur un terrain connu sous le nom de *Château de saint Marc*, qui fut le premier établissement des PP. Cordeliers arrivant à Rouen; elle est encore existante & en titre à la présentation de Monseigneur l'Archevêque; celle de saint Philbert qui dépend de l'Abbaye de Jumièges, & celle de saint Yves. Cette dernière est un des plus anciens Oratoires de la Ville située à l'entrée du Faubourg saint Sever. Celle du vieux Château a été transférée depuis sa démolition dans celui du vieil Palais, & est desservie par MM. les Chanoins Réguliers du Prieuré de la Madeleine. Les autres n'existent plus ou sont annexées à des établissements nouveaux, comme celle de la Bouverie, Faubourg de Bouvreuil, qui est présentement le Couvent des PP. Récollets, celle de sainte Barbe qui est confondue dans la maison des Prêtres de l'Oratoire, de saint Léonard annexée



la Paroisse de saint Amand, de  
sainte Apoline donnée aux PP. Car-  
nes de la Ville, des Bons Enfans  
cédée aux RR. PP. Feuillans, de St.  
Louis & de saint Roch qui étoient  
en lieu de fanté, & celles enfin  
de saint Nicolas de Beau-regard,  
de saint Etienne & des Trépassés  
qui sont assises sur le Cimetière de  
saint Maur dont on aura occasion  
de parler dans son lieu. Quant à  
celles dépendantes des Hôtels,  
des Abbayes de Beaubec, de Val-  
mont & du Bec, elles ne subsis-  
tent plus ou servent de Chapelles  
domestiques aux Particuliers qui  
en font leur habitation.

---

## *HOPITAUX.*

[L est peu de Provinces & de  
Villes même dans le Royaume  
où il y ait la quantité d'Hôpitaux  
qu'il s'en trouve à Roüen, ni qui  
trouve davantage la libéralité &

la charité de leurs premiers fondateurs, & la charitable piété de ses Citoyens.

Celui appelé l'Hôtel-Dieu doit être le premier dans l'ordre de ces pieux établissemens, par son ancienneté immémoriale, & par le nombre de malades qui y sont assistés Celui-ci, connu dans les premiers tems sous le nom d'Hôpital Notre-Dame, puis sous la dénomination de la *Magdeleine* s'étant trouvé trop resserré par la multiplicité des malades, fut transféré hors la porte saint Hilaire à un lieu appelé le *Nid de chien*, depuis on en construisit un au lieu où il est aujourd'hui près de la Cathédrale, jusqu'à ce que le nouveau qui est fort avancé au lieu d'aujourd'hui par les soins de son éminence le Cardinal de Tavannes, Archevêque de cette Ville, soit en état d'y transférer les malades. Nous en traiterons plus différemment dans la suite en parlant d

seigneur de la Magdeleine & du lieu  
santé.

L'Hôpital de Martainville qui  
subsiste plus, faisoit partie d'une  
fondation faite par *Guillaume* le  
conquérant en 1050 pour cent  
livres aveugles repartis en qua-  
tre lieux différens comme à Rouen,  
Sherbourg, à Bayeux & à Caën.  
Celui-là étoit situé au pied de la  
montagne sainte Catherine, mais  
il est tombé en ruine le Cardinal  
Bourbon en donna l'emplace-  
ment aux PP. Capucins.

Celui de saint Martin le plus an-  
cien de tous, est encore détruit &  
ses revenus considérables qui y  
sont attachés, ont sans doute  
été aux autres Hôpitaux, n'é-  
tant resté d'autre vestige de cet  
hôpital que l'Autel & la maison  
où jouit le Prêtre encore appelé  
 *chapelain de l'Hôpital* qui n'est assu-  
rément qu'à y célébrer une seule Messe  
chaque Dimanche de l'année, il est  
présenté par Monseigneur l'Arche-

vêque à qui celui qui a l'administration des revenus restés à cet Hôpital, est obligé de rendre compte ou à ses grands Vicaires.

L'Hôpital du Roi doit sa fondation en 1277 à *Guillaume de Sane* Chanoine & Trésorier de l'Eglise de Rouën, & Fondateur aussi du Collège des Trésoriers de Paris. La destination de cet Hôpital étoit pour les pauvres Pèlerins, & n'étoit connu dans son commencement, que sous le nom d'*Hôpital du Trésorier*, & ne prit celui d'*Hôpital du Roi* que depuis que *Philippe le Bel* dota ce pieux établissement de revenus plus considérables.

Le même *Guillaume de Sane* obtint de la Reine *Blanche* l'emplACEMENT des anciens fossés de la Ville, à la charge d'y faire construire des maisons pour y loger des pauvres familles gratuitement. Elles font actuellement partie du revenu de l'Hôpital général, en vertu de la transaction passée entre les

Prêtres de l'Oratoire & les administrateurs de cet Hôpital le 15. in 1646.

Il faut observer que cet Hôpital étoit susceptible de beaucoup de changemens depuis sa création, tant été donné à la Ville en 1366 par Charles IX. à condition d'y établir un Collège pour l'instruction de la jeunesse, sans néanmoins déroger aux privilèges des Chanoines titulaires de cette Maison qui devoient se retirer au Collège des Bons Enfans, mais ce projet eut pas lieu, & en 1618 le 10. janvier les Prêtres de l'Oratoire vinrent s'y établir en vertu de leurs patentes du Roi. Ils commencèrent en 1653 à bâtir leurglise en la même place où étoit autrefois la Chapelle de sainte Anne.

L'Hôpital de saint Jean sur Reule fondé en 1323, ne subsiste plus, & les revenus en sont passés à la Communauté des Religieux de saint Antoine.

Celui de saint Vivien fondé en 1350 par un nommé *Jean le Fevre*, Maire de la Ville, a été doté depuis par plusieurs autres charitables Particuliers assez suffisamment pour y entretenir deux Prêtres & un Concierge. Les pauvres Passans y sont reçus & logés deux jours seulement. On leur donne à chacun depuis la saint Michel jusqu'à Pâques, un fagôt pour les chauffer.

Les Hôpitaux du lieu de Santé, ainsi dénommé parce qu'on y recevoit autrefois les pestiférés que l'on y envoyoit de l'Hôtel - Dieu lorsqu'ils étoient en convalescence, pour y reprendre des forces. Ceux de saint Louis & de saint Roch situés sur le même emplacement & destinés au même usage, ne seront plus incessamment connus que de nom par la raison qu'on vient d'en donner en parlant de l'Hôtel - Dieu, & qui, comme on vient de le dire, sont entièrement confondus

confondus dans le nouvel Hôpital que l'on achevé d'y construire.

C'est en effet un des beaux monumens que l'on pourra voir dans ce genre lorsqu'il sera dans son entière perfection; si la brièveté que l'on s'est imposée dans cet Abregé d'Histoire pouvoit le permettre, ce seroit bien ici le lieu l'en faire une description raisonnée; mais on se contentera seulement d'en donner une simple esquisse, qui facilitera & excitera même la pieuse envie des Lecteurs d'y aller satisfaire leur charitable curiosité.

La porte d'entrée de cet Hôpital ainsi que le Corps de face de cette maison se trouve directement à point de vûe, vis-à-vis de l'Eglise Cathédrale. On y entre par une grande & magnifique cour carrée qui y présente en face le Corps de bâtiment dont on vient de parler, qui est accompagné de deux autres de bâtimens d'une vaste étendue.

Q

due , où se trouvent les malades des deux sexes Il faut cependant convenir que si par une sage & prudente économie , on n'eût pas voulu conferyer les bâtimens des Hôpitaux de saint Louis & de saint Roch , on auroit pû faire quelque chose de plus majestueux ; mais la solidité de ces anciens Edifices que l'Architecte a cru dans une position à pouvoir être mariés avec les modernes , a déterminé les Administrateurs de cet Hôpital à ménager le bien des pauvres dont ils ne sont que les dépositaires.

L'Eglise du Prêuré de la Madeleine qui doit y être transférée se trouvera , quand elle sera achevée , précisément derriere l'Hôpital , & qui y communiquera pour faciliter l'administration des malades qui auront besoin de secours spirituels , de même que la Maison des Dames Hospitalieres qui trouve entre cette Eglise & l'Hôpital ; on y a ménagé pour les



commodité des conduites faciles pour donner aux malades les secours qu'elles font par état obligées de leur procurer.

Celle des Chanoines Réguliers de la Congrégation de France, membres du Prieuré & chargés des secours spirituels des malades, se voit également dans la même distance que l'on vient de dire. Toutes les commodités enfin pour un si charitable établissement, y trouveront sans qu'il soit besoin de recourir ailleurs que dans l'enceinte de cette Maison qui, dans l'état actuel où elle est, sera en état dans le courant d'une année de recevoir & les malades des deux sexes & toutes les personnes sans distinction destinées à leur rendre les services spirituels & temporels qui par leur institution leur sont dus.

Le Bureau des pauvres valides est encore sans contredit, un des plus beaux établissemens en ce genre qui

soit dans le Royaume. On peut juste titre attribuer les commerces de cet Hôpital à la mémoire de Monsieur *Claude Groulard* premier Président du Parlement qui fit acheter en 1612 une place, & bâtir des logemens pour mettre les mandians. Mais le nombre s'augmentant de jour en jour & les logemens n'étant par suffisans pour les y placer, on se contenta d'y recevoir seulement les enfans des pauvres, à qui on faisoit apprendre un métier. Les deux sexes y étoient séparément. Les garçons gagnoient la maîtrise du métier dont ils avoient fait l'apprentissage, & l'on y marioit les filles quand il se présentoit un parti à qui on donnoit une petite dot.

Par succession de tems un si charitable établissement fit de nouveaux progrès par les soins de Monsieur *Damien*, Conseiller au Parlement, qui, non content de quitter sa Charge vint se loger par

ni les pauvres pour ne penser uniquement qu'à leur procurer un bien être, tant de ses propres fonds que de ceux des personnes charitables qui cooperoient avec lui à un si pieux emploi.

La Chapelle de cet Hôpital sous le nom de *Notre - Dame de Charité*, fut construite en 1651. Ce fut sous l'administration de ce charitable Magistrat en 1655, que les maisons de la rue de l'Aumône firent partie du revenu de cette Maison. Monsieur *de la Motte Lambert*, mort Evêque de Berthe, succéda à ce digne Administrateur. Monsieur *de Haye Aubert* aussi Conseiller du même Parlement, ne s'acquitta pas avec moins de zèle après ce Préfet du gouvernement de cette Maison dont les revenus ont successivement augmenté par les libéralités de MM. *de Manneville*, de *Don Cotterel* grand Prieur de saint Ouen, de MM. *le Cornu de Bimouel*, de l'Abbé de *Bellegarde* & de

tant d'autres charitables personnages, dont le nombre iroit à l'infini.

Cet Hôpital, ainsi que l'Hôtel-Dieu, est maintenant administré par trois Chefs perpétuels d'administration, qui sont Monseigneur l'Archevêque, Monsieur le Premier Président & Monsieur le Procureur Général. Outre ces trois Chefs il y a encore un Administrateur perpétuel qui conjointement avec deux Magistrats du Parlement & de la Chambre des Comptes, d'un Chanoine de la Cathédrale que l'on élit tous les ans, des Echevins en charge, des quatre Quarteniers & de trois Thrésoriers, forment un Bureau d'administration où ils s'assemblent tous les vendredis de l'année, & où ces Messieurs tiennent leurs audiences.

Indépendamment de tous ces Hôpitaux, il y avoit encore autrefois un grand nombre de Léproseries dans les en-

irons de la Ville fondées par les  
Paroisses qui y envoyoient leurs  
Paroissiens attaqués de la lèpre.  
Le Prieuré du Mont aux malades  
eût son érection en 1150 à vingt-  
deux Paroisses de la Ville, de mê-  
me que celui de saint Julien; la  
Chapelle de sainte Marguerite de  
Bourdeni en étoit une autre, où  
les Paroisses de saint Maclou & de  
Saint Cande le Vieil envoyoient pa-  
rallèlement leurs malades; celle de  
Saint Claude près Dernetal, avoit  
été également dotée par les Pa-  
roissiens de Lonpan, de Carville,  
de saint Nicaise & de saint Vivien  
destinée pour le même usage,  
comme celle de sainte Véronique  
avoit été par ceux de saint Go-  
rard, de saint Laurent & du Bois-  
Guillaume. Mais comme ces trois  
dernières Chapelles ou Léprose-  
ries, faute de malades, ne sont  
plus occupées, les revenus qui y  
avoient été attachés vertissent présen-  
tement au profit de la Fabrique des

Paroisses dont elles dépendent, à la charge toutefois d'entretenir ces Chapelles & dépendences, & d'y faire célébrer la Messe les jours marqués.

Après avoir rendu un compte aussi exacte que rapide des Temples sacrés que cette Capitale renferme dans son enceinte, & des autres établissemens à qui l'humanité & la charité ont donné l'existence ; sans cependant m'écarter autant qu'il a été possible de la brieveté que je me suis imposée, il me reste à donner au moins une idée distincte des Monasteres des deux sexes, & de leurs établissemens à Rouën suivant l'ordre de leur fondation.

---

### *ABBAYE DE SAINT OÜEN.*

**J**E ne puis me dispenser de mettre à la tête de ces Monasteres celui de cette Abbaye, comme le

plus respectable à tous égards par son antiquité , & par la superbe Eglise de cette Abbaye qui doit sa fondation à Clotaire I. en 535, sous le nom de saint Pierre.

Cette Maison fut réduite en cendre en 880 , lors de l'invasion des Normands dans la Province , & relevée dans sa première splendeur par *Richard I.* Duc de Normandie, qu'elle peut reconnoître pour son second Fondateur, & les Abbés *Nicolas* de Normandie, *Helgot*, & *Guillaume Ballot*, comme les Restaurateurs de l'Eglise Abbatiale qui étoit très-peu de chose avant que l'Abbé *Nicolas* eut commencé à en jeter les premiers fondemens. Elle doit enfin la perfection où l'on la voit aujourd'hui , quoique les accompagnemens du Portail n'ayent pas été achevés , à *Jean Roussel*, surnommé *Marc d'Argent* XXIII Abbé de ce Monastere en 1319 ; on peut dire que c'est le vaisseau le plus parfait qui soit en

France, & qui n'auroit point son pareil si ce Portail eût été achevé.

Les lieux réguliers de cette Abbaye ne se ressentoient en aucune façon de la majesté de ce Temple, si l'on en excepte le Réfectoire qui est un vaisseau superbe & au fond duquel on voit un Tableau d'un grand Maître, qui représente le miracle des cinq pains.

L'ancien Dortoir vient enfin d'être démoli; & par les soins de Don Rivière, Prieur actuel de ce Monastere, on vient d'y élever un superbe bâtiment de trois cens quinze pieds de face sur soixante d'élévation, le comble non compris qui ne méritera pas moins la curiosité des Etrangers quand il sera dans toute sa perfection; c'est encore le même Prieur qui fait en même tems réparer le Palais Abbatial dont j'ai déjà parlé.

L'affinité qui est entre le Chapitre de Rouën & cette Abbaye est étroite, au point que lorsqu'un



Religieux de cette Maison est décédé, il est d'usage que l'on députe quelques Chanoines pour assister au service du défunt, ce que les Religieux observent avec la même régularité, lors du décès d'un Chanoine ; bien entendu cependant, que ce n'est que dans le cas que les uns ou les autres soient décédés dans la Ville.

Il est encore d'usage que le Clergé de la Cathédrale vienne tous les ans officier dans la même Eglise, le jour & fête de saint Ouën le 16 d'Août, auquel il faut observer une coutume assez singulière, que les Religieux de cette Abbaye sont obligés de célébrer la Messe avec du vin nouveau qui leur est envoyé par ceux de l'Abbaye de saint Denis en France, & que ceux-là par représailles leur envoient d'obligation le jour de saint Denis, une quantité suffisante d'*Harangs frais*.

Le dernier Abbé Régulier de ce Monastere fut *Jean Coquilleray*, élu

Evêque de Lodeve en 1468 , & le premier des Abbés Commandataires fut *Guillaume d'Etouteville*, Archevêque de Rouën & Légat du saint Siége , mort à Rome en 1482. Depuis ce digne & respectable Prélat elle a toujours été en Commande , & c'est aujourd'hui Monsieur *Charles de Saint Albin*, Archevêque de Cambrai, Prince du saint Empire qui en est Abbé , & en cette qualité Conseiller né au Parlement de Normandie.

---

*LE PRIEURÉ  
de la Madeleine.*

**P**Our suivre exactement l'ordre d'antiquité des Monasteres de cette Capitale , le Prieuré de la Madeleine ou l'Hôtel-Dieu, doit ici tenir sa place & son rang , sans cependant pouvoir précisément fixer le tems de sa fondation ; mais il est bien vraisemblable que cet azile

des pauvres fut établi peu de tems après que nos premiers Archevêques eurent apporté le flambeau de la foi dans cette Capitale. Mais comme nous en avons déjà parlé dans l'article des Hôpitaux, je me bornerai simplement à traiter ce qui concerne ce Prieuré qui, dans son origine, fut établi dans les premiers tems pour administrer les malades & célébrer le Service Divin dans la Chapelle. Il fut d'abord déservi par des Prêtres séculiers que l'on nomma-*Freres Hospitaliers*, & qui par la suite embrasserent la Règle de saint Augustin, sous le nom de Chanoines Réguliers.

Ce Prieuré, de nomination Royale qu'il étoit, est devenu Régulier depuis *Philippe de Marefcot*, qui en prit possession le 5 Mai 1629, & l'on peut avancer que cette Maison ainsi que l'Hôpital, ont de son tems pris une nouvelle face, tant pour le spirituel que pour le temporel. C'est par ses soins que les Re-

ligieuses qui ont soin des Malades, commencerent en 1645 à faire Corps de Communauté, & à suivre la Regle de saint Augustin. Il fit pareillement venir dans sa Maison des Chanoines Réguliers de la Congrégation de France en 1654, du nombre desquels il choisit *Guillaume Bouvet* l'un d'eux, avec l'agrément du Roi, pour son Coadjuteur. Cette Maison depuis ce respectable Prieur est unie à la Congrégation de France, & est gouvernée présentement par le Pere *Marie* qui en est Prieur.

L'Eglise de ce Prieuré qui a en même tems titre de Paroisse, est très-ornée. Le maître Autel & les deux Collatéraux qui l'accompagnent, sont dignes d'être vûs, & ce seroit grand dommage que l'on les détruisit. Mais on ignore encore la destination de ce Temple sacré, lorsque l'Eglise & le nouvel Hôpital du lieu de santé seront achevés & en état d'y recevoir les

ouvrages que l'on doit y transférer. Il y a nombre de Bénéfices Cures qui dépendent de ce Prieuré, & conséquemment à la nomination du prieur, tels que saint Julien, Jotot saint Sulpice, Vénéstanville, Boquefort, Theforet, Autretot, saint Pierre de Varengeville, Vattetot sur la mer, Foville, Bénouville, le grand Couronne, Mouli-  
leaux & Geures.

Il présente encore à la Chapelle du Château de Roüen transférée au vieil Palais, à celle de sainte Genevieve à Foville, & à celle de la Madeleine dans la Paroisse de Vimont, Diocèse de Bayeux. Les Chapelles de saint Nicolas de Beauregard, de saint Etienne & des Trépassés, assises sur le terrain du Cimetiere de saint Maur, qui est celui où les pauvres de l'Hôtel-Dieu sont inhumés, dépendent encore de ce Prieuré ainsi que celle de saint Louis du lieu de santé, mais qui ne subsiste plus, & il n'en reste que le titre.

---

---

**LE PRIEURÉ DE S. MICHEL**  
*du Mont.*

**I**L n'existe plus de ce Prieuré qui est de toute antiquité, qu'une très-petite Chapelle sur la croupe de la montagne de sainte Catherine, qui étoit anciennement une Eglise considérable, mais qui a éprouvé le même sort de celle de l'Abbaye de la sainte Trinité, qui fut démolie par ordre du Roi; je vais en faire une petite mention.

---

---

**L' A B B A Y E**  
**DE LA SAINTE TRINITE,**  
*dite de sainte Catherine.*

**L**A fondation de cette célèbre Abbaye, dont il ne reste pas le moindre vestige, datte de 1030. Elle devoit son origine à *Gosselin*, Vicomte de Rouën, Seigneur

d'Arques & de Dieppe , & Premier Conseiller d'Etat de *Richard III.* Duc de Normandie , & à *Amelina* son Epouse , Fondatrice & Religieuse de l'Abbaye de saint Amand , dont je parlerai en son lieu.

Le Duc *Robert* surnommé le *Magnifique* , dota ce Monastere de biens considérables , qui ont été depuis annexés à la Chartreuse de Gaillon , dont elle jouit ainsi que de la collation des bénéfices dépendans de cette Abbaye. Les Prieurés de sainte Austreberte de Pavilly , saint Nicolas de Côte-côte , saint Aubin de Vilaines , Diocèse de Roüen ; saint Aubin de Fresnes , sainte Catherine de Bizy & Bravigny , Diocèse d'Evreux ; Quierville & Branville Diocèse de Lizieux ; sainte Catherine la Chapelle , Diocèse de Beauvais , & le Prieuré de Blye en Angleterre sont du nombre.

Les Bénéfices Cures ne sont pas moins considérables , & sont ceux

du Bois-Guillaume, de Blaqueville, d'Anseumeville, de Monville, deuxième portion de la Cure de Pavilly, celle du Tot, de Mauquenchy, Quiéreville la Milon, le Bourg-Baudouin, saint Jacques & saint Remi de Dieppe, Muchedent, de Notre-Dame du Neuf-Châtel, & de saint Jacques du même lieu de Nogent, de Canehan, de saint Sulpice, d'Auteverne, de Cahaignes, de Requiécourt, de Boifemont & d'Anglequeville sur Seine.

---

### *L'ABBAYE DE S. AMAND.*

**O**N vient de dire que la vertueuse *Ameline* & *Gosselin* son mari, avoient fondé l'Abbaye de sainte Catherine pour des Religieux. Ces dignes époux n'en demeurèrent pas là. L'Abbaye de saint Amand leur doit encore son origine dans la même année 1030,



où cette digne épouse se fit Religieuse avec *Beatrix* sa fille unique. Le même Duc *Robert* le Magnifique ne céda point en libéralités à ces vertueux époux par les grands biens qu'il donna à cette Maison, & les grands privilèges dont il l'honora.

J'ai déjà dit que l'emplacement de cette Abbaye avoit été anciennement un Monastere de Religieux dépendans de l'Abbaye de saint Ouën qui existoit dans le huitieme siècle. C'est aussi la raison de l'association de cette Abbaye avec celle qu'elle a contractée avec le Prieuré de saint Lo.

L'Eglise de cette Abbaye est autant réguliere qu'elle le peut être sans avoir rien de rare ni par sa structure ni par son vaisseau, si ce n'est qu'elle est décorée avec une noble simplicité. Il y a trois Chapelles titulaires à la nomination de l'Abbesse qui est aussi Collatrice des Eglises Paroissiales de saint

Amand , de saint Martin du Pont de Roüen , de S. Ouën le Mauger, de Roumare , de S. Maurice, de Booz de Fresnes, l'Eplan, du Menil-Raoul, du Bourg de Sane, de Lamberville , d'Herbouville , de Varvanne , de Puché & de la Chaussée sur Bacqueville, & de l'Eglise d'Amanville Diocese de Bayeux. C'est actuellement Madame de *Levi* qui est Abbessede cet illustre Monastere.

---

*LE PRIEURÉ*  
*de Notre - Dame des Prés , dit*  
*de Bonnes-Nouvelles.*

**C**E Prieuré doit sa premiere institution à la piété de *Guillaume* le Conquérant , & principalement à la Reine *Mathilde* son épouse qui en fit jetter les premiers fondemens en 1060. On prétend que cette Princesse étant en prieres dans l'Eglise de ce Monastere lorsqu'on vint lui annoncer la nouvelle de la célèbre victoire que son mari

emporta en 1066 sur les Anglois , & que cette bonne nouvelle jointe à celle du mystere de l'Annonciation sous le nom duquel cette Eglise est encore dédiée , elle voulut qu'elle porta le nom de *Bonnes-Nouvelles* , sous lequel elle est désignée. Cette pieuse Princesse mourut en 1083 , & fut portée à l'Abbaye des Dames de Caën dont elle est fondatrice & où ses cendres reposent.

Ce Prieuré qui dépend de l'Abbaye de Bec , fut comblé de biens par *Henri I.* Roi d'Angleterre & Duc de Normandie , & par l'Impératrice *Mathilde* sa fille qui souhaita y être inhumée. Cette Princesse mourut en 1166 , & on lisoit autrefois sur son tombeau cette Epitaphe qui est effacée.

*Ortu magna , viro major , sed maxima partu ,  
Hic jacet Henrici filia , sponsa , parens.*

L'Eglise de ce Monastere seroit assez réguliere si on y voyoit deux

Chapelles semblables à celles qui sont du côté gauche. Elle fut rétablie en l'état qu'elle est à présent, ayant eu le sort de quantité d'autres qui furent ruinées & pillées par les Hérétiques en 1562. Mais celle-ci le fut au point, ainsi que les lieux claustraux, que les Religieux furent obligés de chercher un azile dans une maison de louage.

Les Religieux de la Congrégation de saint Maur prirent possession de ce Monastere le 11 Août 1626 sous le gouvernement de Nicolas *a'Avane* qui en étoit alors Prieur Commandataire, & qui en avoit rétabli tous les lieux claustraux, mais qui commençoient à menacer ruine, & qui depuis 1754 par les soins & l'économie de Dom Picard, aujourd'hui Supérieur général de la Congrégation de saint Maur, qui pour lors en étoit Prieur, sont rétablis du moins en partie, la façade de ce bâtiment étant déjà dans sa perfection.

Cette Maison jouissoit & jouit encore de très-beaux droits. Il s'y tient devant la porte une Foire tous les ans pendant l'Octave de l'Ascension. Elle est connue sous le nom de la Foire du Pré. *Don* *Vitian* est aujourd'hui Prieur Commandataire de ce Monastere.

---

### *LE PRIEURE' DE SAINT LO.*

**L** Orsque j'ai parlé de l'Eglise Paroissiale de saint Lo, qui ne composoit qu'un seul & même Temple avec celui de ce Prieuré, on n'a pû se dispenser d'en faire mention par l'étroite connexité qu'il y a entre ces deux Eglises. On se bornera donc, pour ce qui regarde ce Monastere, à dire qu'un *Alger*, Evêque de Coutances, avec l'agrément d'*Hugues*, Archevêque de Roüen, procura en 1144 à l'Eglise de saint Lo des Chanoines.

Réguliers qu'il tira de sainte Barbe en Auge , & que la réforme y fut introduite le 3 Août 1639 , tems auquel les Chanoines Réguliers de la Congrégation de France y furent envoyés.

Ce Prieuré jouissoit autrefois de très-belles prérogatives qui sont disertement détaillées dans l'Histoire de Rouën de Monsieur *Farin*, mais qui ne subsistent plus , de même que quelques Privileges qui ont été aussi abolis & dont jouissoient les Anciens Chanoines de cette Eglise qui commençoit à tomber en ruine , mais que l'on a réparée avec le tems au point qu'elle est aujourd'hui. Le maître Autel qui a été reconstruit à neuf , mérite par sa noble simplicité , mais élégante , toute l'attention des Curieux.

Ce Prieuré est non seulement en possession de l'ancien patrimoine de cette Maison , mais encore des grand biens que lui fit *Geoffroi*, Archevêque

Evêque de Rouën , par un Acte  
du 26 Avril 1205 , par lequel il lui  
donne l'Eglise de saint Martin  
de Gadencourt , de sainte Marie de  
Téméricourt , saint Martin de  
Cressy , sainte Marie du Ménil  
Evard , Bloville , le Ménil Terrier ,  
& le Vicariat de Bréauté , dont les  
Prieurs & Chanoines Réguliers  
sont Collateurs & Curés primitifs ,  
ainsi que des Paroisses de saint Lo ,  
saint Jean de Rouën , de Raffelot ,  
& de sainte Helene de Fréberville.

Ce Prieuré est tombé en Com-  
mande depuis 1536 , & c'est actuel-  
lement Monsieur de *Rochechouart* ,  
Evêque de Bayeux , qui en est  
Prieur Commandataire.

---

### *LE PRIEURE DU MONT aux Malades.*

Cette Maison n'étoit en 1131  
qu'un simple Hôpital fondé  
par les Habitans de Rouën , pour  
R

*Abregé de l'Histoire*

cevoir les pauvres malades  
gués de la lèpre, & déservi par  
Religieux de l'Ordre de saint  
justin, nommés alors *Chanoines  
reres de la bonne Congrégation de  
Jacques.*

*Henri I.* du nom, Duc de Nor-  
die, & Roi d'Angleterre, doit  
justice passer pour le premier  
dateur de ce Prieuré, par les  
utions qu'il y fit & qui étoient  
ce siècle très - considérables.

*Henri II.* son fils ; est celui des  
ces Normands qui a le plus  
ribué à l'aïfance de cette Mai-  
Il érigea en sa faveur la Foire  
aint Gilles qui se tient le pre-

Septembre, il fit construire  
lise Prieurale sous l'invocation  
aint Thomas de Cantorbery.

*Philippe Auguste* après s'être  
u Maître de cette Province,  
rma cette Maison non seule-  
dans tous ses droits & pos-  
ns, il les augmenta encore  
dérablement par ses libéralités.



tés; & *Louis* le pere des pauvres, *Philippe III.* & *Philippe IV.* dit le Bel, imiterent à l'envi un si bel exemple; & finalement par succession de tems, elle est devenue au point où elle est aujourd'hui, & une des plus agréables solitudes qui se puisse voir, tant par la régularité des lieux claustraux, que par la situation qui est des plus avantageuses.

Ce sont des Chanoines Réguliers de la Congrégation de France qui sont en possession de ce Prieuré, & Monsieur l'Abbé d'*Andlau*, Aumônier du Roi & Abbé de Ténailles, qui en est actuellement Prieur Commandataire.

Les Bénéfices qui dépendent de ce Prieuré sont saint Martin de Beuseville, saint Pierre de Carville, Lonpan, Nointot, Beusevillette, saint Martin de Fréville, saint Aignan & saint Jacques. Carville & Lonpan, Beuseville & Bunsevillette, sont desservis par des

R ij

Prêtres séculiers, & à la nomination du Prieur Commandataire, & les autres sont déservis par des Chanoines Réguliers de la Congrégation.

---

*LE PRIEURÉ*  
*de Notre-Dame du Parc, dit de*  
*Grammont.*

**L**E même *Henri II.* Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, est encore le Fondateur de ce Monastere, à qui il abandonna son parc avec toutes les prairies dont ce Prieuré est entouré, & où il mit des Religieux de Grammont. Leur Eglise dédiée à la sainte Vierge, est appelée Notre-Dame du Parc. Cette fondation est de l'année 1156.

Cette Maison a souffert de grandes révolutions, surtout pendant les derniers troubles de la ligue. Elle fut ruinée de fond en comble,

& réparée en 1631 par la sage économie du Prieur claustral qui étoit alors en place. Ce Monastere est présentement dans sa premiere splendeur, par les soins du Prieur actuel qui n'a d'autre attention que de rendre sa Maison une des plus agréables solitudes de la Province.

La manse Prieurale de cette Maison qui avoit toujours été possédée par des Cardinaux & des Prélats du premier rang, est présentement unie au Collège des Jésuites de Roüen, par la résignation qui en fut faite à ces Peres le 6 Juin 1633 de l'agrément du Roi, par Monsieur *Louis de Berge*, mort Evêque de *Grasse*.

---

### *LE PRIEURÉ DE S. JULIEN.*

CE Prieuré devoit encore sa fondation au même Prince, qui le destina en 1183 pour y mettre des filles lépreuses qui devoient

faire Corps de Communauté, & être de noble extraction pour y être admises ; mais il n'existe plus aujourd'hui , étant uni à l'Hôtel - Dieu , suivant une Charte de *Charles V.* Roi de France , donnée au mois de Novembre 1366. En 1560 les Peres Bénédictins de l'Abbaye de la Trinité du Mont vinrent s'y établir après la démolition de cette Abbaye , en vertu de l'échange qui en fut faite avec les Administrateurs de cet Hôpital. Ce sont maintenant les Peres Chartreux qui en sont en possession depuis 1657.

## *LES TEMPLIERS.*

C Et Ordre qui fut supprimé sous le regne de *Philippe le Bel* en 1311 , & les biens immenses qu'il possédoit appliqués à celui de *Malthe* , avoit autrefois deux Maisons dans cette Capitale.

L'emplacement de la premiere

étoit vis-à-vis de la Juridiction Consulaire , & leur second Couvent avoit été construit au bas de la rue des *Hermites* dans les limites de la Paroisse de saint Martin sur Renelle ; mais on ne voit plus aucuns vestiges de ces deux établissemens.

---

### *S A I N T   A N T O I N E .*

**L'**Ordre des Hospitaliers , connu sous le nom de saint Antoine , prit possession en 1397 de l'Hôpital des Freres de la Charité de Notre-Dame , connu lors de sa premiere origine, sous le nom de l'Hôpital de saint Jean sur Renelle , leur fut donné par *Charles VI.* Roi de France. Cette Maison fut érigée en Commanderie de cet Ordre de saint Antoine , mais dépendante de celle de Troyes en Champagne , dont les Commandeurs s'étoient réservés la Col-

lation ; elle subsista sous ce titre jusqu'en 1626, que tous les biens de l'Ordre furent réunis à la Congrégation de saint Antoine, & conséquemment gouvernée par des Supérieurs nommés par l'Abbé Chef de cet Ordre, & depuis élus par les Chapitres Généraux.

L'Eglise de ce Monastere qui tomboit en ruine, fut rétablie de fond en comble en 1745 dans le goût moderne. Le vaisseau quoique fort petit & très-orné, n'est pas indigne de la curiosité des Etrangers. La voute du Chœur dans le centre duquel est placé un Autel à la Romaine, est peinte à fresque : elle représente l'*Apothéose* de saint Augustin dont les principaux traits de sa vie sont représentés dans plusieurs Tableaux du même Maître.

## LES JACOBINS.

ON ne peut affirmer avec une pleine certitude l'époque de introduction de ces Religieux dans la Ville de Roüen. Il est cependant constant que ce fut en 1122 , ou 1123 que *Thibault* qui remplissoit dans ce tems-là le Siège Archiepiscopal de cette Métropole , leur donna sa Maison de saint Matthieu, qui est présentement le Couvent des Dames Religieuses Emmurées, pour s'y loger , en attendant que l'on pût trouver dans la Ville un lieu plus convenable pour y construire des lieux réguliers.

Saint Louis instruit de l'édification & de la conduite de ces Religieux & des fruits de leurs prédications , ne les laissa pas long-tems à l'étroit. Il leur donna un terrain dans la Ville dont le Supérieur prit possession au mois d'Avril 1247 , &c.

R v.

remit à *Odo Rigault* qui siégeoit alors à Rouën sa Maison de saint Matthieu.

Ce nouvel établissement ne tarda pas à prendre la forme régulière d'un Monastere digne de la majesté de son Religieux Fondateur, à la protection de qui ces Peres eurent cependant besoin d'avoir recours en 1256 sur quelques contestations que leur fit le Domaine. Il leur confirma par de nouvelles lettres du mois d'Août de la même année, la jouissance des remparts & des fossés depuis la porte Cauchoise jusqu'à la riviere qu'il leur avoit donné, mais dont aujourd'hui les limites sont bornées du Château de vieil Palais qui n'existoit pas alors & qui ne fut commencé à bâtir qu'en 1419 par *Henri V.* Roi d'Angleterre, qui étoit alors maître de la Normandie.

L'Eglise de ces Peres qui ne fut achevée de bâtir qu'en 1259



ut dédiée à saint Jacques le 11 Avril de la même année. C'est un assez grand vaisseau dont la nef fut augmentée d'environ une toise pour entrer de plein pied dans la quatrième galerie de leur Cloître qui ne fut achevée de bâtir qu'en 1619, & sur laquelle est la Bibliothèque de ce Monastere qui est assez nombreuse en anciennes éditions.

Il est sorti de cette Maison plusieurs grands personnages qui ont fait honneur à l'Eglise & à la Prélatiure, du nombre desquels est un Nicolas de *Fréauville* qui fut Confesseur de *Philippe le Bel*, & qui mourut à Lyon honoré de la pourpre Romaine en 1324. Son cœur repose dans l'Eglise de ces Peres à côté du grand Autel, où il est représenté à genoux vis-à-vis l'image de la Vierge; elle a aussi été le berceau du fameux pere Alexandre, un des plus grands Théologiens de nos jours.

Cette Eglise qui possédoit de grandes richesses en saintes Reliques enchâssées dans l'or & dans l'argent, souffrit considérablement dans le pillage de 1562.

---

## LES CORDELIERS.

O N ne peut disconvenir que l'Ordre de saint François n'ait été depuis son origine qui date de 1216, en une très-grande considération dans l'Eglise, ni qu'il n'en soit sorti un nombre prodigieux de grands hommes de tous états. Mon bût n'est point d'en faire ici l'éloge, je me borne simplement à marquer l'époque de l'introduction des Religieux de cet Ordre à Rouën, où ces Peres furent reçus en 1222. *Thibault* d'Amiens étant Archevêque, & à qui un *Geofroi de Quiéureville* aumôna pour lui & ses successeurs aux Doyen & Chapitre de Rouën

tous les bâtimens & le terrain qu'il possédoit dans la Paroisse de saint Maclou, pour y loger les Freres Mineurs qui commencerent dès ce tems - là à être connus sous le nom de Cordeliers. On peut à juste titre reconnoître ce Chanoine pour le premier bienfaiteur de ces Religieux : ce terrain s'appelle aujourd'hui *le Clos de saint Marc*.

La conduite exemplaire que tinrent ces Peres, fit que nombre de personnes constituées même dans les plus grandes dignités & de tous les états, embrasserent leur genre de vie. Leur nombre devint si considérable *qu'Odo Clément* pour lors Archevêque de Rouën, & qu'il ne faut pas confondre avec *Odo Rigault* son successeur & Religieux du même Ordre, employa tous les moyens imaginables pour leur procurer une habitation plus spacieuse & plus commode dans le centre de la Ville. Les soins de ce Prélat ne furent pas infructueux.

Ce fut toutes fois ce dernier qui acheva ce grand ouvrage, & qui parvint à leur procurer une grande place appelée *le Donjon*, qui n'étoit à proprement parler autre chose que les ruines du Château que *Raoul* y avoit fait bâtir. La Paroisse de saint Clément, dont j'ai parlé, étoit dans les limites de cette place qu'un sieur *Bertin Duchatel* avoit acquise en 1248, & qui la remit aux mains de *saint Louis* & d'*Odo Rigaut* qui étoit alors sur le Siège de Rouën, aux conditions néanmoins d'aider à construire ce grand Monastere qui existe présentement en la même place. Cette donation fut ratifiée en 1248 par la Reine *Blanche*, Régente & mere de saint Louis. Un si pieux exemple fut suivi par un *Guillaume de Tancarville* qui abandonna pour le même projet tout le terrain qu'il possédoit dans la même place, & par un *Nicolas de la Londe* à qui appartenoit le patronage de la Paroisse

de saint Clément qu'il céda à ces Religieux. Cette dernière donation est de 1249 , tems auquel *Odo Rigault* leur permit de venir prendre possession de ces lieux , & d'abandonner le Clos saint Marc qu'ils habitoient encore.

*Saint Louis* , dont la mémoire fera immortelle par tous les monumens de piété & de charité qui subsistent encore dans toutes les parties du Royaume , revenu en 1254 de son voyage de la Terre-Sainte , leur donna toute la place de l'ancien fossé de la Ville depuis la porte *Onfray* jusqu'à la riviere d'Aubette. Au moyen de cette dernière donation , ce Monastere se trouva bâti tel qu'on le voit encore aujourd'hui ; en sorte que l'on peut avancer avec justice que ce grand Prince est le principal bienfaiteur de cette Maison par toutes les autres concessions qu'il a accordées à ces Religieux. *Philippe le Hardi* , fils de ce Prince , *Philippe le Bel* ,

*Jean II.* dit le Bon , Duc de Normandie & *Charles V.* ses successeurs , n'ont pas moins imité le zele de ce saint Roi par les aumônes considérables que ces Princes ont faites à cette Maison. *Georges d'Amboise* , *Charles de Bourbon* , le Cardinal de Joyeuse , Archevêques de Rouën , plusieurs autres grands Prélats & nombre de Particuliers se sont empressés à l'envi par leurs libéralités , à décorer ce Monastere & le saint Temple où ces Religieux chantent journellement les louanges du Seigneur. Ce fut le dix-huit Septembre 1261 qu'*Odo Rigault* le consacra sous l'invocation de saint Clément qui est le même titre que saint Mélon donna à l'Oratoire qu'il avoit fait bâtir sur le même terrain où se voit encore à présent la Chapelle de Notre-Dame des Anges.

Ce seroit bien ici le lieu de faire une description exacte de ce saint Temple ; mais la briéveté qu'on

'est imposée , ne permet tout au plus que d'avancer que c'est un de ceux de la Ville qui mérite mieux la curiosité des Etrangers; quand ce ne seroit que pour y voir le maître Autel qui est un des beaux morceaux d'Architecture moderne que l'on puisse voir , & qui fera toujours honneur à la mémoire du leur *des Ruissiaux* qui en a donné le dessein & conduit l'ouvrage. Les deux Chapelles des deux côtés de la porte du Chœur accompagnent ce chef-d'œuvre de l'Art avec toute l'élégance possible. Les Chapelles collatérales méritent encore que l'on y fasse attention.

---

## *LES CARMES*

*de la Ville.*

C'Est encore *saint Louis* à qui les Religieux Carmes doivent leur établissement en France , & qui les y amena au retour de son

premier voyage de la Terre-Sainte en 1254. Le premier qu'ils firent à Rouën fut dans le Faubourg saint Sever en 1260, dans un lieu où se trouve une Chapelle dédiée à saint Yves. Ils y habiterent jusqu'en 1336 que *Roger*, Archevêque de Rouën, qui les avoit pris en affection, les fit entrer dans la Ville où il leur procura un nouvel établissement proche la porte Beauvoisine qui étoit alors placée où se trouve la fontaine de la Crosse, & où étoit une Chapelle sous l'invocation de sainte Apoline, que l'on leur abandonna pour y célébrer l'Office Divin.

Le Supérieur de ce Monastere naissant fit plusieurs acquisitions pour pouvoir se mettre un peu plus au large, mais cette Maison accablée de charges onéreuses par tant d'acquisitions multipliées, auroit succombée sous le poids de ces charges, & auroit totalement cédé sans le secours du fameux Duc



le *Bethfort* pour lors Regent en France sous *Henri V.* Roi d'Angleterre. Ce Prince chargea de ses pouvoirs l'Abbé du Mont saint Michel d'acheter en son nom & de ses deniers un fond suffisant au profit de ces Religieux pour acquitter toutes les dettes de leur Maison, ce qui fut exécuté par acte du 27 Mai 1428 ; en sorte que l'on peut dire à juste titre que ce Prince est le restaurateur & le fondateur tout ensemble de ce Monastere , qui d'ailleurs n'a rien de recommandable que son antiquité, & que c'est où se tient ce qu'on appelle *le Puy des Palinods* qui y fut transféré en 1515 de l'Eglise Paroissiale de saint Jean où il se tenoit depuis l'origine de la premiere fondation des prix que méritent plusieurs pieces des Poësies composées à la louange de l'Immaculée Conception de la Vierge, à qui les Juges , qui sont toujours des personnes de Lettres, les adjugent.

---

---

*LE PRIEURÉ DE S. LOUIS.*

C E Prieuré de filles , connu anciennement sous la dénomination de *Beguines*, est encore un monument de la piété de *saint Louis*, qui le dota en 1260 à la sollicitation d'*Odo Rigault*, Archevêque de Rouën. Leur Maison de Clôture étoit alors sur le même terrain où le vieil Palais a été bâti. Ces filles n'en habiterent point d'autre jusqu'en 1419, qu'*Henri V.* Roi d'Angleterre, les fit transférer dans le quartier de la rue Cauchoise derriere la Pâroisse de saint Vigor ; ce Prince ayant choisi leur premier emplacement pour le Château qu'il avoit projeté d'y construire. Elles étoient appelées *Beguines* d'une Duchesse de Brabant nommée *Begue*, premiere Fondatrice de leur Institut ; mais cet Ordre ayant été supprimé dans un Concile

venu à Vienne pour cause d'erreurs  
ont ils étoit infecté , la Maison  
de Roëen fut néanmoins conser-  
vée par la pureté de la Doctrine  
des Dames qui la composoient,  
et au moyen de quelques Consti-  
tutions qu'elles suivirent jusqu'en  
1631 qu'elles embrassèrent la Re-  
gle de saint Benoît. Ce ne fut mê-  
me qu'à cette condition que *Louis  
XIII.* accorda le Brevet de Prieu-  
re à une Dame *Goblin*, Religieuse  
professe de l'Abbaye de saint  
Amand, qui fut la premiere Supé-  
rieure de cette Maison.

Madame *Colbert* Religieuse de  
l'Abbaye de saint Saens , fut appel-  
lée au Gouvernement de ce Mo-  
nastere sur la démission de Mada-  
me *Goblin*. Par ses soins & par le  
crédit de Monsieur *Colbert* Minis-  
tres d'Etat , elle obtint du consen-  
tement de l'Ordinaire une seconde  
Translation de son Couvent où el-  
le & sa Communauté étoient très-  
à l'étroit & dans l'impuissance de

pouvoir s'y agrandir, elle trouva le moyen de faire l'acquisition d'un grand tenement de Maisons sur la rouge mare, sur lequel avec l'aide de sa famille; elle fit construire les lieux Réguliers de sa Maison tels qu'on les voit aujourd'hui avec l'Eglise qui est sous l'invocation de la Sainte Trinité.

Cette respectable Supérieure eût la consolation de voir dans le cours de seize ans, son grand ouvrage dans toute sa perfection.

---

### *LE PRIEURÉ DE S. PAUL.*

**C**E Prieuré de filles qui ne subsiste plus, étoit assis sur le fief de saint Paul, que nos premiers Ducs Normands avoient aumôné à l'Abbaye de Montivilliers, où l'Abbesse de ce Monastere retiroit ordinairement cinq ou six de ses Religieuses pour venir y habiter & y vivre dans une grande retraite,

uns avoir cependant d'autre Eglise  
ue celle de la Paroisse de saint  
aul, ni d'autre Supérieur que le  
uré : elles venoient assister au  
ervice Divin de dedans leur Mai-  
on , où elles avoient un petit  
spece de Chœur grillé qui étoit  
u bas de l'aîle droite de l'Eglise,  
où elles voyoient facilement le  
célébrant. Ce ne fut qu'en 1650  
ue l'Abbesse de Montivilliers en  
appella ses Religieuses , pour  
iéffer ce lieu à des particuliers ,  
ui en ont fait un lieu de plaisan-  
e , & où l'on vient prendre les  
eaux minérales , qui équivalent  
celles de Forges , dont je parlerai  
dans son lieu.

---

*LE MONASTERE*  
*des Dames Emmurées.*

J'Ai déjà dit que le Manoir de  
saint Matthieu assis dans le Fau-  
bourg saint Sever, avoit été cédé à

*saint Louis* par l'Archevêque *Odon Rigault* en 1260. Ce Prince dont on trouve par tout des traces de sa piété , qui avoit en vûe d'y établir un Couvent de Religieuses de *saint Dominique* , ne fut pas longtems sans accomplir son projet.

Il y a cependant toute apparence que ces Religieuses avoient déjà un établissement à *Roüen* , puisque par des Lettres du même Prince du même mois de *Mai 1266* , il avoit déjà commencé à les doter. On ignore cependant le lieu de leur premier établissement ; mais il est constant que *saint Louis* , non content de leur avoir abandonné le Manoir de *saint Martin* , avec tous les héritages qui en dépendoient , les dota encore par une Charte de 1269, de quatre cens livres de rente , & de plusieurs autres privileges & concessions énoncés dans la même Charte.

L'Eglise de ce Monastere telle qu'elle

qu'elle est encore à présent, est la même que celle que *S. Louis* avoit fait bâtir, mais celle qui y étoit anciennement où les Jacobins Directeurs de ces saintes filles, faisoient leur office pendant qu'ils y résidoient avant d'être instalés dans la Ville, a été entièrement détruite.

Cette Maison n'a pas moins été exposée aux calamités publiques, & a éprouvé de grandes pertes pendant les sièges que Roüen a soutenus, tant de la part des Hérétiques en 1562 qu'ils s'en rendirent les maîtres, que de la part des Catholiques qui la défendirent contr'eux & qui les en chasserent en 1591.

---

## *LE COUVENT des Augustins.*

**C**Es Religieux sont redevables de leur premier établissement dans Roüen à *Philippes le Bel* leur Fondateur, environ soixante ans

S

410      *Abregé de l'Histoire*  
après avoir été reçus en France.

Ce fut en 1309 que l'on assigna à ces Peres une habitation sur la montagne de *Bihorel*. Mais leur éloignement de la Ville ne leur permettant pas d'y faire tout le bien qu'ils auroient pû, détermina plusieurs personnes de considération à leur procurer la maison qu'ils occupent présentement, & qui étoit alors déserte ; les *Sachets* ou *Freres de la Pénitence de Jesus - Christ*, à qui elle avoit été donnée, n'ayant pû s'y maintenir par l'irrégularité de leur conduite. La concession de ce Monastere se prouve par une Charte de *Philippe le Bel*, du mois d'Avril 1309.

L'Eglise de ce Convent fut considérablement augmentée en 1435. Le Maître Autel depuis quelques années a été reconstruit à neuf & décoré dans le goût moderne. L'emplacement de cette Maison est immense, mais très-mal bâtie, & n'est recommandable que par son antiquité.



LE PRIEURE' DES FILLES-  
Dieu.

Les Religieūses Chanoinesses de saint Augustin de cette maison n'étoient originairement qu'un nombre de filles qui vivoient en commun , qui , par un esprit de retraite, s'étoient elles-mêmes assujetties à quelques règles , & vivoient ensemble dans une maison située sur la Paroisse de *saint Eloy* , où elles alloient journellement assister à l'Office Divin. Messieurs *Filleul* freres , ( *Jean Amauri* , ) édifiés de la régularité de ces saintes filles , les dotèrent de cent livres de rente , & firent construire une petite chapelle , où , du consentement du curé de saint Eloy , on célébroit la messe.

Animées du même esprit de religion , & se voyant dotées , elles

*regé de l'Histoire*

rent pas à présenter une  
e supplique à Clément  
te à obtenir des Confir-  
leur servissent de Re-  
ainteté qui avant que  
e Siège de saint Pierre  
archevêque de Rouen,  
da leur demande par  
dattées d'Avignon du  
cembre 1345 ; en vertu  
le mois de Janvier sui-  
Maison fut érigée en  
s la Règle de saint Au-  
elles furent installées  
nd Vicaire de l'Arche-  
ouen, en présence d'un  
re de personnes de dis-  
notamment de M M  
*Freneuse* leurs Fonda-

le qui par la régularité  
exemplaire, leur don-  
de *Filles-Dieu*, leur  
titre honorable jusqu'à  
*ippes. VJ.* Roi de Fran-  
môna des fonds confa-

lérables , & leur accorda des privilèges particuliers , & toutes les exemptions dont jouissent les autres Maisons Religieuses.

Les sieurs *Filleul* ont fondé dans leur Eglise dédiée à saint Honoré, qui en est le principal Patron , une Chapelle sous l'invocation de Notre-Dame; dont il se sont réservés & à leurs successeurs la Collation.

---

*L'ES CHARTREUX,  
du Monastere de N. D. de la Rose.*

Pour ne point s'écarter de l'ordre Chronologique que l'on s'est prescrit, c'est ici le lieu de parler de l'institution des Peres Chartreux que l'on sçait être de la fin du onzieme siecle , & de leur premiere installation à Rouën dans le Faubourg saint *Hilaire* de la même Ville en 1384 par *Guillaume de l'Estrange* qui en étoit alors

**Archevêque & leur Fondateur.**

Ce digne Prélat leur acheta un fonds dans le Faubourg dont nous venons de parler , mais il n'eut pas la satisfaction de voir cette Chartreuse dans sa perfection, qui ne fut achevée d'être bâtie qu'en 1392, la mort l'ayant enlevé en 1388. Le Légat *Georges d'Amboise* suppléa à sa première fondation qui étoit médiocre, en unissant de sa propre autorité du consentement du Roi à leur manse conventuelle la Paroisse & le patronage d'Illeville. Cette Maison qui fut appelée dès sa création *la Rose de Notre-Dame*, fut à deux différentes reprises très-endommagée pendant les deux sièges de la Ville , & réparée aux dépens de Monsieur de *Barquemare* que l'on peut mettre au rang des Fondateurs de cette Maison, de même que *Guillaume de l'Estranges* qui en fit le premier Prieur son Légataire par moitié avec *Raoul de l'Estranges* son neveu.

Mais par la suite des tems les biens de cette Maison ne s'étant pas trouvés suffisants pour en supporter les charges , ni l'air qui y regne assez sain pour ces Solitaires, leur manse fut reunie à celle du Prieuré de saint Julien dont ces bons Peres prirent possession , & vinrent s'y établir comme je l'ai dit à l'article de ce Prieuré, au mois de Juin. 1667 le jour de saint Pierre , enforte que cette premiere Chârtreuse ne subsiste plus.

---

## LES CELESTINS.

**C**Es Religieux reconnoissent pour leur premier Fondateur le même Duc de *Bethfort* qui leur donna en 1430 l'emplacement de son Château de *Chante-Renne* , où il leur fit construire une Chapelle pour y célébrer le Service Divin. *Henri VI*: Roi d'Angleterre après la mort de ce Seigneur, leur con-  
Siv

firma nonseulement cette donation, il leur céda encore tous les droits qu'il pouvoit avoir sur ce Château comme héritier de ce Duc, & leur permit de donner à leur Monastere le nom du *Val de la Sainte Vierge*; mais le Prince que ces Religieux reconnoissent à plus juste titre pour leur véritable & principal Fondateur, est *Charles VII* Roi de France, qui leur donna en toute propriété les maisons & jardins qui avoient appartenu à ce Seigneur, leur fit élever une partie de leur Eglise qui est la même qui subsiste aujourd'hui. Ce Prince qui les avoit pris en une singuliere affection, auroit poussé bien plus loin ses pieuses libéralités, si la mort ne l'eût pas enlevé à ses peuples.

Un sieur de *Hangest*, Seigneur de *Genlis*, acheva par ses bienfaits de doter ces Religieux; & ce fut par ses soins & à ses dépens que leur Eglise fut achevée. Aussi vou-

lut-il qu'elle fût son tombeau ; son corps y repose depuis 1690.

Plusieurs autres Seigneurs de la plus haute considération , ne continuerent pas peu à embellir ce Monastere , & à en augmenter les revenus ; en sorte qu'il est à présent un des plus solides établissemens des Maisons Religieuses de cette Capitale.

---

*ABBAYE DES RELIGIEUSES  
de sainte Claire.*

Cette Communauté de filles qui suivent la réformation de sainte Colette , reconnoit pour ses Fondateurs à Roüen Jean *d'Etonville* , & Dame Françoise de la *Roche-Foucault* son épouse. Ils firent de concert en 1482 l'acquisition d'un emplacement, rue saint *Hilaire* , où le Monastere de ces saintes filles est aujourd'hui , & qui ne fut en état de les recevoir qu'en 1485 qu'elles en prirent possession

Elles y furent instalées le 7 Septembre de la même année, au nombre de seize qui furent tirées de plusieurs Maisons de Picardie & d'Artois de la même Observance. Leur Eglise qui est déservie par les Peres Cordeliers, fut mise sous la protection de la sainte Vierge, & de saint Jean-Baptiste, à qui elle est dédiée. Elle est assez régulièrement bâtie, mais elle n'a autre chose de recommandable que le solide recüeillement avec lequel ces saintes vierges y servent Dieu jour & nuit, & l'austere pénitence qui est observée avec une rigidité sans exemple dans ce Monastere.

Le même Seigneur d'*Etonneville* a voulu y être inhumé dans un superbe tombeau, mais qui est entierement détruit. Cette Maison a le titre d'Abbaye.



---

## LES JÉSUITES.

**P**ersonne n'ignore l'époque de la réception des Jésuites en France , ni que ce fut en 1560 qu'ils y firent leurs premiers établissemens.

Roüen ne fut pas des dernières Villes du Royaume à se procurer un Collège de ces Peres pour l'instruction de la nombreuse jeunesse qu'elle renfermoit dans ses murs. Le Cardinal *de Bourbon* qui occupoit alors le Siège de cette Métropole , fut le premier qui se détermina à y faire venir des Jésuites ; & tout éloigné de son Diocèse qu'il étoit , il donna des ordres si précis pour l'accomplissement de son dessein , (qui fut cependant retardé par les troubles de religion dont le Royaume étoit alors agité , ) qu'il ne fut pas longtems fans être effectué.

Ce Prince-Cardinal , qui ne per-

doit point son objet de vûë , écrivit le 15 Juin 1575 aux principaux Officiers de la Ville pour les engager à prendre toutes les mesures nécessaires pour l'institution de ce Collège , auquel il contribueroit de tout son crédit auprès de *Charles IX.* Et dans une assemblée que le Corps de Ville tint en conséquence , il fut résolu que l'on remerciéroit ce Prince , quoiqu'il fut prouvé par les anciens titres de la Ville que Messieurs du Chapitre par leur institut étoient obligés d'entretenir les grandes écoles , & les lieux destinés à les tenir.

Cette résolution prise , le Cardinal fit l'acquisition en 1583 du grand Hôtel de *Maulévrier* dont il fit le lendemain par un autre acte authentique , une donation à ces Peres pour y bâtir un Collège avec quatre mille livres de rente qu'il leur assigna sur la *verte-forêt* dépendante de son Abbaye de saint Oüen ; qui n'eut point d'effet à cause de

la mort de ce Prince arrivée en 1590.

Enfin, dans une assemblée générale de Ville ordonnée par le Parlement & tenue le 8 Septembre 1592, il fut résolu que l'on écriroit aux Jésuites de Paris pour les exhorter à envoyer à Roüen un nombre de leurs Confreres pour venir prendre soin de l'instruction de la jeunesse. Cette délibération fut homologuée & confirmée par un Arrêt de la Cour, & ces Peres vinrent s'établir sur la fin de la même année dans la Ville.

Ces Peres subirent en 1595 le même sort de leurs Confreres par Arrêt du même Parlement donné au mois de Février de la même année, & sortirent de la Ville; mais en vertu d'un Edit *d'Henri IV.* donné à Roüen en 1604 ils y furent rétablis en vertu de Lettres patentes.

En 1607 1610 & 1611, ces Peres acheterent l'Hôtel *d'O* &

quelques maisons voisines, sur l'emplacement desquelles ils ont fait bâtir leur Eglise & leur Sacristie, dont on ne commença à jeter les premiers fondemens qu'en 1614. Elle fut en état d'y célébrer les saints Mysteres en 1631, & ne fut entièrement achevée qu'en 1704, telle qu'elle est aujourd'hui, & dédiée sous l'invocation de saint Louis par *Jacques Nicolas Colbert*, Archevêque de Rouën. Et finalement la porte d'entrée & l'aîle gauche de leur Collège furent réédifiées en 17... sur laquelle ces Peres ont fait construire un Théâtre pour y représenter les exercices qu'ils font dans l'usage de faire tous les ans.

Ces Peres ont encore une autre Maison affectée aux Novices de leur Congrégation, dont le principal emploi étoit de faire dans leur Eglise le Cathéchisme aux enfans, & y faciliter l'instruction de la nombreuse jeunesse des deux sexes des

Paroisses de saint Maclou & de saint Vivien dans le centre desquelles cette maison est située. Cette fondation est du 24 Février de l'année 1605 faite par Dame Isabeau *du Moncel*, veuve de Monsieur *Novin- ce d'Aubigny*, Baron de Crépon & Président du Bureau des Finances de cette Ville; l'intention de cette Fondatrice fut encore que cette Maison servît à l'entretien des Novices, & aux charges des instructions dont je viens de parler.

Il en est encore une troisième sous le nom du Séminaire de Joyeuse, du nom du Cardinal de ce nom son Fondateur, où trente Séminaristes aspirans aux Ordres Ecclésiastiques, seroient logés & nourris par les PP. Jésuites qui en auroient la direction.

C'est aujourd'hui Monsieur le Duc d'Orléans à qui appartient la nomination de ces places, où les sujets ne peuvent être admis ni avoir l'attache de ce Prince, qu'ils

n'ayent atteint l'âge de quatorze ans, ni qu'ils ne soient capables au moins d'entrer dans la troisieme class. Chaque Séminariste doit avoir encore en y entrant, une caution bourgeoise qui s'oblige de le retirer en sa maison au cas de maladie contagieuse & qui se porte fort de dédommager la Maison de ce qu'il lui auroit couté par an, en cas que le sujet n'embrassât pas l'état Ecclésiastique au desir du Fondateur, qui, par son testament, y laissa sa Chapelle complete.

Cette Communauté enfin fut établie à Rouën en 1616 le propre jour de la Pentecôte, jour auquel les Séminaristes renouvellent tous les ans leur serment.

Mais il faut observer que quelque bien fondée que fût cette Maison dans son origine & pour le tems, cette fondation par la suite ne s'est pas trouvée suffisante pour l'entretien de tant de personnes; & pour la perpétuer; les PP. Jé-

uites ont pris le parti depuis quelques années d'y recevoir des Pensionnaires de tout âge qui portent cependant le même habit que les Séminaristes qui est une soutane bleüe avec le manteau long noir.

---

## *LES CAPUCINS.*

Aucun Ordre Religieux du nombre de ceux qui se sont introduits à Roüen n'a été exposé à tant de variations de domicile que celui des PP. Capucins qui y furent appelés en 1580 par Charles Cardinal *de Bourbon*, Archevêque alors de cette Capitale.

Le premier établissement de ces bons Peres fut dans le Faubourg de Martainville, au bas de la montagne de sainte Catherine en un lieu nommé *Ferico*, & le même dont j'ai déjà parlé dans l'article des Hôpitaux.

L'obligation où l'on fut en 1591 de raser toutes les maisons de ce Faubourg, ce Monastere au berceau subit le même sort, la Ville étant menacée du siège qu'en fit effectivement *Henri IV.* Ces Peres se réfugierent dans la Ville chez plusieurs particuliers qui les affectionnoient, & depuis en la place de l'ancien Château que ce Prince leur aumôna, & où ils firent bâtir une Chapelle..

Ce dernier établissement où ces Religieux se trouvoient réellement à l'étroit, leur fit prendre le parti d'avoir recours au Gouverneur de la Province pour obtenir un emplacement dans la Paroisse de Sotteville lez.-Rouën, ce qu'ils obtinrent, & où avec l'aide de plusieurs personnes de la premiere considération qui contribuerent à ce nouvel établissement, ces Religieux vinrent s'en mettre en possession en 1599.

Cette Maison qui subsiste de-



puis ce tems , & dont le premier Gardien fut le fameux Duc *de Joyeuse* sous le nom du pere Ange , est le plus célèbre noviciat de ces Peres dans la Province.

Non contents cependant d'un si solide établissement, ils obtinrent le 9 Novembre 1611 des Lettres de Charles *de Bourbon*, Comte de Soissons & Gouverneur de la Province, qui leur permet d'élever un second Monastere de leur Ordre dans la Ville dont ils prirent possession deux ans après, où ils ont bâti & se sont aggrandis au point où l'on les voit présentement. On peut même ajouter que c'est un des plus beaux & plus spacieux couvent de cet Ordre. La noble simplicité de leur Cloître nouvellement reconstruit, la riche & nombreuse bibliothèque de cette Maison, sont des monumens qui ne feront jamais oublier la mémoire d'un Pere *Chefdeville* Religieux de cette Maison qui l'a rassemblée, de même

que celle de Sotteville qui sans être tout à fait aussi nombreuse, ne doit pas moins son établissement à son frere aîné aussi Religieux de la même Maison, & qui pendant plus de quarante ans y a rempli le poste de Maître des Novices.

L'Eglise de ce second Monastere fut dédiée le 14 Juillet de l'année 1658 à l'honneur de Dieu & de sainte Croix. La descente de Croix représentée dans le tableau de la contre-table du Maître Autel qui est du célèbre *la Hire*, un des plus fameux Peintres de son siècle, est digne de la curiosité des connoisseurs & des amateurs de peinture.

---

### *LES MINIMES.*

) Ans le grand nombre d'Ordres Religieux qui ont fait établissemens à Rouen, celui enfans de saint François de *Pa-* onnu sous le nom de *Minimes*,

ne vouloit pas être des derniers à y'en avoir un de leur Ordre. Ils en firent la tentative dès l'année 1417, mais elle ne réussit pas : revenus à la charge en 1563, ils y firent construire une Chapelle, mais les formalités requises pour y être instalés n'ayant pas été exactement observées, ils furent obligés de se retirer une seconde fois. Ce ne fut donc qu'en 1600 qu'ils obtinrent de l'agrément de Charles *de Bourbon*, Archevêque de Roüen, un Arrêt du Parlement, en vertu duquel ce Prélat leur fit expédier des Lettres patentes en date du 15 Mai de la même année, par lesquelles il leur fut permis de s'établir à Roüen & d'y faire construire une Eglise & la Maison qu'ils y occupent présentement, sur un fonds qui leur fut donné, dépendant de la Paroisse de saint Godard.

## LES CARMELITES.

C E Monastere doit son établissement à la piété d'un saint Ecclésiastique d'origine Espagnole , nommé Jean de *Quintanadovine* , qui fit venir des Religieuses de cet Ordre qu'il tira des Couvens de Paris , du consentement & de l'agrément de l'Ordinaire & des premiers Magistrats de la Ville , au mois de Juin de l'année 1609 pour en former une Communauté.

En attendant que la Maison que ces saintes filles occupent aujourd'hui fût en état de les y recevoir , elles furent instalées dans une maison sise rue des *Champs maillets* , puis dans une autre , grande rue *Maulevrier* , où elles demeurèrent jusqu'en 1623 qu'elles furent sédentaires dans leur Monastere. Leur Eglise qui est un vaisseau des plus ornés de leur Ordre , ne fut

achevé que quatre ans après , & consacré en 1651.

Les dernières volontés de leur vieux Fondateur qui décéda en 1634, furent d'être inhumé dans leur Eglise, où l'on voit encore son épitaphe.

---

### *LES PENITENS.*

[ A première Maison de ces Religieux Pénitens, ou tiers Ordre de saint François , doit son établissement à un habitant d'un lieu nommé *Croisset* , à trois quarts de lieues ou environ de la Ville de Roüen. Elle existe encore sous le nom de sainte *Barbe* , où ces Religieux furent installés en 1472.

Ce premier établissement fit naître l'idée aux Supérieurs Généraux de cet Ordre , de faire une tentative pour en former un nouveau dans la Ville de Roüen, mais ils ne purent y parvenir qu'en

1609 par la médiation & le crédit d'une Dame de *Gouvville* qui avoit pris cet Ordre en affection, & qui leur aumôna une Maison dans le Faubourg de Bouvreuil où ils demeurèrent jusqu'en 1612 qu'ils en firent un échange avec Monsieur de *Bapeaume* qui leur céda quelques maisons & terres à lui appartenantes situées rue saint Hilaire, dont avec les secours de plusieurs gens de bien & de considération, ils ont formé le Couvent qui leur sert de retraite à présent.

Par succession de tems Messieurs de *Motteville*, que ces Religieux doivent avec justice reconnoître comme leurs seconds Fondateurs, n'ont pas peu contribué à la construction de leur Eglise qui ne fut achevée telle qu'elle est présentement, qu'en 1665.

Un Rocher de coquillage construit avec beaucoup d'art, & que l'on voit à l'entrée du jardin de ces Peres

Pères, mérite l'attention des curieux en ce genre.

---

## LES FEUILLANS.

Ces Religieux vinrent s'établir à Roüen, & y furent reçus le 20 Mai de l'année 1616 sous la protection du Maréchal d'Ancre pour lors Gouverneur de la Province, pendant la Régence de Marie de *Médicis*. François de *Harlai*, premier du nom & Archevêque de cette Métropole, les mit en possession du Collège des Bons Enfans qui ne subsistoit déjà plus depuis l'érection de celui des Jésuites, où ils trouverent une Chapelle déjà construite qu'ils ont agrandie de même que le corps de logis qui étoit en mauvais état & inhabité.

Il faut cependant convenir que ce petit Monastere seroit devenu un des plus considérables de cet

T

Ordre, si leur Fondateur qui les affectionnoit n'eut pas péri aussi malheureusement que l'Histoire nous l'apprend.

Une portion des remparts de la Ville dont on a permis l'usage de la promenade à ces Solitaires, fait un des agrémens de cette Maison, avec leurs jardins qui sont parfaitement bien entretenus.

---

### *L'ORATOIRE.*

**L**A Congrégation de l'Oratoire dont personne n'ignore que le célèbre Cardinal *de Berulle* est le premier Instituteur en France, à l'instar toutefois de celle que *S. Philippes de Nery* forma à Rome, & que ce fut en 1612 qu'en vertu des Lettres patentes de *Louis XIII.* de la même année, ce Prince & la Reine sa mere trouverent une place à ces Religieux Ecclésiastiques aux environs du Louvre pour



y faire leur établissement en y faisant jeter les fondemens de leur Eglise, dont avec raison on peut les regarder comme Fondateurs & bienfaiteurs tout à la fois.

Le Cardinal *de Berulle* animé du même esprit que ce grand Prince, n'eut rien plus à cœur que de multiplier dans toutes les Villes du Royaume des établissemens solides à cette Congrégation naissante, & en 1616 ces Prêtres, étayés du crédit de cette Eminence, obtinrent le 27 Avril des Lettres patentes pour former à Roüen une Maison de leur Institut. Elles ne furent point homologuées au Parlement de cette Capitale sans contradiction de la part des Curés de cette Ville, mais leur acquiescement à se soumettre à l'Ordinaire leva toutes les difficultés, & leurs Lettres furent homologuées par Arrêt du 19 Août.

Ils vinrent en conséquence s'établir rue des *Faux* ; deux ans après

on leur donna la Chapelle de sainte Barbe dépendante de l'Hôpital du Roi dont j'ai déjà parlé, aux environs de laquelle ils firent quelques acquisitions de maisons où ils s'établirent jusqu'en 1636, que ce même Hôpital leur fut cédé pour s'y loger & y bâtir une Eglise dont les premiers fondemens furent jetés en 1659, telle qu'elle est aujourd'hui, à l'exception du contrefort du principal Autel qui ne mérite pas moins l'attention des connoisseurs en ce genre.

On ne feroit point désavoué en faisant l'éloge de cette célèbre Congrégation, mais le laconisme qu'on s'est prescrit, la doctrine & les mœurs sans reproches des excellens sujets qui la composent ont déjà donné & donne encore, en disent assez pour que l'on n'ait pas les bornes qu'on s'est imposées.

---

---

*LES RR. URSULINES.*

**P**Our ne pas s'écarter de l'ordre chronologique des Maisons Religieuses des deux sexes qui se sont établies à Roüen , c'est ici la place des Religieuses Ursulines. On sçait l'époque de leur entrée en France en 1611 , & que cette Congrégation reconnoit la Bienheureuse *Angele* pour Fondatrice.

Elles furent reçues à Roüen en 1619 en vertu de Lettres patentes du mois de Juin de la même année , & furent en premier lieu placées derriere les murs de saint Ouën où elles ont resté jusqu'en 1658. Mais logées trop à l'étroit , & n'ayant pas de lieux assez vastes pour y contenir les jeunes personnes du sexe qu'elles sont obligées pour leur Institut d'instruire , par le moyen de plusieurs emplace-

mens dont elles firent acquisition rue Couquereumont ou des Capucins, elles vinrent s'y retirer en 1658, où depuis, par les pieuses libéralités de Monsieur l'Abbé de *la Londe*, Doyen de l'Eglise de Roüen, leur Supérieur & leur Bienfaiteur, elles ont fait bâtir une Eglise dans le goût moderne très-bien ornée, qui est à peine achevée au moment qu'on écrit.

---

### *LES RECOLETS.*

**C**Es Religieux en vertu de Lettres Patentes de *Louis XIII.* qui les protegeoit, furent reçus à Roüen le 16 Août 1622. du consentement de *M. de Harlai I.* du nom & de MM. les Echevins de Ville.

J. B. Gaston *d'Orleans*, frere unique du Roi qui fit acheter la place nommée *La Bourverie*, sur laquelle par ses ordres, les lieux

réguliers qu'ils habitent aujourd'hui furent construits; doit être reconnu pour leur Fondateur. La première pierre y fut posée au nom de ce Prince par M. Sanson *Vainon* leur Syndic temporel, le 15 Juin 1631, & celle de leur Eglise par le même, le 15 Septembre 1633, au nom du même Prince.

---

### *LES CARMES DECHAUSSES.*

**C**ES Religieux de la réforme de Sainte Thérèse présentèrent en 1622, pareillement leurs Lettres Patentes au Parlement qui en ordonna la communication à l'Ordinaire, au Corps de Ville & aux quatre Religions mandiantes; mais quelques difficultés qui survinrent en retardèrent l'effet, qui ne furent levées qu'en 1624; que de nouvelles Lettres Patentes que ces Peres avoient obtenues furent homologuées au Parlement le 23

T iv

Juillet de la même année à la pressante sollicitation d'Henri d'Orleans Duc de Longueville, & Gouverneur de la Province qui les protegeoit ouvertement & qui rembourfa de ses propres deniers l'emplacement où est ce Monastere actuellement dans le Faubourg de Bouvreuil; de maniere que ce Prince peut être regardé comme le premier Fondateur de cette Maison qui se trouva en état de recevoir ces Religieux le 24 Mars 1638, dont ils vinrent prendre possession.

Le même Prince posa le 20 Novembre 1643 la premiere pierre de la Chapelle qui a servi d'Eglise à ces Peres jusqu'en 1687, que celle qu'ils ont actuellement fut entierement construite. C'est à MM. *De Becdelieure*, & successivement à leurs dépens, que ce saint édifice a été bati. Pierre *De Becdelieure*, Président à la Cour des Aides de Normandie

doit en être regardé comme le premier Fondateur, & celui qui en a jetté les premiers fondemens; ses deux fils *Pierre De Becdelievre*, Premier President de la même Cour, & *Charles De Becdelievre*, President à Mortier au Parlement de Normandie, n'ont point laissé imparfait l'ouvrage de leur pere, & l'ont fait achever à leurs dépens jusqu'à son entier perfection. Il fut solennellement consacré par *Jacques Nicolas Colbert* alors Coadjuteur de Rouën, le 21 Decembre de la même année 1687.

Les descendans de ces illustres Fondateurs n'ont point discontinué d'imiter le zèle de leurs peres par les liberalités dont il accablent encore aujourd'hui ce Monastere, qui sans exception est un des plus beaux établissemens Religieux de la Ville dans toutes ses parties.

---

---

## LES AUGUSTINS Déchaussés.

Ces Religieux , connus à Roüen sous le nom *de Peres de la Mort* , qu'on leur a gratuitement donné , parce qu'ils ont remplacé les Religieux de la Congrégation de Saint Paul Hermite , nommés ainsi communément & qui originaiement occupoient le même Monastere , furent reçus à Roüen en 1630 & en prirent possession.

Cette Maison étoit alors au pied de la montagne de Sainte Catherine ; mais sa situation n'étant pas très-commode , les Religieux en firent bâtir une autre plus près de la Porte Martainville , dont la feue Reine Marie Thérèse *d'Autriche* se déclara la Fondatrice , ainsi que de la nouvelle Eglise à laquelle les Echevins posèrent la première pierre au nom de cette Auguste



Princesse le 30 Août 1672, & qui fut dédiée sous le nom de Notre-Dame des Victoires à l'instar de leur Maison de Paris, pour rendre graces au Tout-puissant de celles que le Roi *Louis XIV.* avoit remportées sur les Hollandois.

---

### *LES RR. DE LA VISITATION.*

Cette Congrégation de Filles a deux Maisons de leur Ordre à Rouen. Madame la Maréchale *de Saint Géran* voulut être la Fondatrice de la première, & obtint la permission du Roi, de l'Ordinaire & du Corps de Ville de faire cet établissement. Les conclusions, de la Requête présentée à cet effet aux Echevins le 6 Mars 1629, furent accordées; mais la restriction, *pourvu que les Filles de la Visitation de sainte Marie aient un*

*revenu suffisant*, fut un obstacle à leur réception & la cause de l'espece de refus que fit le Parlement d'admettre les conclusions de la Requête qui lui fut présentée pour avoir son agrément, attendu qu'il ne paroissoit aucuns fonds pour l'entretien de ces Religieuses.

Cette difficulté fut néanmoins levée par une donation de Madame *De Courvaudon*, qui donna une somme de douze mille livres à condition qu'une de ses filles auroit la qualité de Fondatrice; & par une autre donation que fit M. *De Boisgulleaume Le Brun*, Conseiller au Parlement, qui fit également demander pour une de ses filles celle de Bienfaitrice moyennant une autre somme de huit mille livres. Il n'en fallut pas davantage, & il intervint l'Arrêt du Parlement du mois de Juin 1630, en vertu duquel ces Religieuses arriverent à Rouën le 23 Octobre de la même année.

Elles furent d'abord logées devant le Couvent des Minimes où elles restèrent que le tems nécessaire pour préparer les lieux réguliers sur un emplacement dont elles firent l'acquisition au haut de la rue Beauvoisine, où par succession de tems elles se sont agrandies & bâties comme elles sont actuellement.

Cette Communauté qui ne venoit que de se former, ne tarda pas à se multiplier ; elle devint si nombreuse par la quantité de sujets qui se présenterent, que le 24 Décembre 1641. le Roi accorda à ces Filles des Lettres Patentes pour ériger un second Monastere de cet Ordre, ce qui fut exécuté le 4 Mai de l'année suivante, & que sept Religieuses tirées du premier Monastere, se transporterent le même jour dans une Maison près les Capucins où elles furent reçues & instalées par le Pere Toussaint *Thibault*, Prêtre de l'Ora-

toire & grand Vicaire de M. l'Archevêque de Rouën.

Ce nouveau Monastere qui dans ce tems là n'étoit pour ainsi dire regardé que comme une décharge du premier, est aujourd'hui pour le moins aussi considérable. La nouvelle Eglise que ces Religieuses y ont fait construire est un vaisseau en forme de Dôme aussi mignon & aussi parfaitement décoré que l'on en puisse voir, & qui mérite dans le goût moderne la curiosité non seulement des étrangers, mais encore celle des Regnicoles.

---

---

### *LES RR. DU REFUGE.*

ne doute que l'étant de ces Maisons de soit de la fin du quin, ni des motifs de leur uffit quant à nous, de poque de la reception

des Filles du Refuge ou Pénitentes à Roüen.

Ce fut en 1641 qu'on leur acheta d'abord une maison sur la Paroisse de Saint Vivien, où on logea un petit nombre de Religieuses de Paris pour gouverner cette Maison naissante. Elles y demeurèrent environ sept ou huit ans, & en laisserent le gouvernement aux Dames Religieuses de la Visitation; mais celles-ci, lassées d'un emploi si fatigant, se retirèrent dans leur Maison quelques années après.

François de Harlai, pour lors Archevêque de Roüen, qui sentit l'utilité d'un si charitable établissement, prit en 1657 la résolution de faire venir d'Avignon & de Dijon des Religieuses de Notre-Dame du Refuge qui par état sont chargées de prendre la direction des Filles Pénitentes. Elles y ont si parfaitement réussi que par leurs soins & le bon ordre qu'el-

les ont mis dans cette Maison;  
elles méritent toutes sortes de  
louanges.

---

### *Les Filles de SAINT JOSEPH.*

**U**N autre Congrégation de Filles sous le nom de *Saint Joseph*, non moins utile que la précédente, doit son établissement à Monsieur *Paris*, Chanoine & Archidiacre de l'Eglise de Rouën, qui en fit venir de Paris en 1642 pour en prendre soin. Il leur procura une Maison près la Paroisse de Saint Nicaise de cette Ville qui fait toute leur richesse, ne subsistant que du travail de leurs mains.

Cette Communauté est composée de Filles d'un âge mûr: leur Institut principal est d'en instruire de plus jeunes qui leur donnent une modique pension qui aide à les faire subsister. Elles ne font aucun vœu, & ne sont obligées

qu'à chanter les Fêtes & Dimanches le petit Office de la Vierge dans leur Chapelle.

---

*Le Prieuré de BELLEFOND.*

**C**E Monastere , qui est un des plus beaux & des mieux situés de la Ville , reconnoit pour Fondateurs le Marquis *De Bellefond*, Lieutenant Général des Armées du Roi en 1648, & Damoiselle *Jeanne De Bellefond* sa sœur, par les donations qu'elle a faites à cette Maison. Il n'est pas moins redevable à Madame *Laurence De Bellefond*, Religieuse de l'Abbaye Royale de la Sainte Trinité de Caën, qui quitta sa Maison pour en venir prendre le gouvernement & le relever du délabrement dans lequel elle le trouva. Elle commença par le transférer du Faubourg Saint Sever où il étoit au mois de Février 1650, dans la rue Beauvoi-

fine où il est présentement. Elle eut même la générosité pour ne pas abandonner ses Filles, de refuser l'Abbaye de *Montivilliers* à laquelle elle fut nommée par le Roi en 1661. qui fut donnée par ce même Prince à Madame Eleonor *De Bellefond* sa sœur.

Ce fut encore par ses soins, & par les libéralités de Monsieur le Maréchal de *Bellefond* son neveu, que l'Eglise de ce Monastere fut commencée à bâtir le 10 Juillet 1674, que la premiere pierre y fut posée en son nom par Monsieur le Président de la *Haye-Dupuis*, achevée, bénie & consacrée le 22 Mai 1677, sous le titre de *Notre-Dame des Anges*.

Cette digne Supérieure eut la consolation de voir ses travaux dans leur perfection avant de mourir, & accablée d'infirmités, elle termina sa carrière le 31 d'Octobre 1682.

Madame *Marie de Bellefond*, fil-



le du Maréchal de ce nom , depuis Abbessé de *Montmartre* , lui succéda , & ce Monastere a toujours été gouverné après elle par des personnes alliées de cette Maison. Elle l'est aujourd'hui par Madame *de Chambray* , qui , par une sage économie & ses soins assidus , la relève tous les jours de l'état d'épuisement où les malheurs des tems l'avoient plongée.

---

*LES RELIGIEUSES  
de sainte Claire , dites les Gravelines.*

Ces Religieuses qui suivent l'étroite Observance de sainte *Colette* établies depuis longtems à *Gravelines* , fatiguées des dangers que la guerre entraîne nécessairement après elle , & surtout dans une Ville frontiere de guerre sujette à fréquens sièges , chercherent après que *Louis XIV.* l'eut soumise à son obéissance , du repos dans

une autre Ville. Elle choisirent celle de Rouën pour venir s'y établir. En 1644 réduites dans ces commencemens à se loger étroitement dans une maison de louange, elles trouverent au bout de huit ans un emplacement assez vaste dans le haut de la rue *Mauleurier*, pour y construire le Monastere qu'elles occupent aujourd'hui, qui fut bâti aux dépens d'une Dame Angloise, ainsi que leur Eglise qui fut achevée en 1667, & consacrée à l'honneur de Jesus & de Marie, par M. *André Linch*, Evêque de *Finebore* en Irlande, l'année suivante le 31 Août. La simplicité de ce Temple répond à tous égards à la sainte pauvreté de ces Vierges qui fait leur plus grande richesse.

---

### *LES RELIGIEUSES* *Annonciades.*

**L**A Bienheureuse *Jeanne* de France, fille de *Louis XI.*

& épouse de *Louis XII.* Roi de France, est Institutrice de cet Ordre, sous la Regle de saint François. Le premier établissement de ces Religieuses dans Roüen, fut en 1644. sur la Paroisse de saint *Nicaise*; mais quatre ans après elles prirent possession d'un emplacement sur celle de saint *Vivien*, nommé le *Fief du Mant*, ou autrement le *Camp-Hérisson*, où elles sont maintenant beaucoup plus au large.

On les connoît vulgairement sous le nom de *Cantelles*, qu'on leur a donné de *Madame Cansel*, Fondatrice de leur Chapelle, dédiée sous l'invocation de *Saint Jean* en 1653, & qui pour ainsi dire vient d'être nouvellement reconstruite à neuf, & parfaitement bien ornée. Ce n'est pas dans la petite église des moins élégantes.



---

## LES RELIGIEUSES de la Congrégation de Notre-Dame.

**L**eur premier établissement à Rouen fut en 1655, rue *Herbier*, mais quelques années après ces saintes Filles vintrent se loger rue *Notre-Dame*, sur la Paroisse de *saint Maclou*.

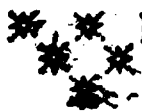
La Chapelle de cette Maison fut dédiée sous l'invocation de *saint Joseph*, par Monsieur le *Camus*, Evêque du *Ballai*, dans la même année.

L'Institut de ces Filles est d'enseigner les enfans, & elles reconnoissent pour leur Fondateur le Bienheureux *Pierre Fournier*, Curé de *Matincourt* en Lorraine, sous la regle de saint Augustin. Cette Maison ne subsiste plus; la Chapelle à laquelle on a joint quelque revenu, sert à l'instruction des jeunes filles, sous la direction de Monsieur le Curé de *Saint Maclou*.

---

## LES RELIGIEUSES du Val-de-Grace.

**C**E Monastere occupé ci-devant par des Bénédictines, qui vinrent s'y établir en 1646, & fondé par Madame la Duchesse d'Elbeuf, ne subsiste plus présentement ; & le petit nombre de Religieuses dont cette communauté étoit composée, ainsi que leur revenu, ont été réunis au Prieuré des Dames de Belfond. Leur emplacement a été donné au Séminaire des Prêtres infirmes, qui l'occupent actuellement. Cette Maison est située à l'entrée du Faubourg de Bourneuil. Pour être reçu dans cette Maison il faut être infirme, Prêtre du Diocèse, ou y avoir été employé dans le ministère pendant vingt ans.



---

## LES RELIGIEUSES de Saint François.

C'Est à Grégoire XV. qui par un Bref du 6 Décembre 1621, créa un quatrième Institut de l'Ordre de Saint François, sous le titre d'Hospitaliers & d'Hospitalières de *sainte Elisabeth*, à qui les pauvres en ont obligation.

C'est de cet Ordre que sont les Religieuses de *saint François* de Rouen, dont la première Maison fut fondée à *Louviers* en 1625, & dont quatre Filles furent tirées pour en former une seconde en cette Ville en 1657. Les commencemens de ce nouvel établissement ne furent pas heureux, & les obstacles qu'on leur suscita ne furent levés qu'en 1661, le 11 de Novembre, qu'elles vinrent reprendre possession de leur première Maison, qu'elles avoient été contraintes

traintes d'abandonner. Elles y furent enfin admises sous le titre d'Hospitalieres de saint *Louis* & de sainte *Elisabeth*, en vertu d'actes solennellement enrégistrés dans les Cours.

Ces Religieuses ne furent pas longtems sans former une Communauté nombreuse. Les premiers fondemens de leur Eglise furent jettés le 6 Mars 1670, & peu à peu cette Maison par la sage économie des Supérieures qui l'ont gouvernée, est augmentée au point, qu'elle est aujourd'hui une des mieux fondées de la Ville.

Le lieu qu'elles avoient destiné pour leur Hôpital, qui commençoit à tomber en ruine, & d'ailleurs trop ferré pour y recevoir le nombre des pauvres du sexe qui s'y présenterent, auroit cependant été totalement détruit faute de pouvoir le rétablir, si la Providence n'y avoit pourvû en leur procurant une sainte Veuve qui

se retira dans leur Monastere & qui confia à une personne de distinction une somme considérable destinée & qui a servi à la construction du nouvel Hôpital que l'on voit présentement rue saint *Hilaire*, & dont les premiers fondemens & la premiere pierre fut posée le 8 Juillet 1708, par M. l'Abbé de *Sericourt*, Trésorier de l'Eglise de Rouën, & Vicaire Général de M. *Colbert*, pour lors Archevêque de cette Métropole.

---

*LES RR. DOMINQUAINES  
dites du Sang Prétieux.*

**C**Es Religieuses tirées du Couvent d'Aumale par la Duchesse de *Nemours* leur Protectrice, vinrent à Rouën au Faubourg de *Cauchoise* le 20 Juillet de l'année 1648 en vertu de Lettres patentes que cette Princesse qui les protegeoit, leur fit obtenir au mois de Mars de la même année. Il y



a cependant tout lieu de croire que cet établissement , tout récent qu'il est , ne subsistera pas longtemps par les défenses expresses qui leur sont faites de ne plus recevoir aucune Novice , & que cette Communauté aura le même sort des Religieuses Bénédictines du Faubourg Saint Sever , dites *les Crépines* , dont le Couvent est totalement détruit.

---

## LES RR. MATURINS.

**C**Es Chanoines Réguliers , dont on n'ignore point l'Institut , vinrent s'établir à Roüen en 1654 sur la Paroisse de Saint Nicaise , où ils firent l'acquisition d'un terrain borné des remparts de la Ville , sur lequel ils firent bâtir en 1659 la petite Eglise qu'ils ont présentement , mais qui n'a rien de remarquable.

---

---

## LES RR. DU S. SACREMENT.

**L**Es Bénédictines du Monastere de la rue Cassette de Paris tirèrent de leur Maison en 1670 un petit nombre de Religieuses qu'elles envoyèrent à Rouen pour y former une Communauté de leur Institut. Elles acheterent d'abord pour réaliser leur projet, l'Eglise & les lieux réguliers qu'avoient ci-devant occupé les Religieuses Béguines, dont on vient de parler, situés au quartier de Cauchoise sur la Paroisse de Saint Vigor ; mais le mauvais état des bâtimens & le peu d'espace de ces lieux n'étant pas suffisans pour les loger commodément, elles prirent une maison à louage en 1677, rue des Arfins, où elles lemeurerent jusqu'en 1683 qu'elles firent l'acquisition de l'Hôtel de *Mathan*, où elles vinrent s'éta-

blir tout-à-fait l'année suivante.

La Salle de cet Hôtel leur servit de Chapelle jusqu'à l'entière construction de l'Eglise qu'elles ont aujourd'hui, dont la première pierre fut posée par Madame la Présidente d'Hacqueville, & fut achevée & benie le 9 Juin 1689.

Le feu ayant pris dans ce Monastere en 1738. le jour du Mardi Gras, cette Eglise fut en partie incendiée, & a été réparée quelques années après par les soins & aumônes de plusieurs personnes de piété.

---

## LES NOUVELLES

*Catholiques.*

Leur nouvel établissement commença à Rouen en 1667 par les soins de MM. le Car-

462 *Abregé de l'Histoire*  
*nier* freres , de Monsieur *Bail-*  
*leul* Conseiller au Parlement , &  
de Monsieur *Henri Cavelier* , Cu-  
ré de sainte Croix des Pelletiers.  
Monsieur de *Medavy* , assis pour  
lors sur le Siège de Roien , leur  
prescrivit des regles par ses Let-  
tres du 9 Juillet 1673 , en con-  
séquence desquelles le Roi leur  
accorda des Lettres patentes du  
mois d'Avril de l'année suivante ,  
& registrées au Parlement le 28  
Mai 1675.

Cette Maison est composée de  
plusieurs Filles qui ne font aucuns  
vœux , & elles ne se distinguent des  
personnes séculieres que par la mo-  
destie & l'uniformité de leur habit.

Ces Dames ont depuis plusieurs  
années fait élever une Chapelle  
plus commode & plus spacieuse  
que la premiere , elle fut achevée  
& bénite en 1723.



**L E S F I L L E S**

*de la Providence , du Bon Pasteur ,  
Sœurs grises , & d'Ernemont.*

**L**A destination de trois Commu-  
nautés de ces Filles est d'instrui-  
re les jeunes enfans de leur sexe.

Les premières connues , sous le  
nom de la *Providence* ; ont leur  
Maison principale sur la Paroisse de  
S. Nicaise , où elles font beaucoup  
de fruit ainsi que dans plusieurs au-  
tres endroits de la Province.

Les secondes portent le nom de Fil-  
les du *Bon Pasteur* ; leur Maison est  
située dans la Paroisse de S. Vivien ,  
elles prennent soin des personnes du  
sexe , dont les mœurs corrompues ont  
mérité d'être renfermées pendant quel-  
que tems pour faire pénitence.

Les troisièmes sont appelées les  
*Sœurs grises* ; Paroisse de S. Laurent ,  
Madame *Doudemare* les fonda en  
1669 ; elles ont dans la ville & Fau-  
bourgs de Roüen plusieurs Ecoles.

Les quatrièmes appelées les Filles

464 *Abregé de l'Histoire*  
d'*Ernemont*, parce que leur premier  
établissement s'est fait dans cette Pa-  
roisse qui est à quatre lieues de Roüen,  
ont leur maison au Faubourg de Beau-  
voisine, où elles ont fait bâtir une Egli-  
se en 1729, avec le secours & des libé-  
ralités de Madame *Puchot Duplessis*,  
& de Madame *Dambray* leur premie-  
re Supérieure.

---

L E S F R E R E S  
*de la Doctrine Chrétienne.*

L'Institut de ces Freres commença  
en 1680. Son berceau est la ville  
de Rheims où feu M. l'Abbé *de la*  
*Salle*, Chanoine de cette Eglise, en  
jetta les premiers fondemens. Mais  
ayant renoncé à son Bénéfice, vendu  
même tout son patrimoine pour ne sui-  
vre que son objet; il fut appelé à Paris  
en 1688 pour y établir des Ecoles gra-  
tuites qui se répandirent si rapidement  
dans les principales Villes du Royau-  
me, qu'il en est peu où ces Freres  
n'aient quelque établissement plus ou  
moins considérables.

Ce ne fut cependant qu'en 1705 qu'à la sollicitation de feu Monsieur de *Pontcarré*, Chef du Parlement de Normandie, que Monsieur *Colbert* d'heureuse mémoire, pour lors Archevêque de Rouën, écrivit à ce respectable Chanoine pour l'engager à lui envoyer un nombre de ses Freres.

Ce bon Ecclésiastique, leur Supérieur général, ne se contenta pas de répondre par écrit aux intentions d'un Prélat si respectable à tous égards, il se transporta en personne sur les lieux avec quatre Sujets des plus capables qui furent aussitôt dispersés dans les quatre principaux quartiers de Rouën, & fit louer la maison de *saint Yon* située dans les extrémités du Faubourg saint Sever, dans la vûe d'en faire une Maison de correction sous la direction de ces Freres, pour des enfans de famille qui donneroient dans le libertinage.

*Abregé de l'Histoire*

et bien concerté fut réa-  
la même année.

ême Maison fut enfin ac-  
1718, & destinée non seu-  
à y recevoir des pension-  
mais encore à en faire un  
où se formeroient les su-  
bres à remplir les devoirs

Institut; puis, envoyés

Villes du Royaume où  
les écoles.

fut plus question que d'ob-  
Lettres patentes du Roi  
ent accordées le 28 Sep-  
1724 à la sollicitation des  
ix Magistrats de la Ville  
remise de Monsieur de *Tref*-  
occupoit pour lors le Siège  
n.

nstitut approuvé par une  
Benoît XIII. du 26 Jan-  
5, oblige ces Freres aux  
Religion.

t de Juin 1728 la premiere  
leur Eglise fut posée au  
même Prélat.





# SIEGES ET PRISES

## DE LA VILLE

## DE ROUEN,

**P**Our ne pas s'écarter du plan que l'on s'est fait , on va retracer en peu de mots les révolutions que cette Capitale a souffertes. On ne parlera point ici des tems qu'elle est tombée sous la puissance de ses premiers Ducs , on ne rappellera que ce qui s'est passé depuis qu'elle est retombée au pouvoir de ses premiers Souverains dans la personne de *Philippe Auguste* , qui s'en rendit le maître & de toute la Province en 1204 sans coup ferir. Elle retomba cependant sous la domination des Anglois sous le regne d'*Henri V.* leur Roi en 1418 après six

Vvj

mois de siège. Les articles de la capitulation que ce Prince imposa furent très-durs: il exigea non seulement trois cent mille écus d'or, il voulut encore qu'on lui livrât trois des principaux habitans de la Ville pour en user comme il lui plairoit. Il fallut subir la loi du vainqueur, & en conséquence *Robert Linet* Vicaire général de l'Archevêque, *Jean Jourdain* Maître de l'Artillerie, & *Alart* Marchand, l'un des Capitaines des Bourgeois, lui furent livrés. Les deux premiers furent relâchés en payant une forte rançon, mais le troisième laissa sa tête sur un échaffaut, & mourut en héros pour sa patrie.

*Charles VII.* Roi de France, jaloux de voir une si belle Province entre les mains de son ennemi, prit enfin le parti d'y rentrer les armes à la main. Il vint en faire le Siège en 1449. Non seulement il s'en rendit maître après un long Siège, mais encore de toutes les Places de la Province

qu'il reduisit sous son obéissance après plus de trente ans qu'elle étoit restée sous la domination des Anglois. Il se fait tous les ans pour perpetuer la memoire d'un si heureux événement, une Procession générale dans toutes les Villes de la Province le 12 Août pour en rendre des graces immortelles au Dieu des armées.

En 1562. les Calvinistes s'en rendirent encore les maîtres sous les ordres du Prince *de Condé*. Ils y exercerent un pillage dont on voit encore les vestiges. Mais *Charles IX.* prit la résolution d'extirper de son Royaume cette race profane, & à la tête d'une armée après un Siège d'environ un mois, ce Prince y entra le 23 d'Octobre, & trois jours après toutes les Eglises furent rouvertes. Ce Prince victorieux sortit de Saint Oüen en Procession pour se rendre à la Cathédrale & y remercier le Seigneur d'avoir protégé ses armes. Trois jours après, le Parlement

qui s'étoit réfugié à Louviers , vint reprendre ses fonctions dans le Sanctuaire de la Justice, où le premier Jugement qu'il rendit fut contre le Ministre *Marlorat* & plusieurs autres Sectaires, qu'il condamna à perir par la main du Bourreau. Ce fut dans le cours de ce Siège mémorable que Monsieur *De Civile*, Capitaine des Bourgeois, ayant reçu un coup de mousquet, fut cru mort & sur le champ inhumé, mais qui, par les soins d'un fidele domestique qui apprit cette triste nouvelle , fut rappelé à la vie.

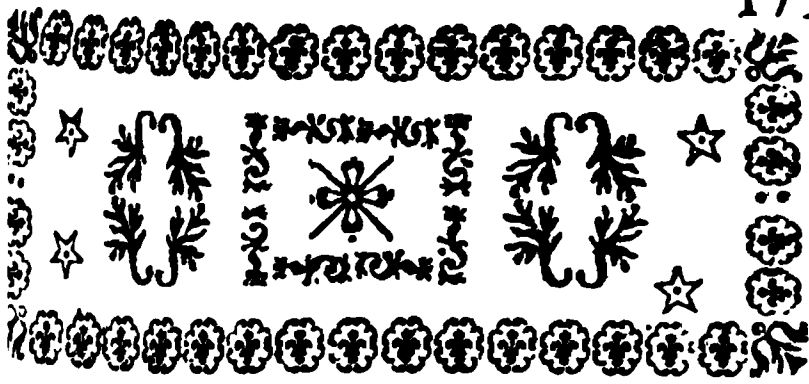
Le dernier Siège enfin que Rouën ait soutenu fut fait par *Henri IV.* le 11 de Novembre 1591. Cette Ville alors étant sous la puissance de la Ligue, ne souffroit qu'avec douleur de ne pas être sous la domination de son legitime Souverain. Aussi les Ligueurs qui se défioient de la fidélité des habitans, les firent tous désarmer. Ce Siège qui fut extrê-

mement meurtrier par les frequentes sorties où il perit beaucoup de Noblesse de part & d'autre , fut enfin levé après six mois de Siège le 20 Avril 1592. Elle ne tarda pas longtems à rentrer au pouvoir de son légitime Maître. La profession , que fit ce grand Prince de la Religion Catholique , fut le dernier coup qui fut porté à la Ligue , & qui lui ouvrit non seulement les portes de cette Ville , mais encore celles de toutes les Places de son Royaume , en lui rendant la tranquillité par la paix qui causa une joye générale.

Independamment de tant de revolutions , la Ville de Roüen a été plusieurs fois affligée du fléau de la peste & de maladies croniques qui lui ont enlevé un grand nombre de Citoyens. Elle en fit la triste experience en 1350. Un crachement de sang fut si violent , & la communication si contagieuse , que l'on expiroit en se regardant les uns

les autres, & cette maladie enleva un grand tiers de ses habitans.

Dans le cours des années 1521 & 1522. la peste dont presque tout le Royaume fut infecté, fut si violente, que dans la plus nombreuse de ses Paroisses il se trouvoit à peine le Dimanche quarante personnes à l'Office. Elle en fut encore affligée en 1580, mais ce ne fut rien en comparaison de celle qui y regna en 1621. & 1622. qu'il ne resta pas dans la Ville le tiers des habitans. C'est aussi la dernière qu'elle ait essuyé.



# TABLEAU DE LA

## NORMANDIE.

**P**OUR achever le dessein que l'on s'est proposé de traiter, je dois à mon Lecteur un Tableau de cette vaste & riche Province. Personne n'ignore et ne soit dans toute son étendue variée de pays agréables, tantiré de forêts, & qu'enfin ne soit agréable, l'air sain & pur, qu'elle n'abonde en toutes especes, en volailles, & en nourritures nécessaires, qui s'y trouvent en si grande abondance qu'elle en four-

nit encore aux Provinces voisines ; & à la Capitale du Royaume. Je ne parle point du poisson que la mer qui la borne & le grand nombre de rivières qui l'arrosent lui fournissent, non plus que des carrières d'Alun de roche, de Marbre, & d'Ardoises qui s'y trouvent, de même que de celles de pierres propres à la construction des bâtimens dont cette Province abonde. Les mines de fer qui s'y rencontrent dans plusieurs cantons, entretiennent nombre de grosses forges, indépendamment de quelques mines de cuivre & de vif-argent que l'on y trouve aussi.

J'ai parlé dans son lieu des Eaux Minérales, mais trop superficiellement pour n'en point donner ici une idée un peu plus claire & plus étendue, puisque sans aller chercher celles de Forges que toute la France connoît, il s'en trouve dans le centre de Rouën qui ont les mêmes propriétés.

Ces sources de pareille qualité



de découvertes dans un des  
rs de la Ville, connu sous  
de la *Maréquerie*, situé  
paroisse de saint *Vivien*; elles  
pendant été un peu négli-  
après la découverte de cel-  
*S. Paul* de pareille espèce,  
ai dit deux mots en parlant  
rieuré, où elles se trouvent  
ées en quatre fontaines qui  
acune leur nom particulier.  
plus ancienne, est désignée  
nom de la *saint Paul*, & la  
e sous celui de l'*Argentée*:  
x fontaines ont assez de rap-  
les mêmes vertus que cel-  
*Forges*, connues sous le nom  
*Royale*. La troisieme, nom-  
*Céleste*, est comparée à la  
de *Forges*; & la quatrieme  
te le nom de la *Dorée*, a la  
force, & est égale en qua-  
*Cardinale* du même lieu.  
elles-ci ont l'avantage de  
e leurs sources qui vien-  
bas de la montagne de  
atherine, sans que ses eaux

puissent s'évaporer, comme celles de Forges, qui perdent infiniment de leur qualité dans le transport.

Feu Monsieur *Néel*, Médecin du Collège de Rouën, en a donné une sçavante dissertation, par laquelle il démontre clairement les propriétés de chacune de ces fontaines.

Après avoir détaillé avec le moins de confusion qu'il a été possible tout ce qui à trait à l'intérieur de la Ville de Rouën, mon premier objet, parcourons rapidement tous les lieux de cette grande Province, qui est divisée en haute & basse.

La haute Normandie comprend d'un côté ce qui se voit depuis *Mayenne*, Ville du Maine, & frontière de cette Province, jusqu'à la mer d'Angleterre; & de l'autre tout le pays depuis Pontoise jusqu'à Rouën, & par de-là jusqu'à la Ville d'Eu, dont la petite riviere de *Brêle* qui passe au milieu de cette petite Ville, sépare la Normandie d'avec la Picardie.

cette partie de la Normandie dans son contins Duchez d'Alençon , de ville , & d'Aumalle ; les d'Eu ; d'Harcourt, aujourd'hui d'Eu , d'Evreux , de Tan- & de Mauleurier.

ays de Caux , qui en fait ment partie , forme comme ée d'isle , bordée de la ri- e Seine d'un côté , & de de l'Océan qui s'étend jus- etite Ville du Tréport. Il a étendue les Villes du Ha- Dieppe & plusieurs autres rts de mer ; la Ville de Cau- est réputée la Capitale.

t à la basse Normandie ; mence à proprement par- Ville du Pont - l'Evêque , d jusqu'à Cherbourg. El- tend dans son étendue la ée d'Auge , la riche cam- e Caën , le Cotentin , le e Lieuvain & d'autres pe- : les Villes de Pont-l'E- de Lizieux & de Caën qui

478 *Abregé de l'Histoire*  
en est la Capitale ; Bayeux , Saint-  
Lo , Vire , Coutances , Avranches ,  
& d'autres petites Villes qui y sont  
enclavées , & dont on va parler.

On ne fera point ici l'énumération des riches Abbayes des deux sexes qui se trouvent dans la haute & basse Province , ne me bornant uniquement qu'à rappeler en très-peu de mots celles qui se rencontrent dans les principales Villes & Bourgs considérables de cette Province que je vais parcourir.

A

ALENÇON , pour suivre l'ordre qu'on s'est prescrit , est la première dont je vais donner une idée.

Cette Ville est située sur la rivière de *Sartre* , qui sépare la Province du *Maine* d'avec la Normandie. On y voit un ancien Château dont la petite rivière de *Brante* arrose les fossés , qui passe ensuite tout au travers de la Ville , & va se perdre dans la *Sartre*.

Elle peut avoir vingt à vingt-cinq arpens de terrain de con-

*de la Ville de Roüen.* 479

est très peuplée , & ne ren-  
qu'une seule Paroisse sous  
ation de la Sainte Vierge,  
ne autre Eglise assez vaite ,  
titre de *S. Léonard*, mais qui  
proprement parler qu'une  
e cette Paroisse. Elle ren-  
ncore dans son enceinte un  
l Hôpital , une Maison de  
, un Couvent de Capucins,  
es de sainte Claire , & de  
Dame , & un Monastere de  
tines dites de l'Annoncia-  
est dans un des Faubourgs.  
titre de Duché, & le chef-  
ne des trois Généralités de  
nce , dont neuf Elections  
ent qui sont celles d'Alen-  
may , Lizieux , Conches ,  
l, Domfrond, Falaise , Ar-  
& Mortagne. De son Bail-  
ffortissent encore les Vi-  
l'Alençon, de Sées, Bons  
, Verneuil, l'Aigle, Yex-  
un, saint Sylvain, Argen-  
nfrond, & Château. Elle  
la Jurisdiction ou Maïtri-

se des Eaux & Fôrets qui s'étend dans tout le ressort de son Bail- liage , à l'exception toutefois d'Argentan , Trun , saint Sylvain , l'Aigle, Verneuil, & de Montreuil, avec un Grenier à sel , & une Juri- diction qui connoit seulement des contestations des Greniers particu- liers de Sées & de Carouge.

Cette Ville est tarifée , & les jours que l'on y tient marché sont les Jeudis, Vendredis & Samedis de chaque semaine. Il s'y tient encore trois foires considérables dans l'année. La première , est cel- le de la Chandeleur , la seconde & troisième se tiennent l'une le 24 de Février , & l'autre le 17 de Juillet.

A N D E L Y ( *le Grand* , ) n'est qu'une très - petite Ville , située dans un valon à une petite lieüe de la Seine , arrosée d'un petit ruis- seau qui passe au milieu , & ne ren- ferme qu'une seule Paroisse. Elle est cependant recommandable par une Chapelle dédiée à sainte Clo- tilde

*de la Ville de Roüen.* 481  
Reine & femme de Clovis,  
le Roi Chrétien de France,  
vient en pèlerinage se bai-  
ns une petite fontaine atten-  
te Chapelle, où l'on prétend  
est fait plusieurs miracles,  
il se fait encore plusieurs  
ons de malades.

Bailliage de Gisors y a été  
é. Il y a aussi Juridiction  
onté, & une Election dé-  
te de la Généralité de Roüen

Grenier à sel. Son jour de  
est le Lundi, & il s'y tient  
ires par an, l'une le 3 de  
our & Fête de sainte Clo-  
l'autre le 14 de Septembre.

ELY (*le petit*,) n'est égale-  
une très-petite Ville, sur  
de la riviere de *Seine*, & dis-  
la premiere d'une très-  
eüe; quoique moins peu-  
e est infiniment plus com-  
e que la précédente, par  
tité de grains surtout,  
y apporte de tout le Vexin,

tous les samedis de l'année , qui est le jour de marché , & par la proximité de la Seine qui en favorise l'exportation. Il n'y a non plus qu'une seule Paroisse & un Couvent de Pénitens , hors les murs de la Ville. On y voit encore un ancien Château sur la cime d'un rocher , connu sous le nom du *Château Gaillard* , qui appartenoit autrefois aux Archevêques de Roüen.

ARGENTAN est une petite Ville , située sur une colline au pied de laquelle est la rivière d'Orne. Elle contient trois Paroisses, sous les noms de saint Martin, de S. Germain & de Saint Thomas , & quatre Maisons Religieuses , dont deux Couvens de Jacobins & de Capucins , & deux Maisons de Filles. Il y a Bailliage & Election dépendante de la Généralité d'Alençon ; ses jours de marchés sont le Lundi & le Jeudi , & quatre foires qui s'y tiennent par an , les 22 Janvier , 7 d'Avril , ( celle-ci



*de la Ville de Rothen.* 483

ois jours,) 17 de Juillet,  
Octobre.

SALE est encore une petite  
qui n'est recommandable  
son titre de Duché & un  
Château situé sur la poin-  
Rocher: Sa situation est af-  
éable sur une petite coline  
d'une belle prairie arrosée  
etite riviere. Elle a un pe-  
liage & contient une Ab-  
l'Ordre de Citeaux assez  
able, & recommandable  
s foires qui s'y tiennent par  
& 29 d'Août, & 11 Sep-

ANCHES. Cette Ville,  
épiscopal; est sur la cime  
montagne près la mer; elle  
ironnée de trois côtés par  
profonds valons à travers  
esquels passe une petite  
La vue de son Château est  
plus belles du Royaume;  
on découvre plus de dix  
la ronde, presque tout le



ii

**E**

100



Le Pe  
 de Sept  
 jours, et  
 trois l  
 une foie  
 et Luc, &  
 de l'an  
 Bourg  
 deux  
 dis & V  
 némora  
 qu'*Hei*  
 leurs.

, Bour  
les S  
Bour  
ient  
- l'  
cri  
'r

[illegible]

Côtentin , une partie de la Bretagne , les côtes de saint Malo , Cancale & la fameuse Abbaye du Mont saint Michel, appelée *in periculo maris* , par la difficulté d'y aborder.

Cette Ville est très - petite. Son Eglise Cathédrale qui est en même tems la Paroisse , est bâtie dans le Faubourg qui est plus considérablement peuplé que la Ville ; on y voit aussi un Couvent de Capucins & le Palais Episcopal qui est recommandable par sa noble antiquité, sa belle galerie, & d'ailleurs où se trouvent toutes les commodités possibles.

*Anglesquerville*, Bourg du pays de Caux, où se tient un marché tous les samedis de l'année.

*Annebaut*, est un petit Bourg où les Mercredis se tient le marché & une foire tous les ans le 29 de Septembre.

*Angerville Martel*, est un assez gros Bourg dans le pays de Caux, mais qui n'est recommandable que par une assez bonne foire qui s'y

tient le 21 Septembre tous les ans.

*Argences*, est encore un autre Bourg à trois lieües de Caën où se tient une foire tous les ans le jour de saint Luc, & un marché tous les Jeudis de l'année.

*Arques*, Bourg près de Dieppe, où se tient deux marchés la semaine les Lundis & Vendredis de l'année. Il est mémorable par la fameuse Bataille qu'*Henri IV.* remporta sur les Ligueurs.

*Aufay*, Bourg où se tient un marché tous les Samedis de l'année.

*Aulnay*, Bourg de Basse Normandie où il se tient un marché tous les Samedis de l'année : il comprend dans son territoire une belle Abbaye de l'Ordre de Citeaux, Diocese de Bayeux.

B

**B A Y E U X**, est une des plus considérables Villes de Basse Normandie après Caën dont elle n'est distante que de six lieües. Il est le premier Siège Episcopal suffra-

gant de Rouën. La Cathédrale & le Palais de l'Evêque sont deux morceaux où l'on reconnoit tout ce que la belle antiquité a de plus rare & de plus hardi, & parfaitement bien conservés. Le Chapitre de cette Eglise est un des plus beaux & des mieux composés de la Province, & a produit de grands hommes qui ont fait honneur aux Prélatûres où ils ont été élevés par leur mérite. Elle renferme dans ses murs & dans ses Faubourgs plusieurs Paroisses & nombre de Communautés des deux sexes, un Hôpital, un très-beau Séminaire & quantité d'établissmens de piété. A une lieuë de cette Ville indépendamment de plusieurs Abbayes considérables dépendantes de ce grand Diocèse, est celle de Longues, Ordre de Cluny fondée en 1168 par Hugues *Wat.*

Il y a un Bailliage ressortissant de celui de Caën, & un Siège d' Election dépendant de la Généralité de la même Ville. Il s'y tient tous les



Samedis un très-gros marché, outre trois foires par an les 13 d'Août 14 Octobre & 3 Novembre, & celle de la saint Flesselles le 17 d'Août, considérable pour les chevaux, elle se tient à une lieuë de cette Ville en pleine campagne.

**BERNAY.** Cette petite Ville n'a d'autre considération que d'être le Siège d'une Election dépendante de la généralité d'Alençon & de renfermer une très-belle & riche Abbaye de Bénédictins aujourd'hui en économat, & fondée en 1027 par *Richard II.* du nom Duc de Normandie. Il s'y tient trois marchés considérables tous les Mardis, Jeudis & Samedis de l'année & trois foires tous les ans les 17 Janvier 19 May & 9 Septembre. Elle est encore le Siège du Bailliage de Montreuil, démembré de celui d'Alençon.

**BRETEUIL,** est une petite Ville à quelques lieues de Verneuil, qui n'est d'aucune considération. Il y a cependant le Siège d'un petit Bail-

liage ; il s'y tient aussi deux marchés par Semaine , les Mardis & Samedis de l'année.

*Bacqueville*, gros Bourg du pays de Caux, où se tient un marché considérable tous les Mercredis de l'année.

*Banville*, est un petit Bourg de Basse Normandie peu éloigné de la mer, qui n'a d'autre prérogative, qu'une petite foire qui s'y tient le lendemain de Quasimodo.

*Ballerai*, Bourg de Basse Normandie près Bayeux , où se tient tous les Vendredis de l'année un marché assez considérable.

*Barenton*, autre petit Bourg où se tient un petit marché le Lundi.

*Barfleur*, est un petit Bourg & Havre où se tient un marché tous les Samedis. Les Augustins Réformés y ont un petit Couvent.

*Barneville*, autre petit Bourg, où se tient un marché tous les Samedis.

*Beaumont le Roger*, est un gros Bourg où tous les Mardis & Samedis de l'année il se tient un gros marché, & cinq foires par an les

5 Janvier, 6 de Mars, 10 Août,  
9 Septembre & 30 de Novembre.

*Beaumont pied de Beuf*, est un autre Bourg où tous les Jeudis de l'année il se tient un marché considérable de bétail.

*Beaumont*, Bourg recommandable par son Château, un des plus réguliers de la Province, entouré de fossés à fond de Cuve & pleins d'eau : on y tient un petit marché tous les Lundis de l'année.

*Bellencombre*, Bourg où se tient deux marchés par semaine le Lundi & le Samedi.

*Bellefme*, autre Bourg dans le Perche où se tient un marché tous les Jeudis de l'année & deux foires par an les 28 Octobre & 29 Novembre.

*Belton*, petit Bourg, où tous les Mardis se tient un marché.

*Bennetot*, autre petit Bourg qui n'est recommandable que par une foire qui s'y tient tous les ans le lendemain de la Saint André.

*Beuseville*, gros Bourg du Rou-

mois entre le Ponteau-de-mer & Honfleur, où tous les Mardis de l'année il se tient un très-gros marché & une foire considérable tous les ans le 16 de Juillet.

*Beuvron*, Bourg & Sergenterie de Basse Normandie. Il s'y tient un gros marché tous les Lundis de l'année.

*Blangy*, est un très-gros Bourg du pays de Bray où il se tient un marché considérable tous les Lundis, Mercredis & Vendredis de l'année, indépendamment du marché franc qui s'y tient le troisieme Mercredi de chaque mois. Il renferme dans son enceinte deux Eglises, l'une dédiée à Notre - Dame, & l'autre à saint Denis.

*Blangy en Auge*, Bourg où se tient un marché tous les Mercredis & une foire à la sainte Croix.

*Bois Hallebout* est un petit-Bourg où se tient un petit marché tous les Vendredis, & une foire tous les ans le 2. de Mai.

*Bollebec* est un très-gros Bourg du pays de Caux où il se fait un très-gros commerce, & qui renferme nombre de manufactures de toilles & de siamoises. Le sang y est fort beau. Ses marchés tiennent les Lundis & samedis de chaque Semaine, & deux foires considérables les 19 Mai & 30 Septembre de chaque année.

*Boslhard*, est un Bourg assez considérable du pays de Caux à quatre lieues de Roüen, il s'y tient un bon marché tous les mercredis de l'année, & une belle foire tous les ans le 26 de Juin..

*Bourg* près Breteuil, où il se tient un marché tous les Samedis.

*Bourneville*, est un petit Bourg du Roumois, où il se tient aussi un marché tous les Samedis.

*Bourg-Achard*, est un assez gros Bourg sur le chemin du Ponte-aude-mer. Ses marchés se tiennent les Lundis & Samedis de chaque semaine. Il s'y tient encore deux

foires par an , l'une pour les chevaux le 22 Septembre jour de saint Matthieu & connu sous le nom de *la Foire à Bourette* , & l'autre le 11 d'Octobre.

Dans ce Bourg est compris un Monastere de Chanoines Réguliers qui, sans être de la Congrégation de France , suivent la regle de saint Augustin & en portent le même habit. C'est une espece de Séminaire de correction des Archevêques de Roüen , où ils envoient les Ecclesiastiques qui sont tombés dans des fautes graves.

*Bourgtheroude*, est un Doyenné du Diocèse de Roüen & Bourg de conséquence , avec un Château qui par sa situation & ses accompagnemens , mérite d'en faire mention. Il appartient depuis longtems à MM. du *Tronc* dont le successeur actuel est Monsieur de la *Londe*, Président à Mortier au Parlement de Normandie. Il s'y tient un gros marché tous les Samedis de l'année , &

une foire considérable par an le  
10 Août.

*Bréce*, petit Bourg, où il y a marché tous les Vendredis.

*Bréauté*, Bourg, où se tient un marché tous les Mercredis de l'année.

*Bréal*, autre petit Bourg, où tous les Mardis il se tient un marché.

*Briône*. Ce Bourg est remarquable par le grand marché qui s'y tient tous les Jeudis de l'année & très-fréquenté à cause de la mesure du boisseau qui contient moitié plus que celui des autres marchés voisins, & une foire considérable qui s'y tient tous les ans le 9 d'Octobre.

*Brionse*, autre Bourg où il se tient tous les Lundis un fort gros marché.

*Bretteville sur l'oyse*, Bourg où se tient deux marchés par Semaines tous les Mercredis & Samedis de l'année.

*Bricquebec*, Bourg considérable par son ancien Château, haute, moyen-

ne & basse Justice, & où se tient un marché tous les Lundis de l'année.

*Buchi*, est un Bourg sur le chemin de Forges, où se tient un marché toutes les semaines le Lundi, & une foire le jour de la Pentecôte.

*Bulli*, petit Bourg, près le Neufchatel où se tient un marché tous les Mardis de l'année.

## C

**C A E N.** Cette Ville peut à juste titre tenir le second rang des grandes Villes du Royaume, & celui de la seconde de la Province. Elle est sans contredit une des mieux situées, dans une pleine sur la rivière d'Orme, on la rend tous les jours plus majestueuse par les édifices réguliers que l'on y bâtit. La place Royale un carré des plus réguliers & mieux ornés du Royaume. Château qui domine sur la ville, n'est commandé par rien. n'est qu'à trois lieues de distance de la mer, & la rivière d'Orme, sur laquelle l'arsenal y est navigable, & pour monter des bâtimens de qua-



tre vingt à cent tonneaux de charge. Elle est franche de taille, & renferme dans ses murs six grandes Paroisses dont saint Pierre est la principale Eglise, outre l'Hôpital, l'Hôtel-Dieu, les Ursulines, les Carmelites, les Prêtres de l'Oratoire, les Carmes, les Cordeliers, les PP. de la Mission, les Jésuites & leur Collège, les Jacobins, les Croisiers, les petites Bénédictines & les Filles de charité; la Chapelle de la cour d'Eglise & celle de saint Gatien.

L'Université est une des plus belles du Royaume, & dont il est sorti nombre de grands hommes qui ont fait honneur à l'Eglise & à l'Etat.

Mais si cette Ville est recommandable par tant d'anciens & modernes monumens, sortons-en pour un moment, pour y admirer ceux que ses Faubourgs renferment.

Le Faubourg l'Abbé ne cause pas moins de surprise lorsque l'on s'approche de la fameuse Abbe

496     *Abregé de l'Histoire*  
de saint Etienne qui est sur son ter-  
ritoire, & qui doit son existence à  
*Guillaume le Conquerant*, Duc de  
Normandie & Roi d'Angleterre,  
dont les cendres reposent au mi-  
lieu du Chœur de cette celebre Ba-  
silique qui est un des beaux vaisseaux  
de la Province, & plus respec-  
table encore par son antiquité.  
On y voyoit le tombeau de  
ce grand Prince il y a quelques an-  
nées mais que l'on en a retiré par  
je ne sçais quelle raison, d'autant  
mieux qu'il n'étoit point incom-  
mode au milieu du Chœur où il  
étoit placé. Les lieux réguliers de  
cette superbe Abbaye ne sont pas  
encore tout-à-fait dans leur point  
de perfection, puisque l'on y tra-  
vaille journellement, Mais par ce  
qui s'y voit d'achevé on peut ju-  
ger que ce Monastere n'en cédera  
point aux plus majestueux de la  
Congrégation de saint Maur sans  
en excepter aucun. (a)

(a) C'est M. le Cardinal de *Tavannes*, Arche-  
vêque de Rouen, & Grand Aumônier de Fran-  
ce, qui en est Abbé Commandataire.

Ce Faubourg contient encore trois Paroisses, un Couvent de Capucins, une Communauté de filles de la Visitation, une Maladrerie & deux Chapelles en titre.

Le Faubourg de saint Gilles ne mérite pas moins de considération que le précédent; quand il ne renfermeroit que la célèbre Abbaye aux Dames, fondée & bâtie par les ordres de la Reine *Mathilde*, femme de Guillaume le Conquérant, & dont une des Princesses ses filles fut premiere Abbessé. Cette Reine a voulu aussi y être inhumée. C'est aujourd'hui Madame de *Bel-sunce* qui en est Abbessé.

Les Chanoines du Sépulchre; & la Chapelle de sainte *Agathe* sont encore dans l'enceinte de ce Faubourg.

Les deux autres de saint *Julien* & de *Vaucelle*, ne sont pas à beaucoup près si étendus, ni ne renferment pas des monumens de la considération des deux premiers,

mais le dernier ne laissera pas avec le tems, d'avoir son mérite par les nouveaux travaux que l'on y voit déjà.

Cette Ville enfin est le Siège du premier Bailliage de la basse Normandie, & de la Généralité de son nom, qui a sous son district neuf grandes Elections qui sont celles de Caën, Bayeux, Saint-Lo, Carentan, Valognes, Coutances, Avranches, Vire & Mortain. Il y a aussi un Bureau des Finances, un Grenier à sel, & une Chambre pour ses Officiers; elle est la troisième Ville du Royaume où l'on batte Monnoye.

Il s'y tient tous les Lundis de l'année un très-gros marché, & nombre de foires qui méritent bien que l'on en fasse une juste énumération.

Celle appelée *Foire franche* qui se tient ordinairement le second Lundi d'après *Quasimodo*, & qui dure huit jours, est une des

plus considérables en tout genre de Marchandises qui soit dans le Royaume. Il s'en tient encore cinq autres qui méritent attention. La premiere , commence le premier Lundi de Carême ; la seconde , celui d'après la Trinité ; la troisieme le jour de saint Michel ; la quatrieme se tient à la Maladrerie , le 29 d'Octobre , & la derniere le 23 de Décembre. C'est encore une concession de *Guillaume le Conquérant* , & elle se tient devant l'Abbaye de saint *Etienne*.

Il ne faut pas passer sous silence les belles carrieres qui se trouvent , surtout dans les dehors du Faubourg de *Vaucelle* , d'où l'on tire des pierres admirables pour la construction , & dont on fait le beau pavé de Caën.

CARENTAN , n'a d'autre considération que son Château , qui étoit autrefois une place d'importance par sa situation , & d'où l'on pouvoit faire tête aux ennemis , &

leur empêcher le passage du petit & du grand Vé, & des ponts d'Ouvre. Elle ne contient qu'une unique Paroisse. Il y a le Siège d'un petit Bailliage, & d'une Election dépendante de la Généralité de Caën. Le terroir qui l'environne est extrêmement gras, & ne consiste qu'en herbages, d'où l'on tire des beures excellens, qui font un des principaux commerces de ce canton, la Vergée de terrain y vaut, dit-on, plus de deux cens écus.

Les marchés s'y tiennent les Lundis & Vendredis de la semaine, & les beures sont la principale denrée qui s'y vend; on ne se sert pour les salaisons que de sel blanc.

CAUDEBEC, est la Capitale du pays de Caux. Elle est située sur le bord de la Seine. Elle est le siège du Bailliage de Caux, d'une Vicomté, de l'Election dépendante de la Généralité de Rouen, & d'une

Amirauté. Il y a aussi un Grenier à sel, une seule Paroisse sous l'invocation de *Notre-Dame*, & deux Chapelles en titre. Le Couvent des Capucins est dans le Faubourg ainsi qu'une Maison de Religieuses *Annonciades*, & deux Chapelles sous l'invocation l'une de saint *Maur*, & l'autre de saint *Clair*.

Il s'y tient deux gros marchés sous les Mardis & Samedis de l'année, pour toutes sortes de grains qui y abondent, & dont une partie est transportée à Roüen toutes les semaines, à la faveur d'une voiture qui en part. Il s'y tient encore une belle Foire à la saint *Matthieu*.

CHERBourg, est encore une petite Ville & un port de Normandie, sur lequel est assis le Château. Elle est franche de tailles, de sel, & autrefois de quatrième. Elle n'a qu'une seule Paroisse, & la nature y a formé un port & un bassin qui seroit un des plus beaux & des plus sûrs de France, si le Gou-

vernement se déterminoit à y en faire faire un. Il s'y tient trois gros marchés les Lundis, Jeudis & Samedis de la semaine.

CONCHES, est une petite Ville du pays d'*Ouche*, dans les confins du *Perche*. Sa situation est sur la croupe d'une montagne : une assez belle pleine la ferme de trois côtés par des valons passablement profonds, arrosés d'un ruisseau qui passe au milieu, & qui y fait mou dre plusieurs moulins dans sa course, & qui va se jeter ensuite dans la rivière d'*Iton*, qui traverse la Ville d'*Evreux*. Elle est encore le Siège d'un petit Bailliage démembré de celui d'*Evreux*, & d'une

Elle est dépendante de la Généralité d'*Alençon*, avec un Grenier

Elle renferme encore dans sa ceinte une assez belle Abbe Bénédictins, fondée en l'an 1020 par un Seigneur nommé *Rodolphe Thæny*. Il s'y tient un assez grand marché tous les Jeudis de l'an-



ée , & une bonne foires à la  
saint *Pierre*.

COUTANCES, est le Siège d'un  
vêché , dont le vaisseau de la Ca-  
édrale est dédiée à saint *Pierre* ; le  
ortail & les cloches sont d'une  
ructure admirable. Cette Ville  
t le Chef lieu du Bailliage & Vi-  
onté du Cotentin , dont les Vi-  
ontés de Coutances , de Valo-  
nes , d'Avranches , de Carentan ,  
aint-Lo , Mortain , Granville ,  
ont-Orson , du Mont saint Mi-  
el , Ville-Dieu , Cherbourg ,  
arfleur , de Ducé, S. Jamet , Cu-  
a , de Gouray , de Mogon , de Pe-  
n , de S. Gilles , de Carisi, Barne-  
lle , Montebourg , Periers , de Tes-  
de Maragin & plusieurs autres pe-  
s Bailliages ressortissent. Elle est  
core le Siège d'une Election dé-  
ndante de la Généralité de Caën.

La situation de cette Ville est  
autant plus avantageuse , qu'é-  
t assise sur une éminence , on  
découvre presque tout le Co-

rentin , l'isle de Gerfai qui en est éloignée de plus de neuf lieuës , Avranches , & quantité d'autres points de vuës encore plus éloignés. Saint Nicolas qui est une de ses principales Paroisses, & plusieurs Maisons Religieuses , tant d'hommes que de filles , sont enfermées dans son enceinte avec un Hôpital & un Séminaire pour les jeunes Ecclésiastiques.

Il s'y tient tous les Lundis & Jeudis de la Semaine un gros marché , & tous les ans une foire considérable le jour de saint *Michel*.

*Cailly* , est un Bourg du pays de Caux , très-considérable , & le titre d'une des plus belles & anciennes Baronies de la Province ; son Château bâti à la moderne , est situé dans un petit valon très-agréable , & arrosé d'un assez large ruisseau.

Ce Bourg est d'autant plus vivant , qu'il est un lieu de passage pour les troupes. Il s'y tient un très-gros

très-gros marché tous les Samedis de l'année, & deux foires à la *saint Simon saint Jude*, & à la *saint André*.

*Canî*, est encore un fort gros Bourg du même pays de Caux, recommandable par le superbe Château du Marquis de *Quevilly*, qui en est le Seigneur. Il s'y tient un gros marché tous les Lundis de l'année, & trois foires par an, l'une le Lundi de *Quasimodo*, & les deux autres les onze de Juin & premier de Septembre. Il est encore le Siège d'un petit Bailliage démembré de celui de Caudebec.

*Canisy*, Bourg de basse Normandie, où se tient un marché assez bon tous les Vendredis de l'année.

*Carouge*, est un très-gros Bourg, sur lequel est assis un fort beau Château : il s'y tient un très-grand marché le Mercredi de chaque semaine.

*Caumont*, Bourg en Boccage, où se tient un marché tous les Jeadis de l'année.

*Cérifi Montpinson*, Bourg, où se tient un bon marché les Samedis, & une foire le 11 Août tous les ans.

*Cérify*, Bourg renommé par son Abbaye de Bénédictins, très-riche (a) & où il se tient un marché tous les Lundis de l'année.

*Cérence*, très-gros Bourg de la dépendance de Coutances, dont la Juridiction ressortit, est un lieu de peu de conséquence, quoique tous les Jeadis de l'année il s'y tiennne un marché assez considérable.

*Claire*, Bourg du pays de Caux, avec titre de Comté, où se tient un très-gros marché tous les Mardis de l'année, & une assez bonne foire le jour de saint *Michel*. Il s'y

(a) Elle est de la fondation de *Robert*, Duc d' Normandie.

voit un assez beau Château à l'antique.

*Clécy*, petit Bourg de Normandie, où se tient tous les Samedis un assez bon marché.

*Chamboi*, Bourg du Lieuvain, où se tient un marché tous les Mardis de l'année.

*Chambrai*, petit Bourg, où se tient un marché tous les Samedis.

*Charleval*, Bourg où se tient tous les Mardis un marché, & tous les ans une foire le jour de saint *Martin* 11 Novembre.

*Chenebrun*, autre petit Bourg, où le marché se tient le Jeudi.

*Cherence*, autre Bourg où le marché se tient le Mercredi.

*Cheux*, Bourg où le marché se tient tous les Mardis de l'année.

*Chambremer*, Bourg de la Vallée d'*Auge*, où se tient un bon marché tous les Samedis.

*Colleville*, Bourg où le marché se tient les Samedis.

*Condé sur Noireau*, gros Bourg

de basse Normandie , Siège de Vicomté , où se tient deux gros marchés toutes les semaines , les Lundis & Jeudis de l'année , & cinq foires par an les 6 Mars, 7 & 28 Mai, 1<sup>e</sup>. Septembre & 11 Novembre.

*Conteville* , Bourg près le Pont-eau-de-mer, le marché s'y tient tous les Jeudis.

*Cormeilles* , gros Bourg entre le Pont-eau-de-mer & le Pont-l'Evêque , recommandable par la riche Abbaye de Bénédictins qui s'y voit, & où il se tient un très-gros marché tous les Vendredis de l'année, & une foire considérable le jour de saint *Matthieu* , qui dure deux jours.

*Cormoullins* , Bourg , où se tient le marché tous les Samedis.

*Crevecœur* , Bourg du pays d'*Avre*, entre Lizieux & Caën, on y tient le marché tous les Mercredis.

*Creully* , très-gros Bourg , où l'on voit un ancien Château , mais qui tombe presque en ruine , &

qui est situé entre Caën & Bayeux. Il s'y tient un gros marché tous les Mercredis de l'année, & un marché franc tous les premiers Mercredis de chaque mois.

*Criel*, est un Bourg très-peu éloigné de la mer, entre *Dieppe* & la Ville d'*Eu*. Il s'y tient deux marchés assez considérables les Lundis & Samedis de chaque semaine.

*Criquetot l'Enneval*, Bourg où se tient un gros marché tous les Mercredis de l'année, & quatre foires par an les 17 Mai, premier Août, 3 Novembre & 28 de Décembre.

## D

**DIEPPE**, est un Port de mer, & peut-être la rade la plus sûre de la Manche. La Ville est très-peuplée & fort jolie; elle est aussi fort commerçante, surtout en ouvrages d'Yvoire, où l'on y excelle. Le Château sur une montagne, commande & la Ville & le Port. Elle ren-

ferme dans son enceinte les deux Paroisses de saint Jacques & de saint Remy, & plusieurs Maisons Religieuses des deux sexes : les Prêtres de l'Oratoire y ont un College. La Manufacture de Tabac qui y est établie & curieuse à voir, fait subsister tous les jours plus de deux cens Ouvriers de tout âge. Elle fourmille de Matelots excellens, leur habitation est dans le *Polet*, qui est aujourd'hui enfermé dans la Ville, où tous les Jeudis & Samedis de l'année, il se tient un gros marché, indépendamment de celui qui s'y tient tous les premiers Jeudis du mois, qui est franc, & de trois foires par an, qui s'y tiennent les premiers de Janvier, 15 d'Août & premier de Décembre.

Elle est franche de taille & de gabelles. Les Archevêques de Rouën en sont les Seigneurs temporels & spirituels, & c'est où se tient le siège de l'Élection d'Arques.



**DOMFRONT** est une très petite Ville , mais fort ancienne & bâtie sur le sommet d'une montagne. Elle est le siège d'un Bailliage & d'une Election dépendante de la Généralité d'Alençon. La Paroisse de saint Julien est la seule de cette Ville avec un Monastere de Religieuses. Il s'y tient un marché tous les Lundis , Mercredis & Samedis de l'année , outre douze foires qui s'y tiennent encore tous les premiers Lundis du mois , & une autre le jour des morts.

Elle avoit autrefois un gros Château qui a été démoli. La Chatellenie enfin de Domfront , réunie aujourd'hui à la Couronne, a été autrefois l'apanage des Princes du Sang de France.

*Danville* , Bourg avec titre de Duché. On y tient un gros marché toutes les semaines le Lundi, & une foire assez considérable le jour de sainte Catherine.

*Darnetal* , est un très-gros Bourg

à une fort petite distance de Rouën; qui pourroit même passer pour un des Faubourgs de cette Capitale. Il est recommandable par les différentes manufactures qui y sont établies, & renommé surtout, pour la teinture des draps noirs. Ses Paroisses sont Carville & Lompan, & on y tient trois marchés de grains les Lundis, Mercredis & Samedis de chaque semaine.

*Deux-Jumeaux*, petit bourg, où se tient un Marché tous les Jeudis.

*Dive*, gros Bourg de basse Normandie où se tient un gros marché tous les Samedis de l'année, & une foire considérable le sept de Septembre.

*Douillebeuf*, Bourg, où se tient un marché tous les Vendredis.

*Doudeville*, Bourg du pays de Caux, où l'on tient un gros marché tous les Samedis de l'année pour les toilles, & deux foires par an.

*Douvres*, Bourg, où se tient un

marché tous les mardis de l'année.

*Dozulé*, Bourg, où se tient un pareil marché tous les Lundis de l'année.

*Ducé*, autre Bourg, où se tient aussi un marché le Mardi.

*Duclair*, est encore un Bourg très-considérable à quatre lieues de Rouën sur la rivière de Seine. Il est en quelque façon le dépôt de tous les grains du pays de Caux, dont le marché qui s'y tient tous les Mardis de l'année foisonne & qui se transportent à Rouën par une Voiture d'eau qui y monte toutes les semaines. Il s'y tient encore une belle foire le jour de saint Denis.

## E

**EU**, petite Ville & Comté Pairie, dans l'enceinte de laquelle sont les Paroisses de Notre-Dame, de saint Jean & de saint Jacques, & une Abbaye de Chanoines Réguliers de la Congrégation de France, où la tradition nous apprend

que saint *Laurent* Archevêque de Dublin mourut & souhaitta être inhumé. Le chef de ce saint Prélat y est en vénération & richement enchassé dans le thrésor de cette Abbaye. Elle renferme encore dans ses murs plusieurs maisons des deux sexes & un Collége des Jésuites où l'on voit dans leur Eglise les superbes tombeaux de quelques grands hommes de la maison de *Guise* qui y avoient choisi leur sépulture en leur qualité de Seigneurs titulaires de cette Comté Pairie.

Le Château bâti à l'antique & le parc qui l'entoure, présentent à son aspect la dignité des Princes & Princesses dont cette Pairie étoit l'apanage. Mademoiselle, fille de de Gaston d'Orleans, en faisoit son séjour favori.

Cette Ville fait la séparation de la Normandie d'avec la Picardie, par la petite riviere de Bresle qui la traverse, & qui va se jeter

dans la Manche , à une demi-lieüe de cette Ville.

Elle est encore le Siège d'un Bailliage , dont les appels des Jugemens ressortissent au Parlement de Paris , & d'une Election dépendante de la Généralité de Rouen.

Tous les seconds Mardis du mois il s'y tient un marché franc, indépendamment des marchés ordinaires.

EVREUX, Comté & Ville Episcopale fort ancienne , est arrosée de la petite rivière d'*Iton* qui la traverse. La Cathédrale sous l'invocation de *Notre-Dame* , & en même tems une des Paroisses de la Ville , n'a d'autre mérite que son antiquité. Le Palais Episcopal qui est un morceau qui se ressent du même goût , n'en est pas moins recommandable . Elle est le Siège d'un Bailliage d'où ressortissent les Vicomtés d'Evreux , d'Orbec & de Conches , & d'une Election dépendante de la Généralité de

Rouën , dont l'étendue est de cent quatre-vingt Paroisses au moins.

Indépendamment de l'Hôpital qui est dans l'enceinte de cette Ville, ses quatre Faubourgs outre les Paroisses qui s'y trouvent, renferment plusieurs Monasteres d'hommes & de filles. Dans celui de saint Thomas est la célèbre Abbaye de Saint Sauveur de l'Ordre de Fouteurault, fondée en 1060, par *Richard* Comte d'Evreux, avec un College; & celui de saint Gilles est le Siège de la belle Abbaye de saint Taurin, de l'Ordre de saint Benoît.

Le principal marché de cette Ville s'y tient tous les Samedis de l'année avec les trois foires considérables qui s'y tiennent les 20 d'Avril, 11 Juillet & 6 de Decembre de chaque année.

*Echaufour*, est un Bourg assez bon, où il se tient un marché tous les Mercredis de l'année.

*Erouché* en est un autre bien plus considérable, & en réputation pour les grandes Horloges qui s'y fabriquent. Il s'y tient un gros marché tous les Vendredis, & sept foires tous les ans les 28 Février, 28 Mars, 27 Juin, 15 Août, 9 Septembre, 3 Octobre & 5 Novembre.

*Ecoüy*, gros Bourg à six lieues de Rouën, dans lequel est une Collegiale dont le fameux Enguéran de *Marigny* est le fondateur, & où se voit son tombeau. Il s'y tient tous les Mercredis de l'année un marché assez considérable.

*Elbeuf* est un grand Bourg à trois petites lieues de la même Ville de Rouën, avec titre de Duché Pairie; il est assis sur les bords de la Seine. Ce Bourg qui pourroit passer pour une petite Ville, est très peuplé, & recommandable par la manufacture de Draps qui s'y fabriquent & par son Château. Il s'y tient tous les Mardis, Jeudis &

Samedis de l'année un très gros marché de grains , & une belle foire tous les ans le premier de Septembre. Il en part quatre fois la Semaine un Bateau public qui va à Rouën, & en repart le lendemain pour Elbeuf.

*Envermen*, autre Bourg où se tient un marché tous les Samedis de l'année.

*Ecos*, petit Bourg du Vexin, où il se tient toutes les semaines un marché le Samedi.

*Essay*, petit Bourg près d'Alençon, où tous les Samedis de l'année il se tient un assez bon marché.

*Etrepagni*, gros Bourg fermé de murs, & très considérable par un très gros marché qui s'y tient tous les Mardis de l'année, & tous les ans une belle foire le 28 d'Août.

*Eurecy*, Bourg à trois lieues de Caën, où il se tient un assez bon marché tous les jeudis de l'année

F

FALAISE, Ville de basse Nor.



mandie, environnée de valons & commandée par un Château sur une éminence, au pied duquel coule un petit ruisseau qui forme une espece d'étang qui sert d'abreuvoir. Cette Ville est le Siège d'un Bailliage, & d'une Election dépendante de la Généralité d'Alençon. A la Porte de la Ville est l'Abbaye de saint Jean de Falaise, Ordre de Prémontré, érigée en ce titre en 1127, mais qui ne doit pas moins sa premiere origine à un Bourgeois de cette Ville nommé *Gaufredus* qui y avoit fait bâtir un Hôpital dont il avoit aumonné le fond. On y voit encore deux Paroisses, un Hôtel-Dieu & deux Couvens de Cordeliers, & des Capucins.

A un quart de lieue de la Ville est le fameux Bourg de *Guibray*, où se tient la plus considérable foire du Royaume qui commence le lendemain de la Notre-Dame d'Août; elle dure quinze jours, les Etrangers y abondent de toutes part.

Celle pour les Chevaux se tient le 10 & dure huit jours. Et celle que l'on nomme la petite Guibray qui se tient le 15 de Septembre en dure quinze.

Indépendamment de ces trois foires où les marchandises les plus rares de toute espece se trouvent, il s'en tient encore trois autres tous les ans à Falaise les 23 Juin 14 & 23 Septembre, & un gros marché tous les Jeudis de chaque semaine.

*Fauville*, est un assez gros Bourg du pays de Caux, où se tient un marché tous les Vendredis de l'année, & trois foires par an, les 26 de Mars 23 de Juin & 6 d'Août.

*Fécamp*, est un très-gros Bourg du pays de Caux, qui pourroit à juste titre passer pour Ville par son Port, & la quantité d'habitans de tous états qui y font leur résidence. Son commerce en Toille, Serge & Draperie est immense & favori-



de basse Normandie, avec titre de Comté, & recommandable par un des plus beaux Châteaux de la Province, & le marché que l'on y tient tous les Mercredis de l'année.

*Foucarmort*, Bourg considérable du pays de Bray, & le Siège d'une riche Abbaye de l'Ordre de Citeaux. Indépendamment des marchés ordinaires qui s'y tiennent tous les Samedis de l'année, il s'y tient encore un marché franc tous les premiers Mardis de chaque mois & deux foires par an, à la saint André, & le 9 d'Octobre.

*Fontaine-le-Duc*, Bourg du pays de Caux, où se tient un bon marché tous les Vendredis de l'année.

*Forges*, ce lieu sans être qualifié de Bourg, ni aucune prérogative de marché, n'en mérite pas moins de considération, plus encore par les Fontaines Minérales qui s'y trouvent, & dont la vertu salubre y attire jusqu'aux Etrangers à qui elles sont ordonnées, que par la

grandeur du lieu qui est fort peuplé, & d'un Couvent de Capucins qui s'y est établi depuis quelques siècles.

*Fouville* sur la mer, petit Bourg où l'on tient un marché tous les Mardis de chaque semaine, & une foire par an le lendemain de saint *Matthieu*, appelée la foire de saint *Lo*.

## G

**Gisors**, Ville de Vexin Normand, dont on vient de dire que le Bailliage avoit été transféré au grand *Andeli*, comme le centre de son ressort. Elle est encore le Siège d'une Election dépendante de la Généralité de Rouën.

Cette Ville est passablement grande, & assez bien peuplée. Elle est située sur la rivière d'*Epte*, & commandée par un fort bon Château très-ancien. Elle renferme deux Paroisses, deux Couvens d'hommes & pareil nombre de filles.

Il s'y tient toutes les semaines

deux marchés les Mercredis & Samedis, & deux foires par an à la S. *Barthélemi*, & le jour de saint *Luc*.

Elle a aujourd'hui titre de Duché.

G O U R N A Y , petite Ville très-isolée quoique fort peuplée ; ses deux Paroisses peuvent contenir sept cens feux. On y trouve deux Couvens de filles , & un de Capucins dans un Faubourg.

Elle n'est d'ailleurs recommandable que par un très-gros marché qui s'y tient tous les Mardis de l'année , qui y attire un peuple étonnant , & une foire célèbre tous les ans le 14 de Septembre.

Cette Ville est aujourd'hui presque toute démantelée.

GRANVILLE, très-petite Ville sur les confins de la basse Normandie. Sa situation sur une roche entourée de la mer, dont les grandes marées la rendent inaccessible & très-forte, n'étant abordable qu'en basse mer. Son port est très à couvert, & une

des meilleures & des plus fûtes rades de la Manche. Son plus grand commerce est le poisson, les huitres, & la moule. Il s'y tient un Marché considérable tous les Samedis de l'année, & ordinairement sur la Grève faute de place. Elle jouit encore du privilège d'être franche de taille, de sel, & autrefois de quatriême.

*Gaille-Fontaine*, Bourg du pays de Caux, où se tient un bon Marché tous les Vendredis de l'année, & deux Foires par an, les 24 Juillet & 28 Octobre.

*Gaillon*, Bourg à neuf lieues de Rouen, sur la route de Paris où se trouve un magnifique Château, appartenant aux Archevêques de Rouen, situé sur une montagne d'une pente fort douce. *Philippe Auguste*, donna *Gaillon* à un nommé *Cadoc*, l'an 1204. pour récompense de services : il fut échangé par *S. Louis*, pour quelques Moulins situés à Rouen, & donnés par l'Archevêque *Odo Rigault*, en 1262. Le Cardinal *Geor-*

*ges d'Amboise* fit rebâtir ce Château qui avoit été ruiné l'an 1423. On y voit encore une Chapelle qui étoit desservie par quatre Chanoines qui autrefois y faisoient l'Office canonial. Ce magnifique Château, qui n'a rien perdu de sa noble antiquité, a été successivement augmenté de nouveaux bâtimens par les ordres de Jacques-Nicolas *Colbert*, Claude Maur d'*Aubigné*, & leurs successeurs. On découvre des croisées de ce Château, dans la plaine, la belle Chartreuse de *Gaillon*, dont les Cardinaux de *Bourbon* sont fondateurs, & où ils ont voulu être inhumés.

Ce Bourg est encore considérable par les deux Marchés qui s'y tiennent les Mardis & Vendredis de chaque semaine.

*Gasse*, Bourg avec le titre de *Battonie*, & décoré d'un très-beau Château assis sur un monticule, & est un des gros Marchés de Basse-Normandie qui s'y tient tous les Samedis.

*Gaurai*, gros Bourg du même



me canton de Normandie, à quatre lieues du Val de Serre, est également décoré d'un aussi beau Château que le précédent, assis aussi sur la croupe d'une montagne, & où il se tient un marché considérable tous les Samedis de l'année.

*Glos la Ferriere*, Bourg à deux petites lieues de Laigle, n'a d'autre prérogative que le marché qu'on y tient tous les Samedis.

*Goderville*, Bourg du pays de Caux, & considérable par un très-gros marché que l'on y tient tous les Mardis de l'année, & quatre foires par an les 21 Février, premier Mai, 22 Juillet & à la mi-Carême.

*Gonneville*, autre Bourg du même canton, où tous les Mercredis on tient marché, & deux foires tous les ans les 22 d'Octobre, & 2 d'Avril.

*Grainville la Teinturiere*, autre Bourg du même pays, où il se tient tous les Jeudis un marché, & deux foires par an le lende-

528 *Abregé de l'Histoire*  
main de l'Ascension & le premier  
Février.

*Guibrai*, voyez l'article de *Falai-*  
*se*.

*Guilain*, près de Coutances  
Bourg où se tient un marché tous  
les Mardis, & une foire par an  
le premier Mai.

H

HAVRE DE GRACE, Ville du  
pays de Caux, qui est un Gouver-  
nement particulier & indépendant  
du Gouvernement Général de la  
Province, & un Port de mer : elle  
est appelée la clef de la France.  
C'est aussi un département de Ma-  
rine, où l'Intendant fait sa rési-  
dence. Il y a encore une bonne  
Ecole de Marine.

Le port est fort bon, de même  
que la rade. Le bassin où sont les  
Vaisseaux est fort bon, mais la  
Citadelle est une des plus fortes  
& des plus régulières du Royau-  
me.

- Cette Ville renferme dans son  
enceinte

enceinte, une seule Paroisse, un Hôpital & deux Couvens, l'un de Capucins, & l'autre de Religieuses Urselines. Il y a aussi un petit Bailliage dépendant de celui de Montivilliers, mais d'une très-petite étendue, qui ne consiste qu'en sept Paroisses limitrophes de la Ville, & un Grenier à sel. On y a encore établi depuis plusieurs années une Manufacture de Tabac à l'instar de celle de Dieppe.

Cette Ville est d'ailleurs très-peuplée & fort commerçante par le nombre de riches Négocians qui y font leur résidence, & qui y ont des maisons considérables.

Tous les Mardis & Vendredis de l'année il s'y tient un très-gros marché; elle jouit en outre du privilege de fane fallé, & d'une foire qui s'y tient tous les ans le 29 Septembre.

**H A R F L E U R**, petite Ville à deux lieues de la précédente, qui ne renferme qu'une seule Paroisse,

& un petit Couvent de Capucias avec un Château appartenant aux Seigneurs du lieu. La proximité du Havre lui facilite les moyens d'y entretenir un petit commerce qui sans être bien considérable, ne laisse pas que de procurer une aisance honnête à ses habitans. Il s'y tient un très-bon marché tous les Mercredis de l'année, & une foire tous les ans le 11 Novembre à la saint Martin.

H O N F L E U R, est une Ville très-ancienne, & qui fait partie des Domaines de la Maison d'Orléans. C'est aussi un petit Port de mer, à l'embouchure de la riviere de Seine, & un bassin pour y tenir les bâtimens en sûreté. Elle étoit anciennement entourée de murs & décorée d'un Château, qui ont été démolis, sur le terrain duquel est aujourd'hui le Gouvernement. Elle est encore le Siège d'un Bailliage démembré de celui de Rouën, avec un Grenier à sel.

Cette Ville qui jouit du privilège de franc fallé, est aussi exempte de tailles, petits avantages qui la rendent peuplée & commerçante. Il s'y tient un fort bon marché tous les Samedis de l'année, & deux foires par an aux deux saint Martin d'été & d'hyver.

On y compte pour le spirituel trois Paroisses, & deux Couvens, l'un de Religieuses & l'autre de Capucins; sur le sommet d'une montagne fort escarpée hors la Ville, est encore une Chapelle connue sous le nom de Notre-Dame de Grace, où il y a un concours journalier de Fidèles qui y vont en pèlerinage. Elle est desservie par les PP. Capucins qui y ont un hospice,

*Hambie*, Bourg, où tous les Mardis de l'année il se tient un marché. Il est le Siège d'une Abbaye de l'Ordre de saint Augustin de la Congrégation de France.

*Harcourt*, gros Bourg de basse

Normandie, avec titre de Comté, où il se tient un gros marché tous les Lundis & Vendredis de l'année, & deux foires par an les 25 Février & 22 Septembre.

*Haye-Dupuis*, ( La ), Bourg & Baronie de basse Normandie, avec un Château appartenant aux Seigneurs du lieu. Il s'y tient tous les Vendredis un fort gros marché.

*Haye-Painels*, ( La ), Bourg du même canton, qui n'est recommandable que par le marché qui s'y tient tous les Mercredis de l'année, & deux foires par an les 24 Juillet & premier Octobre.

*Houmelle*, autre Bourg, où se tient un marché toutes les semaines le Mardi.

## I

JUMIEGES, petit Bourg du pays de Caux, qui n'est recommandable que par la riche & ancienne Abbaye de Bénédictins de ce nom. Rien ne prouve mieux son antiquité que le Tombeau des *Ener*

cées qui se voit encore dāns l'ancienne Eglise de cette Abbaye.

Voici l'építaphe de ces deux malheureux Princes à qui la Reine *Baltilde* , femme de *Clovis II.* fit couper les nerfs , pour s'être révoltés contre leur pere.

*Hic in honore Dei requiescit stirps Clodovæi ,  
Patris bellica gens , bella salutis agens.*

*Ad votum maris Baltridis , pœnituerè ,  
Pro proprio scelare , proque labore Patris.*

Cette Princesse fonda cette Abbaye en 664 , il s'y tient un petit marché tous les Jeudis dans ce Bourg.

## L

**L A I G L E** , petite Ville du pays d'*Ouche* dans le Perche. Son principal commerce sont les épingles. Il y a un Grenier à sel , & un assez beau Château qui en fait l'ornement. Elle est gouvernée quant au spirituel par trois Paroisses , dont deux sont hors la Ville , & un Couvent de Pénitens , il s'y tient

deux marchés par semaine , les Mardis & Vendredis , & quatre foires par an les 6 Juillet, 5 Septembre, 9 Octobre & 11 Novembre.

**L I S I E U X** , Ville Episcopale, dont la Cathédrale est sous l'invocation de saint *Pierre* , qui n'a d'autre mérite que son antiquité ; mais le Palais de l'Evêque qui en fait le principal ornement, est digne par sa situation, sa construction , & les eaux artistement distribuées dans les magnifiques jardins qui l'accompagnent , de la curiosité des Etrangers. Les deux Paroisses de la Ville ne sont pas plus recherchées que la Cathédrale. Il y a un Couvent de Mathurins. Le College est gouverné par les Peres de la Miséricorde , & l'Hôtel-Dieu pour y retirer les pauvres malades, y est administré avec une sage & salutaire économie.

Cette Ville où il y a un Grenier à sel, est aussi le Siège d'une élection dépendante de la Généralité d'Alençon.



Les Jeudis & Samedis de l'année , il s'y tient un gros marché de Toilles , & de Volailles fines qui s'élevent dans les environs , indépendamment de cinq foires par an qui s'y tiennent les 12 de Février , 11 & 29 Mai , premier Aôut & 30 Décembre.

LISEE-BONNE, Ville , ou plutôt gros Bourg du pays de Caux , où l'on voit encore les restes d'une ancien Château , dans lequel si l'on en veut croire l'ancienne tradition du pays , est la Chambre de César. Il s'y tient un gros marché tous les Mercredis de l'année , & deux foires par an à la saint Denis & le 9 Novembre , c'est tout ce qui lui reste de son ancienne splendeur.

LOUVIERS , petite Ville à quatre lieues de Roüen , mais fort considérable par les Manufactures de Draps qui y sont établies , & dont la fabrique est aussi estimée , à peut-être quelque ombre de fines-

536 *Abregé de l'Histoire*  
se de plus , que celle d'Abbeville.  
Elle n'est régie pour le spirituel  
que par une seule Paroisse. Il y a  
cependant encore un Couvent de  
Pénitens & un Monastere de Reli-  
gieuses Hospitalieres de saint *Louis*,  
& de sainte Elisabeth , de l'Ordre  
de saint François , & le premier  
qui se soit établi en France. Il y a  
encore un Grenier à sel , & ses mar-  
chés s'y tiennent les Lundis, Jeu-  
dis & Samedis de chaque semai-  
nes , & quatre foires tous les ans  
les 24 Février , 4 Juillet , 29 Sep-  
tembre , & à la saint Martin.

YONS, autre petite Ville entou-  
d'une forêt dont elle porte le  
n, elle n'a qu'une seule & uni-  
e Paroisse qui n'est pas même  
is son enceinte. Elle porte le titre  
Vicomté , & est le Siège d'une  
ction dépendante de la Généra-  
é de Roüen. Elle n'a d'ailleurs  
autre considération que celle des  
lles Verreries qui y sont établies  
tems immemorial, & par les mar-

chés qui s'y tiennent tous les Lundis & Jeudis de l'année, & une foire tous les ans à la Saint Denis.

**LIPPE NEUVE**, est une petite Ville de Basse Normandie qui n'est recommandable que par le grand nombre de Cloutiers qui n'en sont éloignés que d'un petit quart de lieue, & qui viennent apporter leurs Clouds au marché qui s'y tient tous les Jeudis de la Semaine.

*La Barre*, petit Bourg, où se tient un marché tous les Mercredis.

*La Bouille*, petit Bourg à quatre lieues de Roüen, sur le bord de la Seine, où se tient un marché tous les Jeudis de l'année. Il va & revient de ce Bourg trois Voitures d'eau par jour pour la commodité publique.

*La Charnelle*, Bourg, où se tient un marché tous les Mardis de l'année.

*Landelle*, autre petit Bourg, où

se tient un marché tous les Mardis de la Semaine, & une foire tous les ans le 17 Mai.

*Le Bec*, gros Bourg, celebre par la riche & magnifique Abbaye de ce nom qui se trouve sur le même territoire. Le fondateur de cette Abbaye est un *Hellouin*, Seigneur de Bonneville, qui en fut le premier Abbé. La date de sa fondation est de 1034. Il s'y tient tous les Vendredis un gros marché, & deux foires par an les 28 de Mars & 9 de Mai.

*Le Billot*, petit Bourg, où se tient un assez bon marché tous les Samedis de l'année.

*Les Biards*, autre Bourg, où un pareil marché se tient tous les Mardis.

*Leffay*, gros Bourg, recommandable par un Abbaye de Benedic-  
tins du même nom qui s'y trouve, joint au marché qui s'y tient tous les Mardis de l'année.

*Litray*, gros Bourg du Lieu-

vain, où se tient un gros marché tous les Samedis, & une foire tous les ans le 6 de Juillet.

*Les Montiers-Hebert*, Bourg, où se tient encore un marché tous les Samedis.

*Lindebeuf*, autre Bourg, où se tient toutes les semaines un marché tous les Mardis.

*Livarot*, gros Bourg en réputation pour les fromages dont il se fait un gros commerce dans les marchés qui s'y tiennent tous les Jaudis de chaque Semaine, indépendamment d'une foire tous les ans qui s'y tient le jour de Saint André.

*Londinières*, autre Bourg à quelques lieues de Rouen, appartenant au Chapitre de cette Métropole, est considérable par un marché qui s'y tient tous les Jaudis de l'année, & deux foires par an les 29 de Mai & 24 d'Octobre.

*Longueville*, gros Bourg & titre de Duché-Pairie dans le Pays de

Caux, est recommandable par son ancien Château, un Prieuré considérable de l'Ordre de Cluny fondé en 1084 par un Seigneur nommé Gauthier Giffard, & un petit Bailliage qui connoit en première instance des affaires des Paroisses dépendantes de ce Duché: il se tient toutes les semaines un gros marché les Samedis.

*Lanlui*, autre Bourg, où se tient encore un bon marché tous les Vendredis de l'année.

*Longny*, autre Bourg, où se tient un Marché tous les Mardis.

## M

MAGNI, petite Ville du Vexin à quatorze lieues de Rouën, est le Siège d'une Election dépendante de la Généralité de Rouën, où il se tient un gros marché tous les Samedis, & trois foires par an les 23 & 29 de Septembre & premier de Mai.

MONTIVILLIERS, Ville du Pays de Caux, à deux lieues du Ha-

~~est~~ ~~est~~ le Siège d'un Bailliage ~~de~~ d'une Election dependante de la Généralité de Rouen. Elle renferme trois Paroisses dont une ~~de~~ hors la Ville. La celebre Abbaye des Dames qui occupe au moins un quart de cette Ville, jouit de très beaux privileges dont parties sont personnels à l'Abbesse de ce Monastere qui a plusieurs Paroisses exemptes de la Juridiction de l'Ordinaire, gouvernées par son grand Vicaire sous son autorité. Il s'y tient tous les Jeudis un gros marché & une foire considerable le jour & fête de Saint Matthieu.

MORTAIGNE, Ville & Capitale du Perche, est située sur une montagne au pied de laquelle sont des valons assez agréables où coule une petite riviere qui fournit l'eau aux habitans. Elle est le Siège d'un petit Bailliage & d'une Election dependante de la Généralité d'Alençon. Il s'y tient tous les Samedis

de l'année un gros marché, & cinq foires considérables tous les ans qui se tiennent les 6 & 8 de Mars, 7 d'Avril, 24 de Juin & 25 de Juillet.

*Maisy*, est un Bourg recommandable par son marché qui se tient tous les Samedis de l'année.

*Maineville*, autre Bourg, qui tient son marché toutes les semaines à pareil jour.

*Marigny*, autre Bourg de Basse Normandie, qui tient le sien tous les Mercredis de l'année.

*Mellerant*, gros Bourg, & considérable par le fort marché qui s'y tient tous les Lundis, avec trois foires par an les 25 d'Avril, 24 Juin & 29 Septembre.

*Menille*, petit Bourg, en réputation pour les vins, tient son marché les Mardis.

*Mesle-sur-Sarte*, autre Bourg, qui tient le sien tous les Mercredis de l'année.

*Mésidon*, Bourg du pays d'Auge.



où se tient un bon marché tous les Samedis.

*Montfort*, autre Bourg, dont le marché tient tous les Mardis de l'année, & une foire par an le 10 Août.

*Montfort-sur-Oise*, autre Bourg du même nom que le précédent, où il se tient deux foires par an les 25 Juin & 15 Octobre.

*Montmartin*, Bourg, où le marché se tient une fois la semaine le Vendredi.

*Montebourg*, Bourg, où se tient un marché tous les Samedis de l'année, & recommandable par une Abbaye de Bénédictins considérable de ce nom.

*Montreuil*, Bourg, dont le marché se tient tous les Lundis.

*Mont sur vent*, autre Bourg, où se tient un marché tous les Mercredis.

*Monville*, Bourg du pays de Caux, où il se tient un gros marché les Lundis de chaque semaine.

*Mortain*, Bourg considerable de basse Normandie , avec titre de Comté, & aussi le Siège d'un Bailliage & d'une Election dépendante de la Généralité de Caën , & où il se tient deux marchés la semaine tous les Jeudis & Samedis de l'année.

*Motteville* , Bourg du pays de Caux , où se tient un marché tous les Lundis.

*Moulins en marche* , autre Bourg assis sur une élévation , & où se tient un fort gros marché tous les Jeudis de chaque semaine.

*Moyaux*, Bourg dont le marché tient tous les Samedis de l'année.

## N

NEUF-CHATEL, Ville & Capitale du pays de Bray ; en réputation pour les excellens fromages que l'on y trouve, est le Siège d'une Vicomté & d'une Election dépendante de la Généralité de Rouen , avec un Grenier à sel. Elle n'est

d'ailleurs recommandable que par deux marchés qui s'y tiennent deux fois la semaine , tous les Mardis & Samedis de l'année , & deux foires par an aux deux saints Martin d'été & d'hyver.

NONANCOURT, est une petite Ville dans le Diocèse d'Evreux , qui n'a d'autre considération qu'un assez gros marché qu'on y tient tous les Vendredis de l'année , & quatre foires par an les 11 Juillet, 24 Août, 18 Octobre & 11 Novembre.

*Neufbourg* ( Le ), Bourg très-recommandable, dans le milieu duquel est un Château fort ancien & inhabité. Mais les deux marchés qui s'y tiennent tous les Lundis & Mercredis de l'année sont très-considérables par la quantité de bestiaux que l'on y amene de tous côtés , indépendamment de quatre grosses foires qui s'y tiennent toutes les années les premier Mai, 24 Juin, 22 Juillet & 14 Septembre.





*Nonan*, autre Bourg moins considérable à la vérité que le précédent, qui cependant mérite considération par un assez bon marché qui s'y tient tous les Vendredis, & quatre foires par an les 14 Mars, premier & 16 Mai, & 22 Septembre.

O

*ORBEC*, petite Ville de Normandie & Siège d'un petit Bailliage Vicomtal, où se tient un très-gros marché tous les Mercredis, & une foire tous les ans le jour de la Madeleine.

*Orgueil*, Bourg où se tient un marché le Mercredi de chaque semaine, avec une foire le jour de saint Maurice, connue sous la simple dénomination de *Foire aux Etoapes*.

*Ourville*, autre Bourg dont le marché se tient tous les Samedis.

*Orville*, Bourg recommandable par l'Abbaye du même nom, qui est dans son enceinte, & par le marché qui s'y tient tous les Lundis de l'année, & deux foires par an les

24 Février & 30 Septembre.

P

PONT DE L'ARCHE , petite Ville à trois lieues de Rouen , qui n'a pas laissé autrefois d'être importante , tant par sa situation que par la Seine qui lave ses murailles , & qui en défend le passage. Elle est de plus défendue par un Château qui pourroit encore soutenir une attaque. Elle est le Siège d'un petit Bailliage & d'une Election dépendante de la Généralité de Rouen ; il y a un Grenier à sel , & plusieurs Maisons Religieuses , avec une unique Paroisse. Les jours de marchés qui s'y tiennent sont les Lundis & Vendredis de toute l'année , indépendamment de trois foires annuelles des 12 Mars , 9 Mai & 21 Septembre.

On ne peut oublier l'Abbaye de Bonport , qui est à la porte de cette Ville , qui doit sa création à *Richard IV* , Roi d'Angleterre & Duc de Normandie , dont le premier éta-

*Pavilli*, autre Bourg du pays de Caux, à quatre lieues de Rouën, qui ne le cède point au précédent par toutes sortes d'endroits, étant décoré d'un assez beau Château, dont le Seigneur est Vidame de Normandie. Monsieur le *Roux d'Enerval*, Président à Mortier du Parlement de Rouën, en est le Seigneur : on y tient un fort gros marché tous les Jeudis de l'année. Il renferme aussi le petit Prieuré de sainte Austreberte.

*Periers*, gros Bourg du Cotentin, & Siège d'un Bailliage : on y tient un grand marché tous les Samedis de l'année, & une foire tous les ans le 20 Juin.

*Plessis - Grimond*, ( Le ) Bourg où se tient un marché tous les Lundis de l'année.

*Pont d'Ouille*, n'est qu'un simple hameau sur la rivière de Vire, & qui n'est recommandable que parce qu'il est un grand passage pour aller de basse Normandie en Breta-



gne, & qu'il s'y tient un marché tous les Lundis de l'année.

*Pont - Farcy*, gros Bourg, sur la rivière de Vire, est encore un grand passage de Normandie en Bretagne, & où il se tient toutes les semaines un fort bon marché tous les Jeudis de l'année.

*Pont-l'Abbé*, n'est encore qu'un hameau de Picauville, mais qui n'est pas moins recommandable par un gros marché qui s'y tient toutes les semaines le Vendredis.

*Pont saint Pierre*, gros Bourg du Vexin Normand, & une des anciennes Baronies du Royaume, & considérable par un très-gros marché qui s'y tient toutes les semaines le Samedis, avec une belle foire tous les ans le 29 Juin. M. le Marquis de Pont saint Pierre en est le Seigneur, & en cette qualité Conseiller né du Parlement de Rouën & premier Baron Chrétien de la Province.

*Préampail*, Bourg près d'Alen-

çon , où il se tient un bon marché tous les Mardis de l'année.

*Prétot* , Bourg de Normandie , où se tient un marché tous les Mardis de l'année.

## Q

*Quillebeuf* , gros Bourg du pays de Caux , sur la riviere de Seine , & un petit Port d'où l'on peut arrêter tous les bâtimens & navires qui montent à Rouën. Il étoit autrefois passablement fortifié & auroit pû passer pour une Ville importante par sa situation, avant que ses fortifications fussent rasées. Il est franc de taille, & il s'y tient un assez bon marché tous les Mardis de l'année.

*Quetehou* , Bourg de basse Normandie , où il se tient un assez bon marché tous les Mardis de chaque semaine.

## R

ROUEN , Ville Capitale de la Province de Normandie , dont on vient de donner & l'origine & l'histoire

l'histoire en abrégé, ne mérite ici d'autre détail de ce qu'elle renferme, que celui de rappeler à l'Etranger de son continent les marchés & foires, & les lieux où elles se tiennent.

Le marché pour les Draperies se tient à la halle aux Cotons à la vieille Tour tous les Mardis, Jeudis & Samédis de l'année, & s'ouvre à onze heures du matin.

Celui des Laines, à la même vieille Tour, ne se tient que les Vendredis.

Celui des Toiles, Toileries & Passementeries, tant de la Province que de celles qui l'avoisinent, se tient dans une halle qui lui est particulière, dans la même vieille Tour, tous les Vendredis de chaque semaine.

Celui pour les Cotons & Fils qui est très-considérable, se tient au même lieu dans la halle qui lui est propre, à six heures en Été, &

554 *Abregé de l'Histoire*  
à sept en Hiver, tous les Vendredis de l'année.

Celui pour les Rubans & autres Marchandises foraines, se tient dans le même lieu les Mardis, Mercredis & Jeudis matin. Mais il faut observer que les seuls Maîtres des Communautés de la Ville y ont droit d'acheter.

Celui pour les Grains se tient dans une halle particuliere au même lieu les Lundis, Mercredis & Vendredis de l'année.

Indépendamment de ces marchés particuliers, il s'en tient un tous les Vendredis dans la basse-vieille Tour pour toutes sortes de Marchandises de quelque'espece qu'elles soient.

Tous les mêmes Vendredis il s'en tient un autre pour les Chevaux dans une Place nommée *la Rouge-mare* ; un autre pour les Veaux & Moutons seulement dans une autre Place nommée *aux Veaux*, & celui pour les Porcs se

tient le même jour au vieil marché.

Le marché pour les Cuirs se tient dans une halle particulière sur la Renelle les Lundis, Mercredis & Vendredis de toutes les semaines.

Quant aux foires, celle de la Chandeleur pour les Marchandises commence le même jour, & est remise pour les Boissons au premier du mois de Mars; elle dure quinze jours.

Il s'en tient une autre nommée la foire du Pré le 7 de Mai, devant la porte du Prieuré de Bonnes-Nouvelles.

Celle de Pentecôte dure aussi quinze jours, & commence le lendemain de la dernière fête.

Il s'en tient encore une quatrième sous le nom de foire de saint Gervais le 20 Juin, dans le Faubourg de Cauchoise, au pied du Cimetière de la Paroisse de ce nom.

Et la dernière, nommée la foire saint Romain ou du Pardon, qui

dure six jours ouvrables , est renommée pour les Chevaux & Poulains ; elle se tient & commence le 23 Octobre jour & fête de saint Romain.

*Radepont*, Bourg, où se tient un marché tous les Mardis de l'année.

*Ranchy*, gros Village de basse Normandie, que l'on pourroit traiter de Bourg par un marché très-considérable qui s'y tient tous les Mardis de l'année , où s'apportent de toute la basse Normandie les beures qui s'y font , & que les Commissionnaires des Marchands de Paris enlèvent journellement pour l'approvisionnement de cette Capitale. La facilité qu'ont les habitans de ce Village de se servir de sel blanc pour saler les beures que l'on y apporte tous les jours , & n'étant point sujets à la gabelle , est une raison pour que ce marché soit fort fréquenté , joint à ce que la proximité de la mer dont ce Village est à une très-petite distance ,

en facilite encore l'exportation pour les y embarquer.

*Rafnes*, petit Bourg, où se tient un marché tous les Samedis.

*Routot*, gros Bourg du Roumois, où toutes les semaines l'on tient un marché considérable, & une foire tous les ans à la saint Jean.

*Rugles*, Bourg du pays d'Ouche, dont presque tous les Habitans sont Fabriquans d'Epingles, & où se tient un gros marché tous les Vendredis de l'année, & deux foires assez considérables tous les ans les 4 Septembre & 25 de Novembre.

*Ry*, Bourg assez joli du Vexin, où se tient un fort bon marché toutes les semaines le Samedi, & une bonne foire tous les ans le lendemain de saint Matthieu.

S

**S A I N T L O**, Ville de basse Normandie, à douze lieues de Caën, est située sur la cime d'un rocher; elle ne mérite d'autre considération que son antiquité. Elle

est le siège d'un petit Bailliage & d'une Election dépendante de la Généralité de Caën. On y battoit autrefois monnoie, mais ce privilège a été transféré à Caën, en sa qualité de Capitale de basse Normandie. On y voit encore les ruines d'un ancien Château enclavé dans la Ville, & deux gros Faux-bourgs dans l'un desquels est une Abbaye de Chanoines Réguliers de la Congrégation de France, sous le titre de *saint Lo*. Il s'y tient toutes les semaines trois marchés le Mardi, le Jeudi & le Vendredi, & quatre foires par an les 6 de Mars, 29 Juin, 21 de Juillet & le 4 de Septembre; cette dernière foire dure trois jours.

SEEZ, Ville Episcopale, dont la Cathédrale est sous l'invocation de saint Germain, est très-ancienne, mais elle n'est aujourd'hui recommandable que par son antiquité & les marchés considérables qui s'y tiennent, outre deux



foires par an les 12 Février & 26 de Mars.

*Saint André*, Bourg, où il se tient tous les Mercredis un grand marché.

*Saint Baudouin*, près Domfront ; tient son marché tous les Jeudis.

*Sainte Croix* sous Buchi, est un petit Bourg, où se tient une foire assez considérable le 14 de Septembre.

*Saint Eustache*, Bourg du Diocèse de Lizieux, & recommandable par l'Abbaye de Bénédictins qui porte le nom du lieu ; il s'y tient un marché considérable tous les Lundis de l'année.

*Saint Georges de Vieux*, Bourg où se tient un marché de toilles tous les Mercredis.

*Saint Guillaume de Pierre*, Bourg ; où se tient un assez bon marché tous les Lundis.

*Saint Gilles*, près saint Lo, où se tient une foire considérable tous les ans le 13 d'Août.

*Saint Hilaire*, Bourg recom-mandable par son Château, & un des grands marchés de la Provin-ce qui s'y tient tous les Mercredis de la semaine.

*Saint-Jame*, Bourg considérable enfermé de murailles, dans l'en-ceinte desquelles se trouvent deux Eglises, un beau Château orné de jardins & dont la situation est fort agréable. Il s'y tient toutes les se-maines deux bons marchés le Lun-di & le Vendredi.

*Saint Julien*, petit Bourg, où se tient un marché tous les Lundis.

*Saint Julien-le-Faucon*, autre Bourg du même nom, qui tient son marché tous les Mardis de l'an-née.

*Saint Laurent*, Bourg du pays de Caux, où se tient un marché tous les Jeudis de l'année, & une foire considérable tous les ans le jour & fête de saint Laurent.

*Saint Laurent sur mer*, où se tient une foire tous les ans le 11 d'Août.

*Sainte Mere - Eglise*, Bourg de basse Normandie, où l'on tient un marché les Jeudis de chaque semaine.

*Saint Philbert*, autre Bourg, où l'on tient pareillement un marché le même jour.

*Saint Pierre-sur-Dive*, Bourg du pays d'Auge, & le lieu d'une belle & ancienne Abbaye de Bénédictins qui en porte le nom. Il s'y tient tous les Lundis un marché considérable, & deux foires par an aux deux Notre-Dame de Mars & de Septembre.

*Saint Romain-de-Colboc*, gros Bourg du pays de Caux, où se tient un marché tous les Samédis de l'année, & deux foires considérables les jours & fêtes de saint Gervais & de saint Romain.

*Saint Sauveur-le Vicomte*, Bourg & Abbaye du même nom, en basse Normandie, de l'Ordre de saint Benoît, fondée en 1048 par un Seigneur du lieu nommé *Nigel*, est  
Aay.

le siège d'un Bailliage Royal, & où se tiennent deux marchés toutes les semaines les Mercredis & Vendredis de l'année.

*Saint Saens*, Bourg du pays de Caux, où se tient un marché tous les Jeudis.

*Sainte Scholasse*, Bourg, où se tient tous les Lundis de l'année un assez bon marché.

*Saint Sever*, autre Bourg, où se tient un bon marché tous les Samedis & deux foires par an le 7 de Juillet & le 31 d'Octobre.

*Saint Silvain*, Bourg, où se tient un très-bon marché tous les Samedis de l'année.

*Saint Valeri* en Caux, Bourg & petit Port de mer. Sa situation seroit très-favorable pour y faire un bassin, la rade étant très-bonne & de facile abord pour des Bâtimens de cent tonneaux & plus de charge. Il s'y trouve une Chapelle en grande vénération des matelots, à qui ils ont donné le nom de

la Chapelle de *Bon-port*. On voit encore dans le même Bourg un Couvent de Pénitens, & il s'y tient tous les Mardis & Vendredis de l'année un fort bon marché, & une foire le 28 de Mai.

*Saint Vandrille*, très-petit Bourg du pays de Caux, près de Caudebec, mais célèbre par la magnifique & ancienne Abbaye de Bénédictins de ce nom qu'il renferme, & où se tient une bonne foire tous les ans le 22 de Juillet.

*Saigny*, Bourg de basse Normandie, & siège d'une Abbaye considérable de ce nom, de l'Ordre de Cîteaux, fondée en 1112 le 25 de Septembre par *Raoul de Fongiere*. Il s'y tient un marché tous les Vendredis de l'année.

*Sap (le)* Bourg dans le Perche, où se tient toutes les semaines deux grands marchés tous les Mardis & Vendredis de l'année.

*Serrilly*, petit Bourg de Normandie, où se tient un marché

564 *Abregé l'Histoire*  
tous les Mardis de l'année.

T

*Tessy*, Bourg de Normandie, où se tient un marché tous les Mercredis de l'année.

*Tiberville*, Bourg du pays de Caux; il s'y tient tous les Lundis de l'année un marché, & une foire à la saint Luc tous les ans.

*Tilleul*, autre Bourg; où se tient le marché tous les Jeudis.

*Tillieres*, tient un marché à pareil jour toutes les semaines. Ce Bourg est décoré d'un beau Château assis sur une montagne.

*Tilly*, petit Bourg attenant celui de Cheux, tient son marché tous les Lundis de l'année.

*Tinchebrai*, Bourg considérable par le marché qu'on y tient tous les Lundis, & trois grosses foires par an les 7 Avril, 21 Juillet & 18 d'Octobre.

*Torcy*, Bourg, où il se tient un marché tous les Mardis de l'année,

& une foire tous les ans le premier de Mai.

*Torigny*, gros Bourg de basse Normandie, recommandable par un des plus superbes Châteaux non seulement de la Province, mais encore de tout le Royzume, par sa structure & les magnifiques jardins dont il est accompagné. Il est de plus le siège d'un Bailliage Royal, & contient dans son enceinte l'Eglise Paroissiale, un Monastere de Religieuses & une Chapelle titrée. Il s'y tient tous les Samedis de l'année un très-gros marché & une foire considérable tous les ans le jour de saint Martin d'hiver.

*Tôtes*, Bourg entre Rouën & Dieppe, n'est recommandable que parce que c'est le passage qui conduit à ce Port, & par son marché qui se tient tous les Jeudis de l'année.

*Toucques*, Bourg au dessus d'Honfleur, où se tient un assez

bon marché tous les Samedis. On y voit encore un ancien Château & deux Paroisses dans son enceinte.

*Toureville*, autre Bourg de la Généralité d'Alençon, où le marché se tient tous les Lundis de l'année.

*Tréport*, (*Le*) assez gros Bourg à une très petite distance de la Ville d'Eu, & un petit Port de mer. Il est d'ailleurs recommandable par une ancienne Abbaye de Benedictins qu'il renferme, fondée en 1056 par Robert, Comte d'Eu, & par un assez bon marché qui s'y tient tous les Samedis de l'année.

*Trévieres*, Bourg de basse Normandie, entre Isigni & Bayeux, renommé pour le beurre qui s'y débite dans deux marchés qui s'y tiennent toutes les semaines les Lundis & Vendredis de l'année.

*Troard*, Bourg du Pays d'Auge, & dans l'enceinte duquel se



voit la riche Abbaye de Benedic-  
tins de ce nom, fondée par un Ro-  
ger de Montgomery, & où se  
tient un très gros marché tous les  
Samedis de l'année.

*Trun*, Bourg & Siège d'un pe-  
tit Bailliage, où tous les Jeudis  
il se tient un marché, & une foire  
tous les ans le 6 de Mai.

*Tury*, est un des beaux Bourgs  
de basse Normandie, & décoré  
d'un des magnifiques Châteaux de  
la Province. Sa situation & son as-  
siette sur la riviere d'Orne, le rend  
aussi recommandable que le gros  
marché qui s'y tient tous les Mardis  
de l'année, & deux foires tous les  
ans le second Mardi de Carême,  
& le lendemain de Saint Mathieu,  
exemptes l'une & l'autre de tous  
droits.

V

**VALOGNES**, Ville de Basse  
Normandie, Siège d'un Bailliage  
démembré de celui du Cotentin,

& d'une Election dépendante de la Généralité de Caën. Elle est décorée d'un ancien Château, & le domicile ordinaire des Maisons les plus distinguées du canton. On y tient, de plus, un très gros marché tous les Vendredis de l'année.

VERNEUIL, Ville du Perche, dont l'assiette dans une plaine est très agréable. Elle est le Siège d'un Bailliage démembré de celui d'Alençon, & d'une Election dépendante de la même Généralité; il y a aussi un Grenier à sel. Et pour le spirituel, elle contient six Paroisses, un College, & deux Maisons religieuses de Cordeliers, & de Filles; il s'y tient un marché considérable tous les Samedis de l'année.

VERNON, autre Ville distante de onze lieues de Roüen, dans une vallée charmante; & qui par sa largeur ressemble mieux à une

pleine. La riviere de Seine lave ses murailles. Elle est le Siège d'un Baillage démembré de celui de Gisors. Elle renferme encore indépendamment d'un Grenier à sel, une très-belle Collégiale, trois Paroisses, un Hôtel-Dieu, deux Couvents, l'un d'Hommes, & l'autre de Filles, sans oublier celui des Capucins qui est hors de la Ville, de même que le superbe Château de Bisy qui appartient aujourd'hui à Monsieur le Maréchal *De Bellisle*. On y tient un gros marché tous les Mardis de l'année, une première foire tous les ans le 29 de Juillet, & une seconde le 6 de Septembre.

VIRE, Ville de basse Normandie, & Siège d'un Baillage démembré de celui de Caën, & d'une Election dépendante de la même Généralité. Elle ne renferme qu'une seule Paroisse dans son enceinte, mais il y en a encore

une autre dans un des fauxbourgs ; avec deux Couvents d'Hommes, & pareil nombre de Filles. Il s'y tient trois marchés la semaine tous les Lundis, Mercredis & Vendredis de l'année, & quatre grandes foires par an, sçavoir le premier Vendredi d'après Pâques, à la Saint Michel, à la Saint Nicolas, & à la Sainte Catherine.

*Vallemont*, Bourg considérable & par son Château, & par l'Abbaye de Benedictins qu'il renferme sur son territoire, fondée en 1169 par Nicolas d'Entrévillt ; il mérite encore de la considération par un gros marché qui s'y tient tous les Mercredis, & deux foires aux deux Saint Nicolas d'été & d'hyver.

*Valignerville*, autre Bourg de Pays de Caux, recommandable par le nombre de foires qui s'y tiennent tous les ans au nombre de huit les 22 Janvier, 18 Février, 18 Mars, 25 Avril, 13 &

20 Mai, 26 Juillet & 26 Août, sans compter un marché considérable qui s'y tient tous les Mardis de l'année.

*Vauville*, autre Bourg du même Pays de Caux, où tous les Mercredis il se tient un bon Marché.

*Vassy*, autre Bourg de Basse Normandie, en réputation par l'excellence de ses moutons, & où se tient un marché considérable tous les Mercredis de l'année, outre deux foires par an les jours de Sainte Anne & de Saint Romain, & les marchés francs qui s'y tiennent encore tous les premiers Mardis du mois.

*Veule*, autre Bourg qui ne mérite pas moins de considération, contient deux Paroisses: ses habitans riverains de la mer sont presque tous pêcheurs & jouissent du franc salé; tous les Mercredis de l'année il s'y tient un assez bon marché, & une foire tous les ans le

lendemain de la Notre-Dame de  
Septembre.

*Vieuxpont*, autre Bourg, qui  
n'a d'autre considération que son  
marché qui se tient tous les Mar-  
dis de l'année.

*Vilay*, autre Bourg, où se tient  
un marché le même jour que le  
précédent.

*Villers sur mer*, autre Bourg,  
où se tient un marché les mêmes  
Mardis.

*Villedieu les-Poisses*, gros Bourg  
de basse Normandie, dont les ha-  
bitans sont presque tous Chaudron-  
niers & Fondeurs. C'est de ce lieu  
dont la Bretagne, le Maine & l'An-  
jou tirent toutes les Marchandises  
de cette espece, qu'elles viennent  
chercher les Mardis & Vendredis  
de toute l'année, dont il se fait  
le principal commerce. Il s'y tient  
encore tous les ans trois foires cé-  
lebres les 3 de Mai, 9 de Septem-  
bre & 25 de Novembre.

*Villiers*, en Bocage, Bourg de basse Normandie où se tient un gros marché de Beure tous les Vendredis de l'année ; & une foire à la saint Pierre.

*Viltfleur*, Bourg, où se tient un marché tous les Samedis de l'année.

*Vimoutier*, autre Bourg, où se tient un gros marché tous les Lundis de chaque semaine.

Y

Y E X M E S, Ville autrefois considérable & fortifiée, fermée encore de murs, & qui cependant n'est plus réputée qu'un gros Bourg, quoiqu'anciennement elle ait soutenu des sièges mémorables sous la domination des Ducs de Normandie : elle est encore le siège d'un Bailliage démembré de celui d'Alençon. Sa situation avantageuse sur une éminence la rend d'un aspect très-agréable, & présente une vue charmante; il s'y tient.

un gros marché tous les Mercredis de l'année.

*Yerville*, Bourg, où se tient un marché tous les Vendredis.

*Ysigny*, Bourg de basse Normandie, qui est en réputation pour le bon Beurre, dont il se fait une consommation & un débit immense dans le marché qui s'y tient tous les Jeudis de l'année, & que l'on y enleve de tout le Royaume par la commodité de son petit Port qui en facilite l'exportation, de même que des Cidres de ce canton qui ne sont pas moins renommés.

*Yvetot*, gros Bourg du pays de Caux dont personne n'ignore l'histoire, ni qu'il ne fût erigé en Souveraineté par *Clotaire I.* l'un de nos Rois, qui en tua le Seigneur un jour de Vendredi Saint. De tous les beaux droits que ce Prince y avoit attachés pour effacer en quelque manière un attentat qu'un seul mouvement de colere avoit occa-



fionné, il ne reste plus aux habitans de ce lieu que celui d'être affranchis de Taille. Il s'y tient un très-gros Marché tous les Mercredis de l'année, & quatre belles Foires par an, qui se tiennent les 15 Janvier, premier Mai, premier Août & 18 Octobre.

*Yvri-la-Chaussée*, Bourg dans le Diocèse d'Evreux, considérable par une assez belle Abbaye de ce nom de l'Ordre de saint Benoît, & son Marché qui se tient tous les Samedis de l'année.

---

## S U P L É M E N T.

---

### L E S É M I N A I R E *de saint Nicaise.*

**O**N élève dans ce Séminaire de jeunes Ecclésiastiques, qui y font leurs études depuis la Quatrième jusqu'à la fin de leurs cours de Théo-

logie. On y est admis par concours, & une des principales conditions requises pour y être reçu est d'être né dans le Diocèse ; les jeunes gens natifs de Roüen sont les seuls qui n'y peuvent prétendre. Les places n'y sont cependant pas tout-à-fait gratuites, mais la pension que l'on y paye est très-modique.

Les jours de Composition pour être admis dans ce Séminaire, sont le lendemain de la Fête de Saint Romain, 24 Octobre, pour les Humanités ; & pour la Philosophie, le 29 du même Mois, qui est le jour d'après la S. Simon S. Jude.

---

## L E S É M I N A I R E

### *de Saint Louis.*

**C**'Est une Maison de retraite pour les Prêtres infirmes ou d'un grand âge, & qui sont hors d'état d'être employés dans les fonctions du Ministère : Elle doit son établissement

établissement à la pieuse libéralité de Mademoiselle *Ménager* en l'année 1715. M. le Cardinal de Tavanès en 1742 a transféré cette Maison au Faubourg de Bouvreuil , où étoit cy-devant le Monastere du *Val-de-Grace* , dont il est parlé page 455 de cet ouvrage.

---

## JARDIN DES PLANTES.

**C**E Jardin qui étoit cy-devant dans le Faubourg de Bouvreuil , vient d'être transféré au Cours Dauphin sur un terrain que la Ville a cédé généreusement à l'Académie. Au fond de ce Jardin Messieurs les Académiciens ont fait élever à leurs frais une très-belle Serre toute vitrée à l'*instar* de celle de *Trianon* , pour y conserver toutes les Plantes grasses qui ont besoin de feu pendant l'hyver. Aux deux côtés de la Serre sont deux autres belles Salles destinées aux plantes qui ont moins be-

578 *Abregé de l'Histoire*  
soin de chaleur. On lit au haut de  
la corniche de ce bâtiment qui fait  
face à une grille de fer qui donne  
sur le Cours Dauphin l'Inscription  
suivante gravée en Lettres d'or sur  
un marbre noir.

*Regnante*  
*Ludovico XV.*  
*Protectore & Auspice*  
*D. D. Car. Franc. de Luxembourg*  
*Excolendis & demonstrandis*  
*Quotquot ubique terrarum natura*  
*gignit*  
*Plantis & Arboribus*  
*Locum hunc Majoris & Aedilium*  
*munificentia*  
*Concessum,*  
*Regia scient. Litter. & Artium*  
*Academia*  
*Sanitati, studio, Decoris*  
*Optima Civitatis*  
*Exornavit & dicavit*  
*Anno M. DCC. LVIII.*

On placera bien-tôt dans le Jar-

din les Statuës de fix grands Hommes nés dans la Ville de Roüen. Les quatre premiers représenteront M. Le Gendre ; Chanoine de l'Eglise de Paris , Fondateur de l'Académie ; le Grand Corneille ; M. de Fontenelle & M. Jouvenet. L'Académie n'a point encore choisi les deux autres Illustres qu'elle veut tirer du nombre de ceux que cette Ville a produits.

L'Intendance du Jardin des Plantes est un des Offices en titre de l'Académie qui nomme chaque année cet Officier dans la dernière de ces Séances.

Monsieur Pinard , Medecin , Professeur Royal en Botanique , y fait tous les ans un cours pour la démonstration des Plantes , & il y a quatre Prix fondés pour les Eleves qui ont le mieux profité des leçons du Professeur ; ces Prix se distribuent à la Séance publique , comme les autres Prix en différent genre.

---

# L I S T E

*des Tableaux des Grands Peintres ,  
qui se trouvent dans la Ville  
de Roëen.*

**A** La Cathédrale , dans la Chapelle de la Vierge derriere le Chœur ; l'Enfant Jesus adoré par les Bergers , par Champagne.

Dans le Chapitre ; J. C. mourant en Croix. On prétend qu'il est de Michel Ange.

Encore dans le Chapitre ; les Adieux de S. Pierre & de S. Paul allant au martyre , par le Tellier. *Ces deux Tableaux étoient mieux placés cy-devant ; le premier au grand Autel avant la construction du Palmier ; le second dans une Chapelle de la Cathédrale.*

Dans l'Eglise paroissiale de S. Jean , dans les deux Chapelles à côté du Chœur deux Tableaux de Mr. de Troy le fils. Celui de la Chapelle

de la Vierge représente l'Assomption de la Ste. Vierge; celui de la Chapelle parallele, l'Ascension de Notre-Seigneur.

Dans l'Eglise paroissiale de Ste. Croix S. Oüen, à l'Autel de la Chapelle à côté du Chœur à main droite, l'Adoration des Trois Rois, par Paul Farinatre.

Dans l'Eglise paroissiale de S. André de la Ville, au grand Autel, le Martyre de S. André, par Mr. Déhayes fils, de Rouën.

Dans l'Eglise des PP. Jesuites, dans la Chapelle de la Vierge, la Purification de la Sainte Vierge, par Jouvenet.

Dans l'Eglise des PP. de l'Oratoire, au grand Autel, N. S. prêchant au Desert, par la Fosse.

Dans l'Eglise des PP. Capucins, au grand Autel, la descente de Croix, par la Hire.

— Dans une Chapelle à côté du Chœur, à droite, la Mort de S. François, par Retou, neveu

de Jouvenet. Jouvenet lui-même y a mis la main.

Dans la Chapelle de Saint Maur, les deux Grifaïlles, à côté du grand Autel, par Albert Dure.


Au Palais, à la deuxième Chambre des Enquêtes, le Tableau du plafond, par Jouvenet, qui l'a peint de la main gauche, étant paralysé du côté droit.

Nous aurions cité une très-belle copie de la Ste. Famille, de Raphael, au grand Autel de l'Eglise paroissiale de Saint Martin du Pont, si nous n'avions pas eu dessein de nous en tenir aux Originaux.

F I N.



## EXPLICATION DU FRONTISPICE.

 *A Femme qui est sur le devant, représente la Ville de Roüen, ayant sur la tête des Tours, & de la main gauche tenant un Gouvernail, & le pied sur un Balot cordé, qui signifie que la richesse de la Ville est fondée sur le Commerce.*

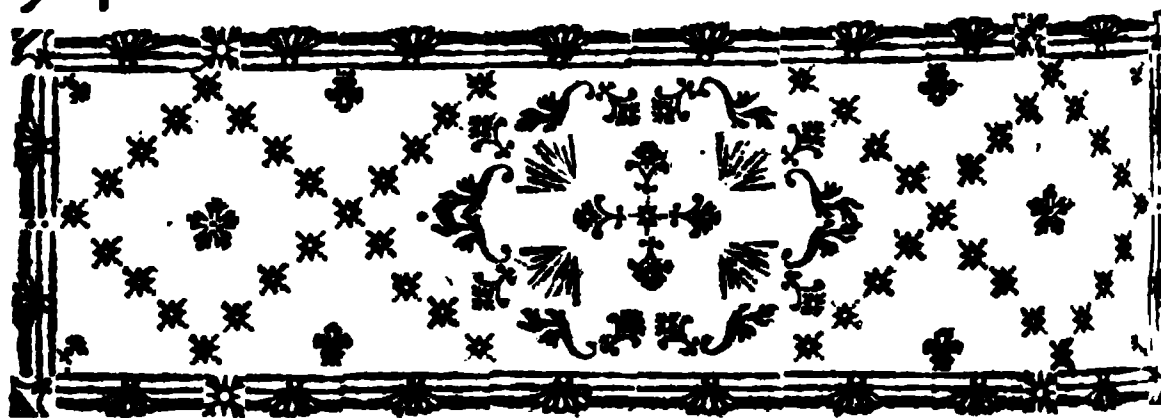
*Elle est aussi désignée pour l'Histoire, puisque de la main droite Elle écrit sur un Livre que lui soutient le Génie des Belles Lettres, & par une Flamme représentée sur son front.*

*Mercurc lui présente un Plan de l'Hôtel de Ville, & semble descendre des Cieux, pour donner à entendre que le Plan est si beau qu'il tient de la révélation; ce Dieu d'ailleurs préside au Commerce & aux Arts, conséquemment à l'Architecture.*

*Le Génie qui sonne de la Trompette sur la Rivière, représente ou semble annoncer les Reglemens & les sages Ordonnances que la Ville à droit d'imposer sur la Rivière & sur les Ports de la dépendance.*

*Au coin. l'on découvre un morceau d'Architecture, qui représente la Bourse où s'assembloient les Négocians.*

*Les Armes enfin de Monseigneur le Maréchal Duc de Luxembourg, Gouverneur de la Province sont sur la droite, & de la Province sur la gauche.*



# C H E M I N S E T R O U T E S

De la Province de Normandie, pour y voyager  
de Ville en Ville, & en revenir.

## ROUTE DE ROUEN A PARIS, PAR PONTOISE.

PAR LES POSTES.	D E Rouen V. Ch. Arch.	LIEUES.
Poste Roïale.	P. A la Forge-Feret..	2 l.
Poste .....	Au Bourg-Baudouin.....	2 l.
Poste $\frac{2}{2}$ ....	A Ecoüis, B. ....	3 l.
2 Postes ....	A Tilliers. ....	4 l.
Poste .....	A S. Clair-sur-Epte, B. ..	2 l.
Poste .....	A Magny, V. ....	2 l.
Poste $\frac{2}{2}$ ....	A Bordeaux-de-Vigny..	3 l.
2 Postes ....	A Pontoise, V. Ch. Abb..	4 l.
Poste $\frac{1}{2}$ ....	A Sannois. ....	3 l.
Poste .....	A Saint Denis, V. Abb..	2 l.
Poste Roïale.	A Paris, V. Ch. Arch. P. .	2 l.

*Autre Route de Roüen à Paris, par Mante.*

Poste Roïale.	De Roüen au Port S. Oüen.	2 lieues.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	Au Vaudreüil, B. Ch. . . . .	3 l.
2 Postes . . . . .	A Gaillon, B. Ch. . . . .	4 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Vernon, V. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Bonnières. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Mante, V. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Meulan, V. . . . .	3 l.
Poste . . . . .	A Triel. . . . .	2 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Poissy & S. Germain, v. ch. . . . .	3 l.
Poste . . . . .	A Nanterre, V. Abb. . . . .	2 l.
Poste Roïale.	A Paris, V. Ch. Arch. P. . . . .	2 l.

*Route de Roüen à Evreux, à Conches & à Lire.*

Poste Roïale.	De Roüen au Port S. Oüen.	2 lieues.
Postes . . . . .	A Louviers, V. . . . .	4 l.
Postes $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Evreux, V. Ev. . . . .	5 l.
Postes . . . . .	A Conches, V. Ch. . . . .	4 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Lire, B. Abb. . . . .	3 l.

*Route de Roüen à Dieppe & Abbeville.*

R. $\frac{1}{2}$ simpl.	De Roüen aux Cambres. . . . .	3 lieues.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Tôtes. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Osmonville. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Dieppe, V. Ch. P. de mer. . . . .	3 l.

Bb v.

Postes.....	A la Ville d'Eu, V. Ch....	6 lieues.
Poste $\frac{1}{2}$ .....	A Fressenville.....	3 l.
Postes.....	A Abbeville, V.....	4 l.

---

*Route de Rouen au Havre.*

P. R. simple.	De Rouen aux Vieux....	2 lieues.
Poste $\frac{1}{2}$ .....	A Caudebec, V.....	3 l.
2 Postes.....	Aux Forges.....	4 l.
Poste $\frac{1}{2}$ .....	A la Botte.....	3 l.
Poste.....	A Harfleur, V.....	2 l.
Poste.....	Au Havre, V. Cit. P. de mer.	2 l.

---

*Route de Rouen à Honfleur.*

P. R. $\frac{1}{2}$ simpl.	De Rouen à Moulineaux..	3 lieues.
Poste $\frac{1}{2}$ .....	Au Bourgachart, B.....	3 l.
Poste.....	Au Rouge-Montier.....	2 l.
Poste $\frac{1}{2}$ .....	Au Pontaudemer, V....	3 l.
2 Postes $\frac{1}{2}$ ..	A Honfleur, V. Ch. P. de m.	5 l.

---

*Route d'Honfleur à Caën.*

Poste $\frac{1}{2}$ .....	D'Honfleur à Toucques...	3 lieues.
2 Postes.....	A Divè, B.....	4 l.
2 Postes.....	A Sallenelle.....	4 l.
Poste.....	A Colombelle.....	2 l.
Poste.....	A Caën, V. Ch. Un....	2 l.

---

Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	D'Honfleur à Pont-l'Evê- que, V. . . . .	3 lieues.
-------------------------------	---	-----------

---

*Route de Rouen à Caën.*

Postes $\frac{1}{2}$ . . . . .	Suivre la Route de Rouen jusqu'au Ponteau de mer..	11 lieues.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	Du Ponteau de mer à Cor- meille, B. Abb. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Lisieux, V. Ev. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Saint Aubin. . . . .	3 l.
Postes . . . . .	A Moux. . . . .	4 l.
Postes . . . . .	A Caën, V. Ch. Un. . . . .	4 l.

---

*Autre Route de Rouen à Caën, par le Pont-l'Evêque.*

Postes $\frac{1}{2}$ . . . . .	Suivre la Route de Rouen jusqu'au Ponteau de mer..	11 lieues.
Postes . . . . .	Du Ponteau de mer à Pont- l'Evêque. . . . .	6 l.
Postes . . . . .	A Dive. . . . .	4 l.
Postes . . . . .	A Caën, V. Ch. Un. . . . .	6 l.

---

*Route de Rouen à Falaise.*

Postes $\frac{1}{2}$ . . . . .	Suivre la Route de Rouen jusqu'à Lisieux. . . . .	17 lieues.
Postes . . . . .	A Falaise, V. Ch. Abb. . . . .	6 l.

*Route de Falaise à Vire.*

2 Postes . . . .	De Falaise au Pont d'Ouille.	4 lieues.
Postes . . . . .	A Pontécoulant . . . . .	2 lieues.
2 Postes $\frac{2}{2}$ . . .	A Vire, V. Ch. . . . .	5 l.

*Route de Caën à Avranches, à Pont-Orson & à S. Malo.*

Poste . . . . .	De Caën à Moïen. . . . .	2 lieues.
Poste $\frac{2}{2}$ . . . . .	A Villers le Bocage. . . . .	3 l.
3 Postes $\frac{2}{2}$ . . .	A S. Martin de la Besace. . .	7 l.
2 Postes . . . . .	A Pont-Farey, B. . . . .	4 l.
2 Postes . . . . .	A Ville Dieu les Poisses, B. .	4 l.
2 Postes . . . . .	A Avranches, V. Ev. . . . .	4 l.
2 Postes $\frac{2}{2}$ . . .	A Pont-Orson, V. Ch. . . . .	5 l.
2 Postes $\frac{2}{2}$ . . .	A Vivier. . . . .	5 l.
2 Postes . . . . .	A S. Malo, V. ch. Ev. P. de m.	4 l.

*Route de Caën à Cherbourg.*

Poste $\frac{2}{2}$ . . . . .	De Caën à Bretteville. . .	3 lieues.
Poste $\frac{2}{2}$ . . . . .	A Bayeux, V. Ch. Ev. . . . .	3 l.
2 Postes . . . . .	A Formigny. . . . .	4 l.
Poste $\frac{2}{2}$ . . . . .	A Isigny, B. . . . .	3 l.
Poste . . . . .	A Carentan, V. . . . .	2 l.
Poste $\frac{2}{2}$ . . . . .	A Sainte-Mère-Eglise. . . . .	3 l.
Poste $\frac{2}{2}$ . . . . .	A Valogne, V. . . . .	3 l.
2 Postes . . . . .	A Cherbourg, V. P. de mer.	4 l.

---

Postes . . .	De Valogne à la Hougue ,	
	Port de mer . . . . .	4 lieues.

---

Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	De la Hougue à S. Marcou.	3 lieues.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	A Sainte-Mère-Eglise . . .	3 l.

---

*Route de Caën à Alençon , par Falaise.*

Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	De Caën à Cintheaux . . .	3 lieues.
Postes . . . .	A Falaise . . . . .	4 l.
Postes $\frac{1}{2}$ . . .	A Argentan , V . . . . .	5 l.
Postes $\frac{1}{2}$ . . .	A Sées , V. Ev . . . . .	5 l.
Postes $\frac{1}{2}$ . . .	A Alençon , V. Duché . . .	5 l.

---

*Route de Caën à Bayeux , S. Lo & Coutances.*

Postes . . .	Suivre la Route de Caën	
	à Bayeux . . . . .	6 lieues.
Postes . . .	A Saint Lo , V. Ch . . . .	4 l.
Postes . . .	A Coutances , V. Ev . . . .	6 l.

---

*Route de Rouën à Alençon , par Sées.*

Royale $\frac{1}{2}$ . . .	De Rouën à Moulineaux .	3 lieues.
Poste . . . . .	Au Bourgtheroude , B . . .	2 l.
Postes $\frac{1}{2}$ . . .	A Bernay , V . . . . .	7 l.
Poste . . . . .	A Broglie . . . . .	2 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	A Verneuse . . . . .	3 l.

2 Postes . . .	Au Noyers-Ménard. . . . .	6 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	Au Melleraut. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	A Sées, V. Ev. . . . .	3 l.
2 Postes $\frac{1}{2}$ . .	A Alençon. . . . .	5 l.

*Route d'Alençon au Mans. . . .*

2 Postes $\frac{1}{2}$ . .	D'Alençon à Beaumont le Vicomte. . . . .	5 lieues,
2 Postes $\frac{1}{2}$ . .	Au Mans, V. Ev. Abb. . .	5 l.

*Route de Rouen à l'Aigle.*

Poste Royale.	De Rouen à l'Essart. . . . .	2 lieues,
Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	Au Thuifignol. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	Au Neubourg, B. . . . .	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$ . . . .	A Beaumont le Roger, B. .	3 l.
2 Postes . . . .	A Lire, B. Abb. . . . .	4 l.
Poste . . . . .	A Rugle, B. . . . .	2 l.
Poste . . . . .	A l'Aigle, V. Ch. . . . .	2 l.

*Route de Rouen à Forges.*

Postes & la	De Rouen à Dernétal. . . . .	} . . . .	9 lieues.
nie & la	A Blainville. . . . .		
Royale. .	A Forges, Eaux-min. . . .		

*Autre Route.*

Postes, la	De Rouen au Vert- Galant. . . . .	} . . . .	8 lieues.
re Royale. .	A Buchi, B. . . . .		
	A Forges. . . . .		



*Route de Roüen à Amiens, par Neufchatel & Aumale.*

R. $\frac{1}{2}$ simpl.	De Roüen au Verd-Galant.	3 lieues.
te $\frac{1}{2}$ . . . . .	A la Boissiere. . . . .	3 l.
te $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Neufchatel, V. . . . .	3 l.
Postes $\frac{1}{2}$ . .	A Aumale, V. Abb. Duché.	5 l.
te . . . . .	A Lignieres. . . . .	2 lieues.
te . . . . .	A Poix. . . . .	2 l.
te . . . . .	A Quévaucviller. . . . .	2 l.
Postes . . .	A Amiens, V. Cit. Ev. . .	4 l.

*Signification des Lettres & Abréviations qui se trouvent marquées après les Lieux.*

, Ville. B, Bourg. P, Parlement. Ch, Châ.  
 . Cit, Citadelle. Arch, Archevêché. Ev.  
 ché. Abb, Abbaye. Un, Université.

**F I N.**

2 Postes	...	Au Noyers-Ménard. ....	6 l.
Poste $\frac{1}{2}$	....	Au Melleraut. ....	3 l.
Poste $\frac{1}{4}$	....	A Sées, V. Ev. ....	3 l.
2 Postes $\frac{1}{2}$	..	A Alençon. ....	5 l.

### Route d'Alençon au Mans. ....

2 Postes $\frac{1}{2}$	..	D'Alençon à Beaumont le Vicomte. ....	5 lieues
2 Postes $\frac{1}{2}$	..	Au Mans, V. Ev. Abb. ..	5 l.

### Route de Rouen à l'Aigle.

Poste Royale.		De Rouen à l'Essart. ....	2 lieues
Poste $\frac{1}{2}$	....	Au Thuignol. ....	3 l.
Poste $\frac{3}{4}$	....	Au Neubourg, B. ....	3 l.
Poste $\frac{1}{2}$	....	A Beaumont le Roger, B. ..	3 l.
2 Postes	....	A Lire, B. Abb. ....	4 l.
Poste	....	A Rugle, B. ....	2 l.
Poste	....	A l'Aigle, V. Ch. ....	2 l.

### Route de Rouen à Forges.

4 Postes & demie & la		De Rouen à Dernétal. ....	9 lieues
1 <sup>re</sup> . Royale.		A Blainville. ....	
		A Forges, Eaux-min. ....	

### Autre Route.

4 Postes, la		De Rouen au Vert- Galant. ....	8. lieues
1 <sup>re</sup> . Royale.		A Buchi, B. ....	
		A Forges. ....	

Route de Roüen à Amiens, par Neufchatel & Aumale.

1. $\frac{1}{2}$ simpl.	De Roüen au Verd-Galant.	3 lieues.
te $\frac{1}{2}$ . . . . .	A la Boissiere. . . . .	3 l.
te $\frac{1}{2}$ . . . . .	A Neufchatel, V. . . . .	3 l.
ostes $\frac{1}{2}$ . .	A Aumale, V. Abb. Duché.	5 l.
te . . . . .	A Lignieres. . . . .	2 lieues.
te . . . . .	A Poix. . . . .	2 l.
te . . . . .	A Quévauxviller. . . . .	2 l.
ostes . . .	A Amiens, V. Cit. Ev. . .	4 l.

Signification des Lettres & Abréviations qui se trouvent marquées après les Lieux.

, Ville. B, Bourg. P, Parlement. Ch, Châ-  
Cit, Citadelle. Arch, Archevêché. Ev.  
hé. Abb, Abbaye. Un, Université.

F I N.

# T A B L E

## D E S M A T I E R E S.

- I** Ntroduction à cette Histoire, page 1. & *suiv.*
- Succession des Ducs de Normandie, 6.
- Raoul* I. Duc de Normandie ; faits & gestes de ce Prince ; sa conversion ; son mariage, & sa mort, *ibid* & *suiv.*
- Guillaume Longue-Epée*, II. Duc ; actions de ce Prince ; il meurt assassiné à Pecquigny, 18. & *suiv.*
- Richard* I. & troisième Duc, épousa Agnès fille d'Hugues Capet & Goonor en seconde nûces, sa mort, 21. & *suiv.*
- Richard* II. & quatrième Duc ; sa douceur & son affabilité le fait respecter de ses sujets & de ses voisins ; son regne assez long n'est point traversé, il meurt en 1026. 26. & 27.
- Richard* III. cinquième Duc ; son regne n'est pas long, & meurt en 1028. 28.
- Robert* VI. Duc, surnommé *Magnifique*, met les Bretons à la raison ; fait le voyage de la Terre-Sainte, & meurt sans postérité ; il ne laisse qu'un fils naturel qu'il fait reconnoître pour son

successeur avant son départ pour la Terre-Sainte, 29. & suiv.

*Guillaume I.* surnommé le Conquérant VII. Duc : sa vie ; parvient à la Couronne d'Angleterre ; sa mort. 32.

*Robert III.* dit Courte-Heuse, VIII. Duc : sa vie ; parvient à la Couronne d'Angleterre ; sa mort. 55. & suiv.

*Henri I.* neuvième Duc & Roi d'Angleterre ; son règne est agité ; meurt sans postérité, en 1135. 59. & suiv.

*Eustache de Boulogne*, de la Maison de Blois, X. Duc est chassé de ses Etats par Geoffroi-Planté-Genest, & meurt, en 1250. 61. & 62.

*Henri II.* de la Maison d'Anjou, XI. Duc, & Roi d'Angleterre, épouse *Eléonor* Reine de France : il persécute l'Archevêque de Cantorbéry, le fait assassiner ; ses enfans & sa femme, se liguent contre lui ; & meurt à Chinon en 1189. 63. & suiv.

*Richard IV.* douzième Duc & Roi d'Angleterre, surnommé *Cœur de Lion*, passe à la Terre-Sainte, y fait des prodiges de valeur ; est fait prisonnier à son retour par l'Archiduc d'Autriche ; *Philippe Auguste* entre dans ses Etats pendant sa détention ; cette invasion n'a pas de suite par le retour inespéré de ce Prince dans ses Etats : sa mort.

en 1199.	70. & <i>suiv.</i>
<i>Jean Sans-terre</i> , XIII. Duc & Roi d'Angleterre; son regne est continuellement traversé; il est forcé d'abandonner la Normandie à <i>Philippe-Auguste</i> , & meurt détesté de ses Sujets d'Angleterre, en 1226.	75. & <i>suiv.</i>
<i>Jean</i> , surnommé <i>le Bon</i> , est investi du Duché de Normandie par <i>Charles VI.</i> qui le lui donne pour appanage,	78.
<i>Charles</i> , surnommé <i>le Sage</i> , est pareillement investi de ce Duché par le Roi <i>Jean</i> .	<i>ibid.</i>
<i>Charles</i> , Fils de <i>Louis XI.</i> & Roi de France, après la mort de son Pere, en est aussi investi & en a été le dernier Titulaire,	<i>ibid</i> & 79.
Cérémonial qui s'observoit à l'Inauguration des Ducs de Normandie,	<i>ibid</i>
	& <i>suiv.</i>
Origine de la Ville de Rouën,	83.
	& <i>suiv.</i>
Premier accroissement de Rouën,	88.
Second accroissement,	90.
Troisième accroissement,	91.
Quatrième & dernier accroissement,	92.
Situation de Rouën, ses Places, &c.	94.
	& <i>suiv.</i>
Ses Halles,	108.
Ses Manufactures,	112. & <i>suiv.</i>
Foires de Rouën,	114. & <i>suiv.</i>

Hôtels & Refuges de cette Ville,	119.
Châteaux de Roüen,	125. & suiv.
Etat Militaire de la Ville,	132.
Cinquantaine,	133.
Arquebusiers,	134.
Echiquiers,	135.
Le Parlement,	139. & suiv.
La Chambre des Comptes & Cour des Aydes réunies,	153. & suiv.
Bureau des Finances,	161. & suiv.
L'Hôtel de Ville,	166. & suiv.
La Table de Marbre,	172.
Bailliage de Roüen,	173. & suiv.
Vicomté de l'Eau,	175. & suiv.
Les Consuls,	177. & suiv.
La Bourse,	180. & suiv.
Bureau des Décimes,	186. & suiv.
Bureau de la Police,	188. & suiv.
Ecoles,	191. & suiv.
Port de Roüen & ses Portes,	194.
Chemin neuf & Cours Dauphin,	202. & suiv.
Conciles de l'Eglise de Roüen,	209. & f.
Succession des Archevêques de Roüen,	238. & suiv.
Notre-Dame & son Chapitre,	245. & f.
Paroisses de Roüen,	289.
Saint Lô,	ibid & suiv.
Saint Clément,	292.
Saint Herbland,	293. & suiv.
Is. D. de la Ronde,	295. & 296.

Saint Etienne la grande Eglise ,	297.	& 298.
Saint Cande-le-Jeune ,	299.	& suiv.
Saint Cande-le-Vieux ,	302.	& suiv.
Saint Pierre-du-Châtel ,	306.	
Saint Martin-du-Pont ,	307.	
Saint Etienne-des-Tonnelliers ,	308.	& suiv.
Saint Vincent ,	311.	
Saint André de la Ville ,	312.	
Saint Eloy ,	313.	
Saint Denis ,	314.	
Saint Jean ,	315.	
Saint Martin-sur-Renelle ,	316.	
Saint Amand ,	317.	& 318.
Saint Nicolas ,	319.	
Saint Godard ,	320.	& suiv.
Saint Laurent ,	324.	& 325.
Sainte Croix-Saint-Oüen ,	326.	& 327.
Saint Pierre-l'Honoré ,	328.	
Sainte Croix-des-Pelletiers ,	329.	
Saint Michel ,	330.	
Saint Sauveur ,	331.	
Saint Pierre-le-Portier ,	332.	
Saint André hors Cauchoise ,	<i>ibid</i>	& suiv.
Saint Maclou ,	335.	& 336.
Saint Vivien ,	337.	
Saint Nicaise ,	338.	
Saint Patrice ,	339.	& suiv.
Sainte Marie-la-Petite ,	342.	
Saint Vigor ,	<i>ibid.</i>	



# DES MATIERES. 597

Saint Gervais,	343. & 344.
Saint Paul,	345.
Saint Sever,	346.
Saint Hilaire,	347.
Eglise Collégiale de Saint Georges,	348. & <i>suiv.</i>
Le Séminaire Archiépiscopal,	351.
Chapelles,	353. & 354.
Hôpitaux,	355. & <i>suiv.</i>
Abbaye de Saint Oüen,	368.
Prieuré de la Madeleine,	372. & <i>suiv.</i>
Prieuré de Saint Michel,	376.
Abbaye de la Ste. Trinité,	<i>ibid</i> & 377.
Abbaye de Saint Amand,	378. & 379.
Prieuré de Bonnes - Nouvelles,	380. & <i>suiv.</i>
Prieuré de Saint Lo,	383. & 384.
Prieuré du Mont-aux-Malades,	385. & <i>s.</i>
Prieuré de Grammont,	388.
Prieuré de Saint Julien,	389.
Les Templiers,	390.
Saint Antoine,	391. & 392.
Les Jacobins,	393. & <i>suiv.</i>
Les Cordeliers,	396. & <i>suiv.</i>
Les Carmes de la Ville,	401. & 402.
Le Prieuré de S. Louis,	404.
Le Prieuré de Saint Paul,	406.
Les Emmurées,	407. & 408.
Les Augustins,	409. & 410.
Le Prieuré des Filles-Dieu,	411. & 412.
Les Chartreux de la Rose,	413. & 414.

Les Célestins,	415. & 416.
Abbaye des Religieuses de Sainte Claire,	417. & 418.
Les Jésuites,	419. & <i>suiv.</i>
Les Capucins,	425. & <i>suiv.</i>
Les Minimes,	428. & 429.
Les Carmelites,	430.
Les Pénitens,	431. & 432.
Les Feuillans,	433.
Les Prêtres de l'Oratoire,	434. & <i>suiv.</i>
Les Ursulines,	437.
Les Recollets,	438.
Les Carmes déchauffés,	439. & <i>suiv.</i>
Les Augustins déchauffés,	442.
Les Religieuses de la Visitation,	443. & <i>suiv.</i>
Les Religieuses du Refuge,	446. & 447.
Les Filles de Saint Joseph,	448.
Le Prieuré de Bellefond,	449. & 450.
Les Gravelines,	451.
Les Annonciades,	452. & 453.
Les Religieuses de Notre-Dame,	454.
Les Religieuses du Val-de-Grace,	455.
Les Religieuses de Saint François,	456.
Les Religieuses Dominicaines, dites du Sang précieux,	458.
Les Mathurins,	459.
Les Religieuses du Saint Sacrement,	460.
Les Nouvelles-Catholiques,	461.
Les Filles du Bon-Pasteur, les Sœurs grises, & d'Ernemont.	463.
Les Freres de la Doctrine Chrétienne,	464.

Sieges & prises de la Ville de Rouën,

467. & *suiv.*

Tableau général de la Province de Normandie, où se trouvent par ordre alphabétique toutes les Villes, Bourgs Bourgades de cette grande Province & tout ce qu'elles renferment de Monumens anciens & modernes qui méritent considération.

473. & *suiv.*

### S U P L E M E N T.

Le Séminaire de S. Nicaise, 575. & *suiv.*

Le Séminaire de S. Louïs, 576. & *suiv.*

Le Jardin des Plantes, 577. & *suiv.*

Explication du Frontispice, 580.

Chemins & Routes de la Province de Normandie, pour y voyager de Ville en Ville, & en revenir, par les Postes,

581. & *suiv.*

### F I N.

---

### E R R A T A.

**P**age 209. ligne 15. En admettant cette Lettre pour le premier Concile; *lisez*, En admettant cette Lettre pour le premier Concile Provincial.

Page 238. quatrième colonne, ligne 12. Son tombeau subsiste encore dans l'Eglise Paroissiale de son nom; *lisez*, Son tombeau ne subsiste plus dans l'Eglise Paroissiale de son nom.

Page 241. quatrième colonne, ligne 12. Il se démit le 2. Juillet 1366. *lisez*, Il se démit le 2. Juillet 1375.

Page 269. dernière ligne ; *Cade mensis* ; lisez *Adomensis*.

Page 328. première ligne ; & fut relevée en 1061. lisez, & fut relevée en 1601.

Page 384. dernière ligne ; *Geoffroi* ; lisez, *Gauthier*.

Page 429. ligne 2. Ils en firent la tentative dès année 1417. lisez, Ils en firent la tentative dès année 1517.

Page 558. ligne 22. saint Germain, lisez, saint ervais & saint Protais, Patrons.

---

## A P P R O B A T I O N

*De Monsieur Bonamy, de l'Académie  
des Inscriptions & Belles-Lettres,  
Censeur Royal.*

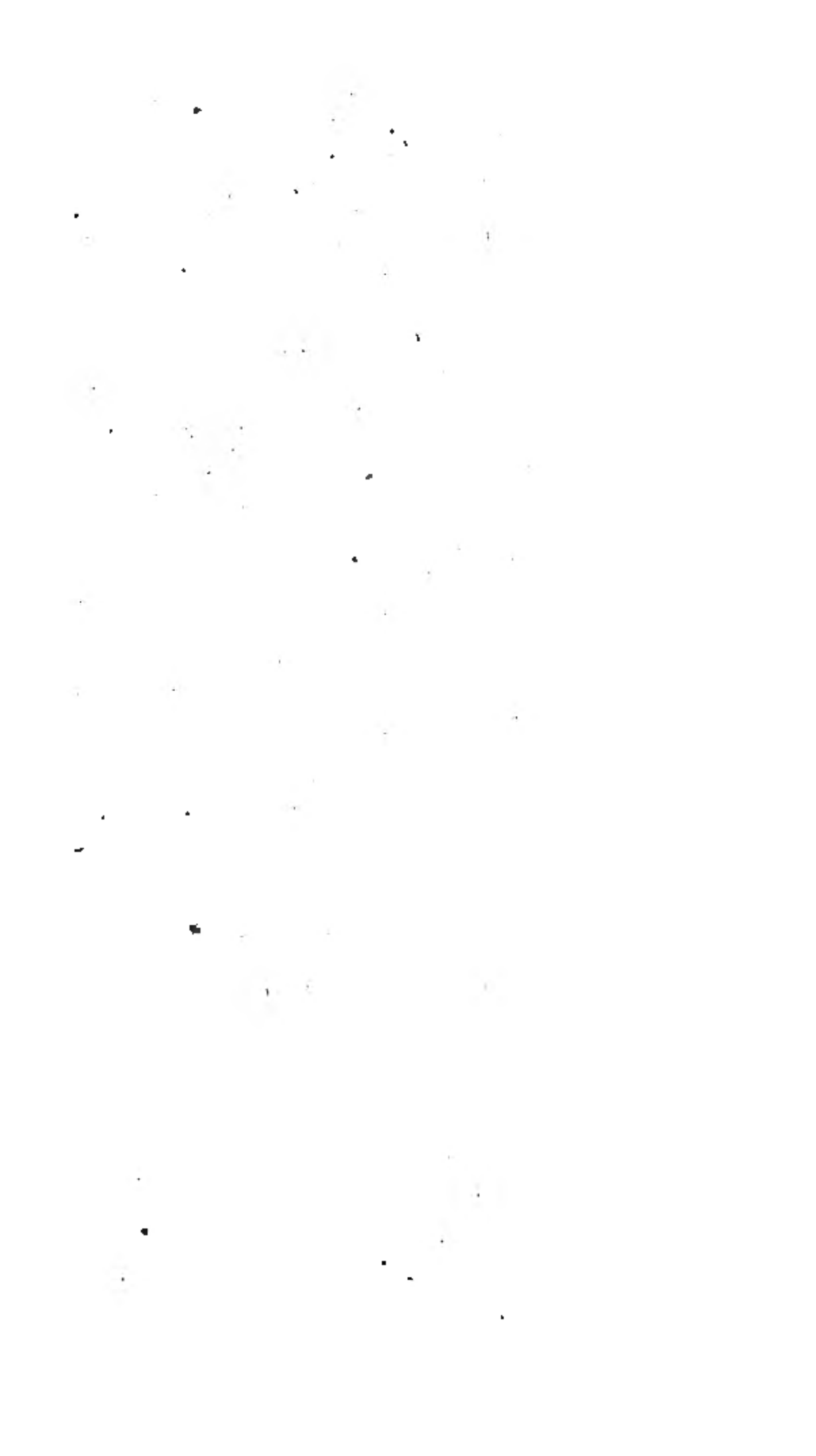
J'Ai lû par Ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit qui a pour titre, *Abregé de l'Histoire Ecclésiastique, civile & Politique de la Ville de Rouen, &c.* je n'y ai rien trouvé qui en empêche l'impression. A Paris, le 27. Août 1755.

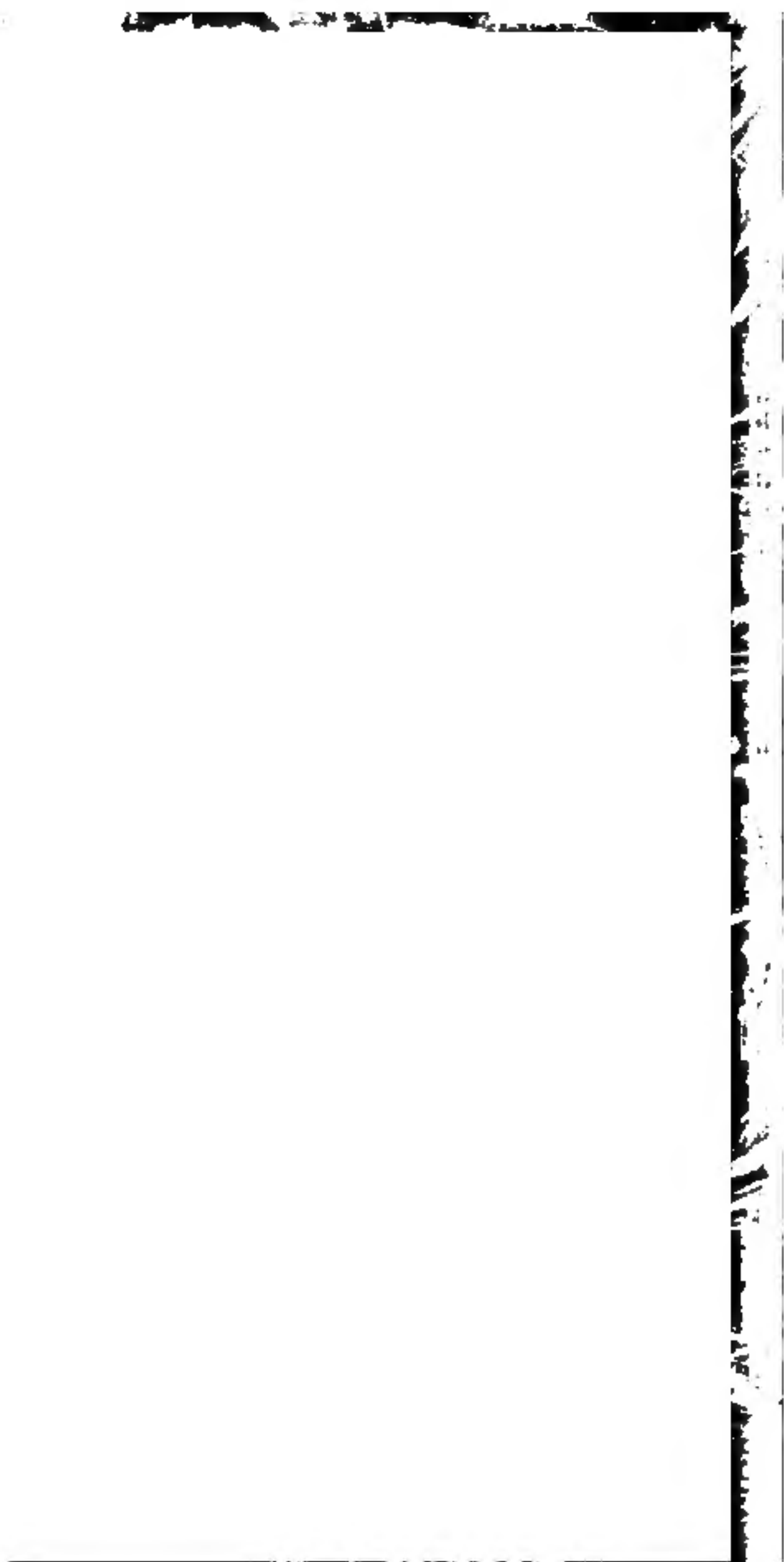
BONAMY.

PRIVILÈGE











BUHR A

a 39015 01808957 6

